FRANCE Football

MARDI
21 oct. 1997
N° 2 689
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

COUPES D'EUROPE

Un vent de force huit

Avec Ludovic Giuly pour guide, en piste avec Lyon contre l'Inter Milan, la France part à l'assaut de toutes les citadelles en cette semaine européenne. Avec ses huit clubs qui montent au front sans appréhension.

Bayern
La grande famille

Monaco
L'atout Ikpeba

Strasbourg
Entre rêve et réalité

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Les résultats de la 6e journée

DIVISION 1. Paris passe une tête

M 0705 - 2689 - 12,00 F

par GÉRARD ERNAULT

Le Savetier et le Financier

Rappelez-vous. C'était la grande question de la saison 1996-97. A qui allait profiter, en premier lieu, l'arrêt Bosman ? L'Italie ? L'Espagne ? L'Angleterre ?
Comme on se mettait le doigt dans l'œil ! Ce fut l'Allemagne.
Respectivement vainqueurs de la C 1 et de la C 3, Dortmund et Schalke 04 ont en effet rétabli le football allemand dans une supériorité qui le fuyait, sous forme de doublé, depuis 1975.
Nous parlons ici du football allemand de club. Car, pour ce qui est de la sélection, elle n'a jamais vraiment débarrassé le plancher. Pendant toute cette période, l'Allemagne a été une fois championne du monde (1990), à deux reprises championne d'Europe (1980, 1996), disputant par ailleurs deux finales mondiales (1982, 1986) et deux finales européennes (1976, 1992).
Faisons confiance à Berti Vogts pour continuer la série en 1998. Pour emmener une fois encore la Mannschaft respirer sur les hauteurs de la Coupe du monde.

Réflexion faite, il n'est pas du tout évident que l'Allemagne ait été la première à profiter de l'arrêt Bosman. D'ailleurs, qui pourrait dire aujourd'hui, avec certitude, à qui le crime a profité. Il serait plus facile de prononcer les noms de ses victimes. La France appartient à cette catégorie, pillée comme on ne l'était plus depuis le Moyen Age...
Pour en revenir à l'Allemagne, avec ou sans arrêt Bosman, la résurrection de son football de club était entamée dès lors qu'elle avait rapatrié sa légion étrangère et s'était complètement convertie au football business.
Allant remettre en février dernier le Ballon d'Or à Matthias Sammer, devant son public du Westfalenstadion de Dortmund, l'occasion nous avait été donnée de vérifier combien un club allemand réussit à croiser harmonieusement les trois dimensions essentielles que sont la dimension sportive, la dimension commerciale et la dimension populaire.
Un peu comme dans le jeu, le développement actuel du football allemand repose sur une authenticité et une cohérence totales.
Il ne fait pas la quête sous le porche des églises ou dans le hall des mairies, pas plus qu'il ne dépend exagérément des droits de télévision. Autant dire qu'il dépend surtout de lui-même.

A ce sujet, le cas du Bayern Munich est exemplaire. Jamais le football n'a autant parlé aux footballeurs et ne leur a autant appartenu que par l'intermédiaire de Franz Beckenbauer, Karl-Heinz Rummenigge, Uli Hoeness, Gerd Müller ou Sepp Maier, tous devenus des dirigeants on ne peut plus importants. On se demande même si la mariée n'est pas trop belle. S'il n'existe pas là un ascendant clanique, tribal, dangereux à terme.
Dans le reportage consacré au grand club bavarois en pages suivantes, deux informations méritent encore une attention toute particulière :
1. Le Bayern engrange annuellement 150 millions de francs en produits dérivés, soit presque le tiers de son budget, supérieur à 500 millions de francs ;
2. Il envisage d'autofinancer la construction d'un nouveau stade, car ni la configuration du stade Olympique (piste d'athlétisme) ni les termes de sa concession ne le satisfont. Coût du nouveau bébé : 1,7 milliard de francs.
Toute la puissance du prochain adversaire de Paris-SG en Ligue des champions se trouve ainsi étalée au grand jour.
Ce n'est pas que Paris-SG soit un petit garçon. Mais il ne joue pas tout à fait dans la même division. Du moins, pas encore.

Dieu merci, l'argent ne fait pas le bonheur.
C'est toujours ce que l'on peut se dire quand on est fauché ou quand on ne dispose pas de la Mercedes de son voisin.
Notre football n'est ni riche ni pauvre. Cependant, il roule aussi vite que beaucoup d'autres.
Sur la ligne de départ du deuxième tour des Coupes d'Europe, il aligne huit représentants, soit autant que l'Allemagne et plus que l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre.
Etant de par sa propre mécanique interne le plus improbable des sports, le football réussit encore à échapper à la logique implacable de l'économie.
Là réside la chance du football français, qu'il exploite d'ailleurs à fond.
C'est probablement à son intention que La Fontaine a écrit jadis *le Savetier et le Financier*.

« Là réside la chance du football français »

SOMMAIRE n° 2 689

4 L'ÉVÉNEMENT
Bayern, la grande famille
L'adversaire de PSG en Ligue des champions est entre les mains d'anciennes gloires du terrain reconverties en dirigeants de club. De Franz Beckenbauer, président, à Uli Hoeness, manager général, en passant par Karl-Heinz Rummenigge, vice-président, la distribution est brillante et efficace. Un modèle dans le genre.
8 TRANSVERSALES
10 COUPES D'EUROPE
Ikpeba veut que Monaco l'aime
12 SERVICE EUROPE
14 **Main basse sur Slavia**
15 **Giuly : « L'Inter, c'est ma deuxième chance »**
16 **Strasbourg vu par Specht**
18 **Steaua marqué à vie**
20 DIVISION 1
Paris-SG prend le pouvoir
21 **Lens impose ses convictions**
Doucement mais sûrement, le Racing Club de Lens fait son chemin, et sa victoire face à Monaco lui assure une cinquième place au classement. Une défense de fer à domicile compense, pour le moment, une efficacité offensive encore médiocre. Mais lorsque l'attaque se réveillera...
22 **Lamouchi sur le remonte-pente**
24 FORUM D 1
26 DIVISION 2
Nancy et le rideau de fer
28 FORUM D 2
29 NATIONAL
Levasseur secoue le Gazélec
33 CFA
Pacy, l'esprit de clocher
38 LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
46 ÉTRANGER
Wenger : « Je suis si bien à Arsenal »
Il y a un peu plus d'un an, Arsène Wenger prenait la direction technique d'Arsenal. Sans toucher aux traditions, il a apporté un style nouveau grâce au concours de joueurs étrangers, dont plusieurs Français. Au moment de souffler la première bougie, il dresse un mini-bilan.
52 RÉSULTATS ÉTRANGER
58 HORS JEU
Coridon : lettre à Paul Le Guen

Photo BONGARTS

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Jean-Louis FEL

Ce numéro comporte un encart de quatre pages Editions Atlas en pages centrales, ainsi qu'un encart abonnement.

AGENDA — Semaine du 21 au 27 octobre

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Coupe de l'UEFA 16es de finale aller	Ligue des champions (3e j.)	Coupe des Coupes 8es de finale aller	Division 2 Lorient-Troyes	Division 1 (13e j.) Division 2 (17e j.) Coupe de France (5e tour)	Division 1 Monaco-Auxerre Bordeaux-Nantes Division 2 Saint-Etienne-Nice

Rummenigge : « Le Bayern 97 est plus

BAYERN MUNICH - PARIS-SG. *Les Parisiens retrouveront ce mercredi, au stade Olympique de Munich, un Bayern très différent de celui qu'ils avaient battu, il y a deux ans. Dirigé comme une entreprise en pleine expansion par ses grands anciens, il semble beaucoup plus fort et plus stable aujourd'hui. Le résultat d'une politique ambitieuse et raisonnable, menée par Beckenbauer, Hoeness et Rummenigge. Ce dernier joue le maître de maison.*

Entretien réalisé par
JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Munich

L'homme file à grandes enjambées à travers tout l'étage dévolu au département presse du Bayern Munich. Il a le cheveu plus court qu'il y a quinze ans, semble toujours aussi décidé et traverse les bureaux aussi vite que la défense française, le 8 juillet 1982 à Séville. Karl-Heinz Rummenigge est vice-président du Bayern Munich depuis trois ans. Avec ses alter ego Uli Hoeness et Franz Beckenbauer, il a relancé ce club qui avait tendance à vivoter sur son passé. En 1996, pour la première fois depuis vingt ans, le Bayern a remporté une Coupe d'Europe (l'UEFA) et l'an dernier l'équipe a enlevé son premier titre en Championnat depuis sept ans, mettant fin à une longue période de vaches maigres.

« La victoire du Bayern l'an dernier, en Coupe de l'UEFA, témoigne-t-elle de son redressement au niveau international ?

Je crois que le Bayern n'a jamais cessé d'être une grande équipe. Mais il faut du sérieux et de la stabilité pour maintenir une équipe au plus haut niveau.

C'est précisément ce qui a manqué au club qui a connu neuf changements d'entraîneurs en dix ans.

C'est vrai. Encore l'an dernier, il a fallu que Franz reprenne les choses en main en fin de saison. Mais, cette fois, nous n'étions pas inquiets car notre équipe était déjà bonne. Elle manquait seulement de confiance en elle et d'expérience internationale. Je crois que, cette année, nous avons résolu le problème de l'entraîneur avec le retour du Trap.

Vous aviez pourtant perdu deux fois contre le PSG sous sa direction...

Oui, mais le Bayern de 1997 est plus fort que celui de 1995. Paris a perdu quelques joueurs clés comme Djorkaeff ou Weah. Des joueurs de niveau international (Elber, Tarnat, Lizarazu) sont venus renforcer l'effectif du Bayern. Je crois que Giovanni est revenu dans de bonnes conditions. Nous avons l'intention de faire du chemin avec lui et il a prolongé son contrat pour deux années supplémentaires.

« IL FAUT ABSOLUMENT TERMINER PREMIER DU GROUPE »

La régularité, est-ce le mot clé de votre méthode ?

Franz, Uli ou moi ne sommes pas revenus au Bayern pour jouer les gestionnaires frileux. Nous avons toujours connu le succès sportif et nous ne serions pas crédibles si nous annoncions que le Bayern va jouer la septième place du Championnat et occuper un rôle de figurant en Coupe d'Europe. Nous savons aussi qu'il n'est plus possible aujourd'hui de gagner trois Coupes des champions consécutivement. Alors, je dis qu'il faut qu'au minimum le FC Bayern termine dans les trois premiers du Championnat chaque année et atteigne les quarts de finale de la Coupe d'Europe. C'est même un devoir pour nous. La présence internationale est indispensable pour un club comme le Bayern qui tire sa notoriété grâce à ses performances en Europe.

Votre but est-il d'installer dès aujourd'hui le Bayern parmi les plus grands clubs d'Europe afin d'intégrer une future League européenne ?

Pas nécessairement, car il suffira alors de figurer parmi les trois ou quatre meilleurs équipes de chaque pays. Notre ambition est de garantir au Bayern le succès continuel et elle est indépendante de la création de cette compétition. Mais j'espère que cette League verra le jour dans sept à dix ans, car alors, ce serait la compétition régulière la plus importante du monde, largement devant la NFL ou la NBA. Ensuite, il importe de savoir quelles en seront les règles. Je reste convaincu qu'une telle League ne pourrait fonctionner en Europe sur le mode de la NFL, sans descente sportive. Apparemment, il devrait y avoir deux ou trois équipes de chaque pays. Mais que se passera-t-il s'il n'y a plus de clubs allemands, italiens ou français ? C'est une question que nous devrons examiner de très près à l'avenir.

« LE BAYERN DE CÉDERA PAS À LA FOLIE DES TRANSFERTS »

Que pensez-vous de la nouvelle formule de la Ligue des champions ?

Elle est bien plus attrayante que par le passé. Car on ne peut plus calculer. Le fait d'avoir six groupes de quatre a changé les données. Il y a deux ans, la défaite contre Paris n'était pas grave. Il suffisait d'aller gagner à Moscou. Avec ce système, nous serions allés à Göteborg pour faire un nul. Mais cette année, c'est différent, il faut être premier pour être certain de sortir du chapeau. C'est bien, car ça oblige les équipes à gagner. Si nous battons le PSG mercredi, nous posséderons six points d'avance et nous aurons pris une très bonne option sur la qualification.

Et les succès du Bayern se traduisent en marks...

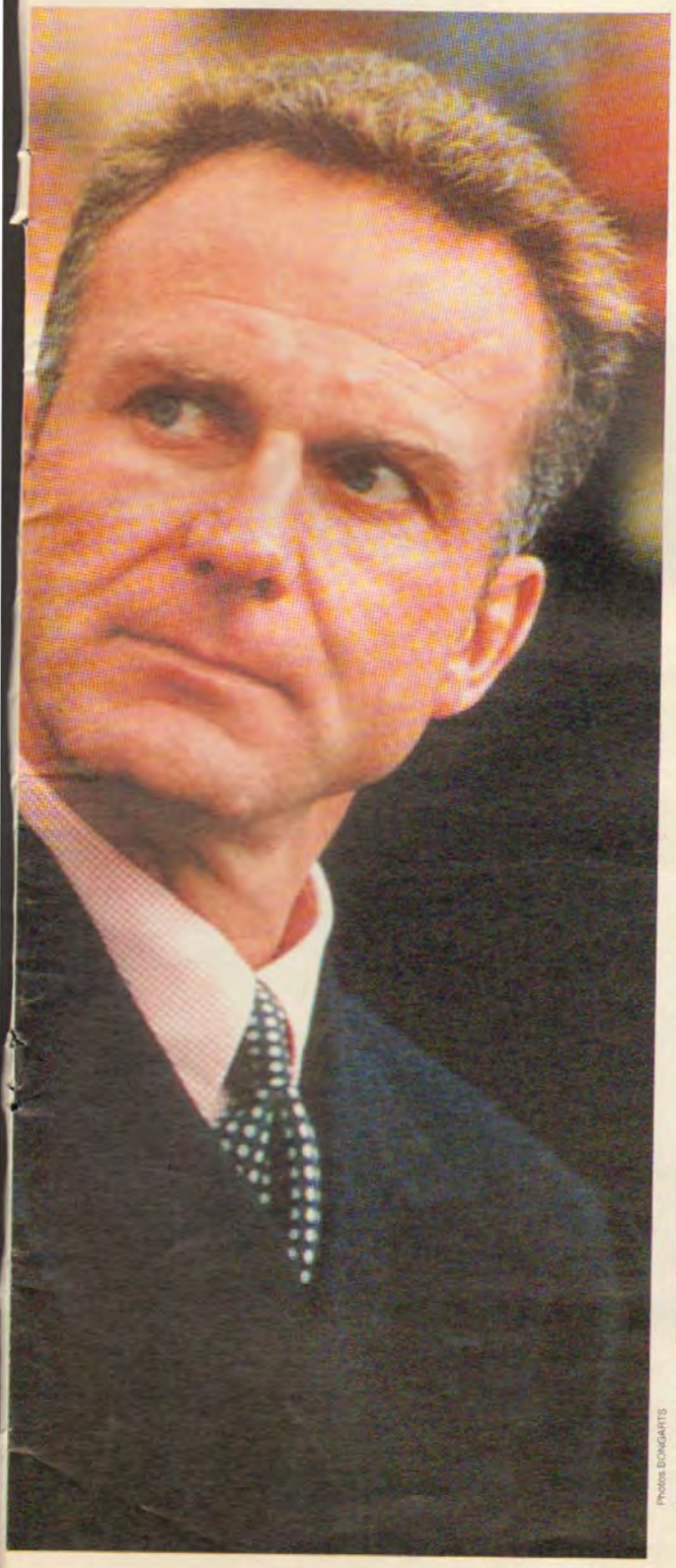
Pour nous, les succès sportifs sont des résultats d'entreprise. Aujourd'hui, le foot c'est aussi de l'économie. En dix ans, le budget du Bayern a été multiplié par six. Il est normal que les questions financières prennent de plus en plus d'importance.

Seulement, tous les clubs européens n'ont pas les mêmes règles du jeu...

C'est exact. J'ai joué en Italie et il est connu là-bas qu'on peut faire des déficits énormes. C'est impensable au Bayern. Nous ne pouvons pas nous permettre un trou de 20 millions de marks. Je veux les meilleurs résultats, mais tous les moyens ne sont pas justifiés pour cela. Je ne veux pas d'une gestion irresponsable à la Tapie, qui nous mènerait à la banqueroute. Nous devons mener une politique sérieuse, faite de stabilité et de sécurité. Il est, par exemple, hors de question d'acheter Ronaldo. Même si, financièrement, nous pourrions faire ce choix, je ne suis pas certain que le public l'accepterait *(NDLR : 12,5 % de la population active allemande est au chômage)*. Il y a ici, comme en France, une philosophie différente. Ces deux pays ▶

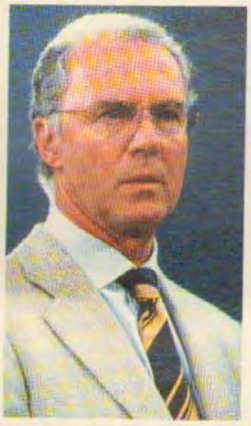
Karl-Heinz Rummenigge porte aussi bien le costume-cravate que la tenue de joueur, et il symbolise les choix du Bayern qui a installé à sa tête ses glorieux « anciens ».

fort que celui de 95 »



Une culture club incomparable

A eux tous, ils pourraient reconstituer une équipe de rêve. Grâce à son identité, à sa culture unique, à l'affection que lui portent toujours ceux qui ont endossé un jour son maillot, le FC Bayern est sans doute le seul club d'Europe à réunir autant de grands noms parmi ses dirigeants. Le trio de tête est bien évidemment constitué par Franz Beckenbauer, Kalle Rummenigge et Uli Hoeness. Ceux-ci ont d'ailleurs une fâcheuse tendance à oublier l'existence des autres dirigeants du club, les vice-présidents, Fritz Scherer et Hans Schiefele, et le directeur du marketing, Karl Hopfner, ceux qui n'ont jamais joué, tant il est important pour eux d'avoir connu le terrain. Car la culture club est telle qu'on préférera parler des anciens joueurs qui sont passés par le club que des autres. On évoque ainsi Paul Breitner, joueur de 1970 à 1974 et dirigeant, il y a encore deux ans ; Sören Lerby qui joua de 1983 à 1986 et entraîna l'équipe entre octobre 1991 et mars 1992. Même Georg Schwarzenberg (416 matches entre 1966 et 1980) continue de garder le contact : son entreprise fournit le club en matériel de bureau. Cette culture n'est pas pour autant une religion. Témoin ce contre-exemple : au malheureux Klaus Augenthaler (404 matches de 1977 à 1991), remplacé au poste d'entraîneur par le Kaiser lui-même en fin de saison dernière, a succédé un Italien : le Trap qui parle mal allemand et n'a jamais joué au Bayern. « Mais c'était l'homme de la situation », affirme Rummenigge.



Franz Beckenbauer (394 matches de 1965 à 1977) : le président depuis le 14 novembre 1994. Respecté, craint, il incarne la conscience et la confiance du Bayern. Il est à l'origine des grandes décisions de politique générale que prend le club, comme la construction d'un stade ou la privatisation. Moins exposé depuis qu'il n'entraîne plus l'équipe, il est toujours là dans les moments difficiles et n'a pas hésité à réenfiler le survêtement par deux fois, ces trois dernières années.

Björn Andersson (47 matches de 1974 à 1977) : ancien entraîneur des juniors. Il est devenu recruteur l'an dernier.

Photos BAMCAS/PRESSE SPORTS

Karl-Heinz Rummenigge (310 matches de 1974 à 1984) : au poste de vice-président depuis 1991, il a trouvé sa pleine mesure avec la prise de fonction du Kaiser. Il est chargé de mettre en application les décisions de politique générale du club et reste assez loin du terrain.

Gerd Müller (427 matches de 1965 à 1979) : entraîneur de l'équipe juniors.

Uli Hoeness (239 matches de 1970 à 1979) : manager général, il travaille main dans la main avec ses deux anciens coéquipiers afin de transformer les décisions en actions concrètes sur le terrain. Il garde la haute vue sur le domaine sportif.

Wolfgang Dremmler (172 matches de 1979 à 1986) : il dirige le département recrutement du club et travaille avec une dizaine de « talent scouts » et une centaine de correspondants. Son secteur devrait être renforcé ces mois prochains.

Photos BONGARTS

Sepp Maier (473 matches de 1965 à 1979) : son poste d'entraîneur des gardiens en sélection nationale ne le retient que quelques semaines par an. Il continue donc de préparer les gardiens du Bayern, poste qu'il occupe depuis la fin de sa carrière de joueur.

Photo TEMPSPORT

Hans Pfügler (277 matches de 1981 à 1995) : il gère la boutique de souvenirs du club.

Raimond Aumann (216 matches de 1984 à 1994) : il est responsable du fan club du Bayern, soit près de 75 000 personnes.

sont soumis à des fiscalités plus fortes. Il y a un sévère contrôle de la gestion des clubs. Et malgré tout, les clubs réussissent au plus haut niveau et l'équipe nationale a des résultats. Ce qui prouve qu'on peut savoir gérer une équipe raisonnablement et connaître le succès international. Il est très important pour l'avenir de ne pas céder à la folie des transferts qui a suivi l'arrêt Bosman. Un club doit savoir dire non.

Est-ce pour cela que le Bayern n'a pas suivi, il y a deux ans, la surenchère de Dortmund pour récupérer les meilleurs joueurs allemands *(NDLR : Dortmund a certes remporté la Ligue des champions, mais n'a pu recruter à l'intersaison à cause de son énorme masse salariale et se retrouve aujourd'hui en queue de la Bundesliga)* ?

Exactement. C'est aussi pour cela que non n'avons pas suivi l'offre du Milan AC pour Christian Ziege. Il a reçu une offre de 8 millions de francs de salaire net, ce qui ferait du 17 millions brut en Allemagne. C'est un bon joueur. Excellent même. Mais si lui vaut 8, le suivant doit être à 7 et un joueur moyen à 6. C'est une spirale infernale qui n'a pas d'issue.

C'est très dangereux pour un club.

Comment faire alors ?

Il faut réussir un recrutement intelligent. Le bon exemple, pour moi, c'est Lizarazu. C'est un super joueur de très haut niveau. Il a coûté 18 millions et il est encore blessé. Mais il a la volonté farouche de se battre pour revenir. Surtout, il a prouvé lors de son transfert son attachement au club. Il a compris l'esprit club dont nous avons besoin.

« LE BAYERN N'EST PAS L'ABOUTISSEMENT D'UNE CARRIÈRE MAIS SON DÉBUT »

Justement, parlez-nous de cette culture club qu'il y a au Bayern...

De mon temps, les joueurs restaient presque toute leur carrière dans le même club et spécialement au Bayern. J'en suis parti mais j'y suis resté dix ans. Franz, Uli, Wolfgang Dremmler, Gerd Müller n'ont connu que le Bayern. Les données ont changé aujourd'hui et on ne peut exiger d'un joueur qu'il passe sa vie au Bayern. Mais nous ne voulons pas de mercenaires. L'argent est important, c'est évident. Mais nos joueurs doivent vouloir venir au Bayern. Ils doivent s'identifier à ce club. Le Bayern n'est pas l'aboutissement d'une carrière mais son début. Quand un joueur vient chez nous, il doit savoir qu'il intègre un club où les ambitions sportives sont très élevées mais où les promesses devront être tenues et qu'il ne pourra pas s'en aller comme ça, en s'en moquant.

Faites-vous référence aux attaquants qui, par le passé, n'ont pas toujours réussi à Munich, et plus particulièrement à Jean-Pierre Papin ?

A Munich, les attaquants n'ont pas la tâche facile, car ils viennent après Gerd Müller, Uli Hoeness et moi. Le public est donc extrêmement exigeant. Jean-Pierre a été le cas classique d'un joueur malchanceux, blessé, qui a eu du mal à s'intégrer et à se relancer, car c'est toujours plus difficile dès que l'on a dépassé trente ans. Mais il nous qualifie seul à Kiev et rien que pour cela il vaut son transfert. Et je ne crois pas qu'aujourd'hui Jean-Pierre puisse penser quoi que ce soit de négatif sur le Bayern *(NDLR : Papin a tenu des propos critiques sur le Bayern dans* L'Equipe Magazine). Car, selon la loi allemande, suite à sa blessure, il n'aurait dû être payé que six semaines.

« AVEC FRANZ ET ULI, NOUS N'AVONS PAS OUBLIÉ QUE LE FOOTBALL ÉTAIT UN JEU »

Mais le Bayern a bien un problème avec ses attaquants...

Tout joueur doit s'intégrer dans une ville nouvelle, un nouveau Championnat. Ce n'est pas spécifique au Bayern. Je crois cependant que, depuis deux ans, grâce à une meilleure stabilité, nous avons enfin réussi à trouver de bons buteurs. Klinsmann a remarquablement réussi. Il marque 16 buts en Championnat et 15 en Coupe d'Europe, ce qui est un record d'Europe. Aujourd'hui, Rizzitelli, qui a été très patient l'an dernier pour supporter ses blessures et les critiques, se débrouille bien. Comme Elber, d'ailleurs.

Le Bayern est dirigé par ses anciens joueurs. Cela contribue-t-il à son succès ?

Les joueurs qui ont connu de grandes émotions avec le club ont peut-être plus envie que les autres qu'il reste au sommet. Ils incarnent la continuité et la philosophie du club. Nous allons d'ailleurs rédiger un protocole pour fixer par écrit les points sur lesquels nous sommes tous d'accord et qui doivent déterminer la politique du Bayern. Il y a de plus en plus d'argent dans le football. Il faut que le Bayern montre le chemin de la solidarité avec les autres clubs. Il est important de maintenir une compétition nationale de haut niveau. Sans cela nous risquons, comme le Portugal, de perdre pied au niveau européen.

Entre le Kaiser, Hoeness et vous, le Bayern doit composer avec de très fortes personnalités. Comment faites-vous ?

D'abord, on se connaît tous depuis près de vingt ans. Nous avons gagné ensemble et nous sommes tenus par une ambition commune : que notre club devienne chaque jour plus grand et plus fort. Mais il est vrai que nous ne sommes pas toujours d'accord sur les moyens pour y parvenir. Alors, nous discutons énormément. Au moins deux fois par mois. Et dès qu'un problème survient. De la discussion contradictoire naît toujours une solution. Et puis, nous sommes des joueurs. Nous n'avons pas perdu de vue que le football était un jeu. Il faut de la joie pour gagner. »

J.-P. B.

Un nouveau stade pour le Bayern

Photo Alain de MARTIGNAC

Le Bayern fera bientôt ses adieux au stade Olympique, où il a écrit quelques belles pages de son histoire.

« Nous construisons. » Le leitmotiv, de Franz Beckenbauer, répété à longueur d'édito dans *Bayern Magazin*, va prendre son sens propre avec la décision désormais entérinée de bâtir un nouveau stade pour le Bayern Munich. Le club va donc quitter son temple historique qui a sans doute compté pour beaucoup dans ses succès des années 70. A cette époque, le Bayern était, en effet, le seul club allemand à disposer d'un stade de 80 000 places (63 000 aujourd'hui) construit en 1972 pour les JO tandis que, dans les autres villes, les stades prévus pour accueillir la Coupe du monde 1974 n'étaient que des chantiers. La Ville de Munich a proposé de financer pour 700 millions de francs de travaux afin de modifier le stade Olympique de 65 000 places, accusé de coûter cinq à six points par an à cause de sa piste d'athlétisme qui tue l'ambiance. Le terrain aurait été descendu de 5 mètres afin de rapprocher les gradins. Des loges auraient été construites et la totalité des tribunes couvertes. Mais finalement, le Bayern a préféré financer seul la construction d'un stade *(NDLR : 1,7 milliard de francs)* dont il sera propriétaire, la privatisation du club permettant de dégager les sommes nécessaires.

Un conflit s'est ensuivi avec la municipalité qui a refusé de céder au Bayern les terrains qu'il convoitait pour son nouveau stade à moins de 500 mètres de l'actuel. Beckenbauer s'est donc tourné vers les villages voisins attirés par la perspective de recettes fiscales de plus de 50 millions de francs par an, au cas où le Bayern installerait son nouveau siège chez eux. Aux dernières nouvelles, la Mairie réfléchit.

Car le but des dirigeants bavarois est de faire de ce nouvel édifice un lieu de vie où serait situé le siège du club, mais aussi des restaurants et des boutiques, un studio TV pour une future chaîne câblée consacrée au club, et qui serait, selon Beckenbauer, le lieu idéal pour une finale de la Coupe du monde 2006.

RAINER KALB

Un empire en plein développement

PUISSANCE. *Le plus grand club d'Allemagne fourmille d'idées pour accroître son hégémonie, dont l'entrée du club en Bourse n'est pas la moindre.*

Où s'arrêtera la croissance économique du Bayern ? Depuis qu'il a renoué avec le succès sous l'impulsion de son illustre équipe dirigeante, le club connaît un développement exponentiel. En dix ans, le chiffre d'affaires du Bayern a été multiplié par six (25 millions de DM en 1987, 70 en 1994 et 156 en 1997). Chaque mois, ce sont entre 2 000 et 3 000 fans supplémentaires qui adhèrent au club qui culmine en ce moment à 69 000 membres. L'affluence moyenne à l'Olympia Stadion (61 000 spectateurs) est deux fois supérieure à celle des années de gloire, entre 1974 et 1977, et tous les jours, au 51, Säbener Strasse, des centaines de curieux viennent admirer leurs idoles et dépenser quelques marks à la boutique du club.

La notoriété du Bayern est telle en Allemagne que tout ce qui a trait à ce club s'arrache. Le nouveau maillot devrait se vendre à plus d'un million d'exemplaires en deux ans. Sa précédente version s'était écoulée à 850 000 exemplaires. Le seul nom du FC Bayern ferait vendre n'importe quoi. Des sous-vêtements aux VTT, en passant par huit CD différents des hymnes du club, un cru de vin blanc sec, des patates et même un parfum : Eau de Bavaria n° 1 (en français dans le texte), le chiffre d'affaires du merchandising dépasse largement les 150 millions de francs chaque année et contribue pour près d'un tiers au budget du club.

UN DÉVELOPPEMENT SANS LIMITES

« Nous sommes encore loin derrière Manchester United qui est sans doute le club le plus puissant d'Europe, témoigne Marcus Hörwick, le chef de presse du Bayern. Mais les spécialistes s'accordent pour dire que nous sommes le club qui détient le plus gros potentiel de développement derrière Manchester. » Au FC Bayern, on aime à répéter que les fans des Bavarois, estimés à 10 millions, sont assez nombreux pour remplir en même temps tous les stades d'Allemagne. Pour preuve, les audiences télé : seulement 8 millions de téléspectateurs lors du quart de finale de la Ligue des champions Dortmund-Auxerre, alors que, le lendemain, un troisième tour de Coupe d'Allemagne entre le Bayern et Karlsruhe rassemblait plus de 9 millions de gens devant leur poste.

Rebelote, lors de la dernière journée de Ligue des champions. RTL a diffusé Monaco-Leverkusen. Le match Bayern-Göteborg aurait touché 2 millions de téléspectateurs supplémentaires. « Une étude montre que sur 50 émissions de foot en direct, 47 parlent du Bayern. Les programmateurs ne sont pas fous, ils savent qu'avec le Bayern ils vont, à coup sûr, faire une audience de plus de 8 millions de gens. »

Opel, le sponsor principal de l'équipe, l'oblige à effectuer son stage de début de saison en ex-RDA, afin d'implanter la marque à l'est du pays. Et chaque année, le Bayern se coltine une quinzaine de matches amicaux contre des équipes médiocres qui tiennent absolument à affronter le géant d'Allemagne. Fatigant pour les joueurs incrédules, surtout ceux qui arrivent de l'étranger et ne s'attendent pas à une telle tournée, mais lucratif : chaque match se négocie entre 500 000 et 1,5 million de francs.

Si Rummenigge prône la stabilité sportive *(lire interview ci-contre)*, les responsables du marketing n'envisagent pas de limites au développement de leur secteur. Pas même celle des 80 millions d'Allemands, « car le Bayern est aimé partout dans le monde. Quand l'équipe rencontre des succès sportifs, les sponsors suivent, les télés mettent de plus en plus d'argent et le club se développe. »

PAS D'AVION MAIS UNE ENTRÉE EN BOURSE

Dès l'année prochaine, le Bayern va donc construire un troisième étage à son siège et encore embaucher pour dépasser largement les 130 salariés. Deux secteurs vont particulièrement être renforcés : le marketing et le recrutement. C'est dans ce dernier domaine, en effet, que le Bayern entend jouer son rôle de grand club. Non pas en achetant des stars à prix d'or, mais en profitant de ses moyens en hommes pour « fouiller les niches inexplorées par les autres ».

Si une agence de voyages, sise au siège du club, et un restaurant destiné aux supporters rapportent déjà plusieurs millions de marks chaque année, les dirigeants du Bayern ont renoncé à une diversification trop importante, vers l'immobilier notamment, comme les clubs anglais ou italiens. « Il faut se concentrer sur ce que nous savons faire », disent-ils, et démentent avoir eu un temps l'idée d'acheter un avion.

Parmi les priorités au développement du Bayern figure le passage du club omnisports en une société anonyme cotée en Bourse. Si les instances fédérales donnent leur accord, elle devrait permettre de financer pratiquement entièrement la construction du stade *(lire ci-contre)*, en dégageant un capital de 1,7 milliard de francs. Les dirigeants du Bayern insistent énormément sur ce point. Franz Beckenbauer le répète à tour d'interviews : « La cession de 49 % des actions du club au privé servira à la construction du stade. »

Le président du Bayern tient, en effet, à rassurer ses homologues et orienter en sa faveur le débat ardent en ce moment, outre-Rhin. Les clubs les moins fortunés craignent la privatisation du plus grand club d'Allemagne. Le marché pourrait être asséché d'un coup. Qui voudrait ensuite des actions de Rostoff ? Autre terreur : que cet argent frais ne permette au Bayern de se payer tous les meilleurs joueurs du moment et tue la concurrence. Mais, là encore, le discours se veut raisonnable, garant de l'avenir. « Nous ne voulons pas d'une Bundesliga au rabais, assure Rummenigge. C'est d'abord par la compétition nationale qu'un club devient performant hors des frontières. »

J.-PH. B.

Réalisation GUY SYTRUK

Chiffres

46. *C'est le nombre de joueurs différents sélectionnés par Aimé Jacquet en deux ans pile, à la date du récent France-Afrique du Sud. Et, curieusement, sur ces quarante-six joueurs, vingt-trois jouent actuellement dans des clubs français et vingt-trois dans des clubs étrangers...*

Papin se met à table

Si Popeye puise sa force dans les épinards, il n'est pas impossible que le secret de la longévité de Jean-Pierre Papin soit... le goulash de bœuf. JPP a en effet confié la recette de ce plat traditionnel hongrois aux Éditions Phénix Développement, lesquelles publient à la fin du mois *Tables et recettes des stars*. Une partie des ventes de cet ouvrage sera reversée à deux associations caritatives : Enfance et Partage, qui défend les enfants maltraités, et Neuf de Cœur, que préside Papin. Seul footballeur au sommaire, le Bordelais y sera en belle compagnie puisqu'on y relève également les noms des rugbymen Rives, Blanco et Benazzi, des judokas Douillet, Restoux et Rey ou encore de plusieurs confrères de télévision : Thierry Roland, Jean-Michel Larqué, Pierre Sled, Thierry Gilardi, Nelson Montfort...

L'architexte...

Le Stade de France inspire l'écriture. Trois livres sur le sujet sortent ces prochaines semaines, notamment un luxueux ouvrage à caractère technique, aux Editions du Moniteur, ainsi qu'un livre de poche pour les plus jeunes chez Flammarion. Mais le premier à l'arrivée sera Michel Regembal, l'un des architectes, qui met la dernière main à un livre d'art pour lequel il a pris non seulement la plume, mais aussi les pinceaux : de superbes aquarelles y montreront l'évolution des travaux. Regembal rendra aussi hommage à tous ceux qui ont apporté leur contribution à la future cathédrale du sport français : les noms des 9 000 ouvriers de quarante nationalités différentes seront reproduits en filigrane. Son livre sera dans les librairies le 19 novembre, jour du premier match « officieux » disputé au Stade de France, entre le Variétés Club de France de Michel Platini et la sélection des ouvriers.

Vous reprendrez bien une Coupe ?

Les places étant chères dans les stades du Mondial, certaines entreprises préparent d'ores et déjà l'organisation d'opérations de relations publiques autour d'écrans géants et de cocktails mondains. Du coup, afin d'inviter leurs meilleurs clients, elles louent les salles les plus prestigieuses des grandes villes de France. Ainsi, le Casino de Paris sera, entre le 10 juin et le 12 juillet prochains, le théâtre de plusieurs soirées privées ayant le football pour thème. Pour une fois, ce ne sont donc pas de jolies dames dévêtues qui y lèveront la jambe, mais les meilleurs joueurs de la planète...

Photo ANGELI

Pour Ginola, y a pas de mâle à ça...

La présence de cette « grande blonde » à ses côtés, qui l'enveloppe d'un bras protecteur, a l'air de bien faire rigoler David Ginola. Et pour cause : Lilly Savage est en fait un drag-queen devenu en quelques mois l'un des personnages les plus populaires de la télévision anglaise, au point d'obtenir un prix lors de la récente remise des National TV Awards, les récompenses annuelles décernées aux meilleures émissions de l'année.

Pour Munich, y a vol

Pas contents, les sponsors du PSG. Le club parisien a pourtant affrété à leur intention un avion pour les emmener ce mercredi à Munich. Oui, mais voilà, sur le même vol, il y aura aussi des abonnés du PSG. Ce n'est évidemment pas cette promiscuité qui les gêne, mais le fait d'avoir appris que les places leur ayant été vendues à 4 600 francs étaient proposées à 2 000 francs de moins pour les abonnés, avec des prestations pratiquement équivalentes : même vol, repas à Munich de qualité légèrement inférieure et places de stade un peu moins bonnes...

Ravanelli a aussi une chauve-souris

La publication récente dans *France Football* des photos des épaules tatouées de Marco Simone et Fabrizio Ravanelli n'a pas laissé indifférent un de nos lecteurs de Mâcon. S'il n'a rien à redire sur la magnifique chauve-souris symbolisant Batman ornant l'épaule droite du Parisien, il porte à notre connaissance une information concernant « la sorte de dragon » sur l'épaule gauche du néo-Marseillais. C'est, nous écrit-il, « l'emblème de Perugia (Pérouse), ville d'où nous sommes originaires tous les deux, et également de l'AC Perugia, club évoluant en Serie B italienne ». Il s'agit également d'une chauve-souris, mais pas de la même famille que la Batman de Marco. Et notre lecteur signe : Fabrizio Vagnarelli, soit, à une lettre près, l'anagramme de Ravanelli !

Photo Bruno FABLET

L'OM est-il sous une bonne étoile ?

L'étoile dorée figurant sur le maillot de l'OM depuis cette saison en a intrigué plus d'un. Elle fait songer à celle que les clubs italiens font broder sur leur maillot après dix titres de champion. Mais que représente-t-elle vraiment ? Au club, on nous a donné deux explications à propos de cette étoile : 1. Elle symbolise la victoire dans la Coupe d'Europe 1993, mais dans ce cas, elle n'a plus rien à voir avec l'Italie ; 2. Elle symbolise les dix titres de champion de France de l'OM, mais dans ce cas, il y a un double problème, comme en témoigne le papier à entête du club. Le titre 1929 a été obtenu chez les amateurs et celui de 1993 lui a été retiré à la suite de l'affaire de corruption VA-OM...

Roland-Garros qualificatif pour le Mondial ?

Pour réussir dans le football, faudra-t-il désormais passer par... Roland-Garros ? Après Noah qui vole au secours du PSG avant sa finale de Coupe d'Europe, puis Proisy qui reprend Strasbourg, voici Dominique Bedel et Pascal Portes. Moins connus que le vainqueur 1983 et le finaliste 1972 du tournoi de la Porte d'Auteuil, ces deux anciens sélectionnés français de Coupe Davis dirigent une agence de sponsoring dont l'une des principales références est l'organisation d'un « village d'hospitalité » à proximité de Roland-Garros. Par ce terme, on désigne les chapiteaux de toile sous lesquels des entreprises accueillent des clients pour un repas ou un cocktail, avant ou après un match. Cette expérience va leur servir pour gérer l'été prochain les « villages d'hospitalité » officiels du Mondial 98, qui seront édifiés à proximité de chacun des dix stades.

Bergkamp a peur du plus simple appareil

Dennis Bergkamp, le Néerlandais d'Arsenal, refuse de prendre l'avion. Curieusement, cette phobie date seulement de 1994. Lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis, le jet à bord duquel se trouvait l'équipe des Pays-Bas était sur le point de décoller lorsqu'une fausse alerte à la bombe fut lancée. Les autorités américaines ne plaisantant pas, l'appareil dut rester cinq heures en bout de piste. Incommodé par la chaleur torride, un passager eut une violente crise d'épilepsie... sous les yeux de Bergkamp ! Trois ans plus tard, sans leur attaquant vedette, Arsenal et les Pays-Bas ont récemment perdu deux matches importants, à Salonique et en Turquie...

Paroles, paroles

« Les Français n'ont pas encore mesuré l'ampleur du phénomène de la Coupe du monde. Or le Mondial est une occasion formidable de promouvoir la France. A l'aéroport de Shanghai, il y a déjà de la pub pour la Coupe du monde de 2002 au Japon et en Corée ! En France, il n'y a rien, même autour du Stade de France. » **Bernard Brochand**, Stratégies.

« Le foot business ne m'intéresse pas. Je fonctionne encore beaucoup à l'affectif. Je suis resté très passionné, très supporter, très la Paillade. Sans être un président "papa poule", j'ai l'impression d'être très humain avec mes joueurs. Je revendique un tel état d'esprit dans le foot moderne. Je n'ai donc pas envie de changer, sauf si la survie de Montpellier dans l'élite en dépendait. Faire du fric avec le football ne m'intéresse pas. » **Louis Nicollin**, Midi libre.

« Je ne fais pas de pronostic (NDLR : pour le barrage du Mondial Russie-Italie), *mais je m'appelle Platini, pas Platinov. »* **Michel Platini**, L'Équipe.

« Je n'ai pas besoin de sortir tous les soirs pour être heureux. Je n'ai même pas de petite amie. Je pourrais avoir cinquante copines. J'attends la bonne. » **Didier Domi**, France-Soir.

Enfant de la balle

Stéphane Freiss

Longtemps cantonné aux rôles de jeune premier romantique, un César et un Molière dans l'escarcelle, le sensible Stéphane Freiss va dévoiler sa vraie nature, plus profonde et complexe, dans trois films et un téléfilm. Mais quand il abandonne un instant les feux de la rampe, c'est pour s'adonner au football.

Photo STILLS

ARRÊTS. « A la faculté de Nanterre, j'étais, de façon sporadique, le gardien de but. Puis, j'ai opté pour une formation montée par monsieur Fernand et dont la composition m'a charmé. Il s'agissait, en effet, de repris de justice dont la réinsertion empruntait le biais du foot. Nous étions donc les Chiffonniers d'Aubervilliers et, croyez-moi, nos adversaires ne faisaient pas les malins. Aucun ne venait s'essuyer les pieds sur moi, ils avaient trop peur des réactions de mes partenaires. Malgré cela, ils parvenaient à marquer de loin. »

INCIDENTS. « L'occasion de renouer avec le foot m'a été donnée par PPDA qui organisait une rencontre au Parc des Princes. C'était un vendredi et je partais le lendemain pour la Suisse où m'attendait le début du tournage d'un film. Manque de pot, je me déchire les ligaments. Comme je suis comédien, tout le monde est persuadé que je simule. Du coup, on tarde à me soigner et à m'emmener à la Clinique du Sport. Résultat : film annulé. »

MAX. « Depuis deux ans, je m'entraîne dès que je peux avec les Musifoot, dont le parrain est Maxime Bossis. Il est devenu un ami. A travers lui, je vis un rêve par procuration, moi qui aurais tant voulu être un grand sportif. Au sein de cette équipe, je joue milieu droit. Lorsque je demande une passe à Max ou à Didier Six, c'est pour moi le nirvana. »

BRAVO. « J'ai rapidement sympathisé avec Daniel Bravo. Il venait régulièrement me saluer au théâtre avec sa femme qui prenait des cours de comédie. Quand ils se sont installés à Parme, ils m'ont envoyé une charmante carte. »

EMOTIONS. « En 1982, alors que je n'étais pas encore pensionnaire à la Comédie Française, j'avais suivi France-Allemagne avec mon prof d'art dramatique. Nous avions eu toutes les peines du monde à convaincre des élèves filles de nous imiter. D'abord réticentes, elles se sont prises au jeu et ont été les plus mordues. »

ARNAUD RAMSAY

Berlusconi reconnaîtra les chiens

Si le médiocre début de saison du Milan AC fait rire jaune certains joueurs, Silvio Berlusconi préfère en sourire. « Mon chien aussi est supporter du Milan AC, raconte le président du club lombard. Quand l'équipe fait match nul, il est très triste. Et quand elle perd, il court carrément se cacher sous le lit. » Aussitôt, on lui demande : « Et quand Milan gagne ? » Et là, Berlusconi, très sûr de son effet : « Je ne sais pas. Je n'ai ce chien que depuis un an... »

100 000 dollars au soleil pour Jairzinho

Jairzinho, vous vous souvenez ? Héros, avec Pelé, Rivelino et les autres du Brésil 1970, premier triple champion du monde de l'histoire, vedette d'une saison à l'OM quelques années plus tard, sa carrière s'était terminée en queue de poisson, après avoir bousculé un juge de touche lors d'un match contre le PSG. Un quart de siècle plus tard, le souvenir n'est plus aussi brillant, mais il pèse encore lourd. En dollars. 100 000 précisément, soit 600 000 francs mensuels, montant du contrat qu'il vient de signer pour Kalamata, un club grec du Péloponnèse, dont le président, Stavros Papadopoulos, richissime marchand de diamants entre l'Europe et Hong Kong, avait juré d'offrir à son club un entraîneur de renom. Jairzinho a aujourd'hui cinquante-trois ans. Et il a signé un contrat de huit mois...

Ça roule pour Kubik

Lubos Kubik, ancien du Slavia Prague, de la Fiorentina et de Metz, est un spécialiste du contre-pied... dans le choix de ses clubs. Il avait surpris en signant pour Lazne Bohdanec, club de Division 2 tchèque, dont le propriétaire est, il est vrai, Jiri Novak, son oncle. Ne s'entendant pas avec le directeur sportif de Lazne Bohdanec, Jiri Ryba, Kubik vient de quitter le club pour signer, à trente-trois ans, dans un club de... Division 4, Slovan Pardubice ! Explication : « J'ai beaucoup de copains dans ce club et en plus son stade se trouve tout près de chez moi... » Et si Créteil lui offre une carte orange, il vient, Kubik ?

Gascoigne comme Lady Di

Entre autres qualités médiatiques, Paul Gascoigne a le sens de la formule choc. Et il l'a encore prouvé récemment en répondant à une interview diffusée par *Match of the Day*, une émission de la BBC. La star des Glasgow Rangers a tout simplement comparé sa vie à celle de la princesse Diana : « Je ne suis pas autant persécuté qu'elle l'était, mais j'ai déjà été pourchassé et j'ai dû tenter les mêmes choses pour m'enfuir. (...) Ce que j'aimerais le plus faire, à part un hat-trick en finale de la Coupe du monde, c'est lancer la chasse aux rédacteurs en chef avec une vingtaine de cameramen. Ne pas les lâcher pendant un mois, cogner à leur porte et à leur fenêtre. Les suivre au restaurant, filmer leur femme et leurs enfants. »

Prière d'arriver à l'heure

Ceux qui prétendent que le football est une religion ne croient pas si bien dire. On en veut pour preuve cette allusion du grand rabbin de France dans le sermon qu'il a prononcé la veille du récent Yom Kippour, la fête la plus importante du calendrier juif : une pleine journée de jeûne et de prières. Ayant constaté que, pour éviter la cohue, de nombreux fidèles avaient tendance à rester chez eux, avant de se rendre à la synagogue en fin de journée, pour une présence symbolique, juste avant la fin des cérémonies, il les a exhortés à venir prier dès le matin en leur lançant : « Lorsque vous allez voir un match de football au Parc des Princes, vous n'arrivez pas à la mi-temps ! »

Photo D.R.

Les coqs, hein !

La rubrique Transversales de *France Football* est en mesure de verser une nouvelle pièce au dossier Jules-Footix *(voir nos éditions de vendredi dernier)*. En 1980, Jean-Clément Bismuth, éditeur de presse, avait créé un magazine sur le football destiné aux jeunes et dont le titre, *Footy*, rappelle étrangement le nom de la mascotte officielle de la Coupe du monde 1998. Et plus curieux encore, il avait également donné ce nom à la mascotte du magazine, qui ressemblait comme un père à Jules : un coq vêtu du maillot de l'équipe de France ! Après cette révélation, on espère simplement que les « créateurs » de Footix et de Jules n'ont pas pris trop cher à France 98 et au Groupe Jean-Claude Darmon pour leur avoir pondu les gallinacés que l'on sait...

Guy Roux, prince des mamies

Nouveau changement de look pour Guy Roux avant la troisième soirée de la Ligue des champions sur TF1, mercredi. L'entraîneur d'Auxerre a entendu les conseils qui lui avaient été adressés après ses précédentes apparitions à l'écran : « On a critiqué mes costumes en me conseillant d'aller chez le même tailleur que Roger Zabel. Mais c'était justement ce que j'avais fait ! » Du coup, Roux s'en est remis à son vieux bon sens : « Que voulez-vous, je suis de la campagne, je porte mal le costume... Je vais donc arrêter de m'habiller " parisien " et je ferai donc comme avant : je viendrai endimanché... » Le Bourguignon assure pourtant que tout le monde ne le chambre pas, son abondant courrier en atteste : « Il y a des femmes à qui ça plaît », glisse-t-il, avant de se décerner un brevet qui suffit à son bonheur : « Je suis le prince des mamies ! »

Platini sur le gril des Guignols

Les Guignols de Canal+ ont décidément la plume acérée. Michel Platini a beau être, tout à la fois, la personnalité numéro un du football français et le consultant vedette de la chaîne cryptée, ce double statut ne le met pas à l'abri des sous-entendus acerbes des auteurs des Guignols. Lesquels ont surnommé la marionnette de Platini « Chapon sportif » !...

Photo SIPA PRESS

Cantona-Séguin, même combat

Eric Cantona, jeune retraité du football, qui croise Philippe Séguin, ancien président de l'Assemblée nationale et leader du RPR : cela aurait pu n'être qu'une image d'Epinal. C'était une simple rencontre inattendue à Madrid, à l'occasion du match contre le racisme organisé par le syndicat dont « Canto » est l'animateur, l'AIFP (Association internationale des footballeurs professionnels)...

Ikpeba veut que Monaco l'aime

MONACO-LIERSE. *Après quatre ans d'AS Monaco, Victor Ikpeba n'a toujours pas le sentiment d'être estimé à sa juste valeur. Mais avec le temps, et sa réussite de buteur, rage et frustration ont fait place à philosophie et ambition. L'ASM n'a qu'à s'en réjouir, notamment sur un front européen qui inspire particulièrement le Nigérian, décidé à briller devant Lierse, une équipe qu'il a souvent rencontrée.*

« Bien, j'espère qu'il est content... » Comme souvent à Monaco, il faudra passer par voie de presse pour envoyer un message. Pourtant, cette fois, après quelques épisodes précédents assez chauds (Dumas, Campora, etc.), le billet se rapproche plus du mot doux. « J'aime beaucoup Jean Tigana, ose Victor Ikpeba ; ma réussite, je la lui dois en partie, il m'a poussé à ma limite, il m'a forcé à toujours essayer de donner le maximum... »

Mais s'il y a de l'amour, il y a de la gêne, aussi. Victor est homme de cœur, de partage, de dialogue. Là est sa frustration. « Tigana, cela fait trois ans que je suis avec lui, c'est mon coach, et c'est quelqu'un que je respecte beaucoup. Mais je ne sais jamais ce qu'il pense de moi. J'ai appris à fonctionner avec lui, je sais que c'est sur le terrain que je dois prouver. Au début, la première année, je ne comprenais pas, j'étais perdu. Petit à petit, j'ai appris. Mais, bon, parfois j'aimerais bien qu'on parle ; dans la vie, on a besoin de parler. Moi, j'aime dialoguer, alors peut-être que lui il n'ose pas. Je crois qu'il fait des efforts, que ça va mieux, mais je ne sais pas trop ce qu'il pense au fond. Alors, voilà, j'espère qu'il est content de moi... »

« J'AI PARLÉ POUR QU'ON ME RESPECTE »

Le grand éclat de rire qui suit est celui d'un homme qui a su se libérer par les buts, mais aussi par les mots. La saison passée fut ainsi pour le Nigérian celle de toutes les affirmations. La médaille d'or olympique, une belle efficacité en Championnat et en Coupe de l'UEFA (13 et 7 buts), et la perte de son image d'éternel joker mirent en avant ses qualités de joueur, attaquant moderne et efficace. Mais c'est par les paroles, à la faveur d'une interview choc accordée à *France Football* au lendemain de la défaite en Coupe

Photo Didier FÈVRE

Malgré quelques différends et des rapports tumultueux, Victor Ikpeba et Jean Tigana ont une réelle estime l'un pour l'autre. L'entraîneur attend maintenant beaucoup de son attaquant.

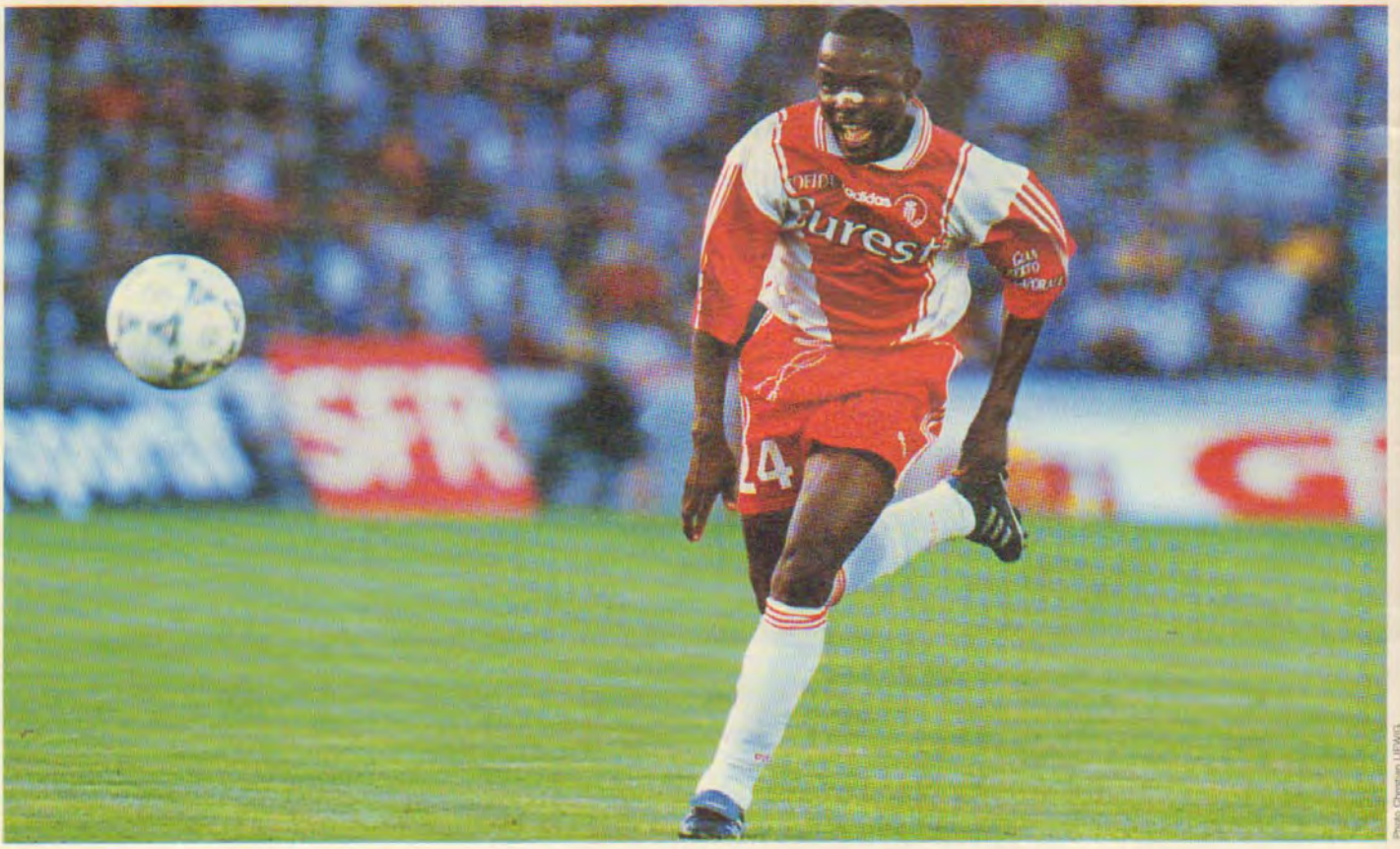


Photo Christian LIEWIG

d'Europe à Milan (*FF*, vendredi 11 avril), que Victor Ikpeba affirma une personnalité extraordinaire, au sens propre du terme. « Ça m'a libéré, j'en avais besoin. Après cela, j'ai eu le sentiment d'être plus respecté. Dans la vie, il ne faut pas tout accepter. Moi je ne subis pas, je n'aime pas ça. Cela a surpris des gens parce que je ne parlais pas beaucoup, mais je voulais montrer que j'existais, que j'étais un homme, que je méritais le respect. Ce qui compte le plus pour moi, c'est le terrain, c'est là que je dois m'exprimer. Pour le reste, à partir du moment où on me respecte, je me fous de ce qu'on pense de moi... »

Victor n'est pas dupe. Si Jean Tigana n'avait sans doute pas été si mécontent que cela du « pétage de plombs » verbal de son attaquant, il sait aussi que certains dans le club et son entourage n'avaient pas apprécié. Ikpeba ne s'est jamais senti à l'aise à Monaco, complètement accepté ou estimé à sa juste valeur. Seulement, il a appris à faire avec. « Ça ne changera pas, il y a des gens qui ne m'apprécient pas, peut-être parce que je suis anglophone, peut-être parce que je râle, je ne sais pas. Je vis ça comme une injustice, mais ça ne me perturbe plus. Moi je donne le maximum sur le terrain, ce qui compte c'est l'équipe, les coéquipiers, l'entraîneur ; c'est pour ça que je me bats, c'est aussi pour les supporters. Le reste, ça ne doit pas compter. Ça m'a renforcé dans ma tête. Je crois que je suis plus costaud, et peut-être que finalement ça m'a aidé, car le très haut niveau c'est ça : d'abord être fort dans la tête. Par exemple, à Lisbonne, c'est là qu'on a perdu. On peut dire ce qu'on veut, que c'était le physique, la tactique, ça ou ça. Ça n'a rien à voir. C'est psychologiquement qu'on n'était pas bien, qu'on n'est pas rentrés dans la partie comme il aurait fallu... »

Habile transition : foin du passé, Victor ne veut penser qu'à l'avenir, qu'à cette saison qu'il a entamée sur un excellent rythme, avec 7 buts en Championnat au bout de 11 journées et un doublé contre Leverkusen en Ligue des champions. Une année dont il sent bien qu'elle peut changer le cours de son existence. « Ça peut être ma plus belle saison, c'est sûr. Il y a un titre à conserver, une compétition, la Ligue des champions, après il y aura la Coupe du monde avec le Nigeria. Je suis prêt à tout donner pour le foot cette année. J'ai eu du mal physiquement après le stage d'avant-saison ; l'année précédente, je ne l'avais pas fait ce stage, à cause des Jeux Olympiques. Là, on a beaucoup travaillé, et j'espère que, grâce à cela, je vais tenir toute l'année... »

« MONACO EXISTE APRÈS ANDERSON »

Prochaine étape dans cette course aux sommets et aux grands matches : la double confrontation qui s'annonce avec Lierse, le champion de Belgique. Un club que Victor a déjà souvent rencontré lors de ses quatre saisons belges, sous le maillot du FC Liège (1989-1993). « Oui, j'ai joué contre les joueurs de Lierse, je crois que j'ai même marqué contre eux plusieurs fois. Il ne faut surtout pas les sous-estimer. Ça va être deux matches difficiles. La mentalité du foot belge, c'est de toujours donner le maximum, de se battre sans arrêt, et c'est ce à quoi il faut s'attendre. On doit absolument essayer de les battre deux fois, ça nous permettrait de rattraper notre défaite de Lisbonne, puisque le Sporting n'a fait que match nul en Belgique. Mais il faut prendre match après match, et commencer par se concentrer sur la rencontre à Louis-II. Je suis optimiste, parce que depuis Lisbonne l'équipe s'est vraiment montrée plus solidaire... »

Le ton a changé. Victor ne se veut plus éternel râleur ou mécontent. « J'ai des responsabilités aujourd'hui, envers les jeunes. Je suis un des plus anciens, j'ai mon rôle à jouer auprès de l'équipe. Et, franchement, je trouve que cette équipe n'a pas à être complexée quand on la compare à celle de l'année dernière. On avait des vedettes, des joueurs qui se prenaient pour des stars mondiales. Ils sont partis, mais il reste beaucoup de talents. Bien sûr, Sonny Anderson, c'est une perte. Mais Monaco a continué à exister après Weah, et après Klinsmann. C'est la même chose aujourd'hui, après Anderson. Et moi, je trouve qu'on est plus solidaires que par le passé, plus proches. J'espère que cela va continuer le plus longtemps possible... »

Alors, peut-être qu'un jour il n'y aura plus de gêne. Peut-être qu'un jour Tigana trouvera les mots qu'il faut pour rassurer ce cœur trop sensible, en quête de sérénité. Peut-être qu'un jour Victor Ikpeba sera-t-il certain que Monaco l'aime.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

La Ligue trop grande pour Lierse ?

PETIT POUCET. *Chamboulé à l'intersaison, ne jouant pas dans son stade, le champion de Belgique ne nourrit pas de grandes ambitions mais peut encore beaucoup apprendre de son match contre Monaco. Découverte d'un club méconnu.*

Les supporters monégasques, qui escortent leur équipe en déplacement européen, ne se feront pas expliquer le savant et fragile mécanisme de l'horloge astronomique compensatrice, le petit joyau touristique qui se niche dans le beffroi du XV[e] siècle. Ils ne rallieront même pas Lier, cette cité vivante de trente mille âmes, tout à l'est d'Anvers. Le Lierse SK est le seul des « vingt-quatre élus » à ne pas disputer ses rencontres à domicile, dans son stade habituel. Un peu vétuste mais surtout trop étriqué, le Lisp, selon les normes UEFA, n'est pas digne d'accueillir un événement de l'ampleur d'une Ligue des champions. Bruxelles réclamant un tarif exorbitant pour louer son stade national Roi-Baudouin, c'est au club de La Gantoise que l'on jouera.

Le Lierse n'est pourtant pas entré en Ligue des champions par effraction. C'est un courant irrésistible qui l'y a précipité, c'est une vague d'enthousiasme, de solidarité et de sublimation d'un groupe en communion avec un public retrouvé qui l'ont hissé loin au-dessus de tous ses adversaires, dans un Championnat national sur lequel il a attisé un vivifiant souffle de fraîcheur.

Il y a dix ans, il évoluait en D 2. En mai dernier, il a remporté avec éclat le quatrième titre de son histoire, dix-sept ans après le troisième. Le « boutefeu » se nommait Eric Gerets, l'entraîneur, aujourd'hui au FC Bruges. Trois années d'un travail progressif lui ont permis de tirer la quintessence d'un groupe qui a contribué à révéler Van Meir, De Roover et Van Kerckhoven, le capitaine, redevenus ou devenus internationaux, à relancer l'international polonais Andrzej Rudy et à rendre Stanley Menzo attrayant pour les Girondins de Bordeaux. Ce football d'essence éminemment offensive a ravivé les vieux slogans de l'époque – l'expression « Lierke Plezierke », sans traduction, dit bien ce qu'elle veut exprimer –, où le Lierse pouvait être considéré comme le quatrième club du pays derrière Anderlecht, Standard et Club Brugeois, au début des années 60.

Malheureusement, cette formidable bande de copains s'est aujourd'hui désintégrée. En plus de l'entraîneur, sept titulaires, réels ou virtuels, ont quitté le club pendant l'intersaison, au grand désappointement du président, Freddy van Laer : « Nous avons mis un point d'honneur à remplacer aussitôt tous les éléments de valeur qui nous quittaient. Mais quand, à la surprise générale, le dernier d'entre eux, le stoppeur De Roover, a préféré partir à NAC Breda, qui n'était même pas européen, plutôt que disputer la Ligue des champions, j'ai presque regretté que nous ayons remporté le titre ! »

Le Lierse champion 1997 a donc fait peau neuve. Jeune quadragénaire lui aussi, Jos Daerden a remplacé Eric Gerets, son ami intime, au poste d'entraîneur, après une expérience malheureuse d'une saison au Standard. Vande Walle, le remplaçant de De Wilde en équipe nationale, a remplacé Menzo dans les buts. Dzebel, l'Allemand d'origine polonaise, a relayé le meneur de jeu Rudy. Eftevaag, un stoppeur norvégien de Brann Bergen, a pris la place de De Roover, le Néerlandais Huistra a également été acquis à Groningue, Hasenhüttl, le puissant Autrichien, est venu de Malines pour faire oublier Peeters, l'avant-centre pivot parti à Roda.

UN JOLI PIANO MAL ACCORDÉ

Du coup, Jos Daerden peut confesser : « J'ai un bien joli piano, mais ses notes ne sont pas encore bien accordées. » Les problèmes d'harmonisation sont en effet multiples. En défense, le changement de gardien a entraîné un aménagement du style. Très fort sur sa ligne, Vande Walle n'est pas le « gardien volant » qu'était Menzo. Au début, le libero Van Meir ne s'est pas soucié de cette différence : meilleur buteur du club la saison dernière – avec 16 buts ! –, il a continué de monter allègrement en ligne sans se soucier d'une couverture que Menzo assurait parfaitement la saison dernière. Résultat : moins enclin à quitter son domaine, Vande Walle s'est ainsi fait piéger à plusieurs reprises, ce qui a pour effet de réfréner les impulsions offensives de son libero. Au milieu, Dzebel n'a pas encore atteint le rayonnement de Rudy. Sur le flanc gauche, Huistra tarde à trouver sa place. Il paraît entraver le rayonnement de Van Kerckhoven qui ne déborde plus comme la saison dernière. Et devant, Hasenhüttl abat un travail de titan mais il gâche trop d'occasions.

C'est ce Lierse fragilisé qui a abordé la Ligue des champions, à Leverkusen. « Là-bas, nous avons compris que nous pouvions être mieux que de simples figurants dans notre poule », dit Jos Daerden. Pourtant, le Lierse se montra encore bien pâle sur le plan offensif dans le match suivant, contre le Sporting Portugal. Verdict : 1-1. « Aucun favori ne se dégage dans notre groupe, assure encore Jos Daerden. Nous ne prétendons certes pas nous qualifier pour les quarts de finale, mais nous avons franchi un cap. Nous nous sommes fixé un objectif ambitieux que j'estime raisonnable : le gain de cinq points. » Lierse, qui ne compte qu'un point, apparaît donc en retard sur son nouveau tableau de marche.

Mais au fait, que compte-t-il faire avec l'argent gagné ? « Investir raisonnablement dans la consolidation de l'équipe. Notre budget est de 40 millions de francs français. Il ne peut pas grossir indéfiniment. Notre club n'aura jamais les moyens de lutter régulièrement avec Anderlecht ou Bruges. Mais il peut s'incruster juste dans leur sillage. C'est notre objectif. De plus, nous ne traînons plus aucune dette », dit le président.

Le Lierse vient déjà d'enrôler un nouvel attaquant, le Néerlandais de Willem II, Jack de Gier. Ce dernier n'est pas qualifié pour une Ligue des champions dont Freddy van Laer confesse, effrayé : « Elle est trop grande pour nous... »

Correspondance MICHEL DUBOIS

Photo Philippe BUSSIN

Eftevaag et ses coéquipiers de Lierse ne rêvent pas de décrocher la lune. Ils veulent juste être reconnus.

3e journée de la Ligue des champions, 8es aller de Coupe des Coupes, 16es aller de l'UEFA

Quel Paris à Munich ?

Le sourire des vainqueurs (3-0) de **Göteborg** au Parc ou le masque des battus (3-1) d'Istanbul : quel visage présentera le **Paris-SG** en Ligue des champions demain à Munich ? Face au **Bayern**, leader du groupe E, le club parisien ne sera pas sur le terrain idéal pour se réhabiliter après le bain turc de **Besiktas**, mais il s'est déjà imposé en Bavière : 1-0, grâce à un but exceptionnel de Weah, lors de la C 1 94-95. **Monaco**, s'il veut terminer en tête du groupe F, doit absolument s'imposer demain face au modeste club belge de Lierse. Une mission à priori largement à la portée des champions de France, qui auront également un œil à Leverkusen, où joueront ses deux concurrents les plus sérieux : le **Bayer** et le **Sporting Portugal**.

Le choc de cette 3e journée aura lieu dans le groupe A, entre **Parme** et le **Borussia Dortmund**, un champion d'Europe bien mal en point en Bundesliga. A suivre également les déplacements du **FC Barcelone** à **Kiev** et de **Newcastle** à **Eindhoven**, dans un groupe C particulièrement indécis, ainsi que la performance de **Rosenborg** devant le **FC Porto**, dans une poule D où l'étonnant club norvégien peut viser la deuxième place, derrière l'intouchable **Real Madrid**.

En Coupe de l'UEFA, les cinq clubs français encore en lice n'auront pas la partie facile. **Auxerre** devant l'**OFI Crète**, **Metz** face à **Karlsruhe** et, surtout, **Strasbourg** contre **Liverpool** doivent prendre leurs distances dès ce soir, à domicile, pour éviter d'être trop vulnérables au retour. Pour **Bastia**, à Bucarest, face à un **Steaua** qui veut effacer son élimination de la Ligue des champions par Paris-SG, comme pour **Lyon**, à Milan, contre l'**Inter** de Djorkaeff et de Ronaldo, il ne faudra pas boire le bouillon.

En Coupe des Coupes, enfin, **Nice** ne partira pas favori, malgré son statut de tête de série, face au **Slavia**. Même si l'équipe tchèque n'a plus rien à voir avec celle qui a rencontré Lens et Bordeaux en C 3 95-96, elle dispose toujours de joueurs de talent et recevra au retour à Prague.

A Munich, le PSG devra exploiter la moindre ouverture. Marco Simone a trop d'expérience pour ne pas le savoir.

Photo Jean-Claude PICHON

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 22 octobre 1997

3e JOURNÉE

	GROUPE A		GROUPE B		GROUPE C	
1re journée	Sparta Prague	0	FC Kosice	0	PSV Eindhoven	1
	Parme AC	0	Manchester United	3	Dynamo Kiev	3
	Galatasaray Istanbul	0	Juventus Turin	5	Newcastle	3
	Borussia Dortmund	1	Feyenoord Rotterdam	1	FC Barcelone	2
2e journée	Borussia Dortmund	4	Feyenoord Rotterdam	2	FC Barcelone	2
	Sparta Prague	1	FC Kosice	0	PSV Eindhoven	2
	Parme AC	2	Manchester United	3	Dynamo Kiev	2
	Galatasaray Istanbul	0	Juventus Turin	2	Newcastle	2
3e journée Mercredi 22 octobre	**Parme AC** (ITA) **Borussia Dortmund** (ALL)		**Manchester Utd** (ANG) **Feyenoord Rotterdam** (HOL)		**Dynamo Kiev** (UKR) **FC Barcelone** (ESP)	
	Sparta Prague (RTC) **Galatasaray Istanbul** (TUR)		**FC Kosice** (SVQ) **Juventus Turin** (ITA)		**PSV Eindhoven** (HOL) **Newcastle** (ANG)	
4e journée 5 novembre	Borussia Dortmund - Parme AC Galatasaray - Sparta Prague		Feyenoord Rotterdam - Manchester Utd Juventus Turin - FC Kosice		FC Barcelone - Dynamo Kiev Newcastle - PSV Eindhoven	
5e journée 26 novembre	Parme AC - Sparta Prague Borussia Dortmund - Galatasaray		Manchester Utd - FC Kosice Feyenoord Rotterdam - Juventus Turin		FC Dynamo Kiev - PSV Eindhoven FC Barcelone - Newcastle	
6e journée 10 décembre	Sparta Prague - Borussia Dortmund Galatasaray - Parme AC		FC Kosice - Feyenoord Rotterdam Juventus Turin - Manchester Utd		PSV Eindhoven - FC Barcelone Newcastle - Dynamo Kiev	
	GROUPE D		**GROUPE E**		**GROUPE F**	
1re journée	Real Madrid	4	Bayern Munich	2	Sporting Portugal	3
	Rosenborg Trondheim	1	Besiktas Istanbul	0	Monaco	0
	Olympiakos Le Pirée	1	Paris-SG	3	Bayer Leverkusen	1
	FC Porto	0	IFK Göteborg	0	Lierse SK	0
2e journée	FC Porto	0	IFK Göteborg	1	Lierse SK	1
	Real Madrid	2	Bayern Munich	3	Sporting Portugal	1
	Rosenborg Trondheim	5	Besiktas Istanbul	3	Monaco	4
	Olympiakos Le Pirée	1	Paris-SG	1	Bayer Leverkusen	0
3e journée Mercredi 22 octobre	**Rosenborg Trondheim** (NOR) **FC Porto** (POR)		**Besiktas Istanbul** (TUR) **IFK Göteborg** (SUE)		**Monaco** (FRA) **Lierse SK** (BEL)	
	Real Madrid (ESP) **Olympiakos Le Pirée** (GRE)		**Bayern Munich** (ALL) **Paris-SG** (FRA)		**Sporting Portugal** (POR) **Bayer Leverkusen** (ALL)	
4e journée 5 novembre	FC Porto - Rosenborg Trondheim Olympiakos Le Pirée - Real Madrid		IFK Göteborg - Besiktas Istanbul Paris-SG - Bayern Munich		Lierse - Monaco Bayer Leverkusen - Sporting Portugal	
5e journée 26 novembre	Rosenborg Trondheim - Real Madrid FC Porto - Olympiakos Le Pirée		Besiktas Istanbul - Bayern Munich IFK Göteborg - Paris-SG		Monaco - Sporting Portugal Lierse - Bayer Leverkusen	
6e journée 10 décembre	Real Madrid - FC Porto Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.		Bayern Munich - IFK Göteborg Paris-SG - Besiktas Istanbul		Sporting Portugal - Lierse Bayer Leverkusen - Monaco	
	■ QUARTS DE FINALE **Mercredi 4 et 18 mars 1998**		■ DEMI-FINALES **Mercredi 1er et 15 avril 1998**		■ FINALE **Mercredi 20 mai 1998**	

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat (Borussia Dortmund), Asprilla (Newcastle United), Del Piero (Juventus Turin). **3.** **5.** Oktay (Besiktas Istanbul), Chevtchenko et Rebrov (Dynamo Kiev), Raul (Real Madrid), T. Henry et Ikpeba (Monaco), Beresford (Newcastle United), Leandro (Sporting Portugal), Brattbakk, Strand (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin). **2.** **17.** Figo (FC Barcelone), Heinrich et Herrlich (Borussia Dortmund), Cocu, Jonk et Möller (PSV Eindhoven), Lucic (IFK Göteborg), Ertugrul (Besiktas Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Giannakopoulos et Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Beinlich (Bayer Leverkusen), Huistra (Lierse), Hierro, Morientes, Panucci et Ze Roberto (Real Madrid), Giggs, Scholes et Sheringham (Manchester United), Basler, Elber, Hamann, Helmer et Jancker (Bayern Munich), Nigotty Rai et Simone (Paris-SG), Berg, Cole, Crespo, Irwin et Sensini (Parme), Hadji et Oceano (Sporting Portugal), Siegl (Sparta Prague), Jakobsen et Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Birindelli et Inzaghi (Juventus Turin). **1.**

A marqué contre son camp : Lucic (IFK Göteborg) pour Paris-SG.

TÉLÉVISION

■ **MARDI 21 OCTOBRE : Coupe UEFA**

Soir d'Europe sur **Canal +** à partir de 19 h 30 présenté par Thierry Gilardi, Nathalie Ianetta et Jean-Pierre Papin. En direct et en multiplex, Canal + diffusera les matches Steaua Bucarest-Bastia, Metz-Karlsruhe, Auxerre-OFI Crète, Inter Milan-Lyon, Strasbourg-Liverpool. A 23 heures seront diffusés les moments forts des autres matches.

■ **MERCREDI 22 OCTOBRE : Ligue des champions**

Soirée animée par Roger Zabel et Guy Roux avec le match Bayern Munich-PSG en direct de Munich sur des commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué. Le reste de la soirée sera consacré aux autres matches, notamment AS Monaco-Lierse SK.

De son côté, **Multivision**, le service de paiement à la séance du bouquet **TPS**, propose cinq grands matches en direct et en simultané à partir de 20 h 45 :

Multivision 1 : AS Monaco-Lierse SK
Multivision 2 : Parme-Borussia Dortmund
Multivision 3 : Manchester United-Feyenoord
Multivision 4 : Real Madrid-FC Olympiakos
Multivision 5 : Dynamo Kiev-FC Barcelone.

■ **JEUDI 23 OCTOBRE : Coupe des Coupes**

Nice-Slavia Prague à 20 h 15 en direct sur Canal +.

LE BAYERN ET LES CLUBS FRANÇAIS

1969-70 (C 1, 16es) Bayern Munich - SAINT-ÉTIENNE : 2-0, 0-3
1974-75 (C 1, demi) Saint-Etienne - BAYERN MUNICH : 0-0, 0-2
1975-76 (C 1, finale) BAYERN MUNICH - Saint-Etienne : 1-0
1994-95 (C 1, CL 1) PARIS-SG - Bayern Munich : 2-0
1994-95 (C 1, CL 5) Bayern Munich - PARIS-SG : 0-1
1995-96 (C 3, finale) BAYERN MUNICH - Bordeaux : 2-0, 3-1
Bilan général pour le Bayern : 6 confrontations, 1 qualification, 1 élimination, 9 matches, 5 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts pour et 7 buts contre (+3).

LES DEUX MATCHES CONTRE LE PARIS-SG

1re journée de la Ligue des champions 1994-95
▶ Le mercredi 14 septembre 1994 à Paris (Parc des Princes),
PARIS-SG - Bayern Munich : 2-0. Spectateurs : 36 924. Arbitre : M. Elleray (ANG). Buts : Weah (41e), Bravo (83e). Avertissements : A. Roche (44e), Valdo (55e) pour le Paris-SG ; Kreuzer (6e), Helmer (34e), Mazinho (65e), Matthäus (65e) pour le Bayern Munich.
Paris-SG : Lama - Dieng, A. Roche, Ricardo - Guérin (Llacer, 88e), Bravo, Le Guen, Cobos, Valdo (Kombouaré, 89e) - Weah, Ginola.
Entr. : L. Fernandez.
Bayern Munich : Kahn - Kreuzer, Matthäus, Helmer - Jorginho, Nerlinger, Schupp, Scholl (Hamann, 50e), Ziege - Sutter, Witeczek (Mazinho, 59e).
Entr. : Trapattoni.
5e journée de la Ligue des champions 1994-95
▶ Le mercredi 23 novembre 1994 à Munich,
Bayern Munich - PARIS-SG : 0-1. Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). But : Weah (80e). Avertissements : Schupp (57e), Hamann (87e) pour le Bayern Munich ; Séchet (56e) pour Paris-SG.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus, Helmer - Jorginho, Nerlinger, Scholl, Schupp (Hamann, 63e), Frey - Papin (Zickler, 69e), Sutter.
Entr. : Trapattoni.
Paris-SG : Lama - Cobos, A. Roche, Dieng - Llacer, Séchet, Bravo (Le Guen, 58e), Guérin, Colleter - Nouma, Ginola (Weah, 64e). Entr. : L. Fernandez.

COUPE DES COUPES

Matches aller
Jeudi 23 octobre 1997

HUITIÈMES DE FINALE

A 19 heures
Lokomotiv Moscou (RUS)
(Belshina Bobruisk, 2-1, 3-0)
Koçaelispor (TUR)
(National Bucarest, 2-0, 1-0)
Arbitre : M. Dardenne (ALL)

A 20 h 30
OGC Nice (FRA)
(Kilmarnock, 3-1, 1-1)
Slavia Prague (RTC)
(FC Lucerne, 4-2, 2-0)
Arbitre : Gracia Redondo (ESP)

Germinal Ekeren (BEL)
(Et. Rouge Belgrade, 3-2, 1-1)
VfB Stuttgart (ALL)
(IB Vestmannaeyjar, 3-1, 2-1)
Arbitre : M. Fisker (DAN)

Primorje Ajdovscina (SLV)
(AIK Solna, 1-0, 1-1)
Roda JC Kerkkrade (HOL)
(Hapoël Beer-Sheva, 4-1, 10-0)
Arbitre : M. Tokat (TUR)

A 21 heures
Chakhtior Donetsk (UKR)
(Boavista Porto, 3-2, 1-1)
Vicence (ITA)
(Legia Varsovie, 2-0, 1-1)
Arbitre : M. Garibian (FRA)

AEK Athènes (GRE)
(FC Dina. Daugavpils, 5-0, 4-2)
Sturm Graz (AUT)
(Apoël Nicosie, 1-0, 3-0)
Arbitre : Trentalange (ITA)

A 21 h 5
Tromsö (NOR)
(FC Zagreb, 2-3, 4-2)
Chelsea (ANG)
(Slovan Bratislava, 2-0, 2-0)
Arbitre : M. Granat (POL)

A 21 h 30
Betis Séville (ESP)
(Budapest Vasutas, 2-0, 2-0)
FC Copenhague (DAN)
(Ararat Erevan, 3-0, 2-0)
Arbitre : Irvine (IRL)

▶ *Matches retour le jeudi 6 novembre*

Prochains tours
Quarts de finale
5 et 19 mars 1998
Demi-finales
2 et 16 avril 1998
Finale
13 mai 1998

COUPE DE L'UEFA

Matches aller
Mardi 21 octobre 1997

SEIZIÈMES DE FINALE

A 18 heures
Sporting Braga (POR)
(Vitesse Arnhem, 1-2, 2-0)
Dynamo Tbilissi (GEO)
(MPKC Mozyr, 1-1, 1-0)
Arbitre : M. Huzu (ROU)

A 18 h 30
Aarhus (DAN)
(FC Nantes, 2-2, 1-0)
FC Twente (HOL)
(Lillestrôm, 0-1, 2-1)
Arbitre : M. Hamer (LUX)

A 19 heures
MTK Budapest (HON)
(Alania Vladikavkaz, 3-0, 1-1)
Croatia Zagreb (CRO)
(Grasshopper Zurich, 4-4, 5-0)
Arbitre : M. Bikas (GRE)

FC Bruges (BEL)
(Betar Jérusalem, 1-2, 3-0)
VfL Bochum (ALL)
(Trabzonspor, 1-2, 5-3)
Arbitre : M. Ihring (SLO)

Spartak Moscou (RUS)
(FC Sion, 1-0, 5-1)
Real Valladolid (ESP)
(FC Skonto Riga, 2-0, 0-1)
Arbitre : M. Stuchlik (AUT)

A 20 heures
FC Metz (FRA)
(Excelsior Mouscron, 2-0, 4-1)
Karlsruhe (ALL)
(Anorthosis Famagouste, 2-1, 1-1)
Arbitre : M. Garcia-Aranda Encinar (ESP)

Rotor Volgograd (RUS)
(Örebro SK, 2-0, 4-1)
Lazio Rome (ITA)
(Vitoria Guimaraes, 4-0, 2-1)
Arbitre : M. Fernandez Marin (ESP)

A 20 h 30
Auxerre (FRA)
(Deportivo La Corogne, 2-1, 0-0)
OFI Crète (GRE)
(Ferencvaros, 3-0, 1-2)
Arbitre : M. Radoman (YOU)

Steaua Bucarest (ROU)
(Fenerbahçe, 0-0, 2-1)
Bastia (FRA)
(Benfica Lisbonne, 1-0, 0-0)
Arbitre : M. Wojcik (POL)

Ajax Amsterdam (HOL)
(Manbor Teatanic, 1-1, 9-1)
Udinese (ITA)
(Widzew Lodz, 0-1, 3-0)
Arbitre : M. Meier (SUI)

A 20 h 45
Inter Milan (ITA)
(Neuchâtel Xamax, 2-0, 2-0)
Lyon (FRA)
(Bröndby, 4-1, 3-2)
Arbitre : M. Mikkelsen (DAN)

Schalke 04 (ALL)
(Hajduk Split, 2-0, 3-2)
RSC Anderlecht (BEL)
(Salzbourg, 3-4, 4-2)
Arbitre : M. Monteiro Coroado (POR)

A 21 h 5
Strasbourg (FRA)
(Glasgow Rangers, 2-1, 2-1)
Liverpool (ANG)
(Celtic Glasgow, 2-2, 0-0)
Arbitre : M. Melo Pereira (POR)

A 21 h 30
Athletic Bilbao (ESP)
(Sampdoria Gênes, 2-1, 2-0)
Aston Villa (ANG)
(Bordeaux, 0-0, 1-0)
Arbitre : M. Strampe (ALL)

Atletico Madrid (ESP)
(Leicester, 2-1, 2-0)
PAOK Salonique (GRE)
(Arsenal, 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Nilsson (SUE)

Mercredi 22 octobre 1997

A 18 h 15
Rapid Vienne (AUT)
(Hapoël Petak-Tikva, 1-0, 1-1)
Munich 1860 (ALL)
(FC Jazz Pori, 1-0, 6-1)
Arbitre : M. Sars (FRA)

▶ *Matches retour le mardi 4 novembre*

Prochains tours
Huitièmes de finale
25 novembre et 9 décembre 1997
Quarts de finale
3 et 17 mars 1998
Demi-finales
31 mars et 14 avril 1998
Finale
6 mai 1998

BUTEURS

COUPE DES COUPES

1. Van Houdt (Roda JC Kerkrade), **5.**
2. Torma (Roda JC Kerkrade), **4.**
3. Alfonson (Betis Séville), Akpobome (VfB Stuttgart), **3.**
5. Kopitsis, Nikolaidis (AEK Athènes), Di Matteo (Chelsea), Atelkine (Chakhtior Donetsk), Loskov (Lokomotiv Moscou), Kohn (Nice), Doijer et Lawal (Roda JC Kerkrade), Vagner (Slavia Prague), Bobic (VfB Stuttgart), Arst et Johansen (Tromsö), **2.**
17. Costis, Kalitzakis, Katsavos, Marcelo et Vlachos (AEK Athènes), Benayoun (Hapoel Beer-Sheva), Drulic, Ognenovic et Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Lehtibi, Quevedo et Rui Miguel (Boavista Porto), Khlebossolov (Belshina Bobruisk), Di Matteo, Granville et Vialli (Chelsea), L. Höjer-Nielsen, M. Nielsen, T. Jonsson, Sesta et Tur (FC Copenhague), Fyedotov et Isayev (FC Dinaburg Daugavpils), Potchevenya et Zubov (Chakhtior Donetsk), Dziuwe, Hofmans, Kovacs et Radzinski (Germinal Ekeren), Reilly et Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshoeu et Nuri (Kocaelispor), Kacprzak (Legia Varsovie), Boroduk, Kharlachyov et Mamirov (Lokomotiv Moscou), Aleksandrov et Kolkov (FC Lucerne), Milinkovic et Rol (Nice), Novakovic et Rudonja (NK Primorje), Vrede (Roda JC Kerkrade), Alexis (Betis Séville), Achaline, Labarit, Lascia et Vacha (Slavia Prague), Hass, Reinmayer, Spideri et Vasdic (Sturm Graz), Rudoja (AIK Solna), Lange (Tromsö), Ambrosetti, Luiso et Zauli (Vicence), Olafsson (IB Vestmannaeyjar), Baturina, Bule, Kuvic, Lalic et Sopic (FC Zagreb), **1.**
A marqué contre son camp: Sabitovic (FC Zagreb) pour Tromsö.

COUPE DE L'UEFA

1. Cvitanovic (Croatia Zagreb), **4.**
2. B. Rodriguez (Metz), Baticle (Strasbourg), Glieder (Casino Salzbourg), Prosinecki (Croatia Zagreb), **3.**
6. Piechnik (Aarhus), S. Arveladze, Litmanen, McCarthy (Ajax Amsterdam), Peiremans, Yatchouk (RSC Anderlecht), Youran (VfL Bochum), Artur Jorge (SC Braga), Daugaard (Bröndby), Jbari (FC Bruges), Nioplias (OFI Crète), Giuly (Lyon), Juninho (Atletico Madrid), M. Diallo (Lillestrôm), Ketchinov (Sparta Moscou), Winkler (Munich 1860), Nedved (Lazio Rome), Klausz (Casino Salzbourg), Eykelkamp et Goossens (Schalke 04) Niedergaus et Vereteinnikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), **2.**
29. Hallum (Aarhus), Babangida, F. de Boer, Oliseh et Witschge (Ajax Amsterdam), Dheedene, Goor et Stoica (RSC Anderlecht), Curovic et Trustful (Vitesse Arnhem), Bergkamp (Arsenal), S. Milosevic (Aston Villa), Diomède et Guivarc'h (Auxerre), P.-Y. André (Bastia), Baluszynski, Dickhaut, Peschel et Stickroth (VfL Bochum), Karoglan (SC Braga), Larrainzar, Larrazabal, Rios et Ziganda (Athletic Bilbao), Sand (Bröndby), Fadiga et Verheyen (FC Bruges), Ciocoiu et Militaru (Steaua Bucarest), Halmai et Illes, Lorincz et Preisinger (MTK Budapest), Kounenakis et Papadoulos (OFI Crète), Charalambous et V. Mihajlovic (Anortosis Famagouste), Bolic (Fenerbahçe), F. Horvath et Nitchenko (Ferencvaros), Boghossian (Sampdoria Gênes), Donnelly et McNamara (Celtic Glasgow), Albertz et Gaffuso (Glasgow Rangers), David Paas (Vitoria Guimaraes), Pisont et Saloi (Betar Jérusalem), Régis, Schepens et Schroth (Karlsruhe), Djalminha (Deportivo La Corogne), Marshall (Leicester), McManaman et Owen (Liverpool), Bogusz (Widzew Lodz), Bardon, Carteron, Job, Kanoute et Linarès (Lyon), Kiko et Vieiri (Atletico Madrid), Gaillot, Kastendeuch et Meyrieu (Metz), Ganz, Moriero, Ronaldo et Ze Elias (Inter Milan), Bouzrikine, Romaschenko, Titov et Tykhonov (Sparta Moscou), **1.**

Les clubs français connaissent des fortunes diverses en Coupes d'Europe selon la nationalité des clubs qu'ils rencontrent. Plus le pays est réputé et plus c'est compliqué ; à l'inverse, les chances de qualification s'accentuent quand le standing national s'amenuise. Ainsi, si les Anglais sont les véritables bêtes noires de nos clubs, on peut observer qu'à mesure que l'on descend dans la hiérarchie les chances françaises augmentent. Ça reste difficile contre les Allemands et les Italiens, mais ça devient plus équilibré face à l'Espagne ou au Portugal.

DISCIPLINE

Les joueurs suivants sont suspendus pour les matches européens de cette semaine :

LIGUE DES CHAMPIONS

Deschamps et Ferrara (Juventus), Julio Cruz (Feyenoord), Van der Weerden (PSV Eindhoven), Varesanovic (Olympiakos), Alpay (Besiktas), R. Kovac (Bayer Leverkusen), Oceano et Pedro Barbosa (Sporting Lisbonne).

COUPE DES COUPES

Ambrosetti (Vicence), M. Verstraeten (Germinal Ekeren), Arifoulline (Lok. Moscou), Atelkine et Starostiak (Chakhtior Donetsk), A. Kodelja et A. Scuiac (Primorje Ajdovscina).

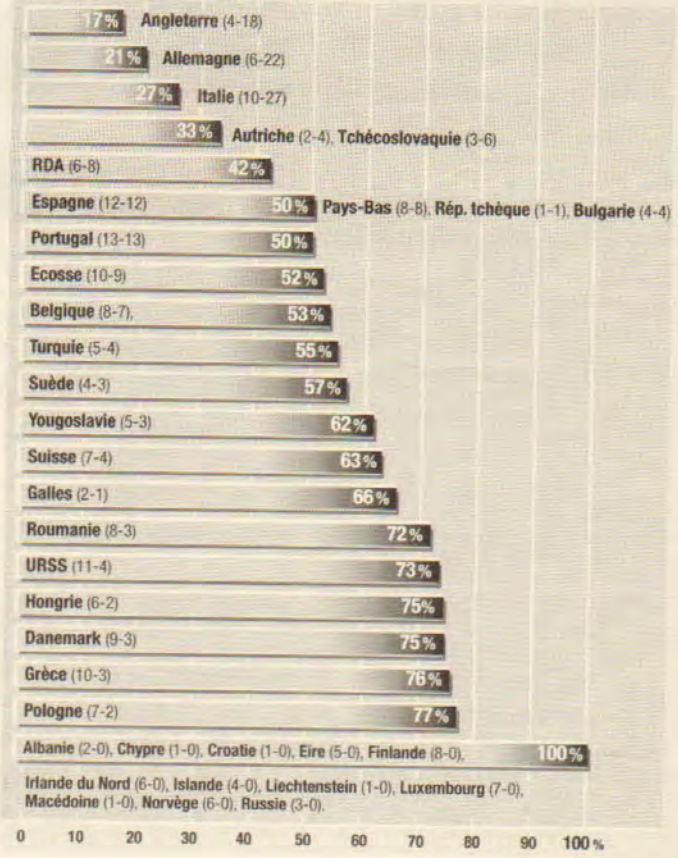
COUPE DE L'UEFA

Ismaël, Kinet et Nouma (Strasbourg), Cocard et Uras (Lyon), P. Moreau et Rool (Bastia), Caik, Miu et R. Nagy (Steaua Bucarest), Ipoua, Jerkan et Purk (Rapid Vienne), Juanma Lopez et Prodan (Atletico Madrid), Tasiopoulos (PAOK Salonique), Reis, Waldoch et Youran (Bochum), S. Mladinic (FC Croatia Zagreb), Khlestov (Spartak Moscou).

RÈGLEMENT

LIGUE DES CHAMPIONS : pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points ; le match nul à un point ; la défaite à zéro point.
En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :
■ 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes.
■ 2. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes.
■ 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
■ 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches.
■ 5. Plus grand nombre de buts marqués.
■ 6. Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes.
Ces meilleurs deuxièmes seront déterminés selon les critères suivants :
■ 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe.
■ 2. Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe.
■ 3. Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe.
■ 4. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur.
■ 5. Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
■ 6. Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.
Les quarts de finale seront tirés au sort et se disputeront selon un système de matches aller et retour. Ne pourront être opposées en quarts de finale ni deux équipes ayant disputé le même groupe ni les deux meilleures deuxièmes. Les meilleures deuxièmes disputeront leur match aller à domicile.
Comme les quarts, les demi-finales se disputeront sur matches aller et retour selon la formule traditionnelle. La finale se jouera sur un match. Prolongation avec but décisif et tirs au but interviendront si nécessaire pour déterminer le vainqueur de l'épreuve.
COUPE DES COUPES ET COUPE DE L'UEFA : système de matches aller et retour jusqu'à la finale, qui, en C 3 comme en C 2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

% de qualification des clubs français


17% Angleterre (4-18)
21% Allemagne (6-22)
27% Italie (10-27)
33% Autriche (2-4), Tchécoslovaquie (3-6)
RDA (6-8) 42%
Espagne (12-12) 50% Pays-Bas (8-8), Rép. tchèque (1-1), Bulgarie (4-4)
Portugal (13-13) 50%
Ecosse (10-9) 52%
Belgique (8-7), 53%
Turquie (5-4) 55%
Suède (4-3) 57%
Yougoslavie (5-3) 62%
Suisse (7-4) 63%
Galles (2-1) 66%
Roumanie (8-3) 72%
URSS (11-4) 73%
Hongrie (6-2) 75%
Danemark (9-3) 75%
Grèce (10-3) 76%
Pologne (7-2) 77%
Albanie (2-0), Chypre (1-0), Croatie (1-0), Eire (5-0), Finlande (8-0), 100%
Irlande du Nord (6-0), Islande (4-0), Liechtenstein (1-0), Luxembourg (7-0), Macédoine (1-0), Norvège (6-0), Russie (3-0).
0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 %

Main basse sur Slavia

NICE-SLAVIA PRAGUE. *Après avoir récupéré 25 % des parts des Glasgow Rangers puis pris le contrôle de Vicence et de l'AEK Athènes, un groupe d'investissement britannique vient de racheter le grand club de Prague. Où l'on reste très méfiant face à cette arrivée étrangère...*

Les propriétaires du club changent mais Jan Stejskal, l'inamovible gardien du Slavia, reste toujours aussi déterminé à réaliser un brillant parcours en Coupe des Coupes. Les Niçois sont prévenus.

Photo Didier FEVRE

La valeur du Slavia Prague, qui demeure une valeur sûre du pays, n'a pas échappé à un groupe d'investissement britannique. L'England National Investment Company (ENIC) a pris le contrôle du club, la semaine dernière. Il en a acquis 54 % des actions, au terme de huit mois de négociations, et a placé à sa tête Miroslav Ondricek, un homme très connu dans le monde du... cinéma, puisqu'il a travaillé avec Milos Forman à la réalisation, entre autres, du remarquable *Amadeus*, film qui raconte la vie de Mozart.

L'arrivée d'ENIC au Slavia n'est pourtant pas du cinéma. Avant de venir à Prague, le groupe d'investissement britannique a racheté, pendant l'été, le club italien de Vicence puis, au mois de septembre, l'AEK Athènes, deux clubs également engagés en... Coupe des Coupes. Coté à la Bourse de Londres avec un bénéfice de 2,6 milliards de francs pour 1996, ENIC est une filiale du groupe Richmond, dont le patron, Joseph Lewis (cinquante-huit ans), est un milliardaire britannique qui passe le plus clair de son temps aux Bahamas quand ce n'est pas dans les tribunes... d'Ibrox Park. Joseph Lewis a, en effet, acquis, il y a quelque temps, 25 % des parts des Glasgow Rangers à son ami David Murray. Qu'est-ce qui le pousse à investir ainsi dans le ballon rond ?

« Notre engagement dans Slavia est un choix stratégique, explique Daniel Levy, le directeur d'ENIC et bras droit de Joseph Lewis. Compte tenu du dynamisme de l'économie tchèque, nous nous devions d'être à Prague. » Des propos qui ont convaincu la plupart des nouveaux patrons de Slavia : « M. Levy m'a dit que sa société avait de grandes ambitions dans le monde du football, résume Miroslav Ondricek, et je suis heureux que Slavia fasse partie de ses plans. » Mais cette vision optimiste n'est pas partagée par tout le monde. « Slavia ne sera jamais numéro un en Europe, tempère Vladimir Leska, le patron de l'ancienne équipe dirigeante. Les nouveaux propriétaires nous ont juste promis de nous aider pour restructurer le club et reconstruire le stade. » Une méfiance légitime.

Il faut dire que Slavia garde en son stade d'Eden les traces bien visibles du passage de son dernier mécène. En face de la tribune d'honneur en bois, il y a un grand vide à peine comblé par quelques praticables. Là devaient s'élever des gradins qui auraient fait d'Eden le nouveau paradis de Slavia. Mais Boris Korbel, un oncle d'Amérique venu en 1990 à Slavia après avoir été laissé à la porte du Sparta, le club de son cœur, a retiré ses billes (en 1993), avant que les travaux ne commencent. Du coup, à Slavia, on se méfie un peu des mécènes tombés du ciel. Une appréhension que corroborent les propos d'Ivan Chadima, lequel a mené les négociations entre ENIC et Slavia, avant d'être promu vice-président du club tchèque : « Les Anglais ne vont pas parachuter quelqu'un à la tête du club, confie-t-il. Ça ne les intéresse pas. L'équipe dirigeante ne va pas bouger. » Malgré les réserves émises à l'égard de ses nouveaux patrons, Vladimir Leska devrait donc rester la cheville ouvrière de Slavia. Majoritaire en parts (54 %), ENIC ne dispose d'ailleurs que de trois sièges sur sept au comité directeur du club.

UN ENTRAÎNEUR EN SITUATION INSTABLE

Comme si ces bouleversements ne suffisaient pas, Slavia vient également de changer d'entraîneur. Frantisek Cipro, qui était en poste lors des doubles confrontations avec Lens et Bordeaux, en 1995-96, a démissionné, il y a quinze jours, pour essayer de relever le FC Tirol Innsbruck, auteur d'un très médiocre début de Championnat d'Autriche. « Je resterais bien au Slavia encore dix ans, a expliqué Cipro, mais, à cinquante ans, j'ai là une occasion à ne pas laisser filer. A Innsbruck, j'aurai le même salaire qu'à Slavia, mais dans une monnaie deux fois et demie plus forte. »

Pour remplacer Cipro, on a parlé de Dusan Uhrin, le sélectionneur de la République tchèque (finaliste de l'Euro 96 et éliminée du Mondial 98), mais ce dernier est sous contrat jusqu'au mois de juin prochain et ne lâchera pas l'équipe nationale avant la Coupe des Confédérations – où les Tchèques remplacent les champions d'Europe allemands –, en décembre en Arabie Saoudite. Slavia a donc jeté son dévolu sur Pavel Tobias (quarante-deux ans), qui a fait pratiquement toute sa carrière de joueur puis d'entraîneur à Ceske Budejovice.

Tobias va donc découvrir l'Europe à l'occasion du match contre Nice. Une rencontre qu'il n'appréhende pas particulièrement, même s'il n'est pas facile de succéder à l'entraîneur qui a largement contribué à la résurrection de Slavia : « Je compte poursuivre le travail de Cipro, précise Tobias, mais ça ne signifie pas que je vais adopter ses méthodes. » Le nouvel entraîneur a d'ailleurs fait venir à ses côtés Daniel Drahokoupil, un ancien joueur du... Sparta, qui était déjà son adjoint à Ceske Budejovice.

Malgré un crédit intact, Tobias n'est pas à l'abri des mauvaises surprises. Lors de la récente assemblée générale de Slavia, il est intervenu pour faire le point sur la situation sportive mais, avant de prendre la parole, il s'est étalé de tout son long au pied de l'estrade. « Ma situation n'est pas très stable ici », a-t-il ensuite ironisé au micro. L'histoire serait vraiment drôle si Slavia n'était pas en proie à autant de bouleversements.

Correspondance STANISLAV HRABE

Takac : « Passer serait un exploit »

De cette équipe du Slavia Prague, Sylvester Takac, l'entraîneur de Nice, sait au moins une chose. Elle sera un rival bien plus redoutable que Kilmarnock au tour précédent. « C'est nettement supérieur, glisse l'entraîneur du Gym, et si on passe ce sera un exploit. Le Slavia est un gros morceau. » Et Takac connaît bien le football tchèque. Il l'a découvert au moment où République tchèque et Slovaquie ne formaient qu'un pays et alors qu'il était encore joueur à Vojvodina. « On avait quelques rapports et je me souviens de ma première impression : un jeu quasiment aussi technique que celui des Yougoslaves mais beaucoup plus discipliné. Ce qui m'a frappé, c'est que les joueurs donnaient le ballon à un partenaire là où un Yougoslave l'aurait gardé. » Autant de caractéristiques qui, plus de trente-cinq ans après, sont toujours d'actualité. C'est du moins ce qui ressort de deux déplacements effectués par le technicien du Gym du côté de Prague. « J'avais déjà vu le Slavia à l'œuvre, en fin de saison dernière, lors de la finale de la Coupe, car je m'intéressais au défenseur Hysky et je suis retourné l'observer en Championnat après le tirage au sort. Entre-temps, l'équipe n'a guère évolué. D'abord, le Slavia est une formation très jeune et l'un des réservoirs de l'équipe nationale et de la sélection Espoirs. Il y a un énorme potentiel. Ensuite, c'est un bloc organisé en 3-5-2 qui est solide derrière et qui encaisse peu de buts, grâce à Stejskal, son gardien international, et à une défense très athlétique autour du libero Kozel. Enfin, et c'est peut-être ce qu'il faut retenir en priorité, c'est un ensemble qui aime jouer au ballon, qui y joue très bien et n'hésite pas à aller dans le camp de l'adversaire sous l'impulsion du duo Horvath-Ulich, très créatif. » Deux inconnues persistent, cependant : que vaut vraiment le Slavia offensivement ? « Car on reste quand même sur sa faim à voir les attaquants vendanger autant d'occasions. » Et que va faire Dobias, l'ex-international et nouvel entraîneur en remplacement de Cipro ? « Comment, surtout, l'équipe va-t-elle réagir. » En attendant, Takac a sa petite idée sur la meilleure façon de troubler le Slavia. « Si on le laisse jouer, on est mal. La bonne méthode est celle employée contre Kilmarnock à l'aller. Il nous faut donner du rythme au match, les empêcher de s'organiser et de s'exprimer. »

JEAN-PIERRE RIVAIS

Giuly : « L'Inter, c'est ma deuxième chance »

INTER-LYON. *Il y a deux ans, au même stade de la compétition, l'exploit de l'OL face à la Lazio Rome avait permis au lutin lyonnais de se révéler. Pour cette nouvelle campagne, le tirage lui offre un second rendez-vous avec un grand d'Italie, l'Inter Milan de Djorkaeff et de Ronaldo. Avant le match aller à San Siro, Ludovic ne nourrit aucun complexe. Au contraire, il a hâte d'entrer en scène.*

« Ludovic, " Giuly ", ça rime plutôt bien avec " Italie "... *(Il rigole.)* A part la rime, je n'ai aucune origine italienne. Mon papa est natif de Corse et je suis né à Lyon. Cependant, j'ai le tempérament de mon père. Et comme on dit que Corses et Italiens ont des points communs, alors...

Plus sérieusement. A l'évocation de l'Italie, un tas de souvenirs doivent vous revenir à l'esprit.

Et comment ! Je n'oublierai jamais ce match contre la Lazio. Il a marqué le début de ma carrière. Cette rencontre m'a lancé et m'a permis de me révéler aux yeux du grand public. Ces deux matches sont ancrés à jamais dans mon esprit. Pour moi, c'était le grand départ !

Sans tomber dans la nostalgie, revenons un peu sur ces deux rencontres. Comment aviez-vous abordé cet événement ?

Personne ne me connaissait véritablement. Aussi, c'est cette situation qui m'a énormément motivé. Je me suis dit que c'était le match à ne pas louper et qu'il représentait une vraie chance. En peu de temps, j'avais l'opportunité de donner un coup d'accélérateur à ma carrière. J'en avais beaucoup discuté avec mon père, qui est très proche de moi et qui connaît bien le milieu pour avoir été gardien à Bastia. Il m'avait dit que c'était une occasion unique. Il avait raison.

« LA LAZIO A TOUT PRÉCIPITÉ »

Vous deviez avoir une pression terrible.

Non, pas du tout. Ce n'est pas dans mon tempérament de me mettre la pression. Le foot n'est qu'un jeu. Je le pratique pour m'éclater tout en étant bien conscient du privilège que j'ai. Avant la Lazio, j'étais animé des mêmes intentions. Avec Devaux ou encore Anselmini, on était quelques jeunes à débuter à ce niveau. On était les inconnus de la maison. Personnellement, je me suis dit que j'avais tout à gagner et qu'il fallait se lâcher. Je vous jure, je suis rentré sur la pelouse en pensant très fort que j'allais tout casser et que je n'avais pas le droit de me rater.

Et vos plans ont bien fonctionné. Après cette double confrontation, vous vous êtes fait un nom dans le milieu. La Coupe d'Europe a-t-elle été le déclic ?

Elle a été plus qu'un déclic ! Ces deux matches ont constitué un véritable tremplin. Je n'étais que stagiaire à ce moment-là, avec tout juste une petite vingtaine d'apparitions en D 1. Dans la foulée, j'ai réalisé mon rêve de gosse en signant pro. La Lazio a tout précipité. Ces deux rencontres m'ont également permis de prendre une revanche sur le passé.

Comment ça ?

Avant, j'avais ramé à l'OL. Dans les équipes de jeunes, on ne me faisait pas tout le temps confiance à cause de ma petite taille. On préférait les baraques ! Avant la Lazio, j'ai repensé à ces périodes de galère, et ces mauvais souvenirs ont décuplé ma motivation. Longtemps, j'ai trimé pour gagner ma place. J'ai voulu montrer à tout le monde, en particulier dans ce club, que l'on pouvait me faire confiance. Sur ce coup-là, la réalité a dépassé mes rêves les plus fous.

Contre l'Inter, êtes-vous prêt à réécrire l'histoire ?

Je ne sais pas. Mais, à l'approche de ce match, je vois pas mal de similitudes avec la Lazio.

Lesquelles ?

Il y a deux ans, nous n'étions pas tellement bien partis en Championnat. *(NDLR : l'OL était alors quatorzième.)* A l'inverse, la Lazio, tout comme Milan actuellement, tournait à plein régime dans le Calcio. Là, nous aurons donc le même type de challenge à relever. Il faudra faire vaciller la montagne. Nous partirons sans complexes.

Cependant, Milan, ce n'est pas Rome. Surtout, l'Inter d'aujourd'hui !

C'est vrai que cette équipe, c'est le *nec plus ultra* actuellement en Europe. L'Inter est une mosaïque de talents avec Ronaldo et Djorkaeff notamment. Ces deux joueurs, ils me font fantasmer !

Tout de même, ce sont vos adversaires. A vous entendre, vous avez une réaction de fan vis-à-vis de deux idoles.

Mais ce sont deux phénomènes ! Quand j'ai connu le tirage, j'ai eu du mal à réaliser que j'allais côtoyer Ronaldo. Il sera à quelques mètres de moi ! Quand tu vois ce qu'il réalise sur un terrain, tu ne peux qu'être admiratif. Cependant, que mon coach se rassure, ce n'est pas parce que je le respecte que je vais me priver de tacler.

Et Youri ?

Lui, c'est encore autre chose, car il est lyonnais comme moi. Je l'admire d'autant plus que je le connais bien. Il a su rester simple et proche des siens. C'est ce qui en fait un " grand ". Je vais souvent boire un coup dans la brasserie qu'il a achetée à son frère à Lyon. On parle de son expérience. Je ne cache pas que, pour moi, Youri est l'exemple à suivre.

Pourquoi ? Vous avez quelques points communs ?

Oui. Comme lui, je me suis plutôt imposé sur le tard et j'en ai bavé pour prouver que je pouvais devenir pro. Lui aussi, il a connu des périodes de découragement quand il était jeune. Il a dû partir à Grenoble pour vivre sa passion. Il s'est battu et a su démontrer qu'il avait du talent.

Ludovic Giuly, juché sur les épaules de son ex-coéquipier Jean-Luc Sassus, peut lever les bras. En gagnant 2-1 à Rome, les Lyonnais avaient éliminé la Lazio. L'histoire se répétera-t-elle contre l'Inter ?

Photo Patrick BOUTROUX

Vous avez également beaucoup d'atomes crochus sur le terrain.

Même si je n'aime pas tellement la formule, on est un peu des neuf et demi tous les deux. Toutefois, ce serait prétentieux de me comparer à Youri. On n'a pas le même potentiel. Il a plus l'instinct du buteur alors que je suis plus un passeur. Youri a un bagage technique supérieur et a besoin de briller sur une pelouse. Je pense que je suis plus collectif. Mais ce que j'admire surtout, c'est qu'il sait ce qu'il veut. Et ça, c'est une grande qualité.

« L'EUROPE TRANSCENDE »

Quand vous avez appris le tirage, quel a été votre premier sentiment ?

J'ai explosé de joie à l'idée de rejouer en Italie. Quand je regarde les résumés du Calcio à la télé, je rêve de connaître ces ambiances et ces stades. Je me rappelle que, quand nous sommes allés à Rome, je suis resté plus de dix minutes à regarder le stade à l'entraînement. J'avais l'impression d'être dans une soucoupe volante ! Le lendemain, j'aurais aimé que l'on me pince pour me dire que je ne planais pas. Il n'y avait pourtant que 40 000 spectateurs, mais ils gueulaient comme 80 000. Ce contexte particulier m'a dopé pour aller chercher l'exploit. Contre l'Inter, la mission sera néanmoins plus délicate.

Délicate mais pas impossible ! Je crois en nos chances si nous ne prenons pas le bouillon lors du match aller. Sur deux matches, les Italiens sont plus abordables, car, si on se défonce, on peut réduire le niveau. De plus, l'Inter pense davantage au Championnat. L'année dernière, il n'avait pas eu trop de mal contre Guingamp et il va peut-être faire un complexe de supériorité. Pour ses joueurs, l'Europe n'est pas un objectif prioritaire.

Avec l'expérience de la Lazio, quels seront, à votre avis, vos atouts ?

Je vais peut-être vous surprendre mais ce sera notre jeunesse et notre inexpérience générale. Beaucoup de gars n'ont jamais connu de grands rendez-vous européens et ils seront dans la même situation que moi il y a deux ans. Ils se donneront à fond. Je peux vous assurer que tous seront à bloc. Quoi qu'on en dise, l'Europe transcende et procure d'autres ressources qu'en Championnat. On va peut-être se prendre une pilule mais on se battra ! Et puis, vu que nous sommes meilleurs en déplacement en ce moment, nous pouvons peut-être entretenir l'espoir à l'aller.

Et pour vous, que représente ce second rendez-vous italien ?

L'Inter, c'est ma deuxième chance ! La Lazio m'a permis de me révéler, Milan doit me permettre d'éclater. L'Italie est la plus grande scène d'Europe pour se faire remarquer. Je suis parfaitement conscient que ce tirage est un autre coup de pouce du destin. Si je veux franchir un autre cap, je sais que je n'ai pas intérêt à me louper. »

FRANÇOIS VERDENET

Les Milanais ont l'œil sur lui

A l'Inter, on n'a pas attendu le tirage au sort des seizièmes de finale de C 3 pour découvrir Ludovic Giuly.

Et probablement pas Sandro Mazzola, attaquant du club dans les années 60-70, aujourd'hui responsable du recrutement.

Après l'élimination, il y a de cela deux ans, de la Lazio par l'Olympique Lyonnais de la Coupe de l'UEFA, Mazzola s'était déclaré très impressionné par le milieu offensif français.

« Il possède de gros atouts sur le plan technique et, en plus, c'est un battant », avait souligné le dirigeant nerazzurro.

L'autre jour à Genève, après le tirage au sort, Giacinto Facchetti s'est trouvé sur la même longueur d'onde que son confrère et ancien coéquipier à l'Inter : « L'équipe de Lyon est pleine de jeunes de valeur. A commencer par Giuly. » D'ailleurs, les gens de l'Inter en sont tellement convaincus que, dimanche, ils ont envoyé Luis Suarez à Saint-Gall pour assister à Suisse-France Espoirs (0-0) en éliminatoires du Championnat d'Europe. Le Ballon d'Or *France Football* 1960 a ainsi eu l'occasion de voir Ludovic à l'œuvre dans l'optique du match de ce soir, à San Siro. Et plus, si affinités...

R. N.

Specht, nouveau combattant du Racing Strasbourg

STRASBOURG-LIVERPOOL. *Avec la venue de Liverpool à la Meinau, le Racing Strasbourg va vivre une nouvelle grande soirée européenne. Mais au-delà de ce match, c'est tout un club qui peu à peu se structure, se transforme et jette les bases de son avenir. Un projet dans lequel s'est engagé Léonard Specht, figure historique et appréciée, que Patrick Proisy est allé rechercher. L'ex-international connaît bien toutes les clés de la maison strasbourgeoise.*

« Je suis à fond derrière Proisy. »

« J'ai eu la chance d'intégrer une grande entreprise régionale ambitieuse, qui se trouve placée devant un challenge à l'échelle planétaire. Chez Lohr, mon activité professionnelle m'oblige à disputer un match de Coupe d'Europe chaque semaine. Je considère que la privatisation du Racing, c'est également un challenge mondial et tout aussi excitant.

Patrick Proisy m'a demandé il y a un mois de siéger au directoire et je n'ai pas longtemps hésité avant d'accepter. Tout se met en place, mais il faut trouver le rythme. Personnellement, j'aurai en charge de m'occuper plus spécialement de tout ce qui concerne la formation : le centre, les jeunes, le recrutement. Comme je connais assez bien le coin, j'aurai un rôle local à jouer. Le président pense que je peux l'aider dans le pari qu'il a décidé de relever. Je suis à fond derrière lui et derrière Bernard Gardon. Je considère que la voie choisie, c'est celle qu'il faut suivre.

Le football professionnel est en plein bouleversement. Tous les grands clubs bougent. J'ignore si c'est une bonne ou une mauvaise chose, mais c'est une évolution irrémédiable. Patrick Proisy l'a parfaitement compris. Le passage en SAOS, la privatisation, c'est la marche indispensable, l'unique chemin à prendre pour devenir un grand club européen. Certains sont déjà cotés en Bourse. Le Bayern est prêt à mettre en vente 49 % des actions afin de se construire un nouveau stade. Comme les dirigeants de Manchester, les Bavarois envisagent de créer leur propre chaîne de télévision. Les premiers qui se lanceront sur cette voie auront plus de chances que les suivants d'être au sommet. Il ne faut pas rater le bon wagon. Ça va trop vite. »

« Le Racing se fera d'abord avec les Alsaciens. »

« Peu importe que la nouvelle direction du club ait mis un peu ou beaucoup de temps avant de passer enfin à la SAOS. Dans n'importe quelle entreprise ou activité, à partir du moment où l'on bouscule les habitudes et, a fortiori, la hiérarchie, ça ne passe pas comme ça, aussi facilement. Ceux qui travaillaient pour le Racing, avec ardeur et sérieux d'ailleurs, ont exercé une certaine résistance. C'est normal, c'est humain. D'autant que Dieu sait si le Racing est un instrument de pouvoir important en Alsace ! Ça, tout le monde le comprend.

Mais Patrick Proisy n'ignore pas que le Racing se fera d'abord avec les Alsaciens. Ce sont en priorité ces gens-là qui feront le club. Je veux parler de nos supporters, de nos partenaires économiques, des dirigeants également. Ça tombe sous le sens. Maintenant, j'estime que cette question alsacienne est dépassée. Elle doit être oubliée. Sinon, on fait fausse route. L'important ne se situe pas à ce niveau. »

« Il faut se pencher sur le dossier du stade. »

« Patrick Proisy a de grands projets qui ne s'arrêtent pas à la construction d'une équipe de premier plan avec de grands joueurs. L'équipe, c'est l'image du club, mais il n'y a pas que ça. Il convient d'avoir une approche globale de tous les problèmes. Si l'on n'a pas compris ça, on est sûr de se planter.

On parle beaucoup du stade de la Meinau, mais il y a beaucoup d'autres points importants. Le sujet du stade a frappé les imaginations parce que Patrick Proisy et Bernard Gardon, qui venaient d'arriver, ont ouvert le débat publiquement. Les gens ont été choqués car ils ont été surpris. Pourtant, une réflexion s'impose. Bientôt, le stade de la Meinau ne disposera plus que de 17 000 places assises ! Il est donc logique que le club se penche sur ce dossier, tout comme la ville et tous ceux qui sont concernés. Il ne sert à rien de provoquer des querelles. Il est préférable de présenter les choses telles qu'elles sont afin d'en débattre. Après avoir pesé le pour et le contre, les gens comprendront le bien-fondé de ce choix.

Et c'est pareil pour le centre de formation qui se trouve sous les tribunes, ce qui n'est pas l'endroit idéal. Idem pour le centre d'entraînement indispensable, qui doit se situer en dehors de la Meinau comme cela se fait partout. Il faut parler de tout ça, sinon on ne parle pas de l'avenir !

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Un homme de principes

Il faisait partie de la grande équipe de Strasbourg, celle qui a remporté le seul titre de champion de France de son histoire, en 1979. Trois ans plus tard, il a rejoint Bordeaux, puis il est revenu, avant de repartir, contre son gré cette fois. Cadre chez Lohr, une grande entreprise alsacienne à la pointe de l'innovation, qui fabrique des tramways sur pneus et les commercialise, Léonard Specht avait coupé les ponts depuis quatre ans avec le foot, du moins directement.

Mais, à l'heure du passage en SAOS, la nouvelle direction du club s'est rappelée que Léo connaissait parfaitement le ballon, le club, la ville et la région. Aujourd'hui membre du nouveau directoire du Racing, l'ancien stoppeur international a repris goût aux affaires sportives locales, et c'est avec une passion intacte et beaucoup d'espoirs qu'il se lance dans cette aventure : « Sans ambitions personnelles. Je suis très bien au sein de la société qui m'emploie. Le seul souci qui m'anime est de faire progresser mon club. »

Il est comme ça, Léo. Homme de club et de principes. Au-delà d'une rencontre de Coupe d'Europe et si prestigieux que soit l'adversaire proposé (« Liverpool, c'est un club historique, tant mieux »), le tout neuf dirigeant strasbourgeois jette un regard lucide sur les orientations et les perspectives d'un Racing inédit.

Bien sûr qu'il est important de gagner des matches, de jouer la Coupe d'Europe, mais ce n'est que le quotidien. C'est en ce sens que le discours de Patrick Proisy, qui est là pour une longue période, me séduit. Il est porté vers le futur. C'est comme ça et pas autrement que le club avancera ! »

« Contre Liverpool, le Racing va avancer. » « Je crois que Strasbourg peut effectivement devenir un grand club. Un Alsacien célèbre, Gilbert Gress pour ne pas le nommer, disait souvent : "Il faut toujours essayer de copier les meilleurs." Autrement dit, il faut être ambitieux. Si on ne l'est pas, on est condamné à disparaître.

Le plus important, c'est la volonté et le travail. L'argent suivra, il ne faut pas s'inquiéter. Strasbourg est une capitale européenne, située au centre de l'Europe. Ce ne sont pas les sociétés qui manquent. Les moyens sont bien là. Et s'il y a un sport professionnel qui peut vivre en Alsace, c'est bien le foot.

Certes, il s'agit aussi de reconquérir notre public, mais on peut être optimiste. Pour la réception de Metz, on a senti que nos jeunes supporters avaient vraiment envie que ça reparte. Le potentiel existe. Après, c'est à nous d'attirer encore plus de monde. L'idéal serait de les accueillir dans les meilleures conditions possible, en hiver comme en été. Ici aussi, le client est roi, et si l'on veut qu'il soit fidèle, c'est à nous de tout faire pour le retenir.

Evidemment, cette fidélisation passe par de bons résultats. Mais je dirai que si elle commence par ça, elle se poursuit par beaucoup d'autres choses. La réussite, dans le football comme dans tout, c'est une affaire de patience, de long terme. C'est également un apprentissage.

C'est comme la Coupe d'Europe. Je me souviens qu'avec Bordeaux, lors de ma première saison, en 1982, on avait été éliminés au premier tour. Là non plus, on n'est pas forcément bon du jour au lendemain. Ce soir, avec la réception de Liverpool, un club chargé d'histoire, prestigieux, et c'est tant mieux, quel que soit le résultat, Strasbourg aura appris. Il aura avancé. »

Vincent MACHENAUD

Photo Bernard PAPON

Baticle, Nouma, Okpara, les fers de lance du nouveau Strasbourg combattant voulu par Patrick Proisy et Léonard Specht.

James : « Les grandes équipes ont un gardien sûr »

FRANCHISE. *Si le gardien de Liverpool n'a pas oublié ses bourdes contre le PSG la saison dernière (3-0, 0-2) et accepte de revenir dessus, il affirme en avoir tiré les leçons et se montre fort confiant avant de jouer Strasbourg. Entretien vérité.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Je dois préparer mon match contre Strasbourg comme je prépare les autres. Il faut oublier le passé. C'est lorsqu'on veut prouver qu'on risque de commettre des erreurs. »

« David, après votre expérience contre le PSG la saison dernière, pensez-vous avoir quelque chose à prouver aux Français ?

Non, pas du tout ! Pourquoi ? Vous croyez que j'ai collé une grande carte de France sur mon mur et que j'y ai écrit : "Je vous dois une revanche" en dessous ? Non, non. Les erreurs, ça arrive, dans le football. C'est à moi de préparer mon match contre Strasbourg comme je prépare tous les autres. Il faut oublier le passé. Lorsqu'on veut prouver quelque chose, on risque de commettre des erreurs.

Mais c'est tout de même à cause de votre performance que Liverpool n'a pu éliminer Paris, non ?

Non. Un joueur peut être mauvais, mais il ne peut perdre un match à lui tout seul. Bien sûr, j'avoue que j'ai mal joué au Parc des Princes, mais dire que c'est moi qui suis responsable de la non-qualification n'est pas vrai. Franchement, quand un match se termine sur un 0-0, reproche-t-on à l'avant-centre son manque de réussite si le gardien adverse fait cinquante arrêts ? Je ne le crois pas.

Ce match joué à Paris reste-t-il néanmoins comme le plus mauvais souvenir de votre carrière ?

Non, pour moi, le pire fut notre défaite à Anfield (3-1) face à Manchester United. C'était un match capital que nous n'avions pas le droit de perdre. Je ne devrais jamais commettre d'erreur, mais encore moins contre United ! Paradoxalement, malgré ma grande taille, j'avais du mal à juger des centres. Je ne souffrais pas d'une crise de confiance. Simplement, les trois buts de MU sont venus sur des centres et ça m'a perturbé. Mais j'ai bien travaillé depuis et, peu à peu, mes performances se sont améliorées. J'espère être encore plus fort après les événements de la saison passée. J'ai confiance.

« JE FERAI TOUT POUR ÊTRE AU MONDIAL »

Dans le passé, l'Angleterre comptait beaucoup de grands gardiens. Le niveau semble avoir baissé. Qu'en pensez-vous ?

Il y a toujours de bons gardiens en Premier League. Ici, on dit que Peter Schmeichel est le meilleur gardien d'Europe, si ce n'est du monde. Moi, je ne connais pas tous les gardiens de la terre, je ne peux donc en juger. Mais en ce qui concerne les gardiens anglais, j'ai toujours eu du respect pour David Seaman parce qu'il est le plus régulier. Tous les gardiens sont capables de faire de super arrêts, mais les meilleurs sont ceux qui commettent le moins d'erreurs. Tous les gardiens ne peuvent aligner dix matches sans faute. Seaman, lui, le peut. Il est très bon.

A propos de Seaman, vous étiez pour lui un concurrent sérieux, la saison dernière...

Oui, j'ai été sélectionné contre le Mexique à Wembley au mois de mars dernier. Bien sûr, j'aurais voulu rester dans le groupe, mais vu ma forme de fin de saison, je comprends aisément pourquoi je n'ai pas été retenu. En revanche, même si j'avais pu mieux faire cette saison (je fais durement mon autocritique), je n'ai pas commis les mêmes erreurs que la saison dernière, loin de là. Malheureusement, il me semble avoir perdu toutes mes chances de jouer en équipe nationale à cause de cette maudite saison dernière. Je crois que, pour moi, revenir dans le groupe Angleterre pour la Coupe du monde passerait par un titre de champion avec Liverpool. Les grandes équipes qui remportent le titre comptent toujours sur un gardien sûr. Il est évident que je voulais être présélectionné pour le match contre l'Italie, à Rome, mais je me doutais bien que Seaman serait choisi avant moi. Mais il nous reste pas mal de matches amicaux à jouer d'ici à la Coupe du monde et je ferai tout pour y participer. Sinon, j'espère avoir une médaille de champion d'Angleterre en guise de récompense...

Ressentez-vous la pression médiatique à la suite de vos mauvaises prestations de la saison dernière ?

Oui, bien sûr ! Mais la vie est ainsi faite. Certes, j'aimerais qu'on me juge comme les autres gardiens. Je n'ai guère fait d'erreurs en 1996-97, mais quelques-unes sont survenues lors de matches importants. On voulait ma tête, mais je crois qu'on a réagi trop vite. Toujours est-il qu'à cause de la saison dernière j'ai l'impression d'être obligé de faire deux fois mieux que les autres ! Moi, je pourrais jouer dix matches consécutifs sans faire de faute, mais je sais qu'on me jugera toujours sur le onzième. Ça m'ennuie, mais je n'ai pas le choix.

Cela dit, vous avez bien commencé la saison...

Ça va. Mais je crois que mon jugement sur le football a changé. Autrefois, j'attendais beaucoup de moi, j'attachais une importance énorme aux choses du ballon rond et je plaçais ma propre barre très, très haut. Aussi, quand je n'y arrivais pas, je m'en voulais. Aujourd'hui, je suis plus décontracté, j'accepte le fait de ne pas pouvoir être à cent pour cent dans tous mes matches et je ne suis plus triste durant toute la semaine...

« JE CROYAIS QUE STRASBOURG SE SITUAIT EN ALLEMAGNE... »

Vous avez attribué vos sautes de concentration à la fatigue que vous occasionneraient vos jeux sur ordinateur...

Oui. Enfin, j'ai dit que la veille de deux matches, la saison dernière, j'avais trop joué sur mon ordinateur. Je jouais huit heures par jour, jusqu'à deux heures du matin. En ce temps-là, je m'amusais beaucoup, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas bon pour moi. Je n'ai pas critiqué ces jeux ; j'ai simplement dit qu'ils n'étaient pas une préparation idéale, même si je ne leur attribue pas toutes mes erreurs...

Pour Liverpool, l'objectif numéro 1 reste le titre national. Et l'Europe ?

Nous voulons tout gagner. La saison dernière, nous avons été éliminés très tôt de la Coupe de la League et de la Cup. Ça nous a choqués. Rester en course dans ces Coupes est un vrai stimulant. Il est sûr qu'on risque de jouer beaucoup de matches, mais nous sommes des athlètes professionnels capables d'en disputer soixante. Nous sommes passés très près d'une finale européenne la saison dernière. Nous avons envie d'aller plus loin cette fois.

Que savez-vous de Strasbourg ?

Que ça commence par un "S". J'ai toujours cru que c'était en Allemagne ! »

Correspondance RIC GEORGE

Steaua est marqué à vie

Fauchés en plein été par Roche, Ngotty et le Paris-SG, Laurentiu Rosu et Steaua comptent bien reprendre pied face à Bastia.

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

STEAUA BUCAREST-BASTIA. *Bucarest n'a pas oublié et n'oubliera jamais la déroute vécue au Parc des Princes face à Paris. Mais elle peut l'aider à franchir le cap corse. La preuve : l'expérience, si cruelle fût-elle, lui a déjà servi pour éliminer Fenerbahçe.*

Un mois et demi après le terrible 5-0 encaissé au Parc des Princes, la blessure reste toujours ouverte. Ce naufrage revient dans toutes les discussions dès qu'il s'agit d'évoquer le passé du Steaua, qu'il soit récent ou plus ancien.

A cette catastrophe pour l'histoire du club, plusieurs raisons sont aujourd'hui avancées. Marius Lacatus, le grand absent du match, avance une « explication psychologique », mettant au premier plan une « perte de mental » chez des joueurs du Steaua déjà battus avant même de commencer.

Un point de vue sur lequel s'étend Valeriu Rachita, le libero qui avait provoqué le penalty dès la deuxième minute de jeu : « Quand nous sommes entrés sur le terrain, j'avais les genoux qui tremblaient. Je pense avoir été impressionné par l'ambiance, par ce stade assoiffé de victoire. Et dès le premier coup de sifflet, les Leonardo, Rai, Maurice et Simone nous ont fait suffoquer par la vitesse de leurs actions, par leurs angles variés d'attaques. Vraiment, cette rage de vaincre, cette motivation nous ont assommés d'entrée. Mais aujourd'hui, en définitive, je dirais que c'est la décision de l'UEFA de nous donner match gagné 3-0 qui est la vraie cause de notre défaite. Je dis qu'à 3-2 pour nous, les Français auraient été moins motivés et finalement plus inquiets qu'à 3-0, un score qui les a libérés. »

« Ce n'est même pas tant le score que la manière qui est impardonnable, reprend Rotariu avec véhémence, lui, l'un des vétérans. Je ne comprends toujours pas comment, sur un match comme celui-là, les jeunes ne sont pas morts dans l'herbe pour éviter une telle déroute. Comment ils ont fait pour n'être ni agressifs ni méchants. Sans agressivité, nulle performance n'est envisageable. »

Ces propos sont tout de même tempérés par Roland Nagy qui développe un autre aspect du match : « Il n'a pas du tout commencé comme nous l'avions escompté. On voulait éviter de prendre un but dans le premier quart d'heure et, à l'arrivée, on en a pris deux en vingt minutes. Tout était déjà perdu. »

Enfin, Baciu, autre défenseur du Steaua portant sa part de responsabilités, explique encore que « c'est un ensemble de faits qui, additionnés, ont précipité notre perte, nous ont plombé les jambes : l'atmosphère du stade, des problèmes de visas pour nos femmes ou nos amies, le report du verdict définitif qui devait être rendu par l'UEFA – jusqu'au lundi avant le match –, un report qui nous a fait penser qu'on ne désirait pas, en haut lieu, la présence du Steaua en Ligue des champions. »

« ON NE VOULAIT PAS DU STEAUA EN LIGUE DES CHAMPIONS »

Mais il est d'autres explications plus traditionnelles. Une fois de plus, le Steaua n'a pas eu le temps de reconstruire une équipe d'une saison à l'autre. Rotariu : « Même Dieu ne pourrait pas reconstruire si vite ! La saison dernière, cinq de nos joueurs sont partis à l'étranger, parmi lesquels des joueurs clés : Filipescu, Adrian Ilie, Sabin Ilie. Du coup, au Parc, on a aligné une équipe très jeune, manquant cruellement d'expérience. Les opposer aux vieux renards que sont Rai, Leonardo ou Maurice revenait à un suicide. Mais on ne pouvait pas faire autrement. » Rotariu poursuit, convaincant : « Moi qui, aujourd'hui, suis grièvement blessé, à trente-cinq ans, par qui vais-je être remplacé ? Probablement par Munteanu qui a dix-huit ans ou Raducanu, vingt et un ans. L'un d'eux sera titulaire, c'est sûr, contre Bastia. Mais pour quels résultats ? »

On peut aussi ajouter à tous ces témoignages une autre thèse, toute simple. Celle de la valeur relative du Steaua. La parole à Lacatus, le plus titré des joueurs, qui a traversé quinze ans d'histoire du Steaua : « Au cours de ces dernières saisons, le Steaua a toujours rencontré beaucoup de difficultés contre les grandes équipes. Devant l'Atletico Madrid, le Borussia Dortmund ou le Paris-SG. La tactique imposée par l'entraîneur, la motivation des joueurs ou leur sens du dribble n'ont plus grande importance à ce niveau. Avec ça, vous pouvez gagner contre des équipes du second rang, type CSKA Sofia ou Fenerbahçe. Mais face à ceux que je viens de citer, ce qui compte c'est la valeur pure. Alors, nous avons déjà perdu contre l'Atletico 4-0, ou deux fois 3-0 contre Dortmund et la Juventus. Mais 5-0, c'est sûr, c'est unique et inoubliable, hélas. »

Sans complaisance intervient maintenant l'entraîneur adjoint de l'équipe, Daniel Gherasim : « A mon avis, c'est simplement la valeur limitée de nos défenseurs qui explique le Waterloo de Paris. Trois d'entre eux au moins ont plafonné. Ils ne pouvaient pas progresser en un seul match comme celui-ci, en un rude combat physique contre le PSG. On a vu clairement apparaître les différences entre un football roumain et celui d'un pays avancé en la matière. On a embauché des joueurs considérés comme les meilleurs du pays, ce qu'ils sont. Les meilleurs viennent au Steaua, parfait. Mais ensuite, qui vous dit qu'ils seront compétitifs à un tout autre échelon ? Ils ne s'y sont pas encore frottés. Alors, la différence, je veux dire la vraie différence, on la voit. »

Aujourd'hui, il faut vivre avec cet encombrant passé. La leçon PSG aura-t-elle été retenue face à un autre club français ? Marcel Puscas, président du club, annonce la couleur : « Bastia verra un autre Steaua devant lui, que ce soit à Bucarest ou en Corse. L'expérience emmagasinée à Paris nous a, par exemple, bien servis à Istanbul, où l'ambiance était terrible. Pourtant, nous avons éliminé les Turcs de Fenerbahçe. Nous sommes devenus psychologiquement beaucoup plus forts. Bastia n'est pas Paris. Et Steaua n'est plus le Steaua ! »

Correspondance RADU TIMOFTE

La recette parisienne

Le PSG avait son idée pour faire exploser le Steaua Bucarest, en match retour de tour préliminaire de la Ligue des champions. Battus 3-0 sur tapis vert à l'aller (3-2 en réalité), les Parisiens avaient réussi l'exploit d'inscrire cinq buts, sans en encaisser, à une équipe tétanisée et méconnaissable. La compétition n'est pas la même, les circonstances non plus, mais les Bastiais devraient en retirer des enseignements.

« C'est une équipe très instable, reconnaît Rai. En confiance, elle peut être très dangereuse, mais il faut profiter de leurs moments de désorganisation. A Bucarest, on avait saisi l'occasion car alors ils laissent des espaces. » Pour Florian Maurice, « c'est en pressant très haut qu'on les met en difficulté. Il faut les pousser à la faute car ils ne sont pas bons derrière. Mais attention de ne pas les laisser poser leur jeu, car le milieu de terrain et les deux attaquants sont très bons et très rapides. »

Même mise en garde de Christophe Revault : « A Bucarest, ils n'avaient pas lâché le morceau en revenant deux fois au score. Les Roumains savent très vite remonter le ballon. » Reste à savoir quelles seront les conséquences psychologiques de leur déroute parisienne. Les avis divergent. Selon Rai, « Bucarest n'y pensera plus. Le Steaua a passé le premier tour en UEFA. Maintenant, c'est une autre Coupe. Avant de nous affronter, ils savaient que la qualification en Ligue des champions serait difficile. » Mais Revault penche, lui, pour une volonté de revanche : « Ils vont être encore plus motivés. Ils en ont pris cinq en France et ils rencontrent une équipe française. L'ambiance sera chaude. »

Ricardo, quant à lui, suppose que Bucarest va fournir un effort défensif supplémentaire. « Désormais, ils sont sur leurs gardes et savent qu'il s'agit de leur point faible. Mais Bastia est allé faire match nul à Benfica. Même si les Portugais traversent une mauvaise période, je sais ce que ça représente. Bastia a démontré son savoir-faire et son expérience. »

P. S.

Que reste-t-il de Slavia ?

De l'équipe de Slavia Prague qui avait éliminé Lens en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA 1994-95 avant de tomber sur Bordeaux en demi-finales, il ne reste que cinq joueurs : le gardien Jan Stejskal (35 ans), le libero Lubos Kozel (24), le défenseur Martin Hysky (22), le milieu Jiri Lerch (26) et l'attaquant Robert Vagner (23). Les autres ont tous quitté le club, souvent pour l'étranger : Vladimir Smicer est à Lens et Jan Suchoparek à Strasbourg, le blond Radek Bejbl à l'Atletico Madrid et le chevelu Karel Poborsky à Manchester United, le grand Pavel Novotny à Wolfsburg et le gaucher Daniel Smejkal à Nuremberg, le Slovaque Ondrej Kristofik à Hapoël Petah Tykvah et l'attaquant Jiri Vavra au Maccabi Haifa, le polyvalent Martin Penicka à Lokeren (en Belgique) et, enfin, Thomas Hunal, le défenseur remplaçant, à Viktoria Zizkov, un autre club de Prague.

■ Blessé à la cheville mercredi dans le derby de **Bucarest** (gagné 3-1 par Steaua), Denis Serban est incertain pour le match de ce soir contre Bastia. Victime d'une entorse à la cheville, le meneur de jeu roumain, qui devrait rejoindre l'OM en décembre, a été laissé au repos samedi pour la rencontre contre le FC Arges (victoire 3-1).

■ « Comment voulez-vous que j'admire Ronaldo alors qu'il n'a qu'un an de plus que moi ? » Frédéric Kanoute, le jeune attaquant de **Lyon**, n'est guère impressionné par la perspective de rencontrer la vedette brésilienne de l'Inter, ce soir à Milan en Coupe de l'UEFA. « Mon idole à moi, c'est Pelé », précise Kanoute.

■ Adversaire de Monaco demain en Ligue des champions, le club belge de **Lierse** vient de recruter Jack de Gier (29 ans), un attaquant néerlandais dont le contrat avec Willem II Tilburg expirait à la fin de la saison. De Gier, qui a signé au Lierse jusqu'en l'an 2000, n'est cependant pas qualifié pour jouer contre Monaco car son transfert s'est conclu (largement) après le 15 août.

■ Pour recevoir le VfB Stuttgart jeudi en Coupe des Coupes, le club belge de **Germinal Ekeren** a obtenu de la ville d'Anvers l'autorisation d'ériger une tribune supplémentaire de 600 places. La capacité du stade sera ainsi de... 4 000 places.

■ Un nouveau Kanu à l'**Ajax** : après Nwankwo, aujourd'hui à l'Inter Milan, voici Christopher ! A dix-sept ans, ce dernier vient de signer un contrat de cinq ans avec le club d'Amsterdam. Christopher Kanu avait fait ses classes à l'Ajax avant de suivre son frère Nwankwo à l'Inter Milan, où il a passé une saison. Également convoité par le club suisse de Lugano, Christopher a préféré retourner à l'Ajax.

■ S'il marque ce soir contre Udinese en Coupe de l'UEFA, **Jaari Litmanen** dépassera Johan Cruyff au classement des buteurs de l'Ajax en Coupe d'Europe. En réalité, le Finlandais a déjà fait mieux que son illustre aîné puisqu'il a inscrit ses 23 buts en 36 rencontres (contre 49 à Cruyff).

■ Suspendus pour le match contre l'Inter ce soir à Milan, Christophe Cocard et Cédric Uras n'ont pas la même réaction. Le premier, qui a déjà joué à **San Siro** avec Auxerre, s'est fait une raison alors que le jeune Uras enrage. Il rêvait d'autant plus de participer à cette rencontre qu'il est d'origine sarde et possède également la nationalité italienne.

Nottingham Forest veut la place d'Anderlecht

Actuel leader de la Division One (équivalent de la D 2 en Angleterre), Nottingham Forest peut-il être européen au terme du Championnat ? Théoriquement non, mais le club dirigé par Phil Soar espère récupérer la place d'Anderlecht. Le club belge est, en effet, interdit de Coupe d'Europe pour la prochaine saison (où il se qualifiera), car ses dirigeants ont acheté l'arbitre — décédé depuis — de la demi-finale retour de Coupe de l'UEFA 83-84. Les faits ont été reconnus malgré la prescription, et l'UEFA a tranché il y a quelques semaines. Nottingham Forest a demandé réparation devant les tribunaux, mais le club anglais voudrait bien aussi être dédommagé sportivement parlant. « Nous avons demandé à l'UEFA de nous attribuer la place dans la Coupe européenne pour laquelle Anderlecht se qualifierait s'il n'était pas suspendu, a expliqué Soar. Nous n'avons pas reçu d'opposition de principe de la part de l'UEFA, donc nous avons bon espoir d'obtenir gain de cause. »

■ Rarement mis à contribution par Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien du **Bayern Munich**, Markus Münch (25 ans) pourrait poursuivre sa carrière en Angleterre. Il était à l'essai la semaine dernière à Newcastle. Recruté voilà un an auprès du Bayer Leverkusen, Münch est sous contrat avec le Bayern jusqu'en 1999.

■ Après sa victoire sur Cannes (2-0) en Championnat, **Strasbourg** est parti en car se mettre au vert à Reipertswiller, dans son habituel retraite européenne. Cette préparation avait parfaitement fonctionné contre les Glasgow Rangers. En sera-t-il de même face à Liverpool ?

■ Pérez et Jurietti, les deux latéraux de **Bastia**, qui n'ont pas joué en Championnat vendredi à Auxerre pour cause de suspension, vont retrouver ce soir à Bucarest une place de titulaire.

■ Blessé à l'aine, le Belge **Enzo Scifo** ne jouera pas ce soir avec Anderlecht contre Schalke 04, à Gelsenkirchen.

■ Pour avoir cassé le nez de Tomer Azoulay, un défenseur du Betar Jérusalem, lors des 32es de finale retour de la Coupe de l'UEFA, Khalilou Fadiga (22 ans), le Sénégalais du **FC Bruges**, va comparaître devant la justice. Auteur ce jour-là du deuxième des trois buts qui avaient permis à Bruges de se qualifier, Fadiga (ex-Paris-SG et Red Star) avait écopé d'un avertissement et d'une amende, infligée par son entraîneur, Eric Gerets.

■ Le gardien allemand Georg Koch (25 ans) ne participera pas à la suite de la Ligue des champions avec le **PSV Eindhoven** : arrivé de Bundesliga (du Fortuna Düsseldorf) cet été, il vient d'y retourner. Las de n'être que le remplaçant du Néerlandais Ronald Waterreus, Koch a signé à l'Arminia Bielefeld jusqu'en l'an 2000.

■ Pour recevoir le VfB Stuttgart jeudi en Coupe des Coupes, le club belge de **Germinal Ekeren** a obtenu de la ville d'Anvers l'autorisation d'ériger une tribune supplémentaire de 600 places. La capacité du stade sera ainsi de... 4 000 places.

Djorkaeff et Ronaldo incertains contre Lyon

Une nouvelle plus ou moins bonne, c'est selon, pour l'OL, qui s'apprête à se déplacer à Milan. Les deux buteurs de l'Inter, Ronaldo et Djorkaeff, sont incertains. Tous deux souffriraient de douleurs musculaires à une cuisse. Ils devaient passer un test lundi pour savoir s'ils seraient aptes ou non à jouer mardi soir. Le genre de nouvelle dont se réjouit l'adversaire si les absences sont avérées. Autrement, il peut s'agir d'une désagréable intox avant un match déjà difficile à appréhender...

A. F.

LIZARAZU D'ATTAQUE À PARIS ? S'il sera peut-être sur le banc des remplaçants du Bayern, demain contre Paris-SG à Munich, Bixente Lizarazu espère retrouver sa place de titulaire pour le match retour dans quinze jours au Parc des Princes. L'arrière gauche de l'équipe de France a, en effet, repris l'entraînement avec le Bayern en début de semaine. Liza avait été stoppé par l'opération d'une pubalgie tenace. Seul obstacle pour le Basque : la qualité de son remplaçant, l'Allemand Michael Tarnat qui fut à l'origine de trois des quatre buts allemands contre l'Albanie en éliminatoires du Mondial 98.

■ Le seizième de finale retour de la Coupe de l'UEFA entre le club belge d'**Anderlecht** et son rival allemand de Schalke 04 n'aura pas lieu le mardi 4 novembre, comme les autres matches de C 3, mais le mercredi 5. L'UEFA a accepté que cette rencontre soit déplacée même si le mercredi est d'ordinaire réservé à la Ligue des champions.

■ Deux étrangers de moins pour **Nice**, qui reçoit jeudi les Tchèques du Slavia Prague en Coupe des Coupes : l'Allemand Stefan Kohn, blessé au début du match retour contre Kilmarnock (1-1), est indisponible pour au moins deux mois alors que l'Italien Fausto Rossini (19 ans), prêté par l'Atalanta à la mi-août, est retourné à Bergame sans avoir joué le moindre match.

■ 100 000 francs suisses (environ 400 000 FF) : c'est le montant de l'**amende** à laquelle a été condamnée par l'UEFA le FC Croatia Zagreb en raison du comportement de certains de ses supporters à Zurich, le 30 septembre dernier, lors de sa facile victoire (5-0) sur Grasshopper. 8 000 Croates avaient assisté au match au Hardturm de Zurich et trois d'entre eux furent arrêtés.

Salas à Manchester United ?

Toujours en quête de l'oiseau rare, Manchester United, le champion d'Angleterre, qui reçoit Feyenoord demain en Ligue des champions, est prêt à miser plus de 120 millions de francs sur le Chilien Marcelo Salas (vingt-deux ans). Surnommé « El Matador », Salas s'est récemment mis en évidence en marquant trois des quatre buts du Chili contre le Pérou, en éliminatoires du Mondial 98. Après avoir d'abord refusé de le laisser partir, River Plate, le club argentin de Salas, serait prêt à céder : il faut dire que Manchester United a déjà bien augmenté son offre par rapport à la proposition initiale. Elle reste néanmoins encore loin de l'estimation du père Salas : « Mon fils est bien meilleur que Ronaldo alors, si le Brésilien vaut plus de 200 millions de francs, Marcelo les vaut aussi. »

■ Barré au **Real Madrid** depuis l'arrivée de l'Italien Panucci (il n'a joué que 13 matches la saison dernière), le Portugais Secretario (27 ans) pourrait retourner d'où il vient : au FC Porto.

■ Annoncé à Hambourg et même au Sparta Prague en début de saison, après qu'on lui eut retiré son brassard de capitaine pour le confier à Helmer, l'Allemand **Lothar Matthäus** (36 ans) va finalement rester à Munich. Le Ballon d'Or 1990 de *France Football* devrait prolonger d'un ou deux le contrat qui le lie au Bayern jusqu'au 30 juin 1998. Matthäus, qui se remet actuellement d'une déchirure des ligaments externes de la cheville droite, compte reprendre la compétition le mois prochain.

■ Blessé à l'aine, le Belge **Enzo Scifo** ne jouera pas ce soir avec Anderlecht contre Schalke 04, à Gelsenkirchen.

■ A la différence de Job, le jeune attaquant de Lyon qui a décidé de rejoindre le **Cameroun** pour un match amical le mois prochain contre le Brésil, Didier Angibeaud va rester à Nice. Il préfère aider son club dans la perspective de la Coupe des Coupes.

■ Expulsé lors de la précédente journée de Ligue des champions, contre Manchester United à Old Trafford, le Français **Didier Deschamps** a été suspendu pour un match par la commission de discipline de l'UEFA. **Pascal Nouma**, l'attaquant de Strasbourg, exclu face aux Glasgow Rangers, a, lui, écopé de quatre matches, le Néerlandais John Van den Brom (Vitesse Arnhem) de sept alors que le Moldave Bursac a été suspendu deux ans pour avoir agressé l'arbitre français Bernard Saules lors d'un match du Championnat d'Europe Espoirs contre la Pologne le 6 octobre.

■ Le **PSV Eindhoven**, qui reçoit demain Newcastle pour la 3e journée de la Ligue des champions, prépare l'avenir. Il vient de prolonger jusqu'au 1er juillet 2003 le contrat — qui courait déjà jusqu'en 2001 — de son défenseur Ernst Faber (26 ans).

UNE-DEUX

Hitzfeld : « Scala a fait ses preuves »

Mal en point en Championnat d'Allemagne, le Borussia Dortmund passe demain à Parme une épreuve délicate en Ligue des champions. Ottmar Hitzfeld, son ancien entraîneur, devenu cette saison directeur sportif, met les choses au point.

« La crise couve à Dortmund. Nevio Scala, l'entraîneur italien, ne fait pas l'unanimité. Etait-ce le bon choix ?

Bien sûr. Scala parle parfaitement notre langue, puisqu'il est marié avec une Allemande depuis vingt-cinq ans. Il a le profil idéal pour me succéder.

Enfin, ses options tactiques sont très contestées par les joueurs.

Je me garderai bien de commenter ses choix. Je ne me mêle pas de ses affaires. La seule chose dont je suis sûr, c'est que les joueurs allemands ont beaucoup à apprendre d'un technicien italien.

Mais on dirait que le courant ne passe pas.

Ce n'est pas aux joueurs de décider de la tactique à suivre ; c'est l'affaire de l'entraîneur. Scala a fait ses preuves, à Parme notamment, et il ne doit des comptes qu'à la direction du club. Les footballeurs doivent jouer au ballon, pas se livrer à des intrigues dignes du milieu politique.

Finalement, vous avez bien fait d'arrêter d'entraîner le Borussia.

J'aurais bien continué mais Dortmund est confronté à un vieillissement de son effectif. Pour bien faire, il aurait fallu insuffler du sang neuf : quatre ou cinq joueurs.

On dit aussi que vous pourriez devenir sélectionneur de la Suisse. Qu'en est-il ?

Je me déciderai à la fin de l'année. Soit je resterai directeur sportif, soit je reviendrai au terrain. »

Correspondance RAINER KALB

Paris prend le pouvoir

LEADER. *En infligeant à Toulouse sa première défaite à domicile (0-2), le PSG passe en tête du Championnat devant Metz et Bordeaux. S'appuyant sur un duo Gava-Maurice des grands soirs, les Parisiens ont parfaitement maîtrisé leur sujet. Mais instruits par leurs déconvenues des années précédentes, ils n'en font surtout pas tout un plat.*

Tout sourire, Florian Maurice, avant-centre plaisantin à ses heures, sort des vestiaires avant tous ses coéquipiers. Premier de la liste. Comme le PSG après sa victoire à Toulouse (0-2). Et ça le fait franchement rigoler, le buteur parisien. « Je suis content d'être leader, c'est bon pour le moral. Cela permet d'attaquer les matches plus costaud mentalement. Mais ce n'est pas une obsession. Tenez, hier (jeudi soir), j'ai préféré regarder autre chose à la télé plutôt que Marseille-Metz. Il y avait un truc pas mal à *Envoyé spécial*, un super reportage sur les rodéos sauvages en voiture dans la banlieue parisienne... »

Pour le coup, Maurice est bien près de faire passer le dérapage du FC Metz au Stade-Vélodrome pour une broutille. Pour une actualité bien moins palpitante que le virage négocié sur deux roues par un bolide lancé à vive allure sur le parking désert d'une grande surface du proche Paris. Incroyable ! Mais ses deux yeux rieurs, trop heureux d'avoir piégé leur cible, finissent par trahir des mots pourtant débités avec le plus grand sérieux. Il se reprend : « Non, je déconne, j'ai bien vu le match. Mais cette première place ne m'obsède pas. On savait qu'en cas de victoire à Toulouse on leur passait devant. Ça nous a motivés, mais pas exagérément. Ce qui nous a le plus transcendés, c'est le fait de savoir qu'en cas de défaite ou de nul on perdait notre deuxième place au profit de Bordeaux. »

A l'image de leur attaquant international, volontaire et techniquement parfait, les Parisiens ont donc sorti le grand jeu, vendredi soir, pour terrasser des Violets jusqu'alors invaincus sur leur pelouse du Stadium. Si l'on excepte un face-à-face Sachy-Revault (78e), dont on se demande encore comment il a pu tourner à l'avantage du gardien du PSG, ils n'ont quasiment pas tremblé de la rencontre. Un match tranquille, en somme, mais pas forcément facile. « Toulouse est l'une des équipes les mieux organisées que nous ayons rencontrées », affirme l'attaquant italien Marco Simone.

MAURICE ET GAVA EN PLEINE FORME

Organisée mais pas assez percutante pour inquiéter le favori du Championnat. « Le PSG est supérieur au TFC, reconnaît Alain Giresse. Dans l'absolu, ce n'est pas dramatique de perdre ce match-là. Nous, on se bat pour le maintien et on essaie de prendre des points n'importe où. A partir de là, perdre au Stadium pour la première fois de la saison relève de l'anecdote. On ne va pas se focaliser là-dessus. »

Fidèles à leur image de vaillants soldats, les Toulousains n'ont pourtant pas démérité. Mais ils se sont cassé la tête contre un mur et n'ont pas eu les jambes pour contrer les deux ex-Lyonnais, Gava et Maurice, en pleine bourre. Le premier est à l'origine des deux buts (deux frappes cadrées des 20 mètres) et le second a marqué le deuxième but en reprenant du gauche un ballon renvoyé par Richert (55e). « Ma performance individuelle importe peu, lance le modeste Franck Gava. Il faut davantage souligner le courage de toute l'équipe. On a bossé pour retrouver notre niveau de jeu du début de saison. On avait déjà montré de bonnes choses à Nantes (10e journée, 0-0), mais il nous avait manqué l'efficacité. Ce coup-ci, c'est tout bon. »

Tout bon et tout beau, comme le laisse entendre Ricardo, le manager général parisien : « A Toulouse, j'ai vu le Paris-SG du Parc des Princes. On a joué comme à la maison. On avait déjà réussi une mi-temps parfaite à Auxerre puis une autre à Strasbourg, mais jamais un match entier à l'extérieur. Désormais, c'est chose faite. »

Si elle paraît indiscutable sur le terrain, la victoire des joueurs de la capitale sur les bords de la Garonne n'était pas si prévisible que ça, même si les objectifs des deux clubs – le titre pour PSG, le maintien pour Toulouse – laissaient supposer une nette supériorité des Parisiens. D'une part, parce que le TFC avait déjà battu le PSG cette saison, un soir d'été à Pau, en amical (2-1). Pas le genre de match à extraire des vérités sur la saison à venir, mais le résultat avait assurément décomplexé les hommes de Giresse et placé le « Tef » sur les rails d'un début de saison coup de canon.

D'autre part, parce que le PSG venait de vivre une semaine comme il en vit régulièrement, agitée, placée

Franck Gava a retrouvé sa forme lyonnaise. A Toulouse, il a été à l'origine des deux buts de son équipe.

Photo Didier FEVRE

sous les feux des projecteurs, à attendre les inévitables sanctions prises à l'encontre de Paul Le Guen et Jérôme Leroy, après les mauvais coups du match PSG-Guingamp. Dans quel état d'esprit allait-il se présenter au Stadium ? Le Guen et Leroy joueraient-ils sur leur valeur ? Vous connaissez la réponse. « On a vraiment retrouvé un PSG conquérant, poursuit Franck Gava. On s'est montrés solidaires les uns des autres, en particulier ceux qui savaient qu'ils ne joueraient pas les prochains matches. Ils ont quand même donné le meilleur d'eux-mêmes, sans penser au lendemain. »

« À MUNICH, IL FAUDRA ÊTRE ENCORE PLUS FORTS »

D'après Marco Simone, qui tarde décidément à retrouver le chemin des filets (il n'a plus marqué depuis PSG-Bastia, le 12 septembre), « en gagnant à l'extérieur, le PSG a préparé de la meilleure façon son match de Coupe d'Europe contre le Bayern ». Mieux que cela, les joueurs de la capitale ont donc profité de la défaite de Metz à Marseille (0-2) pour s'emparer de la première place du Championnat, avec un point d'avance sur les Lorrains et les Girondins de Bordeaux qui enchaînent victoire sur victoire. C'est la deuxième fois cette saison que le PSG pointe en tête. Au soir de la 3e journée, il devançait en effet Metz au bénéfice de la meilleure attaque avant de rétrograder à la suite de sa défaite à... Saint-Symphorien.

Pourtant, personne n'insiste sur cette place de leader, comme si elle devait porter la guigne à tous ceux qui s'en félicitent. Il est vrai que les Parisiens ont souvent compté par le passé (ces deux dernières saisons, notamment) de nombreux points d'avance sur leurs adversaires sans pour autant parvenir à décrocher le titre en fin de saison. Alors, méfiance. « On ne va pas dire que cette première place ne nous fait pas plaisir, explique Ricardo. Disons simplement qu'elle ne va pas révolutionner notre façon d'aborder les prochains matches, de la même manière que la deuxième place n'était pas une stratégie pour nous. Mon équipe s'est bien reprise après une baisse de régime consécutive à ses efforts en Coupe d'Europe. On va essayer d'occuper la tête le plus longtemps possible, en sachant que le chemin qui mène au titre est encore long. »

Et périlleux. Les Parisiens devront encore jouer sur plusieurs tableaux, à commencer par la Ligue des champions, ce mercredi à Munich. Après la claque infligée à Istanbul par le Besiktas (3-1), ils sont déjà dans l'obligation de ramener au moins un point de Bavière. Le Championnat et cette place de leader après douze journées seront alors bien loin. « On ne peut pas comparer ces deux compétitions, assure Laurent Fournier. Contre le Bayern, il faudra être encore plus forts et ne surtout pas avoir la tête ailleurs. »

Or, si les joueurs de Ricardo sont capables de rester concentrés pendant quatre-vingt-dix minutes (ou presque) contre Toulouse à cinq jours d'un rendez-vous européen capital, on les voit mal relâcher leur étreinte contre le Bayern pour mieux préparer leur prochaine rencontre de Championnat face à Lens. Maurice et ses partenaires donneront le maximum, et qui sait si le malin Florian ne pourra pas encore répéter à l'issue du match : « Alors, vous me trouvez toujours aussi fatigué ? »

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

Lens impose ses convictions

REMONTÉE. *Même si elle a été longue à se dessiner, la victoire des Nordistes sur Monaco (1-0) est indiscutable. Malgré des problèmes offensifs récurrents, ils pointent à la cinquième place avant de se déplacer au Parc des Princes, samedi.*

La série continue. Lens n'a toujours pas encaissé de but à domicile. Monaco, malgré son trio d'attaquants (Henry, Ikpeba, Trezeguet), n'a que très rarement mis en difficulté Guillaume Warmuz. Dix matches que cela dure. Neuf cent quarante-six minutes ! Vendredi soir, le Racing a « submergé », selon le propre terme de Jean Tigana, des Monégasques pâlots, venus chercher le point du match nul et poursuivre ainsi une série d'invincibilité de six matches.

Les Lensois ont débuté pied au plancher. « Il fallait une grosse débauche d'énergie, dans un premier temps, pour les gêner, les empêcher de jouer, précise Warmuz. On a fait ce qu'il fallait. » Sans doute parce que Monaco n'est jamais aussi fragile que lorsqu'on le bouscule, qu'on lui « rentre dedans » sans une once de respect. « Monaco est venu avec trois attaquants. J'ai décidé d'en aligner pratiquement quatre pour les surprendre, résume Daniel Leclercq. On ne se positionne pas en fonction de Monaco, ni de n'importe quelle autre équipe. Malgré les absences de Jean-Guy Wallemme (suspendu) et de Stéphane Ziani (blessé), nous avions de multiples possibilités. » Des possibilités qui ont débordé l'adversaire lors d'une première mi-temps qui aurait été parfaite si les Lensois avaient marqué.

Car le paradoxe est là, comme le souligne Eric Sikora : « On a beaucoup de joueurs à vocation offensive (Drobnjak, Vairelles, Smicer, Brunel, vendredi soir), mais on a du mal à marquer. En sept rencontres à domicile, on a inscrit sept buts. Du coup, ça gâche un peu notre plaisir parce qu'on ne peut s'empêcher de penser que, sur un contre ou une petite erreur de défense, on peut perdre tout le bénéfice de notre jeu. Pour l'instant, ça va parce qu'on n'encaisse pas de but. Mais à l'extérieur, on a vu les problèmes que ça nous a posés. Contre Strasbourg, en début de saison, on ne tue pas le match et on le paye à la fin. Il n'y a qu'à Marseille et à Lyon qu'on a été efficaces. » Au Vélodrome, Anto Drobnjak avait inscrit ses trois premiers buts (les seuls à ce jour) en quatre occasions et à Lyon, deux coups francs avaient permis aux Lensois de prendre l'avantage.

DROBNJAK TOUJOURS MUET

Contre Monaco, Fabien Barthez, revenu à son meilleur niveau, a longtemps retardé l'échéance face aux tentatives de Drobnjak, Smicer ou Brunel. Et quand il n'est pas présent sur un tir de Foe, c'est Dumas qui sauve sur sa ligne. « Sans Barthez, ça faisait 3-0 à la mi-temps », reconnaissait Henri Biancheri. Le gardien monégasque était d'autant plus énervé d'avoir pris ce but que « Smicer qui détourne le tir d'Arsène était hors jeu sur l'action. C'est rageant d'en prendre un comme ça, alors que j'en ai eu beaucoup à sortir en première période. »

Malgré tout, Barthez et ses coéquipiers n'ont pas crié au scandale en fin de partie tant la victoire lensoise était méritée. « Barthez a été très bon, mais on lui a donné aussi beaucoup à manger, reconnaît Tony Vairelles. On devait marquer bien avant. Paradoxalement, on marque en seconde mi-temps alors qu'on est plus effacés. On restait sur des rencontres médiocres à domicile et on avait beaucoup de choses à se faire pardonner. Mais ce sont des matches comme ça qui vont nous aider à retrouver la confiance. »

Une confiance que Drobnjak cherche toujours. Le Monténégrin s'active beaucoup, tente beaucoup, mais il n'est pas parvenu à tromper Barthez, malgré deux occasions franches. Un manque de lucidité évident au moment de conclure. « C'est une période assez difficile pour lui, confie Sikora. Il travaille beaucoup, il fait les efforts nécessaires, mais pour le moment ça ne passe pas. » Le public de Bollaert est partagé entre impatience et compréhension, comme en témoignent les quelques sifflets qui se sont mêlés aux applaudissements saluant sa sortie. Daniel Leclercq, lui, rassure son joueur, tout comme il éteint les tentatives d'incendie qui pourraient déstabiliser son groupe. Dernière en date : Foe qui effectuait son retour. L'entraîneur lensois a balayé d'un revers de la main la rumeur d'une brouille avec le milieu de terrain camerounais. « Il a parfaitement joué son rôle et il devrait bientôt nous apporter encore plus. Une anecdote résume l'état d'esprit du groupe. J'avais convoqué seize joueurs pour ce match. Le vendredi midi, ils étaient vingt à table. »

Lens devait se rassurer avant son déplacement au Parc des Princes, samedi prochain, puis la réception de Metz. « C'est peut-être une chance d'enchaîner de tels matches, explique Vairelles. Inconsciemment, on éprouve un frisson supplémentaire. Ç'avait déjà été le cas contre Marseille. La motivation vient toute seule. Les bons résultats ne donnent pas confiance qu'aux seuls attaquants. Tout le groupe prend conscience de sa valeur. »

Lens pointe désormais dans les cinq premiers et ne doute pas de trouver prochainement une solution à ses problèmes offensifs. « On n'en fait pas une fixation, même si on travaille beaucoup là-dessus à l'entraînement, précise Vairelles. Si seulement on pouvait marquer un peu plus tôt, ça changerait les données. Ce match contre Monaco est une bonne référence. Maintenant, il faut voir si on ne peut pas ramener quelque chose de Paris. En restant humbles, mais en essayant d'imposer notre jeu. »

PATRICK SOWDEN, à Lens

Warmuz et Déhu exultent. Lens a battu le champion de France et n'a toujours pas pris de but à domicile.

Photo Patrick ROUTHIOUX

Lamouchi sur le remonte-pente

PROGRÈS. *Vainqueur de Bastia (2-0), l'AJ Auxerre va mieux. Sabri Lamouchi aussi, même s'il n'a pas encore retrouvé le niveau qui avait fait de lui un international. Contre OFI Crète, il aura l'occasion de démontrer qu'il est sur le bon chemin.*

Photos Alain LANDRAIN

Sabri Lamouchi, ici devant Morlaye Soumah, retrouve le chemin de la forme et espère de nouveau postuler au groupe France.

D'abord, il nous donne des nouvelles d'un doigt de pied écrasé pendant la rencontre, incident de jeu qui l'obligea à céder sa place à un quart d'heure de la fin du match. « Je me suis fait marcher dessus par un joueur bastiais, et la radio a révélé que j'avais une petite entorse au deuxième orteil du pied droit. Ce n'est pas très méchant. » Un pépin sans importance qui ne l'a pas empêché de passer une bonne soirée vendredi dernier. « Une excellente soirée, vous voulez dire ! Trois points, deux superbes buts marqués et aucun encaissé, quelques belles phases de jeu, c'est bon pour la confiance. D'autant que cela se traduit par une remontée dans la première partie du classement. Il faut poursuivre la série. »

Pour Sabri Lamouchi, pas de doute, Auxerre est sur la bonne voie. « Oui, mais seulement sur la voie de la guérison. Nous sommes encore convalescents comme on a pu le noter face à Bastia par périodes. » Notamment en seconde mi-temps alors que le match paraissait plié. « On est en progrès. Je trouve qu'on récupère bien, notre première période face à Bastia le montre. Plus que jamais, je suis persuadé qu'on a un potentiel pour réaliser de belles choses. Si on est solidaires, enthousiastes, généreux et concentrés, les résultats suivront. »

« J'AI D'AUTRES RESPONSABILITÉS »

Il parle en parfait équipier. D'ailleurs, il était capitaine devant les Corses en l'absence de Silvestre. Mais de lui, on attend davantage. Qu'il montre l'exemple, qu'il redevienne le joueur incisif et perforant, capable de faire la différence par ses accélérations, bref un joueur brillant. D'un trait, il réplique : « Je comprends qu'on exige beaucoup de moi. Au fil des années, j'ai connu une progression rapide avec Auxerre, et c'est tant mieux. J'ai remporté un doublé, je suis devenu international et j'ai acquis une certaine notoriété. Aujourd'hui, je n'ai plus le même statut qu'à mon arrivée. Avant, on me demandait de jouer et de prendre ma chance. Maintenant, j'ai d'autres responsabilités sur les épaules. Je les assume totalement. »

Cela n'explique pas pourquoi il n'est toujours pas revenu à son niveau d'avant sa blessure, ce niveau qui lui permettait de tenir son rang en sélection. L'équipe de France, elle est loin, Sabri ? Il sourit : « La seule différence, c'est que je ne suis pas à 100 %, ça c'est évident. N'ayez crainte, je suis parfaitement conscient de ce que je fais, de ce que je peux faire et de ce qu'on attend de moi. La seule chose qui me reste à faire, c'est de continuer à travailler. »

Plus de douze mois ont passé depuis sa dernière sélection (France-Turquie), et, si le temps lui a parfois semblé long, il ne s'en formalise plus. « J'ai eu une saison difficile l'an passé, et là, comme je le redoutais un peu, je constate qu'il faut deux fois plus de temps pour retrouver l'intégralité de ses moyens. C'est logique. »

Il ajoute, les idées bien en place décidément : « Je suis conscient de mes limites actuelles. » Et il ajoute dans la foulée : « J'ai la conviction de faire ce que je peux tout en sachant que ce n'est pas encore tout à fait ça. Mais je ne m'en formalise pas. La situation n'est pas dramatique. J'ai peut-être mal vécu ma blessure, mais j'en suis sorti plus fort. Même si j'ai du retard dans mon jeu, je ne remets rien en cause. »

« JE SUIS CONTENT QU'ON S'INQUIÈTE À MON SUJET »

Il balaie la rumeur d'un prétendu désamour avec le maillot auxerrois. « Des conneries. Je suis bien dans ma tête et je suis bien à l'AJA, ce club qui m'a permis d'éclater. Ici, ou ailleurs, je dois encore progresser. Un jour, je partirai, oui, mais, en attendant ce moment, je travaille pour l'équipe. Et pour moi, pour retrouver ma forme. » Espiègle, il note : « Je suis content qu'on s'inquiète à mon sujet. Moi, je suis confiant. Ça va revenir. Pour Lamouchi et pour Auxerre. Non, je ne suis pas lassé et j'ai envie de vivre encore de grands moments ici. Je sais qu'on en est capables. »

Et rien ne l'arrêtera dans son projet, pas même sa position sur le terrain, trop reculée à son goût. « Mon jeu est naturellement porté vers l'offensive. J'aime appeler le ballon, le donner... J'étais d'ailleurs venu pour jouer en 10, et, pendant deux ans, j'ai évolué en 7. Là, je joue en 8, et je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. Mais cela ne m'empêche pas de faire le maximum. Le plus important, c'est de jouer, à droite, à gauche, devant ou derrière, et de se faire plaisir. A moi de m'adapter. »

On peut lui faire confiance. Il y a trop d'échéances importantes en vue. Dis, Sabri, elle est loin la Coupe du monde ? « Pour l'équipe de France, c'est clair, je ne pars pas en première ligne. Mais la saison n'est pas finie. » Il a raison, c'est maintenant que les choses sérieuses commencent. Dès ce mardi soir, avec la venue d'OFI Crète, un deuxième tour de Coupe de l'UEFA. « Contre un adversaire qui m'était inconnu dimanche matin et dont je n'ignorais plus rien quelques heures plus tard. Parce que, à Auxerre, on ne néglige personne. Nous serons favoris et nous assumerons. »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Antonetti, le contestataire

EXPULSION. Excédé par les décisions d'un arbitre sévère, l'entraîneur corse a été prié de quitter son banc. Ce n'est pas la première fois, et sans doute pas la dernière...

« Non, je ne dirai pas que l'arbitre a faussé le match. Auxerre a mérité sa victoire. Nous avions déjà pris deux buts avant d'être réduits à dix. Je dis simplement que l'expulsion de Casanova (34e minute) dépasse l'entendement, que l'arbitre a mis des cartons injustifiés et que, ces cartons, on va forcément les payer. Je le sais, on va finir derniers au classement du fair-play, c'est couru d'avance. Pourtant, nous jouons comme les autres, et ça, ça m'interpelle ! » C'est clair, Frédéric Antonetti a une dent contre M. Chéron. Il le répète ici, comme il le lui avait déjà dit pendant la rencontre. La seconde période a repris depuis une dizaine de minutes quand Swierczewski et Faye écopent, en moins de soixante secondes, d'un jaune, et l'entraîneur corse ne le supporte pas. Il se lève de son banc, hurlant après l'arbitre. Celui-ci l'oblige à se rasseoir, mais pas pour longtemps. Incapable de se maîtriser, le technicien corse repart dans de nouvelles protestations, et, revenant sur ses pas, M. Chéron lui indique énergiquement l'entrée des vestiaires. « Je lui ai demandé de se calmer alors que son comportement était déjà limite. Il a recommencé. Sur mon rapport, j'ai écrit qu'il avait été exclu pour contestation véhémente et insistante, avoue l'arbitre, plongé dans une grande baignoire en compagnie de ses deux assistants. On ne peut tolérer une telle attitude. Concernant le second carton jaune adressé à Casanova, il est normal, c'est sa seconde faute. Vous me parlez de la vidéo, moi, je suis sur le terrain. J'arbitre les Corses comme j'arbitre les autres équipes. D'ailleurs, ils ont compris que j'irais jusqu'au bout, et ils n'ont plus reçu d'avertissement. » Si Frédéric Antonetti s'est encore excité après l'homme en noir, les décisions de ce dernier n'y sont pas pour rien. Mais l'étonnante et coupable apathie manifestée par son équipe en première mi-temps y est également pour quelque chose. « C'est vrai, nous avons manqué d'agressivité, a-t-il relevé, un brin songeur. Nous nous sommes repris par la suite. A dix, nous n'avons pas sombré et nous avons montré de belles qualités morales. On aurait pu revenir au score. Il ne faut pas oublier qu'il manquait plusieurs titulaires *(NDLR : Perez, Rool, Jurietti)*. Allons, il y a quand même des choses positives à retenir de cette soirée. » Qui lui font croire que son équipe répondra présent contre le Steaua. « Oui, on sera là. »

V. M.

Quand Gourvennec va, Nantes va !

BAROMÈTRE. *N'en déplaise à l'intéressé, c'est aussi simple que ça. Contre Lyon (3-2), le milieu nantais a tenu la barre et marqué deux buts, dont celui de la victoire dans les arrêts de jeu. Compte tenu de son talent, et à l'image de N'Doram la saison dernière, c'est de lui que doit venir la lumière, surtout lorsque l'attaque est défaillante.*

Si Bernard Lacombe a filé droit devant, après un demi-tour gauche, et s'est s'engouffré fâché dans le couloir des vestiaires pour pester après ses joueurs, coupables d'avoir gâché tant et tant d'occasions d'obtenir un cinquième succès loin de Gerland, Jocelyn Gourvennec, lui, est tombé à genoux, aux pieds d'une Beaujoire qui lui a enfin rendu les honneurs. M. Saules n'a même pas eu à siffler un nouveau coup d'envoi après le dernier coup d'hallebarde du milieu de terrain nantais. Lyon à terre, le FC Nantes Atlantique a été appelé au parloir d'un kop qui l'a réclamé et applaudi pour ce succès si tardivement acquis. Avec un marcel numéroté 14 – « c'est celui de Frédéric Da Rocha », sourit Gourvennec –, celui-ci a quitté le terrain heureux. Enfin heureux !

Sur le tableau d'affichage, son nom en rouge sur fond noir s'étale en double, à côté de celui de Christophe Leroux, les deux grands bonhommes de la soirée avec Jean-Michel Ferri. Le FCNA revient de loin après une mi-temps calamiteuse, bien engagée encore pour nous faire poser mille et une questions sur un pouvoir offensif en berne et un jeu qui part en brioche à mesure que le Championnat avance. Et voilà que les Canaris inscrivent trois buts, ce qu'ils n'avaient pas été fichus de faire en additionnant les sept dernières levées ! Trois buts en quarante-cinq minutes après être sortis sous les sifflets à la mi-temps (0-1 pour Lyon). « Je leur ai dit de se lâcher, qu'ils n'avaient rien à perdre désormais, qu'ils étaient blessés mais pas morts », a conseillé Raynald Denoueix à la pause.

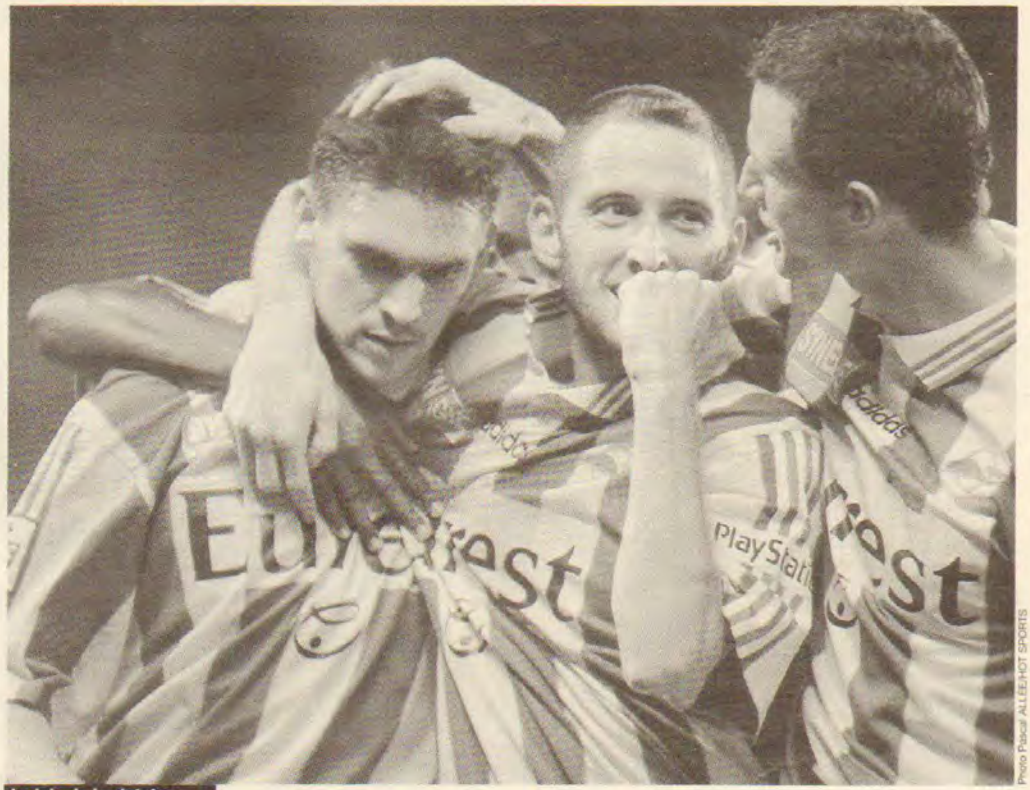


Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

La joie de la victoire retrouvée pour Jocelyn Gourvennec, Christophe Leroux et Laurent Guyot grâce au but de Joss dans les arrêts de jeu. Ne reste plus aux Nantais qu'a confirmer et à Gourvennec de devenir le leader naturel des Canaris.

« JOSS, C'EST NOTRE GUIDE »

En effet, Nantes s'est ensuite libéré et a montré qu'il en avait assez de se laisser marcher sur le ventre par le premier venu en Loire-Atlantique. « Mais on a gagné 3-2, rien de plus, poursuit Denoueix, et on n'est pas certains pour autant de notre avenir. On veut réaliser une série de bons matches pour être plus rassurés. Bien sûr, nos bons résultats passent forcément par Joss et quelques autres. Mais lui, c'est notre guide dans le jeu, il est au cœur du jeu, il l'oriente. »

C'est un aimant comme a pu l'être avant lui Japhet N'Doram dont l'intéressé a sans doute porté le deuil quelque temps. L'an passé, c'est le Tchadien qui s'était retrouvé en première ligne, protégeant toute la couvée nantaise et permettant à ses partenaires de profiter des attentions adverses à son égard. Aujourd'hui, c'est au tour de Gourvennec d'être ainsi poussé vers l'avant. Or son début de Championnat a laissé globalement tous les observateurs sur leur faim et les questions n'ont pas manqué à son sujet. Pour se défendre, pour ne pas être tout seul à trinquer, il s'est souvent retranché derrière le groupe. « Je ne suis pas un cas particulier, surtout dans une équipe comme celle de Nantes. Même si, j'en conviens, je n'ai pas le rendement escompté, je ne suis pas tout seul non plus. Pas mal de monde, dans l'équipe, n'évolue pas à son vrai niveau. »

Les Canaris ont passé récemment trois jours à Pornic, autant pour se refaire un physique que pour recoller les morceaux cassés. Sur RTL Nantes, le nouveau, Stéphane Lièvre, a lâché : « Je ne suis pas trop dépaysé par la situation, j'ai déjà connu ça à Caen l'an passé. » Vous savez, ce Stade Malherbe qui fréquente aujourd'hui la D 2. Et il a ajouté : « Nous avons beaucoup discuté entre nous. On s'est dit des choses en face et non par-derrière, mais je ne vous dirai pas lesquelles. »

C'est interne et ce n'est pas Jocelyn Gourvennec qui va déroger à la règle, toujours soucieux de séparer l'interne de l'externe. Disons qu'aucune susceptibilité n'a été ménagée, derrière, au milieu et surtout devant. Mais les effets ont été retardés d'une mi-temps. « Jusqu'à ce qu'on se libère, qu'on joue comme à l'entraînement, reconnaît le numéro 10 nantais. On a tout donné, comme face à Aarhus, mais là, on a encore mieux joué et on a marqué trois fois. Comme c'est bon de marquer durant les arrêts de jeu ! » Un finish d'hommes qui se révoltent, qui veulent mourir les armes à la main, debout. « C'est le mental qui nous a permis de renverser la situation. Le coach nous a dit d'y aller et on y a été, mais tous ensemble. »

« JE NE PEUX PAS RÉVOLUTIONNER LE JEU À MOI SEUL »

C'est une houle, de bas en haut, qui a donné des ailes aux Canaris. « C'est la gagne, la hargne qui nous ont portés, confie encore Gourvennec. Comme si nous avions retrouvé nos valeurs collectives. C'est le match au cours duquel on a le mieux construit nos attaques. On était sur tous les points chauds. Et c'est le but de Christophe (Leroux) qui a provoqué le déclic. » Juste avant que Jean-Michel Ferri ne sauve son équipe en stoppant de la main une action lyonnaise presque victorieuse.

Leroux, autre ancien Lorientais avec Jocelyn, a enfin refait surface après pas mal de matches en clair-obscur. « On s'est alors rendu compte que nos efforts pouvaient être récompensés, raconte Gourvennec. C'est la première fois que j'ai eu autant de sensations positives, joyeuses. Et c'est tellement bon de marquer le but décisif ! Mais je reste prudent, car au classement nous sommes quatorzièmes. Ça va être serré ! Et puis je me méfie : quand on a gagné à Strasbourg, on s'est dit que c'était parti, mais on n'a pas enchaîné, sans réellement comprendre pourquoi. » C'est une véritable déception qui s'est alors abattue sur les Jaunes, avec l'élimination en Coupe d'Europe face à des Danois à leur portée. « Je voulais tellement vivre une belle aventure dans cette compétition », reconnaît Jocelyn qui en a peut-être subi plus qu'un autre le contrecoup. « J'ai été critiqué, alors qu'à l'aller j'ai été bon. Mais il n'y avait pas la télé pour le constater. »

Le meneur de jeu nantais n'aime pas être égratigné. Il n'y a pas que lui. Pourtant, les raisons n'ont pas manqué. « Je n'ai pas besoin de lire un canard pour savoir que je n'ai pas été bon ces derniers temps. Mais je ne peux pas à moi tout seul révolutionner le jeu nantais. On doit, au moins, être tous au même niveau mental. Même si je sais que je dois, plus que d'autres, être le joueur qui débloque la situation. »

Comme face à Lyon. Mais pas comme devant le PSG (0-0). « Lors de ce match, on n'a retenu que les deux ou trois mauvaises passes que j'ai faites. On m'a mis la pression, comme on le fait avec un leader. Je n'aime pas trop ces étiquettes. Il y a des plus anciens que moi au club qui doivent aussi prendre la situation en main. Je sais que je dois m'attendre à être attaqué quand Nantes n'est pas dans le coup. Mais dans une grisaille d'ensemble, il n'est pas bon de montrer du doigt une individualité. Je vis déjà suffisamment mal mes erreurs. A Pornic, on a recalé nos objectifs et fait notre autocritique. Il y a des causes génériques dans notre classement, mais aussi des raisons qui nous appartiennent. »

Ce n'est donc pas après une victoire contre Lyon qu'on affirmera que le FCNA a fini de manger son pain noir !

PATRICK DESSAULT,
à Nantes

● **Cyril Serredszum** n'a décidément pas de chance : le milieu de terrain messin pensait être débarrassé d'un début de pubalgie. Il a finalement rechuté. Cette fois, il n'échappera pas à l'opération qui devrait l'écarter des terrains pendant deux bons mois. Du coup, on repense à la venue d'un joker au FC Metz.

● A Nantes, le défenseur lyonnais **Florent Laville** (24 ans) a joué son centième match de D 1. Ses grands débuts à ce niveau remontent à mars 1994 et au marquage de Klinsmann !

● En raison d'un deuil familial – le décès de sa grand-mère, originaire du Nord –, **Grégory Coupet** n'était pas avec ses équipiers lyonnais vendredi soir à Nantes. C'est donc Jean-Claude Nadon qui gardait les buts de l'OL à la Beaujoire.

● L'ancien libero brésilien de Lyon **Marcelo** n'a pas de chance. Il a préféré passer de Goias à Cruzeiros. L'ennui, c'est que, si le droit du travail brésilien lui permet ce transfert, le très influent président de Goias a fait en sorte que Marcelo soit suspendu jusqu'au 31 décembre. Sacré coup dur, puisque Cruzeiros doit bientôt disputer la finale de la Coupe intercontinentale contre le Borussia Dortmund !

● Le jeune attaquant lyonnais **Joseph-Désiré Job** se souviendra certainement longtemps de sa première sélection en équipe nationale du Cameroun : il a été retenu pour le match amical Brésil-Cameroun programmé le 12 novembre !

● **Un joker** à Lyon ? Bernard Lacombe préfère attendre la trêve et le « second marché » pour renforcer éventuellement un effectif où il y a débat pour savoir si la priorité consiste à embaucher un libero, un défenseur polyvalent ou un milieu récupérateur supplémentaire...

● Par rapport à Auxerre-Bastia du 22 novembre 1996, seuls **quatre Bastiais** étaient présents vendredi soir au stade Abbé-Deschamps : Moreau, Morlaye Soumah, Swierczewski et Gohel. Vainqueurs (1-2) l'an dernier, ils n'ont pas connu cette fois-ci la même réussite (2-0).

● En inscrivant le seul but de la rencontre face à Châteauroux, le milieu de terrain camerounais Marcel Mahouvé a également inscrit le **500e but de Montpellier** en D 1. Pour la petite histoire, les Pailladins ont quasiment encaissé le même nombre de buts : 498.

● C'est un **Fabrizio Ravanelli** souffrant de la gorge qui a discuté avec Cesare Maldini après le match contre Metz. Il a aussi dîné avec les émissaires de la Juventus, Marcello Lippi et Luciano Moggi, venus observer l'attaquant messin Robert Pires.

● A cinq jours près, cela faisait **deux mois** que Montpellier attendait de l'emporter à la Mosson. Après Toulouse, c'est donc Châteauroux qui a cédé face aux Pailladins (1-0).

● Mouvement d'humeur d'**Ibrahim Bakayoko** qui a refusé d'aller s'asseoir sur le banc de touche, préférant rejoindre directement les vestiaires alors que Michel Mézy le sortait à cinq minutes du coup de sifflet final.

● C'est la première fois depuis que Francis Smerecki entraîne Guingamp, soit quatre ans, que le club concède **quatre défaites consécutives**...

A Marseille, ça bouge !

Le président de l'OM, Robert Louis-Dreyfus, reste de plus en plus longtemps à Marseille pour voir son équipe évoluer à domicile. C'est ainsi qu'il a profité d'un dîner pour fixer un nouvel objectif aux joueurs : la Ligue des champions. Il est vrai qu'avec 150 millions d'investissement, le PDG d'Adidas a de bonnes raisons de se montrer exigeant. Par ailleurs, c'est cette fois-ci au cours d'un déjeuner avec Jean-Claude Gaudin que Robert Louis-Dreyfus aurait demandé avec insistance au député-maire la date du début des travaux pour la construction du centre d'entraînement en dur, déjà prévue depuis longtemps. Aujourd'hui, Jean-Claude Gaudin et Jean-Michel Roussier présentent, quant à eux, le label « Marseille OM Centenaire » qui a pour but d'offrir des animations durant la Coupe du monde ainsi que les matches sur écrans géants. De son côté, Pierre Dubiton, le directeur financier de l'OM, a présenté sa démission. Il aurait souhaité plus de garanties financières de la part de Robert Louis-Dreyfus et de la société Eric Soccer sur le transfert de Fabrizio Ravanelli...

CLIN D'ŒIL

Photo Alain LANDRAIN

Bastiais et frères siamois

Certains dansent en cadence, d'autres sautent en rythme. Ici, c'est le traditionnel « laisse, j'ai ! » qui n'a pas fonctionné. Laurent Casanova et Pierre-Yves André (à droite) se trouvent non seulement sur le terrain mais aussi dans les airs. La preuve.

Loko : pas de retour avant la trêve

Patrice Loko, l'attaquant international du Paris-SG, ne pourra pas reprendre la compétition avant la trêve, a indiqué dimanche le préparateur physique du club parisien, Jean-Claude Perrin.

L'ancien Nantais, qui se trouvait dans une clinique pour une cure de sommeil depuis le 22 août, a repris un entraînement physique spécifique avec l'ancien entraîneur des perchistes depuis plusieurs jours. « Pendant la première partie, il participe à l'échauffement athlétique avec le groupe et, pendant la seconde partie, il effectue des courses sous différentes formes et un travail avec le ballon », explique Jean-Claude Perrin.

Pour le préparateur physique, « il y a de sa part de la détermination et une grande volonté et de ma part une grande confiance. Nous ferons le point à la reprise après la trêve ».

Le 3 octobre dernier, le manager général du Paris-SG, le Brésilien Ricardo, avait affirmé que le recrutement d'un « joker » n'était pas d'actualité, dans l'attente du retour de Loko.

● Titulaire dès le coup d'envoi de Montpellier-Châteauroux, le milieu de terrain de Montpellier **Marcel Mahouvé**, protégé de Roger Milla, a marqué le premier but de sa carrière en D 1. L'international camerounais (29 sélections) espère bien continuer sur cette lancée.

● Par rapport à Auxerre-Bastia du 22 novembre 1996, seuls **quatre Bastiais** étaient présents vendredi soir au stade Abbé-Deschamps : Moreau, Morlaye Soumah, Swierczewski et Gohel. Vainqueurs (1-2) l'an dernier, ils n'ont pas connu cette fois-ci la même réussite (2-0).

● **Marc Zanotti** mange son pain noir. Opéré d'une hernie inguinale en début de saison, le milieu bordelais revenait en forme lorsqu'il fut victime d'une entorse à la cheville, compliquée de problèmes à l'astragale. Résultat, l'ancien Toulonnais est encore sur le flanc et n'a toujours pas disputé le moindre match en D 1 cette saison.

● L'entraîneur bordelais, **Guy Stephan**, a accordé quatre jours de repos à ses troupes après le précieux succès obtenu à Guingamp. Mais il avait promis cette prolongation en cas de victoire en Bretagne. Il a tenu parole. Les Girondins reprennent l'entraînement cet après-midi.

● Avant d'accueillir Châteauroux, Montpellier a été victime de **forfaits en cascade** avec les défections conjuguées de Sauzée, qui n'a plus rejoué depuis de longues semaines, Delaye, Ferhaoui et Deplace.

● Auteur de trois des quatre buts européens de son équipe, l'attaquant strasbourgeois **Gérald Baticle** n'avait pas encore marqué en Championnat. C'est chose faite depuis vendredi avec l'aide de l'entraîneur-joueur cannois, Addick Koot.

● Le directeur délégué du PSG, **Jean-Michel Moutier**, a été rappelé à l'ordre par la commission de discipline de la Ligue de football pour son attitude vis-à-vis du corps arbitral en général.

● Par l'intermédiaire de Toko, le PSG a supervisé une dernière fois le **Bayern Munich** qu'il affronte demain en Ligue des champions. Les Parisiens s'envolent aujourd'hui pour la capitale bavaroise.

● **Alain Roche** a fêté ses 30 ans à l'issue de la victoire contre Toulouse (2-0). Un superbe gâteau d'anniversaire a été offert au défenseur parisien dans les vestiaires du Stadium.

FIL ROUGE

KAREMBEU À L'AJA ? Même s'il juge son salaire élevé – « 700 000 francs, c'est trop cher » –, Guy Roux n'a pas dit non à la venue dans l'Yonne de Christian Karembeu, toujours écarté des terrains à la Sampdoria. **PAS CHER PAYÉ.** L'attaquant bordelais Kaba Diawara a raté une journée d'entraînement la semaine dernière. Arrivé bien après la fin de la séance, persuadé que celle-ci ne faisait que commencer, il a écopé d'une amende de 500 francs...

● Les Parisiens Cissé, Murati, Kelban et Paisley, accompagnés de Jean-Claude Perrin et Pierre Mankowski, se sont rendus la semaine dernière à Clairefontaine, à la rencontre de jeunes disputant les demi-finales du **Challenge de l'espoir**, organisé par le conseil régional d'Ile-de-France.

● Absent depuis environ un mois, **David Jemmali**, gravement blessé au mollet, a repris l'entraînement la semaine dernière. Il a joué ce week-end avec la réserve girondine contre Montauban.

● Présent à Athènes où évoluait, en raison de la suspension de son terrain, OFI Crète, le prochain adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, **Guy Roux** en a aussi profité pour fêter ses 59 ans dans la capitale grecque.

● La victoire des Girondins à Guingamp est le plus beau **cadeau d'anniversaire** qui soit pour Guy Stephan qui vient de souffler ses 41 bougies. C'est aussi le quatrième succès de rang pour les Girondins.

● Bordeaux sera aussi privé face à Nantes de **Lassina Diabaté**, expulsé à Guingamp. Guy Stephan devra revoir sa défense. Mais il pourra compter sur le retour d'Afanou, suspendu en Bretagne, et des internationaux Espoirs Grenet et Luccin, mis au repos.

● **Boch Frères**, filiale du groupe Villeroy et Boch spécialisé dans le carrelage, était le sponsor de Bastia à Auxerre et le sera de nouveau lors de la venue de Marseille à Furiani, samedi prochain.

● **Bruno Carotti** devrait être absent un mois environ. Celui qui est, à juste titre, considéré comme l'un des meilleurs Canaris en ce début de saison souffrait du genou droit et, après examen, a été opéré du ménisque.

● Si les grillages étaient retirés de la Beaujoire, ce sont **4 300 places supplémentaires** qui seraient à la disposition du public dans l'enceinte nantaise, car les trois premiers rangs ont été supprimés pour mauvaise visibilité en prévision des matches de la Coupe du monde.

● C'est à l'issue de la rencontre Bayern-PSG que la **suspension d'un mois** de Paul Le Guen sera effective. Le Parisien sera absent contre Lens, Lyon, Marseille, Bordeaux et Monaco, soit cinq matches de Championnat capitaux pour le club de la capitale. « Nous ferons avec, mais cela me fait de la peine de me priver de Paul », a confié Ricardo.

● A l'arrêt depuis deux mois en raison d'une fracture de la malléole, l'international luxembourgeois de Metz **Jeff Strasser** va beaucoup mieux. Il pourrait rejouer dès la semaine prochaine.

● Retenu avec l'équipe nationale de Yougoslavie pour disputer le barrage aller des éliminatoires de la Coupe du monde contre la Hongrie, samedi prochain, le défenseur bordelais **Nija Saveljic** sera absent face à Nantes dimanche soir.

● Une vingtaine de techniciens brésiliens et un du Pérou sont venus à la Jonelière sous la direction de **Paulo Quinteiro**, le Guy Roux brésilien, voir le travail effectué au FC Nantes Atlantique. « Le foot de rue n'existe plus chez nous. Il faut trouver les joueurs ailleurs et les attirer dans des structures comparables aux vôtres. »

● Profitant de la pause offerte par le match de l'équipe de France, à Lens contre l'Afrique du Sud, les Nantais sont partis trois jours à Pornic, en **thalasso**. Raynald Denoueix en a profité pour discuter individuellement avec les joueurs.

● Sourires et accolades pour **Lilian Laslandes**, présent vendredi à Auxerre pour voir ses anciens coéquipiers évoluer face à Bastia. L'attaquant bordelais en a profité pour discuter avec Guy Roux.

UNE-DEUX

Lacombe : « Une période difficile »

Deuxième défaite consécutive en Championnat pour Lyon, battu in extremis vendredi soir à Nantes. Juste avant d'aller défier l'Inter Milan à San Siro, la réputation des Lyonnais à l'extérieur s'en trouve forcément affectée...

« Lyon avait gagné cinq fois sur six en Championnat à l'extérieur. Comment expliquez-vous cette défaite concédée dans les arrêts de jeu ?

A 1-0 en notre faveur, nous avons vraiment eu la possibilité de tuer le match. On a eu les occasions pour guillotiner Nantes, en créant bien le décalage, en s'offrant beaucoup de possibilités pour faire la différence. Malheureusement, on a joué tout seul. On a oublié que le foot est un sport collectif. On n'a pas joué les contres ensemble, et c'est bien dommage. Par-dessus le marché, l'arbitre ne siffle pas une main nantaise qui aurait pu nous permettre de mener 2-0. Bref, c'est très regrettable de ne pas avoir mieux exploité notre domination en première période.

Après, en effet, c'est Nantes qui a pris la direction des opérations. Pour le résultat que l'on sait...

C'est un fait : après le repos, Nantes a beaucoup mieux joué, poussant beaucoup. Monterrubio, notamment, nous a fait mal avec ses centres devant notre but. On aurait tout de même dû rapporter de Nantes notre premier match nul de la saison...

Conséquence : vous voilà dans la seconde moitié du classement. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Comme on pouvait le redouter, nous vivons un terrible mois d'octobre. Et dès samedi, face à Toulouse, nous jouerons une partie très importante, sachant que la prochaine fois où nous jouerons à domicile, ce sera contre le PSG ! Quand on connaît nos difficultés à la maison, il va falloir serrer les rangs !

Sans compter que, ce soir, vous jouez à San Siro. Quelles sont vos impressions sur cette équipe de l'Inter Milan ?

Pas plus tard que samedi soir, j'ai assisté à la victoire de l'Inter à Naples, à la suite de deux coups de pied arrêtés. Ce qui me conforte dans l'idée que l'Inter n'a pas besoin de développer un jeu très ambitieux pour arriver à ses fins. C'est d'abord une redoutable machine à gagner, qui s'appuie sur une défense de fer, dont l'objectif est de ne pas prendre de buts. Devant, il y a les individualités que l'on sait, à commencer par ce Ronaldo qui, visiblement, n'avait pas envie de jouer samedi à Naples. Tout ce qu'on peut donc espérer à son sujet, c'est qu'il n'ait pas envie non plus de jouer contre nous !

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Alain LANDRAIN

ABOU ENFIN À WEST HAM ! Après plusieurs mois de négociations, l'attaquant franco-ivoirien de Cannes Samassi Abou vient de signer un contrat de deux ans avec West Ham (Premier League). Son départ fait suite à l'arrivée à Cannes du joker suisse Marco Grassi. Pas de chance pour West Ham, Abou est aujourd'hui blessé. L'ancien Martégal et Lyonnais souffre d'une fracture faciale à une orbite oculaire.

● Pour le déplacement à Châteauroux samedi prochain, Guingamp devra se passer de **deux joueurs clés** : son libero roumain Mihali, suspendu, et Jean-Luc Vannuchi qui a encore, après ce match, une rencontre supplémentaire de suspension à purger.

● **Charles-Edouard Coridon** était présent contre Bordeaux jeudi soir sur le banc de touche guingampais, avec ses béquilles. Il a dû apprécier la banderole affichée par le kop guingampais qui annonçait : « Charly on pense à toi ».

● **Le kop guingampais** va faire un effort particulier pour le déplacement important à Châteauroux samedi soir. En effet, il compte proposer un tarif très intéressant aux supporters.

● Après chaque séance d'entraînement de Bastia, les joueurs ont droit à une corbeille de **fruits frais et secs** à la sortie des vestiaires. Explication de Frédéric Antonetti : « On s'entraîne plus tôt. Résultat : il y a un trop grand écart avec le repas du soir. Alors, pour éviter une éventuelle hypoglycémie, on offre des sucres rapides aux joueurs. »

● Le Strasbourgeois **Karim M'Ghoghi** est un peu déçu. Appelé pour la première fois en équipe du Maroc contre le Brésil, il n'est pas entré en jeu. Il s'était pourtant échauffé durant toute la seconde période dans la moiteur amazonienne.

198 p.
190 photos
159 F

EUGÈNE SACCOMANO

la grande voix du football raconte la saison 97 et les plus beaux exploits de l'année

- **MONACO** champion ! Le talent et l'efficacité des joueurs de Tigana ont fait la différence dans la course au titre. Le club de la Principauté rate de peu la Coupe de l'UEFA. Cette saison, il perd Anderson mais trouve un leader : NDoram.
- **NICE** descend mais rafle la Coupe de France. A **STRASBOURG** la Coupe de la Ligue. Nouma, Zitelli et Baticle le méritaient bien.
- **PARIS SAINT-GERMAIN** souffre et conserve la 2ème place du Championnat qui lui ouvre la route de la Ligue des champions.
- **NANTES** bat son record d'invincibilité en Championnat : 30 matches sans défaite. Le club atlantique perd, hélas son entraîneur de toujours : Jean-Claude Suaudeau.
- Le **MARSEILLE** de l'an 2000 est sur les rails avec les arrivées sur le banc de Rolland Courbis et, sur le terrain, de Laurent Blanc. L'OM va retrouver un stade-Vélodrome de 60 000 places.

onze mondial

Edition 1

Nancy et le rideau

SÉCURITÉ. *En l'espace d'une semaine ponctuée de deux victoires, contre le Red Star (0-1) et Lorient (2-0), les Lorrains ont creusé l'écart sur leurs poursuivants immédiats. Assis sur une défense imperméable depuis quatre cent soixante-dix-huit minutes, ils peuvent voir venir et compter sur une jeunesse avide de nouvelles aventures.*

A l'image de Meniri face à Bouafia, la défense lorraine s'est encore révélée infranchissable. Bölöni peut être rassuré.

Photos Jackie DELOPHE

Malgré sa tête bandée et son arcade ensanglantée, Frédéric Roux a les idées claires. Avant de prendre le chemin de l'hôpital voisin pour se faire poser quelques points de suture, suite à un choc violent avec le Lorientais Malm, le gardien nancéien répond du tac au tac quand on lui demande la date de son dernier but encaissé. « C'était à Lille, lance, sûr de son fait, le blessé léger. Maintenant, ça fait plus de cinq matches que je n'en ai pas pris. Cette invincibilité est très bonne pour ma confiance, mais aussi pour celle de l'équipe. Elle prouve que, malgré notre jeunesse, nous sommes lucides. En ce moment, j'ai même l'impression d'être invincible ! »

S'il s'emballe certainement sur la fin de ses propos, le successeur de Wimbée ne manque pas de discernement sur l'origine de la réussite lorraine. Cette imperméabilité, qui dure donc depuis quatre cent soixante-dix-huit minutes, Nancy l'a construite pas à pas, grâce à un travail de longue haleine. Derrière leur faible moyenne d'âge, de l'ordre de vingt-trois ans, les minots lorrains ont, paradoxalement, de la bouteille à ce niveau. Pour la plupart, ils ont connu le bref épisode de la D 1 où ils se sont fait les dents sur le nec plus ultra des attaques hexagonales.

QUATRE BUTS ENCAISSÉS DEPUIS LE 23 AOÛT

Rescapé de cette période pas si lointaine, Vincent Hognon, buteur contre Lorient, avoue ainsi avoir tiré profit des chaudes luttes avec les Drobnjak, Guivarc'h et autre Papin. « Cette courte expérience au plus haut niveau nous a ouvert les yeux sur le sérieux qu'il fallait garder à chaque instant, assure ce produit maison de vingt-trois ans. En D 1, on doit rester en permanence éveillé. La saison dernière, nous avons pris énormément de buts en fin de match contre Bastia, Lille ou Auxerre, par exemple. On a retenu la leçon dans la gestion des matches et, aujourd'hui, les choses paraissent plus faciles. Et puis, le fait d'en avoir pris quatre lors de notre premier match à Troyes a été un bon avertissement. Car, même en D 2, le manque d'attention est vite sanctionné. »

Pilier de cette défense cent pour cent lorraine et coulée dans le moule de la rigueur par Bölöni, Vincent Hognon avance également le travail abattu par l'ensemble de l'équipe pour justifier cette performance en cours. Contre Lorient, le vieux Cascarino, qui fait figure d'ancien combattant du haut de ses trente-cinq printemps, a été le premier à donner le ton dans ce domaine. Dès que le ballon est perdu, les Nancéiens tissent leur toile pour le récupérer. Toute la solidarité du dispositif lorrain pointe derrière le dévouement du grand Tony. « Notre système est bien huilé, continue le libero de l'ASNL. Avec le temps, on a appris à se connaître. Chacun sait les qualités et les défauts de son partenaire. Le courant passe bien et, dans ces conditions, tout le monde a envie de se défoncer quand l'un ou l'autre commet une faute. Il suffit de voir l'activité de Cascarino, de Capiaux ou de

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS SÉNART-MOISSY,** pour sa belle victoire, 4 à 1, face à Montgeron en Coupe de France.
- **SC MARNAVAL,** (Division d'Honneur) pour son excellent début de saison dans la Ligue Champagne-Ardenne.
- **FC CHAMPAGNOLE,** (Division d'Honneur) pour son parcours dans la Ligue de Franche-Comté.
- **USF LE PUY,** (Division d'Honneur) pour son excellent parcours dans la Ligue Auvergne.

de fer

Cascarino sème la panique chez les Merlus, qui sont sur une pente descendante.

Gourcuff : « On ne doit pas renoncer »

CONTRECOUP. *Après avoir flambé tout l'été, Lorient connaît un début d'automne difficile et n'a pris que quatre points en six matches. Mais l'entraîneur breton refuse de revoir les ambitions du club à la baisse et attend une réaction rapide de ses joueurs.*

« Christian Gourcuff, cette défaite chez le leader a l'air de vous laisser des regrets ?

Effectivement, je suis un peu amer. Sur les buts, on leur fait deux cadeaux et forcément, quand on est menés 2-0 à la pause, ça change les données. Mes joueurs et mon gardien ont été très fébriles dans nos 30 mètres. Si on veut faire un résultat à Nancy, on doit avant tout éviter de se mettre en danger dans notre propre surface. Voilà comment on perd un match chez le leader tout en étant à l'aise dans le jeu.

Offensivement, vous avez aussi manqué de tranchant. En ce moment, le ballon circule mais a du mal à rentrer. Comment l'expliquez-vous ?

Notre fonds de jeu reste intact, mais nous connaissons des problèmes dans la finition. Dès que l'on est un peu moins bien devant, on le paye cash... a fortiori si on est absents en défense. Il y a donc un manque de notre part. En seconde mi-temps, on domine sans pouvoir effectuer la différence. Il va falloir retrouver au plus vite notre tranchant du début de saison ou alors mettre quelques limites à notre ambition.

Sur vos six dernières rencontres, vous n'avez, en effet, pris que quatre points. Accusez-vous le coup ?

Je ne crois pas que nous sommes fatigués. Nous manquons plus simplement de réalisme. On savait qu'à Nancy nous n'aurions pas quinze occasions de but ! Du coup, il faut mettre le peu de balles que l'on a au fond. Les chiffres de nos derniers matches montrent quand même que nous sommes en baisse de régime. On doit en tirer les leçons et, surtout, endiguer rapidement toute perte de confiance. Mes joueurs ne doivent pas renoncer à jouer un rôle dans ce Championnat.

Votre prochain rendez-vous à domicile contre Troyes s'annonce encore corsé...

J'espère que cette partie va nous permettre de repartir de l'avant. Désormais, on doit réagir et stopper notre chute. Je reste serein car notre fonds de jeu est toujours là. Mais maintenant, mes joueurs doivent arrêter de perdre des points bêtement. Ça m'agace ! »

F. V.

Correa pour mieux comprendre la volonté qui nous anime. »

De Meniri, le stagiaire pro dernièrement intégré pour pallier la longue absence de Fischer, à Lécluse, le vétéran de vingt-cinq ans, cette garde blanche affiche une certaine maturité que ses onze matches sans défaites (série en cours) ne démentent pas. Depuis son revers à Niort, le 23 août dernier, Frédéric Roux n'a pris que quatre buts.

UNE TRADITION MAISON

Le parallèle est alors vite tracé avec la saison 1995-96. A cette époque, Nancy était remonté en Première Division avec la meilleure défense de tout le Championnat, devant Caen et Toulouse. Les hommes de Bölöni n'avaient encaissé que 23 buts en 42 matches. En ressortant le fichier des statistiques, on s'aperçoit d'ailleurs que c'est après une défaite contre Lorient que les Nancéiens avait commencé une impressionnante série de vingt et un matches sans revers, qui allait, finalement, les emmener au paradis. Quand on leur brandit ces faits sous le nez, les Nancéiens essayent pourtant de se dégager de ces doux points communs de l'histoire. Leur écart appréciable sur Troyes et Sochaux ne leur tourne pas la tête. Et s'ils venaient à s'endormir sur leur confortable matelas rembourré de six points d'avance, Lazslo Bölöni ne tarderait pas à les réveiller. « On ne peut pas les empêcher d'y penser, concède l'entraîneur d'origine roumaine. Cependant, il faut qu'ils aient conscience que le chemin est encore long. Notre logique reste la même. On doit engranger des points sans voir plus loin. Il faut continuer à peaufiner notre jeu et rester très attentifs avec la répétition des matches. Surtout quand je vois que Sochaux, Lille et Nice commencent à se réveiller derrière. Pour maintenir le cap, nous devons essayer de ne pas trop gamberger autour de cette place de leader, de nos six points d'avance ou encore de notre invincibilité. Ce sont des belle performances, mais en aucun cas des garanties. »

Entre d'autres termes, c'est ce que l'on appelle garder la tête froide. Ce langage de l'humilité et du sérieux, la bande de jeunes Lorrains l'a bien compris. Preuves à l'appui.

FRANÇOIS VERDENET, à Nancy

❍ Touché au visage à Lille dans un choc avec Samuel Lobé, le gardien de Caen **Luc Borrelli** a été opéré vendredi d'une fracture à l'os malaire. L'ancien portier du Paris-SG sera indisponible pour une durée comprise entre deux et trois semaines.

❍ Expulsé à Lille dès la trentième minute du match, l'attaquant de Caen **Etienne Mendy** a dû suivre des tribunes la rencontre de ses coéquipiers face au Mans.

❍ Encore amateur, **Fabrice Catherine** a disputé face au Mans son premier match avec l'équipe professionnelle caennaise. Il avait déjà été intégré au groupe la saison passée sans jouer.

❍ **L'infirmerie** lavalloise n'en finit pas de grossir. Après Soudani, Gabzdyl et Tapoko, indisponibles pour une longue période, Cazarelly (entorse du genou) et Rivière (fissure du 5e métatarse) y entrent pour quelques semaines.

❍ **Stéphane Le Garrec,** le second gardien lavallois, victime des crampons d'un joueur de Château-Gontier lors de la dernière rencontre de CFA 2, a été conduit à l'hôpital victime d'une impressionnante entaille au cuir chevelu.

❍ Avec une troisième **défaite** en trois matches, le Red Star 93 a signé à Troyes sa plus mauvaise série en cours de la saison.

❍ **Samuel Michel** s'est remis à courir deux semaines après son entorse du genou. Le nouvel attaquant audonien espère être opérationnel pour le déplacement à Caen, le 31 octobre.

❍ Cédric Charlet qui recourt, Thierry Ambrosi qui revient, Georges Santos et **Stéphane Demol** qui rejouent en Division d'Honneur, l'infirmerie toulonnaise se vide petit à petit.

TROYES PROSPECTE. Troyes ne désespère pas d'engager un joker avant la fin de l'année, à condition bien sûr de pouvoir se séparer de l'un de ses éléments professionnels, sans doute un défenseur. Ernst Clotaire, vingt ans, en provenance de Monaco, a été mis à l'essai la semaine dernière, imité par un jeune Ivoirien de dix-huit ans, Alain Ntaye, que Rennes avait testé à l'intersaison mais sans donner suite. En attendant de prendre une décision, les Troyens continuent de propecter.

❍ Le capitaine nancéien **Paul Fischer** est rentré de Capbreton où il soignait en thalassothérapie son genou. Il a pu encourager de vive voix ses coéquipiers pour la première fois avant de les rejoindre à l'entraînement d'ici à deux mois.

❍ Le Niçois (et Camerounais) **Didier Angibeaud** attendra le terme des 8es de finale de la Coupe du monde pour subir une intervention bénigne sur une articulation opérée des croisés, qui aurait dû être faite depuis cinq ans.

❍ **Henri Savini** a pris froid à Louhans mercredi dernier. Résultat : une angine pour le milieu azuréen qui a loupé le match de Beauvais, mais sera rétabli pour celui contre le Slavia.

❍ Opéré d'une pubalgie fin mai et victime d'une rechute dans le courant août, **Olivier Fugen,** le défenseur niçois, n'attend plus que le feu vert d'une IRM de contrôle pour renouer avec la compétition.

❍ Les Niçois Onorati, Mattio et Calégari, qui relèvent tous trois de blessure, ont participé au **succès** (3-1) de la réserve niçoise sur celle de l'OM, samedi dernier.

Photo Jackie DELORME

UNE-DEUX

Le Frapper : « Arrêter de faire les beaux »

Le milieux de terrain niortais est inquiet, même s'il reste persuadé que son club va s'en sortir. Son équipe joue bien mais, selon lui, il vaudrait mieux penser « efficacité ».

« Après ce nul (0-0) face à Martigues, Niort continue de glisser dangereusement vers la fin du classement. Le doute s'est-il installé dans l'équipe ?

Non, il n'y a pas de gamberge, même si nous jouons certainement moins bien en ce moment. Nous déjouons même, en ayant trop recours à de longues balles devant, perdues pour la plupart. On se heurte surtout à des équipes qui, comme Martigues, viennent pour casser le jeu et ferment tout. C'est la tendance du moment et je ne vois pas pourquoi ça changerait demain.

Pourtant, Niort joue assez bien par période.

En fait, nous jouons bien quand les adversaires, comme Nancy ou Nice, ne ferment pas le jeu. Pour passer, il faut d'abord être bon dans la construction et ensuite être efficace dans la finition. Nous péchons sur les deux tableaux et quand tu joues sans marquer, tu restes à la merci d'un contre mortel.

Franchement, en signant à Niort, vous rêviez d'un autre parcours, non ?

J'étais loin d'imaginer un tel scénario, c'est vrai. Les résultats ne répondent pas à mes espérances, parce que je venais ici pour apporter un plus. Nous n'arrivons pas à décoller. Mais je ne suis pas déçu par un groupe qui conserve toutes ses qualités. Je sais qu'on va s'en sortir. J'ai toujours une grosse ambition et je reste confiant.

Quelle attitude doit maintenant adopter l'équipe pour espérer se sauver ?

Continuer à beaucoup travailler à l'entraînement, comme nous le faisons en ce moment, pour arriver à trouver le déclic devant. Ça passe aussi par une prise de conscience collective. Il faut se rendre compte qu'il est illusoire de s'appuyer trop sur untel ou untel, comme on le fait à tort, ces temps-ci, en jouant trop sur Pegguy *(NDLR : Luyindula)*. Chacun doit faire l'effort. Il nous faut retrouver une efficacité minimale chez nous et aller à l'extérieur pour verrouiller et non plus pour faire les beaux. Cela demande sûrement d'accepter de jouer contre nature. »

Correspondance
PHILIPPE BIAIS

❍ Sorti à la 83e minute contre Nîmes, le défenseur troyen **Johann Lion,** qui s'était blessé à la 20e minute, souffre d'une entorse au genou. Il sera écarté des terrains pour une durée d'un mois.

❍ Le Troyen **Thierry Rabat** est toujours en délicatesse avec un de ses tendons d'Achille. Des examens poussés ont écarté la crainte d'une rupture partielle mais l'indisponibilité de l'ex-Lillois risque de durer quelques semaines encore.

❍ Pour sa première venue à Niort, **M. Ledentu** n'était pas totalement dépaysé. En effet, l'arbitre de Niort-Martigues a retrouvé Albert Rust, actuel coach de Niort et ancien entraîneur du Creys, club héraultais auquel M. Ledentu est rattaché.

❍ Grand retour à la compétition pour le Niortais **Benoît Beaumet,** invité à suppléer Olivier Tébily au bout d'une demi-heure de jeu contre Martigues. La sortie du tunnel pour le solide défenseur de Niort, opéré d'un genou il y a sept mois.

❍ Blessé depuis le début de saison à la suite d'une sciatique persistante, **Benoît Chagnaud,** l'attaquant d'Amiens, va mieux et a renoué avec la compétition. Il a joué une mi-temps avec l'équipe réserve de l'ASC en déplacement à Béthune en CFA 2.

❍ Le coach niçois **Sylvester Takac** a noté avec amusement que « quatre de nos cinq succès ont été acquis sans un avant-centre type et nous venons d'enchaîner trois victoires sans Kohn ni Aulanier, nos deux meilleurs réalisateurs ».

Rififi à Mayol

La rencontre entre Toulon et Saint-Etienne sentait la poudre. D'abord du fait de leur situation au classement : tous deux font partie du wagon des relégables. Mais aussi du fait d'incidents intervenus dans un match de présaison. D'ailleurs, Patrick Guillou le Stéphanois et Patrice Marquet le Toulonnais ne vont pas rester plus de quatre minutes sur le terrain. Ils vont être expulsés pour s'être rappelés trop violemment ce match. La suite ne sera guère plus brillante : pourtant éblouissant sur le terrain pendant quatre-vingt-dix minutes, le gardien stéphanois Jérôme Alonzo a disjoncté à la fin du match : bras d'honneur au public et crachats en tout genre. Un public qui ne va pas mieux se comporter puisque la police devra intervenir dans les tribunes, notamment auprès des supporters des Verts. Une supportrice s'est même retrouvée au poste de police au terme de la rencontre après de multiples échauffourées.

Cascarino sur le départ ?

Tony Cascarino, le buteur de Nancy, est dans le collimateur du club de Premier League de Wimbledon. L'attaquant irlandais est annoncé en renfort du côté du club de Londres, à la recherche d'un chasseur de buts après la blessure de deux de ses joueurs principaux. L'entraîneur de Wimbledon, Joe Kinnear, a d'ailleurs déclaré à propos de Cascarino : « Il a le profil que nous cherchons. Il faut que je parle à son manager. »

❍ Victime d'une entorse de la clavicule contre Mulhouse, le Lorientais **Gilles Kerhuiel** devra peut-être s'abstenir du match face à Troyes.

❍ Le match de Coupe de la Ligue **Lorient - Red Star** aura bien lieu le 11 novembre prochain et le coup d'envoi sera donné à 15 heures en cas de retransmission sur France 3.

❍ Le stade du **Moustoir** de Lorient va faire peau neuve. Sa capacité sera portée, comme l'exige le règlement, à 1 200 places, dont les deux tiers assises. Montant des travaux : 25 millions de francs. Premier coup de pioche dès la fin de saison.

❍ Avec quatre **penalties** sifflés contre eux lors de leurs cinq derniers déplacements, les Valentinois subissent les foudres du corps arbitral loin de leurs bases.

❍ **Koffi Fiawoo** a assuré ne pas avoir senti le moindre sentiment de revanche en marquant le but de la victoire sochalienne contre Louhans-Cuiseaux (0-1), où il a joué deux saisons avant de rejoindre le Doubs, et a même insisté particulièrement en affirmant qu'il s'agissait avant tout du succès de toute l'équipe.

Deux Verts en Angleterre ?

Deux joueurs stéphanois, Fabrice Mannucci et Pierre Bastou, ont effectué un essai dans un club anglais de la banlieue de Newcastle, dans le courant de la semaine dernière. Si ces essais s'avèrent concluants, les deux joueurs pourraient être prêtés, voire signer un contrat définitif dans ce club.

❍ **Mulhouse** reste sur une série de sept matches sans défaites avec quatre victoires et trois matches nuls, soit 15 points engrangés sur 21 possibles.

❍ Le Mulhousien **Zico Tumba** a inscrit son sixième but en sept matches sur un penalty, samedi contre Valence (1-1), le deuxième obtenu par les Alsaciens depuis le début de la saison.

❍ Avec 2 873 **spectateurs,** Mulhouse a connu samedi contre Valence sa plus forte affluence depuis le début de la saison.

❍ Victime vendredi d'un blocage des cervicales et des dorsales, le Mulhousien **Pierre-Yves David** a tout de même pu participer au match contre Valence (1-1), après être longuement passé entre les mains du kiné, Bernard Tosch. En première période, David a dû jouer avec un emplâtre chauffant allant de la nuque au bas du dos.

❍ Mieux vaux tard que jamais : les joueurs stéphanois ont enfin posé pour la **photo officielle** en milieu de semaine dernière.

❍ L'entraîneur sochalien, **Farouk Hadzibegic,** n'était pas sur le banc mais dans les tribunes pour le match à Louhans. Mais l'ancien directeur du centre de formation doubiste, **Philippe Hinschberger,** était bien, lui, sur le banc de touche pour diriger l'équipe bressane.

❍ Laurent Bonadéi et Patrice Scrimenti, blessés, Léandre Chouya à la recherche de sa meilleure forme et Jean-Jacques Allais sur le banc, **Wasquehal** a commencé le match contre Nîmes avec onze joueurs qui étaient déjà au club la saison dernière.

Nancy : Parentin veut agrandir Marcel-Picot

Invité la semaine dernière du Mégafoot RTL-*France Football*, le président de Nancy, Gérard Parentin, a évoqué le problème du stade Marcel-Picot qui ne possède que 13 500 places, alors qu'il en faudra 20 000 si Nancy remonte en D 1 : « J'espère que tout le monde y mettra du sien, car ni Châteauroux ni Gueugnon n'ont obtenu de dérogation ces dernières années et la Ligue nationale pourrait donc nous contraindre à demeurer en D 2 ! » C'est *L'Est Républicain* qui a publié une note qui indique qu'aucune mesure n'est prévue à court terme pour augmenter la capacité du vieux stade lorrain.

❍ Victime d'une déchirure en haut de la cuisse à l'entraînement sur une frappe, le Valentinois **Laurent Delamontagne** a raté les rendez-vous d'Amiens et de Mulhouse et devra observer encore quinze jours d'arrêt.

❍ **Cédric Chabert,** le milieu de terrain de Valence, a rejoint l'infirmerie, se ressentant d'une contracture. Dans tous les cas, le jeune Drômois n'aurait pu disputer le match au sommet face au leader nancéien, étant sous le coup d'une suspension.

Le Gazélec attendait Levasseur depuis si longtemps

POLYVALENCE. *Marcel Levasseur s'est rapidement imposé comme le « patron » de la défense du GFCOA, tout en devenant également le meilleur buteur de l'équipe avec cinq réalisations dont quatre de la tête. Mais pour ce libero, attiré par l'attaque, l'objectif principal reste la montée.*

Le Gazélec connaissait les qualités de défenseur de Marcel Levasseur. Il a également découvert son sens de l'attaque et du but.

Photo Jean-Claude LAMY

André Discala, le directeur sportif du GFCOA, est têtu et tenace. Il faisait la cour à Marcel Levasseur depuis trois ans. Sans réussite. Bien installé dans ses « pantoufles » à Fréjus, où il séjourna pendant quatre ans, ce Normand bon teint — il est né au Havre, où il avait intégré le centre de formation —, qui avait roulé sa bosse du nord au sud après des passages à Dunkerque, puis de nouveau au Havre avant de s'installer à Annecy, en avait un peu marre de faire et de défaire sans arrêt ses valises. Il accepta, finalement, le nouveau challenge proposé par Toulon, néo-promu en D 2, avant de rejoindre Nîmes, candidat à l'accession en D 2, en cours de saison...

Mission accomplie, « avec la promesse verbale de M. Mosca de m'assurer un contrat de deux ans », Ce ne fut pas le cas : « La raison ? Il doutait de mes capacités à jouer en D 2. Aujourd'hui, avec le recul et compte tenu du parcours de Nîmes, je mets en doute ses capacités à diriger un club de D 2. »

André Discala et le GFCOA revinrent alors une fois de plus à la charge. Avec succès. « Je me suis dit qu'il n'y aurait pas un quatrième appel, confie Marcel Levasseur, et qu'au bout du compte le challenge était intéressant. J'ai ressenti, au niveau des dirigeants, une grosse envie de faire quelque chose de bien. La présence de Pascal Olmeta et de Stéphane Gori m'ont définitivement convaincu. »

C'est ainsi que ce voyageur a posé ses valises dans la ville impériale, et il ne le regrette pas. « J'ai été très bien accueilli, aussi bien par les dirigeants que par les joueurs. Tous sont venus frapper à ma porte pour s'enquérir de mon installation et me dire que je pouvais compter sur eux. Je n'ai jamais ressenti une telle chaleur humaine. »

LE WAGON DE L'ACCESSION

Le libero ajaccien le rend bien sur le terrain. Défenseur athlétique rigoureux, il sait se muer en attaquant. On le revoit invariablement aux avant-postes sur tous les coups de pied arrêtés, où son jeu de tête fait merveille, à tel point qu'il est le meilleur buteur du club. « Cela fait plaisir, mais à quoi cela servirait-il si, à la fin de la saison, nous devions rater l'accession ? Je préférerais en rester là et voir Oudjani, Castro, Sabin et mes autres coéquipiers se montrer plus efficaces que moi et, à terme, accrocher le wagon de l'accession. Les derniers matches vont dans ce sens. Tout le monde est capable de marquer. C'est un état d'esprit et la preuve que tout le monde participe au jeu. N'est-ce pas l'essentiel ? »

Il reste que Marcel Levasseur demeure un pion essentiel dans le jeu ajaccien. Sa rage de vaincre est communicative, à tel point que l'on entend souvent dans les travées du stade Ange-Casanova à Mezzavia lorsque l'attaque piétine : « Levasseur finira bien par passer par là... »

C'est arrivé à cinq reprises cette saison. Il faudra, peut-être, marquer beaucoup plus de buts avant la fin de la saison pour décrocher la timbale.

Il n'en fait pas une obsession. « Engrangeons des points et évitons de nous faire décrocher avant l'emballage final. La saison est encore bien longue. Nous n'en sommes qu'au tiers de la compétition. »

Correspondance
DOMINIQUE FIGARELLA

Les Cheminots sur les bons rails

BOND. *Après un début de saison satisfaisant, les Cheminots thouarsais ont connu une mauvaise passe de 5 matches sans victoire. Aujourd'hui, ils ont rebondi et ils espèrent rester sur la bonne voie.*

« Les objectifs viendront avec les résultats ! » Tels étaient les propos que tenait le nouveau coach du CSC Thouars, Thierry Goudet, à son arrivée au club en juin dernier. Bien intégré dans le groupe des Cheminots, l'ancien Mayennais, qui connaît ici sa première expérience d'entraîneur, n'a pas tardé à imposer sa griffe faite d'idées, de conseils et, surtout, d'une importante prise de responsabilité individuelle.

Aujourd'hui, l'objectif reste clair : le club vise le maintien. « Le niveau du National est très élevé. C'est pourquoi on peut dire que ce début de saison est encourageant. Nous avons essayé de développer un football de qualité. Certes, cela ne s'est pas toujours traduit au score, mais, à travers ces matches, j'ai fait comprendre aux garçons qu'il fallait travailler, s'entraîner et s'appliquer dans la qualité de jeu. Le résultat viendra ensuite. »

Après un bon début de saison (2 victoires, 2 matches nuls pour une seule défaite), il a fallu patienter jusqu'au 10 octobre pour retrouver des Thouarsais victorieux sur leurs terres. « Sur blessure, on perd trois attaquants à un moment clé de ce début de Championnat. Autant dire que nous avions perdu les automatismes acquis avec Stéphane Maubert, Michaël Hamel et Victor Zéoula. Stéphane a marqué son retour en signant deux buts sur quatre face à Saint-Maur. C'est la preuve que, quand l'équipe retrouve quelques-unes de ses marques, elle se crée des occasions et, en général, le résultat ne se fait pas attendre. Mais, attention ! Il ne faut pas se tromper d'objectif. On ne doit pas se dire : ça y est, nous sommes arrivés ! »

En effet, une saison dans ce nouveau Championnat comporte trente-six matches, auxquels il convient d'ajouter la Coupe de France. Un Championnat marathon où les effectifs sont mis à rude épreuve, ce qui n'inquiète pas Goudet outre mesure. « On va gérer le groupe au coup par coup et au plus juste. Nous sommes toujours sur le qui-vive, surtout en cette période de fatigue. Nous adaptons les entraînements en conséquence. Ils sont le plus souvent à base de récupération de façon à amener les joueurs à un maximum de " fraîcheur " en fonction de leurs différences d'organisme. »

Après un bond dans la première moitié du classement, les protégés du président Morin ont enrichi leur capital confiance. Il reste maintenant à l'utiliser au mieux pour rester sur de bons rails.

Correspondance PHILIPPE GEAY

★ A Epinal, Créteil a récolté quatre avertissements contre seulement deux dans le camp vosgien. Mais c'est le seul **Billong** qui a reçu les deux cartons spinaliens et a donc dû retourner aux vestiaires aux alentours de l'heure de jeu.

★ Privé de compétition depuis trois mois, le Spinalien **Segundo Simon** a effectué son retour à domicile contre Créteil (0-2), mais sa rentrée fut écourtée puisqu'il fut remplacé après une demi-heure de jeu.

Créteil lésé

La mise en liquidation de Charleville n'arrange pas les affaires de Créteil. Par un pur hasard du calendrier, les Cristoliens ont joué coup sur coup deux clubs qui étaient au repos la journée de Championnat qui précédait : Epinal et Angers. Et ça ne risque pas de s'arranger puisque le cas de figure se répétera une dizaine de fois tout au long de la saison. De plus, Créteil n'a décidément pas de chance, car le club banlieusard ne jouera pas la dernière journée puisqu'il devait être opposé à Charleville, ce qui serait préjudiciable en cas de coude à coude — les Cristoliens n'étant pas sportivement maîtres de leur destin.

★ Opéré d'une pubalgie, **Jean-Jacques Davezac**, l'attaquant de Saint-Maur, a assisté au nul concédé par son équipe face à Angoulême (1-1). Devant le manque de percussion de l'attaque locale, il déclarait son « impatience de revenir sur le terrain ». Mais son retour n'est prévu qu'à la trêve.

★ Lors de la rencontre **Epinal-Créteil** (0-2), le trio abritral s'est quelque peu fait attendre à l'heure de reprendre la seconde période. Les deux équipes ont donc choisi d'effectuer quelques échanges balle au pied, histoire de se réchauffer.

★ Après avoir joué mercredi à Saint-Maur, **Angoulême** a choisi de rester dans la région parisienne pendant trois jours avant de jouer face au Paris FC, samedi. Les joueurs ont été logés aux Ulis avant de rejoindre la capitale le jour du match.

★ **Eric Guérit**, l'entraîneur d'Angoulême, avait préféré préserver Denis Stephan, récemment blessé, en ne le faisant pas jouer contre Saint-Maur. Aussi, l'attaquant angoumoisin devait rejoindre son équipe aux Ulis en vue d'affronter le Paris FC.

★ Avec **199 spectateurs** payants face à Angoulême, Saint-Maur a enregistré l'une de ses plus faibles recettes depuis le début de la saison. « Un samedi, on aurait sûrement triplé », avançait, déçu, le préposé aux billets.

★ Contre Fréjus (4-1), la victoire a coûté cher au leader sedanais puisque son libero brésilien **Eduardo Oliveira**, expulsé par M. Gérard, va de nouveau être suspendu, tout comme **Luis Satorra** qui ne jouera donc pas face au Gazélec d'Ajaccio.

★ **Pius N'Diefi**, qui a joué le passeur contre Fréjus, reste le meilleur buteur sedanais avec 6 buts, devant Quint, Satorra et Mionnet (4), Taine (3), D'Alonzo (2), Di Rocco, Deblock et Cissé (1).

Photo MAG SPORTS

Le Gazélec se renforce

A la suite du dépôt de bilan de Charleville, les joueurs carolomacériens se retrouvent libres de tout contrat et peuvent donc être enrôlés sans être considérés comme jokers. C'est ainsi que le GFC Ajaccio s'est assuré les services du défenseur gaucher Hervé Louis-Marie, qui avait quitté Troyes pendant l'intersaison pour Charleville.

★ Auteur de son premier but sous les couleurs sedanaises lors des dernières minutes de Sedan-Fréjus, **Alex Di Rocco** n'a pas fait le déplacement à Istres. Son entraîneur, Bruno Metsu, a en effet préféré que l'ex-Troyen joue 90 minutes avec la réserve contre Laon en CFA 2. Comme Bupto et Croca.

★ Si la FFF a reculé de vingt-quatre heures la date de la 15e journée, la rencontre **Bourges-Sedan** aura, elle, bien lieu à la date initialement prévue, à savoir le vendredi 14 novembre. Les dirigeants des deux clubs sont en effet tombés d'accord.

★ Le défenseur **Luis Satorra** a marqué ses quatre buts sur corner contre Saint-Maur, Paris FC, Fréjus et Istres à chaque fois de la tête.

★ Le défenseur sedanais **Christophe Jouault**, qui a effectué sa rentrée à Istres après plus de sept mois d'absence, n'est pas resté longtemps sur le terrain pour son retour : il s'est fait expulser. Il est le quatrième Ardennais à connaître ce sort après Oliveira (2 fois), Satorra et Quint.

★ En marquant six buts lors des deux dernières journées, Sedan est redevenu la meilleure **attaque** du National avec 27 buts marqués en 14 journées.

★ L'entraîneur de Raon-l'Etape, **Didier Ollé-Nicolle**, a une drôle d'habitude : il suit les rencontres accoudé contre la cabane du banc de touche. Sauf contre Saint-Denis-Saint-Leu, le week-end dernier. Avec la victoire des siens (2-0), il va peut-être changer ses habitudes.

Le Paih à Saint-Maur ?

Face à un effectif qui s'est considérablement réduit depuis le début de la saison, (Chanut exclu du club, Davezac blessé, plus les diverses suspensions et blessures), Saint-Maur est à la recherche d'un attaquant, d'un meneur de jeu, d'un bon 6 et d'un défenseur. Rien que cela ! Et si les yeux des dirigeants sont actuellement tournés vers Charleville, en liquidation judiciaire, on lorgne également sur un ex-joueur du Mans qui pourrait être Le Paih. Seulement, pour l'heure, rien ne semble se préciser. De toute façon, après l'engagement d'un joker, Saint-Maur devra attendre la mi-décembre et l'ouverture du second marché des transferts pour avoir le droit de recruter le nombre de joueurs supplémentaires souhaité.

★ Surprise pour l'ancien président de Fréjus, André Wagner, qui a pu parler de sa vieille connaissance **Robert Dewilder** avec le fils de ce dernier, Eric, membre du staff du Racing 92.

★ **Babcar Cissokho** était spectateur lors du match Fréjus-Racing 92 (1-1), malgré les béquilles, après son intervention dans une clinique de Marseille. « J'espère trottiner dans trois semaines et, après le cycle de rééducation, retrouver le ballon début décembre. »

★ Pour les Fréjusiens, l'arbitre du match **Fréjus-Racing 92** (1-1), M. Archat, a sifflé un bien curieux penalty à la 15e minute : sur un retourné de Faye, il a sanctionné les Fréjusiens pour une main pas vraiment évidente avant d'en oublier une d'un défenseur parisien en fin de match...

★ Le gardien du Gazélec Ajaccio **Pascal Olmeta** s'est distingué en détournant un penalty tiré par El Ouali.

★ Deux joueurs du GFCO Ajaccio, **Gori et Levasseur**, ont écopé d'un avertissement pour avoir commis des fautes de main lors du match à domicile des Corses contre Tours (3-1).

★ **Yannick Achard**, 20 ans, a marqué son premier but en National pour le compte du GFCO Ajaccio. Remarquable sur les coups de pied arrêtés, il possède également un excellent jeu de tête.

★ **Ajaccio** se prépare à vivre son deuxième derby en l'espace de deux mois, puisque l'ACA accueillera le GFCO au titre du 5e tour de la Coupe de France.

Ajaccio-SDSL à Porto-Vecchio

Le match GFC Ajaccio - Saint-Denis-Saint-Leu du 14 novembre se jouera sur terrain neutre, vraisemblablement à Porto-Vecchio, en raison de la suspension du terrain de Mezzavia, qui était sous le coup d'un match de suspension avec sursis, et a été de nouveau suspendu pour le jet d'un « marron de terre ».

★ Le Raonnais **Lionel Gachon**, qui finissait régulièrement dans les meilleurs buteurs en N 3 et N 2 les saisons passées, n'avait toujours pas trouvé le chemin des filets depuis le début de la saison. C'est chose faite depuis la venue de Saint-Denis-Saint-Leu et un joli doublé (2-0).

★ Victime d'une entorse à Tours, l'attaquant raonnais **Christophe Violant** n'avait pas récupéré et a ressenti une douleur tenace à l'échauffement du match face à Saint-Denis-Saint-Leu. C'est donc Thierry Didierlaurent, initialement 12e homme, qui est devenu titulaire.

★ Le duo Charly Jean et Fabrice Picot, les entraîneurs de Saint-Denis-Saint-Leu, avait choisi de confier le brassard de capitaine à **Jorge Placido** pour le responsabiliser en l'absence du libero Lalmand. Mais le meneur de jeu a été, en définitive, assez effacé.

★ L'attaquant du Stade Poitevin **McDonald N'Diéfi** a tenu à disputer la rencontre face à Saint-Maur (1-1). Or il était insuffisamment rétabli et a dû laisser sa place après seulement dix minutes de jeu. Il pourrait payer cher son impatience puisque son entorse du genou s'est aggravée.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01-40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous nét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club ambitieux PH Rég. Paris cherche attaquant niveau CFA pour saison 1997-98. Tél. : 01-69-46-33-48.

Club Midi-Pyrénées ch. joueurs 25 ans max., titulaire B.E. 1er degré ou 2e. Emploi municipal. Tél. : 06-81-43-83-41.

DEMANDES

Gardien de but, 25 ans, niv. Nat., non muté, BF 1, cherche club. Tél. : 03-24-33-26-85 ou 05-46-91-77-77.

Besoin d'un renfort ? Ex-pro, ex-CN1 n° 5, 31 ans, BEES 2. Etudie toutes propos. étranger, DOM-TOM. Tél. : 04-68-40-87-40.

DIVERS

Vends *France Football*, années 1970 à 1997. Tél. : 03-25-31-86-27.

Diffusons *L'Afrique du sport* et annuaires internationaux football. Polymédias 103, rue de Paris 94220 Charenton.

Côte d'Azur. Tournoi internat. vétérans à 11 du 21 au 23 mai 1998. Information : AS Fontonne Fost. Tél. : 04-93-33-50-76. Fax : 04-93-95-12-60.

Tournoi international de Pentecôte (1er et 2 juin). Débutants à moins de 13. Information : AS Fontonne. Stade D'Léger 06600 Antibes. Tél. : 04-93-33-50-76. Fax : 04-93-95-12-60.

FOOTBALL SANS FRONTIERES 98
115 TOURNOIS INTERNATIONAUX
De Scandinavie à l'Italie
Demandez gratuitement notre brochure :
EURO-SPORTRING FRANCE - George Oudt
11, rue des Prêches - 77580 Guérard - FR
Tél. : 01 64 04 77 11 - Fax : 01 64 04 77 19
Licence FIFA
Depuis 1960
FOOTBALL SANS FRONTIERES avec EURO-SPORTRING

Pacy cultive l'esprit de clocher

TRADITIONS. *A l'heure où le voisin rouennais, mis en redressement judiciaire, perd son souffle, Pacy-sur-Eure monte en puissance. Ambassadeurs d'une commune de 5 000 habitants, les Pacéens occupent une place dans le haut du tableau de leur groupe, après une saison d'adaptation délicate. Pourtant, en Normandie, les avis sont partagés sur une éventuelle accession en National. Mais on n'en est pas encore là.*

Au premier coup d'œil, rien n'a changé. Les vestiaires respirent toujours le charme discret d'un club de province, les coupures de presse voisinent avec le bulletin interne des Pacyfix et un poster géant, où trône Philippe Montanier, l'enfant du pays aujourd'hui à Gueugnon, tutoie les résultats du dernier test Cooper.

Pourtant, un classement général cerclé de rouge tranche avec le quotidien longtemps conjugué en 1996-97, à une époque où le promu célébrait dans la douleur son baptême du feu en National 2.

Après dix journées, les Pacéens campent sur les cimes du classement, devant des réserves professionnelles aussi huppées et respectables qu'Auxerre, Caen, Le Havre et Rennes. « Nous avons retenu la leçon de l'an passé », résume Laurent Hatton, l'entraîneur abreuvé aux sources pacéennes et fortement imprégné du terroir local. « Le club a su corriger les erreurs en réajustant ses effectifs, tout en maintenant son attachement à un certain art de vivre qui est de faire confiance aux éléments issus essentiellement du département. »

Concrètement, Pacy-sur-Eure, qui, dans l'imagerie du CFA, fait toujours figure de Petit Poucet, a compensé les départs de Sampil (Istres), Abran (Luçon) ou encore Déziré (Raon-l'Etape), par l'arrivée pétillante de Wimbouly (Saint-Malo) et les signatures « régionales » d'Hannoteaux, Larcier et Franchet, un stoppeur buteur, qui, après vingt-quatre saisons sous les couleurs du voisin Evreux, a rompu le cordon ombilical pour épouser la philosophie locale. « D'emblée, je me suis senti à l'aise ici, confirme cette dernière recrue. Il y règne un esprit convivial et une liberté de ton, qui n'interdisent pas le bon travail. Mais il n'y a pas de secret. On ne peut être bon que dans une formation qui est bonne. »

D'ailleurs, le coach local n'en dit pas moins. « L'exemple de Franchet illustre parfaitement notre politique. Certes, il n'est pas question d'entretenir l'esprit de village, mais il importe de calquer les traditions à l'échelle du département tout en collant aux réalités dictées par un Championnat de France. »

UN DÉCALAGE ENTRE STRUCTURES ET RÉSULTATS

Dans les communes environnantes, la profession de foi fait tache d'huile et séduit le petit monde du ballon rond. En deux mois, grâce à ce départ canon, la pépinière locale a « dopé » ses effectifs d'une bonne moitié et le nombre d'éducateurs a épousé les courbes d'une inflation galopante avec une trentaine de responsables.

De ce fait, Pacy est fier d'annoncer maintenant plus de quatre cents licenciés.

Photo Vincent BENY

Pacy-sur-Eure et Wimbouly inquiètent désormais les grosses écuries du CFA. Et pourtant, l'esprit et la manière n'ont pas changé : la priorité est toujours donnée au recrutement régional.

« Comment ne pas se réjouir d'un tel engouement ! », s'exclame, dans un premier élan, Laurent Hatton, avant de nuancer cette joie instantanée. « Cependant, dans le même temps, certains facteurs bloquants freinent notre expansion. »

A l'étroit dans ses murs avec deux terrains seulement, le chef de file du département est trop rapidement passé de l'adolescence à l'âge adulte pour ne pas être rattrapé par son insolente réussite, ponctuée par quatre accessions en sept ans.

« Il me semble pourtant prématuré d'évoquer une nouvelle montée. Un maintien honnête suffirait amplement à notre bonheur », tempère Yves Kersulec, le doyen de cette équipe du haut de ses trente-sept ans. Elève studieux, le capitaine pacéen se fait d'ailleurs le porte-parole d'un entraîneur dont le bon sens normand ne s'embarrasse pas de fioritures. « La montée ? Ce n'est pas d'actualité ! Le National implique des efforts importants en matière d'organisation, avec des déplacements en milieu de semaine et des joueurs susceptibles d'être libérés à tout moment par leurs employeurs. »

Aux rênes du club depuis une décennie, Yves Villette développe un credo plus ambitieux, stimulé par un budget en constante augmentation (1,8 MF contre 1,4 MF, la saison dernière) et l'assurance prochaine d'accueillir dans son giron de nouveaux sponsors. « L'installation de loges est à l'étude. Partant de là, si l'opportunité de monter se précisait, je saisirais l'occasion. J'ai toujours pensé qu'on ne pouvait pas aller à l'encontre des résultats sportifs ! », conclut un président visiblement émoustillé par les belles vendanges d'automne que lui font goûter ses hommes. Parfois, l'ivresse des cimes donne des ailes. Même aux plus petits !

Correspondance ALAIN GUILLARD

FORUM

☆ Gravement blessé la saison dernière, **Franck N'Dioro** n'a pas vu son contrat renouvelé par Besançon malgré quelques promesses de la part des dirigeants bisontins. Sans club mais parfaitement remis de sa rupture du tendon d'Achille, il s'entraîne avec Perpignan. Titulaire du brevet d'entraîneur deuxième degré, ce libero d'expérience est à la recherche d'un club pour pouvoir se relancer.

☆ A l'issue de la rencontre opposant **Aurillac** à Saint-Priest, le club du Cantal a reçu le Kriter d'Honneur *France Football* récompensant sa remarquable saison 1996-97. Mais ces lauriers n'ont pas porté chance aux Aurillacois, battus par les Rhodaniens (1-2).

☆ Revu avec plaisir au stade Paul-Lignon de Rodez, **Max Marty**, l'ancien directeur sportif des heures de gloire du feu Stade Rodez Football, demi-finaliste de la Coupe de France en 1991. Il occupe maintenant les mêmes fonctions à Grenoble.

☆ Contre Pau, **Fontenay-le-Comte** a enregistré sa première victoire à domicile de la saison.

☆ Venu donner le coup d'envoi du match Bourg-Péronnas - Monaco, **Michel Hidalgo**, l'ancien sélectionneur des Bleus, s'est déclaré enchanté par le football pratiqué par les Bressans. A l'issue de la rencontre, il est allé féliciter personnellement les joueurs de Pierrot Mauron en leur promettant de suivre attentivement leurs résultats à l'avenir.

☆ Avec plus de 2 000 spectateurs de moyenne pour ses six premiers matches à domicile, **le Clermont Foot** démontre une fois de plus le fort potentiel public de la capitale auvergnate.

Deux renforts à Fontenay-le-Comte

Fontenay-le-Comte a enregistré l'arrivée de deux nouveaux éléments défensifs : l'ex-Sedanais Edwin Blondeau, vingt-trois ans, qui arrive de Charleville après la liquidation du club de National, et Reginald Royez, l'ancien joueur de Dunkerque, vingt-cinq ans. Tous deux devraient être qualifiés pour le match face à Châtellerault.

☆ Plus de **3 000 spectateurs** ont assisté à la victoire sur la réserve monégasque, un record. En mars 1993, pour la venue du FC Nantes en Coupe de France, le FC Bourg-Péronnas avait joué devant 12 000 spectateurs, mais la rencontre s'était disputée à Verchère, l'antre du club de rugby.

☆ **Dino Gomes**, l'attaquant bressan, n'était pas plus impressionné que ça à l'idée d'affronter Eric Di Meco et la réserve monégasque. Premier ballon, grand pont sur l'ancien international avant d'offrir le premier but à Berraud.

☆ Contre Toulouse Fontaines, tout heureux de regagner la Haute-Garonne avec le point du match nul, Clermont a tapé une fois sur la **barre** et deux fois sur les poteaux. Un véritable classique à domicile...

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

12e journée (16 et 17 octobre 1997)

Paris-SG aux commandes

En allant gagner à **Toulouse** (2-0), **Paris-SG** a réussi la bonne opération de cette 12e journée. A un peu plus d'un tiers du Championnat 1997-98, les Parisiens occupent la première place du classement et possèdent un petit point d'avance sur **Metz**, qui, jeudi soir, a trébuché au Stade-Vélodrome devant un **Marseille** retrouvé.

Dans l'autre match avancé, les **Bordelais** sont allés chercher une précieuse victoire à **Guingamp**, leur permettant de revenir à la hauteur de Metz. Si pour Bordeaux, qui a signé son quatrième succès de suite, tout va pour le mieux, il n'en est pas de même pour les Guingampais, qui restent sur quatre revers d'affilée.

Après six matches sans défaite (5 victoires et 1 nul), **Monaco** a marqué le pas à **Lens** en s'inclinant sur le score étriqué de 1-0. Du coup, les Lensois, occupant la cinquième place du classement, se voient relancés pour une qualification à une Coupe d'Europe pour la saison prochaine. Les **Auxerrois** ont été fidèles au rendez-vous et ont disposé des **Bastiais** dans un match émaillé par de nombreux cartons, dont deux rouges à Casanova et à Antonetti, l'entraîneur bastiais.

Trois clubs se sont provisoirement donné un peu d'air en battant leur adversaire du jour : **Nantes**, en gagnant à la dernière minute face à **Lyon** (3-2), **Montpellier**, en prenant la mesure de **Châteauroux** (1-0), et **Strasbourg**, en battant **Cannes** (2-0). De leur côté, **Le Havre** et **Rennes** se sont partagé les points (1-1), ce qui n'arrange aucun des deux clubs, qui restent en position de relégation.

EXPRESS

Toulouse - Paris-SG	0-2
Marseille - Metz	2-0
Guingamp - Bordeaux	0-1
Lens - Monaco	1-0
Auxerre - Bastia	2-0
Nantes - Lyon	3-2
Montpellier - Châteauroux	1-0
Strasbourg - Cannes	2-0
Le Havre - Rennes	1-1

RENDEZ-VOUS

13e journée
Samedi 25 octobre (20 heures)

Metz - Montpellier (M. Saules)
Paris-SG - Lens (M. Duhamel)
Bastia - Marseille (M. Sars)
Lyon - Toulouse (M. Bré)
Châteauroux - Guingamp (M. Gonon)
Rennes - Strasbourg (M. Lhermitte)
Cannes - Le Havre (M. Puyalt)
Dimanche 26 octobre (18 h 30)
Monaco - Auxerre (M. Poulat)
Dimanche 26 octobre (20 h 30)
Bordeaux - Nantes (M. Veissière)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Paris-SG	27	12	8	3	1	26	10	+16	6	5	1	0	16	5	6	3	2	1	10	5
▼	2. Metz	26	12	8	2	2	20	10	+10	5	5	0	0	13	2	7	3	2	2	7	8
▶	3. Bordeaux	26	12	8	2	2	19	13	+6	6	5	1	0	13	5	6	3	1	2	6	8
▲	4. Marseille	23	12	7	2	3	16	9	+7	7	6	0	1	13	4	5	1	2	2	3	5
▲	5. Lens	21	12	6	3	3	15	10	+5	7	4	3	0	7	0	5	2	0	3	8	10
▼	6. Monaco	20	12	6	2	4	18	12	+6	5	3	1	1	9	6	7	3	1	3	9	6
▲	7. Auxerre	18	12	6	0	6	23	18	+5	6	4	0	2	15	5	6	2	0	4	8	13
▼	8. Bastia	18	12	5	3	4	15	11	+4	5	3	2	0	11	3	7	2	1	4	4	8
▼	9. Toulouse	18	12	5	3	4	11	14	-3	7	4	2	1	9	5	5	1	1	3	2	9
▶	10. Lyon	15	12	5	0	7	16	18	-2	6	1	0	5	5	12	6	4	0	2	11	6
▲	11. Montpellier	14	12	3	5	4	12	14	-2	7	2	2	3	8	7	5	1	3	1	4	7
▼	12. Guingamp	14	12	4	2	6	12	16	-4	7	3	2	2	7	5	5	1	0	4	5	11
▲	13. Strasbourg	13	12	3	4	5	12	16	-4	6	3	1	2	7	6	6	0	3	3	5	10
▲	14. Nantes	12	12	3	3	6	9	12	-3	7	2	2	3	7	8	5	1	1	3	2	4
▼	15. Châteauroux	11	12	3	2	7	10	19	-9	5	3	0	2	7	5	7	0	2	5	3	14
▶	16. Rennes	10	12	2	4	6	11	22	-11	5	2	1	2	6	8	7	0	3	4	5	14
▶	17. Le Havre	8	12	1	5	6	12	18	-6	6	1	4	1	9	7	6	0	1	5	3	11
▶	18. Cannes	7	12	2	1	9	11	26	-15	5	0	1	4	4	9	7	2	0	5	7	17

Photo AFP

Le Havrais Delaunay se lance à la poursuite du Rennais Lambert et, à l'arrivée, les deux équipes s'en retourneront dos à dos.

TOULOUSE 0-2 PARIS-SG

(0-1)

Arribagé (26e c.s.c.)
Maurice (55e)

16.	Richert	4	1.	Revault	3
17.	Paviot	3	13.	Fournier	4
4.	Arribagé	3	5.	Roche	3
27.	Strzelczak	3	6.	Le Guen	3
3.	Santini	3	3.	Domi	3
8.	(Salaün, 71e)		8.	Guérin	3
14.	Taborda	4	19.	Leroy	3
20.	Batlles	3	20.	Gava	4
6.	Mtawali	3	10.	Rai	3
10.	Moreau	3	18.	Maurice	5
12.	Tiéhi	2	9.	Simone	3
19.	(Rossi, 77e)		26.	(Allou, 88e)	
21.	Maharzi	3		Total : 37	
11.	(Sachy, 62e)			Entr. : Ricardo	
	Total : 34				
	Entr. : Giresse				

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 18 264. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Avertissements :** Arribagé (5e), Maharzi (45e), Paviot (48e) à Toulouse ; Simone (20e) au Paris-SG. **Note du match :** 12/20.

26e : sur un centre de Le Guen repoussé par la défense toulousaine, Gava récupère aux 20 m et frappe de demi-volée. Le ballon, dévié par Arribagé, termine sa course sous le barre du but toulousain **(0-1). 55e :** Simone démarque Gava dans l'axe, lequel frappe du gauche aux 20 m sur Richert. Le gardien du TFC repousse dans les pieds de Maurice qui marque **(0-2). 78e :** Moreau lance Sachy seul face à Revault. L'attaquant toulousain échoue sur Revault qui repousse son tir de près d'un réflexe du pied.

MARSEILLE 2-0 METZ

L. Blanc (32e)
Ravanelli (39e)

(2-0)

1.	Köpke	3	1.	Letizi	2
3.	Colleter	3	2.	Pierre	3
17.	Domoraud	3	5.	Kastendeuch	3
5.	L. Blanc	5	3.	Gaillot	
6.	Bertin	3	12.	(Froment, 19e)	3
4.	S. Blanc	3	25.	Boffin	3
12.	Roy	4	8.	Blanchard	4
25.	Jambay	4	14.	Toyes	3
9.	(Becanovic, 82e)		10.	Meyrieu	3
7.	Makelele	3	7.	Pires	3
10.	Gravelaine	4	9.	Lukic	2
8.	(Brando, 73e)		24.	(Saha, 61e)	
11.	Ravanelli	4	21.	Rodriguez	3
13.	(Camara, 75e)			Total : 32	
	Total : 39			Entr. : Muller	
	Entr. : Courbis				

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Garibian (5). **Avertissements :** Gravelaine (27e) à Marseille ; Meyrieu (88e) à Metz. **Note du match :** 12/20.

32e : corner tiré de la droite par Serge Blanc. Aux 6 m, plein centre, la tête piquée de Laurent Blanc surprend Letizi, avancé **(1-0). 39e :** Ravanelli récupère un ballon au milieu de terrain, s'appuie sur Gravelaine qui lui remet un excellent ballon. L'Italien, seul face à Letizi, ajuste une petite pichenette qui file au fond du but **(2-0).**

GUINGAMP 0-1 BORDEAUX

(0-0)

Ricardinho (76e)

1.	Hugues	4	16.	Ramé	4
2.	Foulon	3	18.	Diabaté	0
4.	Jozwiak	4	4.	Saveljic	4
5.	Mihali	4	3.	Gralak	4
3.	Laspalles		5.	Ferrier	3
24.	(Bourdeau, 27e)	3	7.	Pavon	3
12.	(Czerwiec, 80e)		6.	Musampa	4
6.	Michel	3	26.	(Luccin, 81e)	
8.	Baret	4	8.	Micoud	5
15.	Nalis	4	10.	Ricardinho	4
20.	Bancarel	3	9.	Laslandes	3
9.	Rouxel	4	27.	(Papin, 70e)	
22.	Tasfaout	3	11.	Wiltord	3
10.	(Moreira, 74e)		14.	(Grenet, 70e)	
	Total : 39			Total : 37	
	Entr. : Smerecki			Entr. : Stephan	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 11 348. **Recette :** 649 371 F. **Arbitre :** M. Batta (2). **Avertissements :** Bourdeau (44e) à Guingamp ; Diabaté (32e), Laslandes (69e) à Bordeaux. **Expulsion :** Diabaté (85e) à Bordeaux. **Note du match :** 13/20.

11e : frappe de Wiltord sur le poteau après un service de Musampa. **63e :** sortie décisive de Ramé face à Tasfaout, seul. Sur la touche qui suit, la balle revient vers Michel qui oblige Ramé à une parade. **76e :** sur un service au millimètre de Micoud, Ricardinho s'avance et du gauche met une pichenette victorieuse au ras du poteau **(0-1).**

NANTES 3-2 LYON

Leroux (52e)
Gourvennec (65e, 90e)

(0-1)

Bardon (12e)
Caveglia (75e)

21.	Landreau	4	16.	Nadon	2
19.	Chanelet	3	24.	Uras	3
5.	Guyot	2	4.	Laville	4
17.	Decroix	3	5.	Bak	3
3.	Lièvre	3	2.	Anselmini	3
7.	Leroux	5	22.	Linarès	3
6.	Ferri	5	18.	Violeau	3
10.	Gourvennec	5	14.	Caveglia	4
25.	Monterrubio	3	20.	Kanoute	3
9.	N'Diaye	3	7.	(Cocard, 65e)	
13.	(Sellimi, 75e)		9.	Bardon	4
12.	Giallanza	2	21.	Job	2
14.	(Da Rocha, 58e)		15.	(Delmotte, 55e)	
	Total : 38			Total : 34	
	Entr. : Denoueix			Entr. : Lacombe	

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 17 562. **Recette :** 831 019 F. **Arbitre :** M. Saules (4). **Avertissements :** Guyot (31e), Lièvre (78e) à Nantes ; Bak (65e) à Lyon. **Note du match :** 12/20.

12e : corner de Linarès et reprise de la tête de Bardon, au second poteau **(0-1). 52e :** transversale de la gauche vers la droite de Decroix pour N'Diaye qui sert Leroux dont la frappe croisée de 20 m surprend Nadon **(1-1). 65e :** faute sur Ferri, dans l'axe, à la limite de la surface. Gourvennec sur coup franc donne l'avantage aux Nantais **(2-1). 75e :** Caveglia, sur coup franc, bat Landreau **(2-2). 90e :** centre de Leroux pour Gourvennec dans la surface qui contrôle de la poitrine et reprend pour loger la balle sous la transversale **(3-2).**

MONTPELLIER 1-0 CHÂTEAUROUX

Mahouvé (25e)

(1-0)

1.	Martini	3	16.	Guéguen	3
2.	Bailly	3	2.	Baudoin	3
17.	Laurey	4	14.	Coly	3
4.	Alicarte	3	4.	Adam	2
3.	Dos Santos	3	3.	Weber	3
22.	Garny	3	18.	Verschuère	3
23.	(Fugier, 75e)		6.	Debrosse	3
6.	Rouvière	3	9.	Cakar	2
10.	Rizzetto	3	10.	(Dedebant, 56e)	
19.	Mahouvé	4	8.	Chavrondier	3
31.	(Maoulida, 85e)		12.	(Dalmat, 68e)	
28.	Bakayoko	2	21.	Mayélé	3
11.	Robert	4	7.	Dufresne	3
9.	(Sanchez, 75e)		19.	(Bjekovic, 76e)	
	Total : 35			Total : 31	
	Entr. : Mézy			Entr. : Zvunka	

Stade : Mosson. **Spectateurs :** 9 035. **Arbitre :** M. Puyalt (3). **Note du match :** 11/20.

6e : slalom de Rizzetto dont le tir... du pied droit trouve le poteau gauche de Guéguen. **25e :** corner côté gauche tiré par Robert ; Mahouvé glisse le ballon au fond des filets de la main. M. Puyalt, masqué, accorde le but **(1-0). 72e :** bonne tête de Coly suite à un corner.

STRASBOURG 2-0 CANNES

Baticle (57e)
Nouma (87e)

(0-0)

1.	Vencel	4	17.	Frey	5
2.	Raschke	3	3.	Fischer	3
11.	(Zitelli, 56e)		34.	Koot	3
20.	Ismaël	3	12.	Zébina	4
4.	Suchoparek	4	6.	Capoue	3
13.	M'Ghoghi	2	20.	Marsiglia	3
18.	(Rabbah, 55e)		14.	(Barul, 79e)	
7.	Collet	5	29.	Sénaya	3
8.	Arpinon	3	15.	(Bray, 69e)	
17.	Kinet	3	32.	Vanenburg	3
9.	Baticle	4	19.	Leroy	
12.	Conteh	3	7.	(Charvet, 31e)	3
3.	(Rott, 77e)		26.	Mouret	2
21.	Nouma	3	24.	Boutobba	4
	Total : 37			Total : 36	
	Entr. : Duquéperoux			Entr. : Koot	

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 10 538. **Arbitre :** M. Sars (4). **Note du match :** 12/20.

57e : Kinet est fauché aux 30 m. Arpinon joue rapidement le coup franc pour Baticle dont le centre-tir contré par Koot atterrit au fond des filets **(1-0). 87e :** Rott dépose le ballon sur la tête de Nouma posté au second poteau **(2-0).**

À LA LOUPE

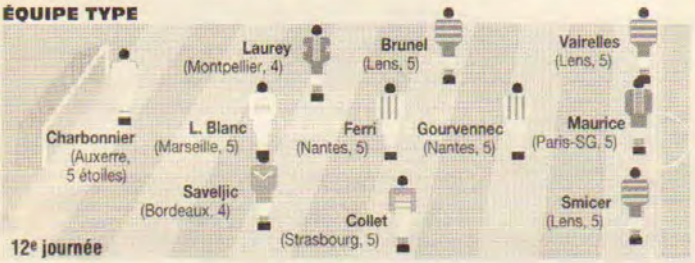
Les coups de tête d'Auxerre

Le nombre de buts marqués de la tête par chaque club de D1 cette saison.

N.B. : depuis le début de la saison, 53 buts ont été marqués de la tête, représentant un peu moins de 20 % du total des buts (19,77 % très exactement).

- **8** — Auxerre (soit 34,78 % des 23 buts marqués)
- **5** — Lens
- **4** — Bordeaux, Guingamp, Châteauroux, Strasbourg, Marseille
- **3** — Bastia, Lyon, Monaco
- **2** — Le Havre, Rennes, Montpellier, Toulouse, Metz
- **1** — Paris-SG
- **0** — Cannes, Nantes

ÉQUIPE TYPE



12e journée

TÊTE D'AFFICHE

Jocelyn Gourvennec

Club : Nantes. **Poste :** milieu. Né le 22 mars 1972 à Brest. 1,83 m ; 80 kg. 108 matches en D 1, 24 buts. **Carrière :** Lorient, Rennes (1991-95) et Nantes (1995-97).
Premier match en D 1 : 28 août 1991, Rennes-Lens.
Cette saison : 11 matches, 3 buts (Le Havre, Lyon, 2).

Photo Alain de MARTIGNAC

En inscrivant deux buts à la Beaujoire face à Lyon (3-2), Jocelyn Gourvennec a été l'un des moteurs de la victoire nantaise. Par deux fois, il a réussi à retourner la situation en faveur des Canaris. Une première fois en transformant un coup franc à la limite de la surface de réparation. Une seconde, après l'égalisation de Lyon à 2-2, en marquant le but de la victoire nantaise à la toute dernière minute de la rencontre.

ZOOM — Marseille-Metz

Le pas de deux de L. Blanc

Jeudi soir contre Metz au Stade-Vélodrome, Laurent Blanc a montré une nouvelle fois l'étendue de sa technique. Sur un corner de Gravelaine, il a ouvert la marque de la tête à la 32e minute de la rencontre. C'est dans des conditions presque identiques que Blanc avait donné l'avantage à son club dès la 2e minute du match Marseille-Toulouse (2-0). En deux pas, un en avant et un en arrière, le Marseillais a complètement mis dans le vent le Messin Jocelyn Blanchard. Débarrassé du marquage, il a pu calmement placer sa tête et tromper Lionel Letizi.

LENS 1-0 MONACO

(0-0)

Smicer (53e)

1. Warmuz	3	1. Barthez	5
2. Sikora	4	4. Djetou	3
4. Magnier	3	21. Konjic	3
13. Déhu	3	5. Dumas	3
3. Lachor	3	3. Pignol	3
6. Arsène	4	28. Christanval	2
17. Foé	4	23. (Irles, 46e)	3
18. Brunel	5	7. Collins	3
19. Smicer	5	10. N'Doram	2
25. (Pitau, 80e)		8. (Benarbia, 58e)	
9. Drobnjak	3	12. Henry	3
24. (Pierre-Fanfan, 75e)		9. Trezeguet	3
11. Vairelles	5	24. Ikpeba	3
Total :	42	14. (Lefèvre, 72e)	
		Total :	33
Entr. : Leclercq		Entr. : Tigana	

Stade : Bollaert. **Spectateurs :** 24 015. **Arbitre :** M. Kalt (3). **Avertissements :** Magnier (27e) à Lens ; Collins (5e), Pignol (51e), Barthez (54e) à Monaco. **Note du match :** 14/20.

11e : sur une passe de Brunel dans le dos de la défense, Vairelles se présente seul devant Barthez qui s'interpose. 53e : Arsène récupère le ballon au milieu du terrain et s'avance sans que la défense monégasque ne s'interpose. A 20 m, il tire et le ballon dévié par Smicer trompe Barthez (1-0).

AUXERRE 2-0 BASTIA

(2-0)

Diomède (15e), Guivarc'h (19e)

1. Charbonnier	5	1. Durand	3
20. Ciechelski	3	5. Deguerville	3
2. Goma	4	4. Moreau	3
5. Danjou	3	3. M. Soumah	4
3. Rabarivony	3	21. Garrido	2
28. (Jay, 46e)	3	20. Casanova	0
14. Jeunechamp	3	7. Swierczewski	3
7. Lamouchi	3	17. Etamé	3
18. (Deniaud, 75e)		22. Anziani	2
8. Lachuer	4	8. (Faye, 46e)	3
10. Sibierski	3	19. Gohel	2
9. Guivarc'h	4	18. (Prince, 68e)	
11. Diomède	3	12. André	2
15. (Lepaul, 85e)		Total :	27
Total :	38		
Entr. : Roux		Entr. : Antonetti	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 5 500. **Arbitre :** M. Chéron (3). **Avertissements :** Jay (59e), Lachuer (80e) à Auxerre ; Casanova (13e), Deguerville (23e), Swierczewski (54e), Faye (55e) à Bastia. **Expulsions :** Casanova (34e), Antonetti (57e, expulsé de banc de touche) à Bastia. **Note du match :** 12/20.

11e : Charbonnier évite le pire devant Moreau. 15e : Guivarc'h centre de la gauche pour Diomède qui marque de la tête devant des défenseurs figés (1-0). 19e : passe précise de Lachuer à Guivarc'h qui, d'un bon coup de tête, trompe Durand (2-0). 42e : coup franc de Guivarc'h sur le poteau. 83e : Charbonnier détourne un penalty tiré par André. 88e : bon tir de Swierczewski et nouvelle parade du gardien auxerrois.

LE HAVRE 1-1 RENNES

(1-1)

Huysman (32e) — Darcheville (25e)

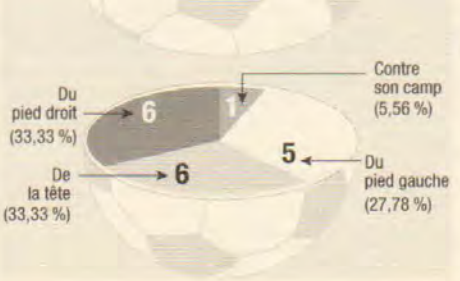
1. Cassard	4	16. Heurtebis	4
25. Hénin	2	2. Brinquin	3
4. Pollet	3	20. R. Le Bris	2
5. Delaunay	3	5. Rossi	3
20. Novak	2	28. Maroselli	2
8. De Neef		12. Silvestre	2
6. (Mazzoncini, 15e)	2	6. Lambert	2
12. Soloy	2	15. Grégoire	3
10. Dhorasoo	4	10. Di Constanzo	4
7. Huysman	4	13. (Goussé, 70e)	
9. Pouget		17. Weiser	2
18. (Samson, 43e)	2	26. (Bigné, 55e)	
11. Horlaville	3	19. Darcheville	4
Total :	31	18. (Huard, 87e)	
		Total :	31
Entr. : Troch		Entr. : David	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 8 314. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Silvestre (32e), Grégoire (52e), Maroselli (84e) à Rennes. **Note du match :** 8/20.

25e : sur un service en profondeur de Di Constanzo, Darcheville se retrouve seul dans l'axe et ne laisse aucune chance à Cassard (0-1). 32e : à la suite d'une faute de Silvestre sur Horlaville à l'entrée de la surface, Huysman, d'un tir à ras de terre, bat Heurtebis (1-1). 49e : sur un centre de Huysman, Horlaville reprend de la tête mais Heurtebis est sauvé par son poteau gauche.

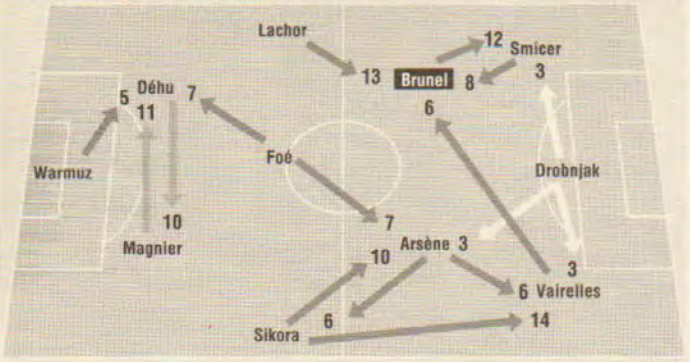
LES BUTS DE LA JOURNÉE

Total : 18 buts (3 coups francs)



TECHNIQUE **Lens-Monaco**

Le circuit préférentiel de Lens



Vendredi soir, sur sa pelouse de Bollaert face à Monaco, Lens a fait preuve d'une grosse homogénéité. Et il ne faut peut-être pas chercher plus loin les raisons de son succès. Jouant court et placé, les Lensois se sont appliqués à remonter le ballon ligne par ligne.

Les défenseurs Déhu, Magnier et Sikora ont assuré une bonne relance vers le milieu de terrain. A contrario, Monaco a eu trop tendance à alimenter ses trois attaquants directement par ses défenseurs latéraux en se passant souvent de ses milieux. Pour son retour en Championnat, Foé a servi de charnière entre la défense et l'attaque, tout en assurant un bon travail défensif (25 ballons interceptés).

Les couloirs ont parfaitement été utilisés pour écarter le jeu au maximum, notamment grâce à de nombreux échanges entre Lachor et Brunel, côté gauche, et entre Arsène et Vairelles et Sikora et Vairelles, côté droit.

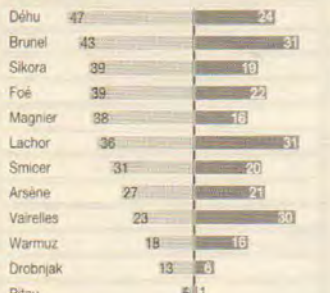
Lens, à travers son circuit, montre une volonté de développer son potentiel offensif. Le jeu sans ballon de Vairelles et de Smicer a été la force de l'équipe nordiste. En étant beaucoup plus accessibles à leurs partenaires, les attaquants lensois ont permis au jeu de se déplacer plus facilement vers le haut du terrain. Les 10 tirs au but cadrés enregistrés sur l'ensemble de la partie (contre 3 seulement côté monégasque) traduisent une meilleure mise en position de tir des attaquants lensois.

Et si Monaco n'avait pu compter sur un grand Barthez dans ses buts, l'addition aurait pu être beaucoup plus lourde en première mi-temps. En fin de match, Monaco a poussé pour égaliser et a réduit le jeu des Nordistes, comme en témoignent les 20 ballons d'écart enregistrés par Lens dans les deux derniers quarts d'heure de la rencontre.

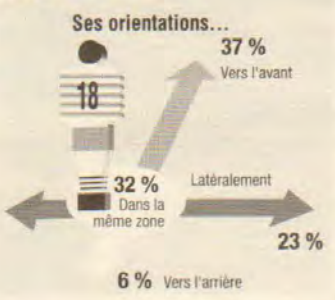
Philippe Brunel a tenu le rôle qu'occupe habituellement Ziani au centre de l'équipe lensoise. Dans son bilan individuel, on constate qu'il couvre beaucoup de terrain, notamment dans la moitié adverse. S'appuyant sur Lachor et Foé, Brunel a cherché à développer au maximum le secteur offensif lensois.

Et s'il a privilégié le secteur gauche de l'attaque en jouant principalement avec Smicer, il a également donné beaucoup de ballons dans l'axe (17 au total) et a été par trois fois en position de tir.

Joueur par joueur



Le jeu de Brunel



Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lens	16	10	5	3	6	12	34
Monaco	9	3	6	7	3	15	28
Moyenne 1997	12	7	5	6	4	20	24

DISCIPLINE

Paul Le Guen (Paris-SG), suite à son agression sur le Guingampais Coridon lors de la 11e journée, a écopé d'une suspension ferme d'un mois à compter du 25 octobre 1997. D'autre part, la commission de la Ligue, qui s'est réunie jeudi, a infligé deux matches ferme de suspension à **Wallemme** (Lens), et un match ferme à **Goma** (Auxerre), **Senaya** (Cannes), **Mazzoncini** (Le Havre), **Mihali** (Guingamp), **Colleter** (Marseille), **Alicarte**, **Bakayoko** (Montpellier), **Maurice** (Paris-SG) et **Dabo** (Rennes).

FLASHES

▶ Dix-huit buts seulement ont été marqués lors de cette 12e journée, ce qui constitue le deuxième plus faible total enregistré cette saison, après les 14 buts de la 8e journée.

▶ L'Auxerrois Stéphane Guivarc'h a marqué son huitième but depuis l'ouverture du Championnat. La saison dernière, sous le maillot rennais, le meilleur buteur de D 1 1996-97, avec 22 buts, avait déjà inscrit 10 buts après 12 journées.

▶ Marcel Mahouvé, auteur de sa première réalisation en D 1, face à Châteauroux, a marqué le 500e but montpelliérain en Première Division.

▶ Deux penalties ont été manqués : Baticle (Strasbourg) contre Cannes et André (Bastia) contre Auxerre. Sur les 25 penalties accordés depuis le début de la saison, 17 ont été transformés et 8 manqués (32 % d'échec).

▶ Pour la première fois de la saison, Toulouse a été battu au Stadium. Après cette défaite toulousaine, cinq clubs ne se sont toujours pas inclinés à domicile : Bastia, Bordeaux, Lens, Metz et Paris-SG.

▶ Une nouvelle journée de Championnat sans encaisser de but pour Ulrich Ramé. Le gardien bordelais reste sur une série d'invincibilité en D 1 de 515 minutes.

▶ Le Havre a concédé son quatrième match nul à domicile sur le score de 1-1 : contre Toulouse, Paris-SG, Monaco et Rennes.

▶ Après 12 journées, Montpellier et Paris-SG sont les deux seuls clubs à ne pas avoir subi plus d'un revers sur terrain adverse cette saison.

▶ Le Parisien Rai est le meilleur réalisateur sur penalty de la saison avec quatre transformations sur quatre tentatives : contre Cannes (3e journée), à Strasbourg (6e), contre Montpellier (9e) et contre Guingamp (11e).

▶ Auxerre et Lyon sont les deux seules équipes de D 1 à ne pas avoir encore enregistré de match nul après 12 journées.

QUESTION

En s'inclinant face à Bordeaux jeudi soir, Guingamp a subi sa quatrième défaite de suite en Championnat. Depuis le début de la saison, un club a-t-il réalisé une aussi mauvaise série ?

Les malheureux Cannois ont bien mal commencé la saison, puisque après quatre journées Cannes occupait la dernière place du classement avec aucun point au compteur. La cinquième journée a souri aux Azuréens qui sont allés s'imposer à Châteauroux (2-1) et ainsi marquer leurs trois premiers points. Une victoire sans lendemain, car les Cannois allaient par la suite s'incliner lors des deux journées suivantes.

À LA LOUPE

Marseille voit double

Les buts marqués ou encaissés par Marseille depuis six journées

7e journée	Monaco-Marseille (2-0)
8e journée	Marseille-Châteauroux (2-0)
9e journée	Bordeaux-Marseille (2-0)
10e journée	Marseille-Toulouse (2-0)
11e journée	Rennes-Marseille (0-2)
12e journée	Marseille-Metz (2-0)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	12e
1. Guivarc'h (Auxerre)	8	3	1	3	1	12	+1
2. Ikpeba (Monaco)	7	4	2	1	0	12	0
Maurice (Paris-SG)	7	5	2	0	0	12	+1
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	12	0
5. Laslandes (Bordeaux)	6	3	1	2	0	12	0
Ral (Paris-SG)	6	1	0	1	4	12	0
Rodriguez (Metz)	6	4	1	1	0	12	0
8. Lachuer (Auxerre)	5	2	1	2	0	12	0
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	12	0
L. Blanc (Marseille)	5	1	1	2	1	12	+1
Pires (Metz)	5	4	0	0	1	10	0
Bakayoko (Montpellier)	5	4	1	0	0	12	0

13. Siljak (Bastia), Rouxel, Tasfaout (Guingamp), 4.

16. Musampa, Papin (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Huysman (Le Havre), Drobnjak, Ziani (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Henry, Trezeguet (Monaco), Gourvennec (Nantes), Goussé (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 3.

30. Diomède, Markel (Auxerre), Jestrovic, Jurietti, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Chavrondier, Martel, Mayélé (Châteauroux), Horlaville, Pouget, Soloy (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Bardon, Cocard (Lyon), Moses (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Gava (Paris-SG), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt, Noumi (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.

61. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabaté, Diawara, Grenet, Ricardinho, Savéljic, Wiltord (Bordeaux), Abou, Capoue, Leroy, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly, Kanoute (Lyon), Maketele, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Carnot, Collins, N'Doram (Monaco), Bailfs, Ferhaoui, Fugier, Mahouvé, Robert (Montpellier), Carotti, Fern, Gava, Giallanza, Leroux, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Le Guen, Ngotty (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo (Rennes), Arpinon, Baticle, Miceli, Okpara, Suchopárek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Moreau, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2.Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Guyot (Nantes pour Cannes), Arribagé (Toulouse pour Paris-SG), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

Photo Daniel BARDOU

Grâce à Ricardinho, Bordeaux a remporté une précieuse victoire sur le terrain de Guingamp.

PASSEURS

Auxerre : Guivarc'h, Lachuer. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Micoud. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** Gravelaine. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Da Rocha, N'Diaye. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

1. Micoud (Bordeaux), 9.

2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), N'Doram (Monaco), 4.

5. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Pires (Metz), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.

10. Diomède (Auxerre), Coridon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Benarbia, Ikpeba, Pignol (Monaco), Leroy, Maurice (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), 2.

25. Ciecheiski, Lachuer, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Baral, Leroy, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Chavrondier, Dalmat, Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Foulon, Rouvel (Guingamp), Pouget, Samson (Le Havre), Debève, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Fouret, Linarès (Lyon), Becanovic, Ravanelli (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Lukic, Rodriguez, Saha (Metz), Henry, Spehar, Trezeguet (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny, Mahouvé, Robert (Montpellier), Da Rocha, Leroux, N'Diaye (Nantes)...1

ÉTOILES

Ferri encore et toujours exemplaire

Au sein d'une formation nantaise qui cherche son jeu depuis le début de la saison, Jean-Michel Ferri est vraiment à citer en exemple. Car dans un contexte difficile, avec une équipe très jeune, des résultats très moyens et des responsabilités accrues après les départs de Japhet N'Doram et de Claude Makelele, le capitaine nantais s'en sort largement à son avantage.

La troisième place qu'il occupe aux étoiles de *France Football*, avec 3,91 de moyenne, est d'ailleurs, compte tenu des circonstances, une véritable performance. Mais, à Nantes, personne ne s'étonne plus depuis longtemps des siennes. Et le garçon ne se contente pas de tirer son épingle du jeu. Son rôle est beaucoup plus large au sein du groupe de Raynald Denoueix dont il est, en quelque sorte, le relais sur le terrain, de par son aptitude, entre autres, à tenir le rôle du grand frère envers ses jeunes coéquipiers qui, comme lui, sortent du centre de formation.

Il tente de leur communiquer les valeurs qui ont fait jusqu'à aujourd'hui la grandeur du FC Nantes. D'autant que, dans le monde du football dans lequel l'amour du maillot se perd de plus en plus, il est l'exemple parfait de l'attachement à un club. Et ce, même si pour lui, Lyonnais d'origine, le match de vendredi avait une saveur particulière. La victoire n'en aura d'ailleurs été que plus belle, et il espère qu'elle servira de déclic.

Car si l'homme est suffisamment fin pour ne pas étaler au grand jour ses sentiments, il n'en demeure pas moins ambitieux et il ne sait que trop que sa place dans les 22 pour la Coupe du monde passe par ses prestations et celles de son club.

Jean-Michel FERRI (Nantes) ▶
Né le 7 février 1969 à Lyon.
1,85 m, 85 kg.
Milieu défensif.
Moyenne : 3,91 sur 11 rencontres
Détail :
5 étoiles : Lyon.
4 étoiles : Bastia, Marseille, Auxerre, Strasbourg, Le Havre, Cannes, Paris-SG, Toulouse.
3 étoiles : Lens, Guingamp.

Photo Jean-Marc POCHAT

1. Dhorasoo (Le Havre), 4.
2. L. Blanc (Marseille), 3,92.
3. Ferri (Nantes), 3,91.
4. Lachuer (Auxerre), 3,83.
5. Gravelaine (Marseille), Gava (Paris-SG), 3,75.
7. Mtawali (Toulouse), 3,73.
8. Huysman (Le Havre), Ziani (Lens), 3,70.
10. Guivarc'h (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Pires, Rodriguez (Metz), 3,67.
14. Blanchard (Metz), Ngotty (Paris-SG), 3,64
16. Boffin (Metz), Bigné (Rennes), 3,60.
18. Coly (Châteauroux), Maurice, Simone (Paris-SG), 3,58.
21. Giuly (Lyon), 3,56.
22. Micoud (Bordeaux), 3,55.
23. Mendy (Bastia), Tasfaout (Guingamp), Brunel (Lens), Carteron (Lyon), 3,50.
27. Michel (Guingamp), Déhu (Lens), Meyrieu (Metz), 3,45.
30. Jozwiak, Rouxel (Guingamp), Pouget (Le Havre), Debève (Lens), Caveglia (Lyon), Gaillot (Metz), 3,44.
36. Kastendeuch (Metz), Rizzetto (Montpellier), Rai (Paris-SG), Taborda (Toulouse), 3,42.
40. Perez, Swierczewski (Bastia), Nalis (Guingamp), Suchoparek (Strasbourg), 3,40.
44. Verschuère (Châteauroux), Smicer (Lens), Cocard (Lyon), Pignol (Monaco), Okpara (Strasbourg), 3,33.
49. Leroy (Cannes), Song (Metz), Carotti (Nantes), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 3,30.
54. Dufresne (Châteauroux), Soloy (Le Havre), Pierre (Metz), Le Guen (Paris-SG), 3,27.
58. Goma (Auxerre), Mihali (Guingamp), Sikora (Lens), Ikpeba (Monaco), Alicarte, Bakayoko (Montpellier), Arribagé (Toulouse), 3,25.
65. Saveljic (Bordeaux), 3,22.
66. Horlaville (Le Havre), Leroux, N'Diaye (Nantes), Maharzi (Toulouse), 3,20.
70. Pavon (Bordeaux), Baret, Laspalles (Guingamp), Makelele (Marseille), Raschke, Zitelli (Strasbourg), Battles, Santini (Toulouse), 3,18.
78. Weber (Châteauroux), Pollet (Le Havre), Dos Santos, Laurey (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 3,17.
83. Toyes (Metz), Galdamès, Paviot (Toulouse), 3,11.
86. Gralak, Laslandes (Bordeaux), Wallemme (Lens), Violeau (Lyon), Fournier (Paris-SG), Lambert (Rennes), 3,10.
92. Dumas (Monaco), Decroix, Gourvennec (Nantes), 3,09.
95. Lamouchi (Auxerre), Moreau (Bastia), Domoraud (Marseille), 3,08.
98. André (Bastia), Moulin (Châteauroux), Drobnjak (Lens), Delmotte (Lyon), Lukic (Metz), Djetou, N'Doram (Monaco), Bailly, Deplace, Rouvière (Montpellier), Lièvre (Nantes), Domi (Paris-SG), Dacourt (Strasbourg), 3.
111. Danjou (Auxerre), Silvestre (Rennes), 2,92.
113. Diomède (Auxerre), Fischer (Cannes), 2,91.
115. Silvestre (Auxerre), Abou (Cannes), Chanelet (Nantes), Roche (Paris-SG), Brinquin, Viaud (Rennes), 2,90.
121. Anselmini (Lyon), Tiéhi (Toulouse), 2,89.
123. S. Blanc (Marseille), Capron (Rennes), 2,82.
125. Charvet (Cannes), De Neef (Le Havre), Nouma (Strasbourg), 2,78.
128. Colleter (Marseille), 2,73.
129. Jeunechamp (Auxerre), 2,70.
130. Becanovic (Marseille), 2,67.
131. Ricardinho (Bordeaux), 2,56.
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 9 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Bastia), 3,75
2. Barthez (Monaco), 3,70
3. Warmuz (Lens), 3,67
Letizi (Metz), 3,67
5. Landreau (Nantes), 3,64
6. Guéguen (Châteauroux), 3,50
Cassard (Le Havre), 3,50
8. Köpke (Marseille), 3,45
9. Richert (Toulouse), 3,36
10. Hugues (Guingamp), 3,30
11. Revault (Paris-SG), 3,25
Vencel (Strasbourg), 3,25
13. Heurtebis (Rennes), 3,17
14. Coupet (Lyon), 3

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football RTL

REGLE N°1
Savoir Motiver ses troupes

ATTENTION !
VOUS AVEZ JUSQU'À SAMEDI, 18 HEURES, POUR INCRIRE VOTRE ÉQUIPE AU CHAMPIONNAT DES ETOILES OU EFFECTUER VOS TRANSFERTS.

TÉLÉPHONER AU 08-36-68-99-00* OU SUR MINITEL 3615 CODE FRANCE FOOTBALL*.

*2,23 F/MIN

FRANCE Football

MARDI ET VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

France Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
En cas d' ***égalité,*** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/min.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs. Le remboursement de la participation par* ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

On a retrouvé

Le meneur de jeu nantais, bien en dessous de son niveau depuis le début de la saison, a réalisé vendredi face à Lyon un match de très haut niveau. Auteur de deux buts, il a donné à l'ultime minute la victoire (3-2) aux siens. Ce qui lui permet de marquer 15 points. Pour le reste, outre la main du Montpelliérain **Marcel Mahouvé** *(9 points) et les penalties repoussés par l'Auxerrois* **Lionel Charbonnier** *(+ 11 points) et le Cannois* **Sébastien Frey** *(– 2 points), cette sixième journée du Championnat des étoiles aura une nouvelle fois été marquée par* **Laurent Blanc** *(14 points).*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

LA MAIN DE DIEU ? Tout comme l'avait fait Diego Maradona contre l'Angleterre en Coupe du monde, le Montpelliérain Marcel Mahouvé a marqué de la main vendredi face à Châteauroux. En plus de la précieuse victoire qu'elle donne à son club, la mimine de Marcel lui rapporte 9 points.

2 SUR 2. L'Auxerrois Lionel Charbonnier (+ 11 points) et le Cannois Sébastien Frey (- 2 points) ont respectivement repoussé les penalties du Bastiais Pierre-Yves André et du Strasbourgeois Gérald Baticle. Les deux seuls accordés lors de cette journée.

C'EST TOUJOURS ÇA ! Même si il a raté un penalty, Gérald Baticle a malgré tout inscrit un but vendredi. Cette réalisation lui rapporte 9 points.

DE 5 À 6. Laurent Blanc a encore débloqué la situation en faveur de l'OM en ouvrant le score de la tête. Il porte ainsi son total buts à 6, inscrivant au passage 14 nouveaux points dans le Championnat des étoiles.

CONFIRMATION. Le gardien Lensois, Guillaume Warmuz, n'a toujours pas encaissé le moindre but à Bollaert. La victoire de son équipe face à Monaco lui rapporte 6 points.

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA SIXIÈME JOURNÉE.

LA PROCHAINE JOURNÉE

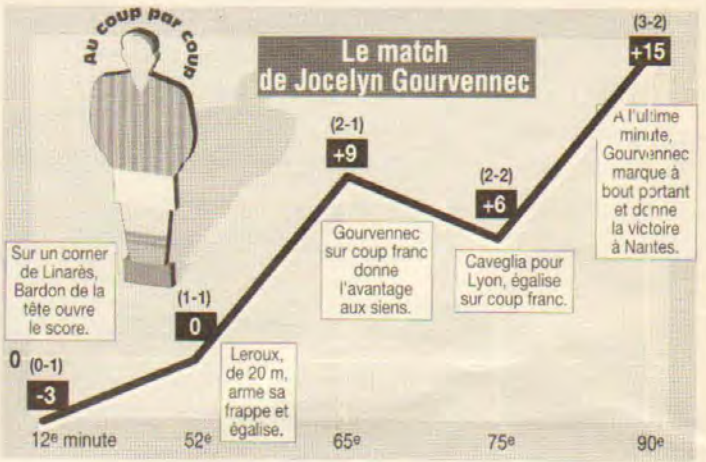
Samedi 25 octobre 1997 (20 heures)
Metz-Montpellier
Paris-SG - Lens
Bastia-Marseille
Lyon-Toulouse
Châteauroux-Guingamp
Rennes-Strasbourg
Cannes-Le Havre

Dimanche 26 octobre 1997 (18 h 30)
Monaco-Auxerre

(20 h 30)
Bordeaux-Nantes

PRATIQUE

N'oubliez pas que vous pouvez inscrire une équipe à tout moment et que celle-ci est susceptible de gagner à la journée, à la période et à l'année. Le vainqueur final sera celui dont l'équipe réalisera le meilleur total sur ses 17 meilleurs résultats : vous pouvez donc encore viser le titre et les 100 000 francs.



SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE POUR LA SEPTIÈME JOURNÉE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH, SOIT SAMEDI 25 OCTOBRE A 18 HEURES. (*) 2,23 F/min

EN VEDETTE

Jocelyn Gourvennec (Nantes)

Son résultat : + 15
Sa cote : 8
Son code : 663
Son poste : milieu offensif

Peu à son affaire jusqu'alors, à l'image de son équipe, Jocelyn Gourvennec espère bien que la rencontre à suspense de vendredi face à Lyon (3-2) constituera un tournant dans la saison du FC Nantes. Au cours d'un match un peu fou, le stratège nantais, même si l'on retiendra surtout ses deux buts, aura fait apprécier sa technique et sa vision du jeu tout au long des 90 minutes. Au sein d'une formation jeune et inexpérimentée, il se doit impérativement de renouveler de telles prestations pour permettre à ses coéquipiers de hausser leur niveau de jeu. Histoire de remonter au classement et de rallier une place plus conforme au potentiel de cette équipe.

LE TOP 20

	Code	Joueurs	Points
1	663	Gourvennec	15
2	459	Blanc	14
3	1	Charbonnier	11
4	113	Ricardhino	11
5	626	Mahouvé	9
6	814	Baticle	9
7	661	Leroux	9
8	720	Maurice	9
9	700	Revault	8
10	703	Domi	8
11	704	Fournier	8
12	707	Le Guen	8
13	106	Gralak	8
14	710	Roche	8
15	104	Grenet	8
16	102	Ferrier	8
17	101	Ramé	8
18	107	Saveljic	8
19	25	Diomède	7
20	369	Smicer	7

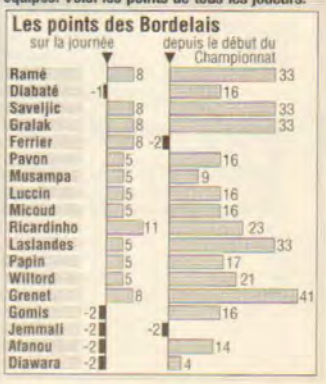
LA BONNE AFFAIRE

Ulrich Ramé (Bordeaux)

Son résultat : + 8
Sa cote : 3
Son code : 101
Son poste : gardien

Déjà meilleure affaire de la période précédente, le portier bordelais l'est de nouveau pour la première journée de celle qui vient de s'ouvrir. Auteur d'un match remarquable à Guingamp, il obtient 8 nouveaux points et porte ainsi à 33 son total depuis le début du Championnat des étoiles. Mais si, dans une équipe qui n'a plus encaissé le moindre but en Championnat depuis cinq journées, il savoure le bonheur d'être directement passé des cages d'un bon club de National 1 à celle d'un candidat potentiel à une place européenne, vous pouvez lui faire confiance : sa réussite actuelle ne l'incitera pas à se relâcher. Ce n'est pas le genre du bonhomme !

Les Bordelais sont en tête du classement par équipes. Voici les points de tous les joueurs.



LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Jocelyn Gourvennec

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	+11	2
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-12
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-24
050	DURAND E.	Bastia	7	-7	-17
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-12
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-12
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+8	33
183	FREY S.	Cannes	1	-2	-28
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-17
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-12
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-12
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-4	-3
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-12
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-12
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-6	-29
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-12
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-12
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-3	-30
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-12
350	WARMUZ G.	Lens	7	+6	3
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-12
400	COUPET G.	Lyon	6	-2	-15
401	NADON J.	Lyon	5	-10	-18
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-12
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+6	12
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-12
500	LETIZI L.	Metz	8	-7	9
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-12
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-4	3
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-3
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-12
600	MARTINI R.	Montpellier	8	+6	-10
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-11
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-8
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-3	-18
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+8	12
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-12
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-12
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-1	-17
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	+6	-7
801	KLEIN O.	Strasbourg	3	-2	-12
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-10
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-12
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-9	-13

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-20
005	GOMA A.	Auxerre	8	+6	-7
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-12
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-12
007	JAY F.	Auxerre	2	+6	-24
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	+6	5
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-7	-27
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-7	-22
053	PEREZ S.	Bastia	8	-2	-4
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-12
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+8	-2
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	16
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+8	41
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	-2
153	GNOHÉRÉ D.	Cannes	1	-2	-12
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-33
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-13
158	SENAYA Y.	Cannes	2	-7	-37
159	ZEBINA J.	Cannes	2	-7	-23
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-4	-3
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-4	-3
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-4
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-12
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-4	-3
272	YANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-27
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-12
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+8	-31
254	FOULON J.	Guingamp	5	-6	-18
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-6	-21
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-17
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-23
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-3	-14
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-23
306	UVENARD T.	Le Havre	3	-2	-18
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-12
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-12
353	LACHOR Y.	Lens	3	+6	11
354	MÉRIDE K.	Lens	2	-2	-12
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	+6	0
355	SIKORA E.	Lens	7	+6	3
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-10	-16
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-22
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-5
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-5
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-12
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-22
409	URAS C.	Lyon	1	-10	-17
452	COLLETER P.	Marseille	7	+6	4
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	12
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-12
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+6	12
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-4
502	GAILLOT P.	Metz	6	-7	17
507	PIERRE P.	Metz	5	-7	-2
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-12
505	TOYES G.	Metz	5	-7	9
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-12
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-4
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-12
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-4	12
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-12
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+6	3
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	-2	-12
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	+6	-9
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+6	-1
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-8
652	CHANELET J.	Nantes	6	-3	-20
653	GARCIAU M.	Nantes	2	-2	-12
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-13
655	LIÉVRE S.	Nantes	5	-3	-19
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-12
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-2	2
703	DOMI D.	Paris SG	5	+8	5
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	+8	11
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-12
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-11
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-1	-22
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-1	-22
753	WEISER P.	Rennes	6	-1	-13
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-12
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	+6	-4
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	+6	-12
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-9	-19
855	SANTINI O.	Toulouse	4	-9	-11
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-9	-16
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-12

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	0
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	+6	18
010	DANJOU F.	Auxerre	6	+6	-15
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-26
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-12
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-2	-22
055	MOREAU P.	Bastia	7	-7	-22
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-12
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-7	-22
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+8	33
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+8	33
182	KOOT A.	Cannes	5	-7	-43
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-7	-42
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-12
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-27
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-1
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-12
208	COLY F.	Châteauroux	6	-4	5
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-2	1
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-6	-14
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-6	-29
259	PERON P.	Guingamp	1	-2	-12
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-3	-18
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-3	-24
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-12
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-24
311	POLLET L.	Le Havre	5	-3	-36
356	DÉHU F.	Lens	6	+6	3
358	WALLEMME J.	Lens	8	-2	-11
410	BAK J.	Lyon	7	-10	-18
411	BASSILA C.	Lyon	1	-2	-15
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-10	-17
459	BLANC L.	Marseille	10	+14	28
460	BLANC S.	Marseille	7	+6	4
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-12
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-12
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-12
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-7	9
504	SONG R.	Metz	8	-2	14
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-12
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	6
576	KONJIC M.	Monaco	8	-4	-5
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-4	-5
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-12
558	DJETOU M.	Monaco	8	-4	12
559	DUMAS F.	Monaco	8	-4	12
560	IRLES B.	Monaco	4	-4	-5
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-4
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	+6	-9
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-11
609	LAUREY T.	Montpellier	7	+6	-9
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-17
658	DECROIX E.	Nantes	7	-3	-19
659	GUYOT L.	Nantes	6	-3	-23
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	+8	12
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-2	2
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-12
710	ROCHE A.	Paris SG	9	+8	0
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-1	-20
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-12
754	CAPRON E.	Rennes	5	-2	-23
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-1	-22
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-1	-11
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-12
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	+6	-15
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+6	-12
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-9	-11
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	-2	-7
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-9	-11
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-9	-11

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-12
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-12
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+3	0
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-13
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-7	-15
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-2	4
059	MENDY F.	Bastia	6	-2	-3
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-15
108	AFAHOU K.	Bordeaux	2	-2	14
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+5	16
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	16
178	BRAY J.	Cannes	5	-1	-11
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-1	3
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-12
164	BARUL P.	Cannes	2	-1	-3
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-1	0
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-12
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-1	0
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-12
260	BARET Y.	Guingamp	5	-3	-7
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-3	-7
262	NALIS L.	Guingamp	6	-3	-2
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	0	-11
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	0	-5
359	ARSÈNE H.	Lens	4	+3	12
360	FOÉ M.	Lens	7	+3	-7
361	MAGNIER C.	Lens	7	+3	6
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-1	6
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-1	6
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-1	7
475	ROY E.	Marseille	8	+3	18
464	BERTIN T.	Marseille	7	+3	11
465	BRANDO F.	Marseille	6	+3	12
466	ECHOUAFNI D.	Marseille	6	-2	-11
512	BLANCHARD J.	Metz	7	-1	10
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-12
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-12
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	7
573	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	4	-2	-12
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	5
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-10
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-15
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+3	2
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-12
660	FERRI J.	Nantes	8	+3	-4
661	LEROUX C.	Nantes	5	+9	2
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-2	-2
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-8
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-12
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	+5	15
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-12
773	LAMBERT L.	Rennes	6	+2	-2
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	+2	1
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+2	2
760	HUARD L.	Rennes	6	+2	-8
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-12
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+3	0
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-2	-2
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-6
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	+3	1
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-2	4
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	1

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+3	24
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+3	6
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-12
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	+3	12
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-1	-1
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-12
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-12
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-1	-11
063	FAYE M.	Bastia	6	-1	-5
064	PRINCE D.	Bastia	2	-1	-8
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-1	-7
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+5	9
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+5	21
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-12
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-1	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+5	16
113	RICARDINHO L.	Bordeaux	7	+11	23
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-12
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-12
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-1	11
167	CHARVET L.	Cannes	6	-1	-8
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-4
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	5
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-12
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-1	1
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-11
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-1	11
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-1	-11
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-1	1
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	5
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-3	-8
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-12
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-3	-8
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-12
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	0	-3
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+6	1
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	0	3
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	-2	-10
372	PITAU R.	Lens	1	+3	-3
362	BRUNEL P.	Lens	4	+3	12
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-2	7
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-12
366	ZIANI S.	Lens	8	-2	19
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+5	18
421	COCARD C.	Lyon	8	-1	6
418	GIULY L.	Lyon	9	-2	4
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-1
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-12
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-2
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+3	12
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+3	18
526	PROMENT G.	Metz	1	-1	-2
513	BOFFIN D.	Metz	8	-1	4
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-12
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-12
516	MEYRIEU F.	Metz	8	-1	20
522	PIRES R.	Metz	9	-1	12
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-12
518	RODA S.	Metz	1	-2	-12
563	BENARBIA A.	Monaco	9	-1	12
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	-3
565	COLLINS J.	Monaco	7	-1	21
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-1	0
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-12
626	MANOUVÉ M.	Montpellier	5	+9	9
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-12
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-12
618	GARNY F.	Montpellier	5	+3	-8
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+3	6
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+15	8
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-8
724	ALLOU B.	Paris SG	4	+5	-5
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	3
715	GAVA F.	Paris SG	9	+5	21
717	LEROY J.	Paris SG	6	+5	16
718	RAI	Paris SG	10	+5	33
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	+2	-2
761	DABO O.	Rennes	2	-2	4
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-12
763	VIAUD L.	Rennes	6	-2	-7
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	+3	-1
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+9	9
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-12
816	KINET C.	Strasbourg	5	+3	2
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	+3	-2
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-3	3
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-7
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-12
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-3	4
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-3	4

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-12
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	+3	6
025	DIOMÈDE R.	Auxerre	7	+7	7
026	GONZALÈS A.	Auxerre	2	-2	-12
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+7	18
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	+3	8
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-12
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-1	-7
067	GOMEL W.	Bastia	4	-1	3
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-2	-2
069	SILJAK E.	Bastia	6	-2	5
070	SOUMAN O.	Bastia	2	-2	-12
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-2	4
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+5	33
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+5	17
171	ABOU S.	Cannes	5	-2	-2
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-12
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-12
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-12
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-11
176	LEROY L.	Cannes	5	-1	4
177	MOURET C.	Cannes	3	-1	-2
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-1
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-1	-10
219	CAKAR O.	Châteauroux	6	-1	1
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-1	10
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-12
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-1	14
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-3	2
269	FIORESE F.	Guingamp	2	-2	-12
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-3	1
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-3	-2
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-12
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	0	-1
320	POUGET C.	Le Havre	7	0	1
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	-10
322	SAMSON S.	Le Havre	4	0	-5
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+3	12
368	ELOI W.	Lens	3	-2	10
369	SMICER V.	Lens	8	+7	13
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+3	12
420	BARDON C.	Lyon	4	+3	2
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-8
423	JOB J.	Lyon	2	-1	18
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-1	-2
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+7	14
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	+3	0
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+3	12
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-12
473	MOSÉS A.	Marseille	6	-2	15
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	3
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-12
521	LUKIC Y.	Metz	6	-1	9
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	-1	13
524	SAHA L.	Metz	1	-1	0
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-12
577	SPENAR R.	Monaco	9	-2	5
568	HENRY T.	Monaco	8	-1	23
569	IKPEBA V.	Monaco	9	-1	31
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-12
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-1	11
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	-1	16
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+3	10
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+3	8
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	+3	-1
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	+3	2
673	OLEMBE S.	Nantes	1	-2	-9
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-8
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-12
666	CARRIÉRE E.	Nantes	2	-2	-8
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+3	-2
669	MONTERRUBIO D.	Nantes	2	+3	-2
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	+3	-4
671	SELLIMI A.	Nantes	7	+3	-3
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-12
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-12
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+9	31
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-12
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+5	19
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-12
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-12
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	+6	9
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+2	1
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-7
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-12
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-6
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-12
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	+3	-3
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-4
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	+7	2
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-12
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	+3	7
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-12
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-3	4
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-3	-7
868	SACHY L.	Toulouse	4	-3	-13
869	TIEHI J.	Toulouse	7	-3	12

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la deuxième journée d'entraînement. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion des deux premières journées d'entraînement.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-58-23-13 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

* 2,23 F/mn.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

16e journée (18 octobre 1997)

Lille et Saint-Etienne innovent

Qui stoppera l'avancée de **Nancy** ? Victorieux de **Lorient**, qui accuse une quatrième défaite à l'extérieur d'affilée, les Lorrains ont creusé un écart appréciable sur leurs poursuivants.

Bien sûr, **Troyes** s'est logiquement débarrassé du **Red Star**. Mais les Champenois sont distancés de six longueurs ! **Sochaux** et **Lille** ont eu plus de mérite en s'imposant loin de leurs bases. Les Francs-Comtois à **Louhans-Cuiseaux**, qui hérite désormais de la lanterne rouge, et surtout les Nordistes, remis en selle par leur exploit à **Laval**. Au premier succès à l'extérieur du LOSC s'ajoute celui de **Saint-Etienne** à **Toulon**. **Nimes**, vainqueur à **Wasquehal** grâce à un huitième penalty en sa faveur, avait déjà connu cette joie. Pas de but, en revanche, à **Caen** et à **Niort**, muselés par **Le Mans** et **Martigues**.

Les Normands demeurent aphones depuis deux rencontres ; quant aux Chamois, ils concèdent un deuxième nul à domicile de suite.

Sans états d'âme, **Nice** a obtenu une troisième victoire consécutivement, consolidant son goal-average après avoir inscrit six buts sans en encaisser un. **Gueugnon** n'a pas affiché la même santé tout au long d'une semaine qui l'a fait beaucoup voyager.

A **Amiens**, les Bourguignons sont tombés avec les honneurs. Aléa que **Valence** a su éviter à **Mulhouse**, à sept minutes du coup de sifflet final.

EXPRESS

Troyes - Red Star	2-0
Wasquehal - Nimes	0-1
Caen - Le Mans	0-0
Laval - Lille	1-2
Niort - Martigues	0-0
Toulon - Saint-Etienne	0-2
Nice - Beauvais	2-0
Louhans-Cuis. - Sochaux	0-1
Amiens - Gueugnon	2-1
Mulhouse - Valence	1-1
Nancy - Lorient	2-0

RENDEZ-VOUS

17e journée

Vendredi 24 octobre 1997 (20 heures)

Lorient - Troyes (M. Coué)

Samedi 25 octobre 1997 (20 heures)

Martigues - Toulon (M. Ruffray)
Lille - Niort (M. Piccirillo)
Nimes - Caen (M. Lalu)
Le Mans - Laval (M. Moulin)
Red Star - Wasquehal (M. Chéron)
Valence - Nancy (M. Brocas)
Gueugnon - Mulhouse (M. Auriac)
Beauvais - Louhans-Cuiseaux (M. Colombo)
Sochaux - Amiens (M. Viléo)

Dimanche 26 octobre 1997 (17 heures)

Saint-Etienne - Nice (M. Hamer)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Nancy	34	16	10	4	2	29	13	+16	8	7	1	0	16	2	8	3	3	2	13	11
▲ 2. Troyes	28	16	7	7	2	24	15	+9	9	5	4	0	12	5	7	2	3	2	12	10
▲ 3. Sochaux	28	16	8	4	4	20	12	+8	8	5	2	1	14	5	8	3	2	3	6	7
▼ 4. Valence	27	16	7	6	3	21	16	+5	7	5	1	1	13	7	9	2	5	2	8	9
▲ 5. Lille	26	16	6	8	2	25	15	+10	7	5	1	1	18	7	9	1	7	1	7	8
▼ 6. Lorient	26	16	7	5	4	28	19	+9	7	5	2	0	19	6	9	2	3	4	9	13
▲ 7. Nice	24	15	5	9	1	18	12	+6	8	3	5	0	10	4	7	2	4	1	8	8
▶ 8. Mulhouse	24	16	6	6	4	24	19	+5	8	5	3	0	18	8	8	1	3	4	6	11
▲ 9. Amiens	24	16	6	6	4	19	14	+5	8	5	3	0	12	2	8	1	3	4	7	12
▼ 10. Gueugnon	24	16	7	3	6	20	17	+3	7	4	2	1	11	3	9	3	1	5	9	14
▼ 11. Beauvais	23	16	5	8	3	20	18	+2	8	4	3	1	14	10	8	1	5	2	6	8
▼ 12. Laval	21	15	6	3	6	21	18	+3	9	4	2	3	14	8	6	2	1	3	7	10
▶ 13. Caen	19	16	5	4	7	24	21	+3	9	3	4	2	16	7	7	2	0	5	8	14
▲ 14. Niort	17	15	3	8	4	13	14	-1	9	3	5	1	12	8	6	0	3	3	1	6
▼ 15. Red Star	17	16	4	5	7	16	25	-9	7	4	2	1	8	4	9	0	3	6	8	21
▼ 16. Wasquehal	17	16	5	2	9	18	30	-12	9	4	2	3	12	14	7	1	0	6	6	16
▲ 17. Nimes	16	16	4	4	8	16	24	-8	7	2	3	2	8	8	9	2	1	6	8	16
▶ 18. Martigues	16	16	4	4	8	18	39	-21	7	4	1	2	12	11	9	0	3	6	6	28
▼ 19. Toulon	15	16	3	6	7	15	22	-7	9	3	3	3	9	10	7	0	3	4	6	12
▼ 20. Le Mans	14	16	3	5	8	12	18	-6	7	1	3	3	7	9	9	2	2	5	5	9
▲ 21. Saint-Etienne	12	15	2	6	7	14	21	-7	7	1	4	2	9	8	8	1	2	5	5	13
▼ 22. Louhans-C.	12	16	3	3	10	10	23	-13	9	3	2	4	6	9	7	0	1	6	4	14

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Frédéric Dindeleux (à droite) échappe à Mohammed Chaouch et ce sont les Lillois qui s'imposent à Laval.

NANCY 2-0 LORIENT

(2-0)

Hognon (20e)
Bastien (43e)

1. Roux	4	1. Schuth	2
2. Schemmel	4	2. Montero	3
4. Lécluse	5	5. Dicanot	3
5. Hognon	4	6. Ripoll	3
18. Meniri	3	15. Dugbatey	3
3. Moracchini	5	11. (Malm, 65e)	
8. Biancalani	3	3. Bourmaud	4
17. Bastien	4	8. Le Grix	4
10. (Ouadah, 84e)		7. Le Bert	4
12. Correa	3	10. Pédron	3
7. (Rambo, 66e)		26. Bouafia	3
9. Cascarino	3	22. (Ucuncu, 86e)	
11. Capiaux	3	14. Oyawolé	3
13. (Moustaïd, 80e)		Total : 35	
Total : 41		Entr. : Gourcuff	
Entr. : Bölöni			

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** Hognon (34e), Moracchini (78e) à Nancy ; Dugbatey (19e), Dicanot (23e), Montero et Oyawolé (60e) à Lorient.

20e : coup franc de Schemmel. Hognon surgit au premier poteau et place une tête décroisée qui mystifie Schuth (1-0). 28e : Pédron lance Oyawolé dans la surface. Le Lorientais élimine Roux mais son centre-tir est sauvé par Hognon devant sa ligne de but. 43e : suite à une mauvaise prise de balle de Schuth, la défense lorientaise n'arrive pas à se dégager. Bastien, d'un tir puissant à 20 m, ajuste le gardien lorientais (2-0).

TROYES 2-0 RED STAR

(2-0)

Guimard (47e)
Djukic (62e)

16. Weber	4	16. Lucas	3
26. Romano	3	20. Dujeux	3
12. Lalisse	3	2. Gunia	3
20. Thomas	4	17. Giraudo	3
14. Dangbeto	3	3. Guion	3
6. Guimard	4	4. Keller	3
8. Laquait	3	6. Vasquez-Garcia	3
7. Durand	4	5. (De Blasiis, 52e)	
11. Djukic	3	11. Agasson	3
25. Tomczyk	3	10. Crucet	3
9. Cabezas	4	15. (Diawara, 80e)	
Total : 38		21. Belissaoui	3
Entr. : Perrin		7. (Fellahi, 67e)	
		13. Mauricio	3
		Total : 33	
		Entr. : Séraﬁn	

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 4 840. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Dangbeto (2e), Djukic (30e) à Troyes ; Guion (14e) au Red Star.

25e : Mauricio se présente seul devant Weber, qui a bien fermé l'angle et détourne le tir en corner. 47e : corner, côté droit. Guimard le tire directement et trompe Lucas avec l'aide d'Agasson (1-0). 62e : coup franc à 18 m, face au but audonien. Le bolide de Djukic transperce le mur et finit au fond des filets (2-0).

LOUHANS-CUIS. 0-1 SOCHAUX

(0-1)

Flawoo (14e)

1. Marguerite	3	16. Villechalane	5
2. Bayle	3	2. Viseux	3
5. Mermet	4	4. Flachez	4
6. Dufournet	4	15. Manac'h 4	
3. Gas	3	3. Y. Bouger	3
14. (Ducloux, 81e)		8. Chaintreuil	4
15. Espartero	4	10. Baudry	4
13. (Chow'Yuen, 67e)		6. (Maraval, 65e)	
23. Dyduch	4	5. Santini	4
21. Houzé	3	11. Boniface	4
11. Lima	3	19. B. Bouger	3
17. (Poncet, 46e)	3	18. (Dallet, 61e)	
10. Chaveyriat	3	9. Flawoo	4
25. Assadourian	4	20. (Isabey, 82e)	
Total : 38		Total : 42	
Entr. : Hinschberger		Entr. : Hadzibegic	

Stade : du Bram. **Spectateurs :** 2 452. **Recette :** 132 708 F. **Arbitre :** M. Anton. **Avertissements :** Mermet (71e), Chaveyriat (75e), Bayle (79) à Louhans-Cuiseaux ; Manac'h (45e), Flachez (46e) à Sochaux.

4e : Chaveyriat se présente seul devant Villechalane, qui sauve joliment la mise du pied. 14e : ouverture de Baudry sur Flawoo, qui part dans l'axe, évite la sortie de Marguerite et trouve les filets d'une frappe croisée (0-1). 31e : superbe coup franc ajusté par Gas. Villechalane sauve son but au prix d'une superbe détente. 77e : splendide action amorcée sur le flanc droit par Bayle, qui centre pour Poncet. Le coup de tête décroisée manque la cage.

NICE 2-0 BEAUVAIS

(1-0)

Milinkovic (45e s.p.)
Vandecasteele (82e)

1. Valencony	4	16. Poitrinal	3
28. Salimi	3	5. Bizasène	3
4. Angan	3	19. Courtin	3
5. Kartalija	3	17. Frapolli	3
12. Rol	3	14. Gérez	2
8. Aubame	3	10. Gros	3
22. Vermeulen	3	11. (Vandenberge, 61e)	
19. Milinkovic	4	8. Hagard	4
15. Vignola	3	27. Delpech	3
14. (Pottier, 78e)		25. Brocard	3
24. Angibeaud	3	26. (Roux, 50e)	
17. (Stéfano, 83e)		15. Ferrère	2
11. Vandecasteele	4	23. (Tissot, 50e)	
23. (Benali, 88e)		3. Démoulin	3
Total : 36		Total : 32	
Entr. : Takac		Entr. : Zorzetto	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Ugolini. **Avertissements :** Rol (49e), Salimi (64e) à Nice ; Frapolli (23e), Poitrinal (45e), Hagard (76e), Démoulin (90e) à Beauvais.

18e : centre de Vandecasteele et reprise d'Angibeaud, contrée sur la ligne par Bizasène. 39e : slalom de Brocard dans la surface. Intervention de Valencony. 45e : faute peu évidente de Frapolli sur Vignola. L'arbitre siffle un penalty que Milinkovic transforme (1-0). 78e : centre de Vignola, Vandecasteele devance la défense de Beauvais, mais frappe à côté. 82e : échappée de Milinkovic et centre vers Vandecasteele, qui glisse le ballon dans le but (2-0).

AMIENS 2-1 GUEUGNON

(1-1)

François (36e)
Petitjean (59e)

Desgeorges (1e)

1. Poil	4	1. Montanier	4
2. Erceau	3	2. Acédo	4
4. Rosset	4	4. Safanjon	3
15. Abalo	3	23. Dambury	4
6. Pinho	4	22. Saxemard	4
17. Pires	4	14. P. Correïa	3
14. Meilley	3	21. Poinçon	3
28. (Belle, 61e)		7. Dablemont	3
23. Hamed	4	6. Tilmant	4
7. François	3	20. (Ajas, 79e)	
24. (Dioubaté, 46e)	3	19. Desgeorges	4
9. Pickeu	3	11. Valois	3
13. Petitjean	5	10. (Esceth-N'Zi, 69e)	
21. (Duchemin, 84e)		Total : 39	
Total : 40		Entr. : Gransart	
Entr. : Dos Santos			

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 3 640. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Rosset (32e), Belle (70e) à Amiens ; P. Correïa (33e), Desgeorges (45e) à Gueugnon.

1re : coup franc tiré par Acédo et repris de la tête par Desgeorges (0-1). 11e : Tilmant sert Dablemont dans la surface mais celui-ci cadre mal sa reprise. 36e : Pires sert François, dont le tir dévié par Correïa trompe Montanier (1-1). 59e : Petitjean se lance dans une série de dribbles et profite d'un contre favorable pour aller battre d'une pichenette Montanier (2-1). 74e : coup franc d'Acédo et tête de Dablemont. Poil se détend et détourne de la main le ballon.

CAEN 0-0 LE MANS

26. Catherine	3	16. Guéret	4
13. Cecutti	3	2. Fanzel	4
5. Hébert	3	4. Denis	3
17. Héréson	4	5. Beunardeau	3
15. (S. Tanguy, 72e)		3. Arnaud	3
2. Lecour	4	7. Penaud	3
9. Brouard	3	6. Pardeilhan	3
20. (Née, 61e)		18. (Bah, 77e)	
11. Vahirua	3	17. Escayol	3
14. (Gallon, 46e)	4	21. Boulila	3
18. Sommeil	5	13. Darbelet	5
10. Boutal	4	33. Mussard	3
12. Petit	3	20. (Camara, 65e)	
19. Demouchy	3	Total : 37	
Total : 38		Entr. : Muslin	
Entr. : Calderon			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 6 811. **Recette :** 319 382 F. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Lecour (67e) à Caen ; Pardeilhan (76e), Bah (78e) au Mans.

15e : Guéret détourne une frappe en demi-volée de Lecour. 22e : tir de Darbelet, renvoyé par la base du poteau. 37e : frappe flottante de Fanzel au ras du poteau. 60e : tête de Boutal, de peu au-dessus. 75e : tête de Petit au ras de la transversale.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 11.
2. Djukic (Troyes), 9.
3. Mendy (Caen), Fiawoo (Sochaux), Loko (Wasquehal), 8.
6. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Petit (Caen), Ray (Le Mans), Correa (Nancy), Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 7.
13. Petitjean (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), Malm, Oyawolé et Pédron (Lorient), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), 6.
20. Née (Caen), Chaouch et Vandevoorde (Laval), Agasson (Red Star), Agali (Toulon), Celdran (Valence), 5.
26. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Frankowski (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Aulanier et Kohn (Nice), Thimothée (Saint-Etienne), Tomczyk (Troyes), 4.
38. Dablemont et Valois (Gueugnon), Rivière (Laval), Bouafia et Le Grix (Lorient), Adjali et Robin (Martigues), L. David et J.-L. Gaufier (Mulhouse), Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Bossis et Luyindula (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), 3.
54. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Le Pen, Maurice et Pagis (Laval), Carrez et Collot (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Chow Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Cousin (Martigues), P.-Y. David et Lemarchand (Mulhouse), Hognon, Meniri, Ouadah, Rambo et Wiart (Nancy), Aulanier, Milinkovic et Pottier (Nice), Danièlou, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Azzopardi et Van Kets (Niort), Le Saux (Red Star)... 2.

FLASHES

▶ Triste samedi, où, pour la première fois de la saison, le total de buts n'a pu dépasser le cap de la **vingtaine**. Et pas un doublé ni un triplé n'est venu égayer la soirée. Buteurs, réveillez-vous !

▶ Ouf de soulagement dans le public du stade de l'Aube, qui n'avait plus vu **Troyes** s'imposer depuis le 30 août dernier, face à Niort (1-0). C'est désormais chose faite après le succès contre le Red Star.

▶ Avec 2 873 entrées, **Mulhouse** a enregistré devant Valence sa plus forte affluence. Sa moyenne par match s'élève à 2 266 spectateurs.

▶ Les trois points à l'extérieur glanés par **Martigues** résultent de trois matches nuls (0-0) décrochés au Mans, à Nancy et à Niort. Mais cela ne suffit pas aux Provençaux pour sortir de la zone rouge.

ÉTOILES

Petitjean parmi les grands

Allan a clôturé la marque à l'occasion des trois dernières prestations à domicile d'Amiens. Trois buts inscrits devant Le Mans, Lorient et Gueugnon pour trois succès probants qui le hissent au troisième rang des joueurs les mieux notés.

1. Le Bert et Pédron (Lorient), 4.
3. Petitjean (Amiens), 3,92.
4. Pinho (Amiens), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,87.
6. Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,85.
7. Viseux (Sochaux), Leclerc (Valence), 3,83.
9. P.-Y. David (Mulhouse), 3,81.
10. François (Amiens), Ecker (Nîmes), 3,80.
12. Bastien (Nancy), 3,79.
13. Desgeorges (Gueugnon), 3,75.
14. Pickeu (Amiens), Oyawolé (Lorient), 3,71.
16. Dablemont (Gueugnon), 3,69.
17. Meilley (Amiens), Ferron et Le Pen (Laval), Le Grix (Lorient), Szklarek (Mulhouse), Capiaux (Nancy), Nogueira (Valence), 3,67.
24. Hognon (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,63.
26. Hamed (Amiens), Malm (Lorient), L. David (Mulhouse), 3,60.
29. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Braud (Niort), Celdran et Maufroy (Valence), 3,57.
33. Dambury, Saxemard (Gueugnon), Ripoll (Lorient), 3,56.
36. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Biancalani (Nancy), Bridonneau et Ferreira (Niort), Delamontagne (Valence), 3,54.
41. Erceau (Amiens), Maurice (Laval), Tourenne (Lille), Kerhuiel (Lorient), Jezierski (Mulhouse), Dujeux (Red Star), 3,53.
47. Bizasène et Haise (Beauvais), Sommeil (Caen), Chaouch (Laval), J.-L. Gaufier et Rinçon (Mulhouse), Correa et Lécluse (Nancy), Le Frapper (Niort), Baudry (Sochaux), Laguait (Troyes), Tchato (Valence), 3,50.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Montarnier (Gueugnon), Chaumin (Mulhouse), 3,81.
3. Pédemas (Le Mans), 3,77.
4. Alonzo (Saint-Etienne), 3,71.
5. Poil (Amiens), 3,69.
6. Aubry (Lille), 3,67.
7. Schuth (Lorient), Roux (Nancy), 3,60.
9. Malicki (Niort), 3,57.
10. Gardié (Laval), 3,53.
11. Petereyns (Sochaux), 3,50.
12. Forêt (Red Star), 3,47.
13. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Yazmadjian (Valence), 3,44.
15. Sibille (Wasquehal), 3,43.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

TÊTE D'AFFICHE

Pascal Villechalane

Club : Sochaux. **Poste :** gardien de but. **Né le :** 12 septembre 1975. 1,85 m, 82 kg. **Cette saison :** 2 matches, 0 but encaissé, 9 étoiles (dont 5 contre Louhans-Cuiseaux).

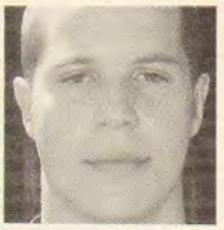


Photo PRESSE SPORTS

Appelé en renfort pour pallier la blessure de Petereyns, le gardien titulaire (blessé à la cuisse), ce jeune joueur issu du centre de formation sochalien a disputé deux matches remarquables avec les pros. D'abord mercredi dernier face à Gueugnon, où il sut enrayer une bonne occasion de Correia, puis samedi soir à Louhans-Cuiseaux, où il sortit vainqueur d'un duel avec Chaveyriat avant de détourner un magnifique coup franc de Gas. Sa détente et son bon jugement lui ont permis de préserver la cage doubiste et d'empocher avec ses partenaires six points dans la même semaine.

RECTIFICATIF

Suite à un regrettable problème technique dans notre édition du vendredi 17 octobre, les notes attribuées aux joueurs du match Valence-Amiens (15e journée) étaient erronées. Revoici, corrigée, la composition des deux équipes :

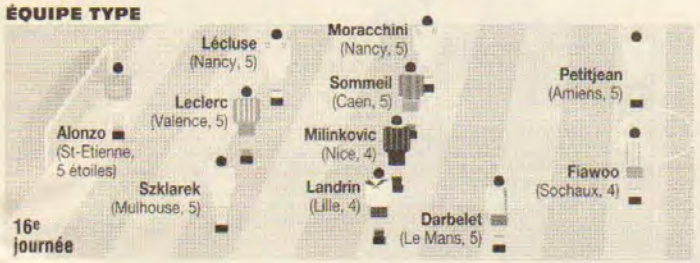
VALENCE

16. Yazmadjian	4
2. Sergi	4
4. Monnier	4
5. Leclerc	4
3. Tchato	3
7. Yao	3
20. (De Jésus, 61e)	
6. Nogueira	4
23. (Bouquet, 69e)	
10. Maufroy	5
15. Stephan	4
22. (Merdy, 76e)	
9. Mangione	4
11. Celdran	4
Total : 43	

AMIENS

1. Poil	3
2. Erceau	3
15. Abalo	3
4. Rosset	4
6. Pinho	4
23. Hamed	3
17. (Pires, 67e)	
14. Meilley	4
21. Duchemin	3
8. (Hamou-Mamar, 79e)	
7. François	3
24. (Dioubaté, 67e)	
9. Pickeu	3
13. Petitjean	4
Total : 37	

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Fin de série pour Beauvais, battu à Nice. De quand datait la précédente défaite du club picard ?

Du 23 août. Au stade Pierre-Brisson, les Beauvaisiens étaient tombés devant Valence (1-2), sur deux buts de Mangione (60e) et de Tchato (80e) répliquant à celui de Roux (53e), mettant fin à une série de dix matches sans défaite.

MULHOUSE 1-1 VALENCE

(0-0)

Tumba (66e s.p.) — Leclerc (83e)

1. Chaumin	4	16. Yazmadjian	4
19. Szklarek	5	2. Sergi	3
4. Baldé	4	4. Monnier	4
5. P.-Y. David	4	5. Leclerc	5
2. Richter	3	3. Tchato	3
17. Amzine	3	6. Nogueira	3
20. Nallet	3	20. De Jésus	3
9. (Cuca, 86e)		23. Bouquet	4
10. L. David	4	10. Maufroy	3
3. (Jezierski, 81e)		9. Mangione	3
7. J.-L. Gautier	3	11. Celdran	3
15. Lemarchand	4	22. (Merdy, 46e)	
18. Tumba	3	15. (Stéphan, 77e)	
Total : 40		Total : 38	
Entr. : Bourges		Entr. : Lavagne	

Stade de l'Ill. **Spectateurs :** 2 873. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** J.-L. Gaufier (28e). Lemarchand (79e) à Mulhouse ; Monnier (17e), De Jésus (55e) à Valence.

43e : deboulé de Lemarchand, à droite. Jean-Luc Gaufier, de la tête, oblige Yazmadjian à un arrêt-réflexe tandis que Lemarchand inscrit un but refusé pour hors-jeu. **66e :** superbe contre mulhousien. Yazmadjian accroche Laurent David. Tumba transforme le penalty **(1-0). 71e :** centre de Bouquet. Reprise de volée de Maufroy, sur le poteau. **83e :** coup franc décalé, à 25 m. Leclerc loge la balle dans le petit filet et égalise **(1-1).**

LAVAL 1-2 LILLE

(1-0)

Pagis (16e) — Lobé (53e), Landrin (75e)

1. Gardié	3	1. Aubry	5
2. Clément	4	5. Carrez	
4. Maurice	3	13. (Sanz, 30e)	3
5. Ferron	3	20. Dindeleux	3
22. Calenda	3	12. Leclercq	3
18. Pichot	3	24. Landrin	4
8. Diaf	3	2. Tourenne	3
10. Chaouch	3	6. Senoussi	3
14. Le Pen	4	18. Renou	4
17. Pagis	4	17. Anselin	4
11. Vandevoorde	3	7. (Garcia, 79e)	
Total : 36		9. Lobé	4
Entr. : Gauthier		26. Machado	3
		22. (Peyrelade, 46e)	4
		Total : 39	
		Entr. : Froger	

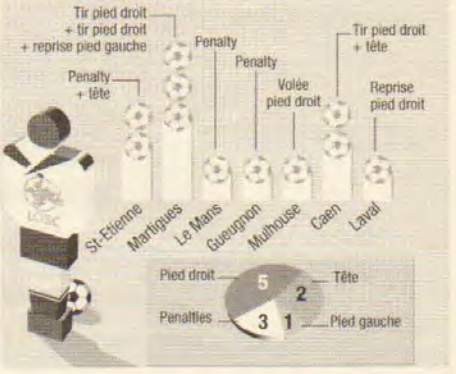
Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 341. **Recette :** 177 996 F. **Arbitre :** M. Fraisse. **Avertissements :** Ferron (55e), Pichot (61e) à Laval ; Tourenne (33e), Landrin (65e), Senoussi (78e) à Lille.

16e : Le Pen tire un corner de la droite. Au premier poteau, Pagis saute plus haut que tout le monde et marque de la tête **(1-0). 53e :** Renou lance Peyrelade sur la droite. Ce dernier centre et trouve Lobé, dont la reprise fait mouche **(1-1). 75e :** Peyrelade lance Landrin en profondeur. Le Lillois pique sa balle au-dessus de Gardié, venu à sa rencontre **(1-2).**

À LA LOUPE

Le tableau de chasse de Lobé

(Nombre de buts en Championnat)



NIORT 0-0 MARTIGUES

1. Malicki	4	1. Renaud	4
17. Azzopardi	3	20. Moulin	3
15. Tébily		4. Bochu	3
2. (Beaumet, 31e)	4	5. Dubois	
4. Piton	4	3. (Leroy, 41e)	3
13. Lauret	3	6. Forge	4
5. Faure	3	8. Robin	4
10. Bossis	3	7. (Serreau, 82e)	
7. Ferreira	3	18. Harchèche	4
20. (James, 68e)		11. N'Diaye	3
6. Le Frapper	3	25. Pamarot	3
9. Mota	2	12. Cousin	4
33. Luyindula	4	10. Adjali	3
Total : 36		17. (Bagarri, 76e)	
Entr. : Rust		Total : 38	
		Entr. : Parizon	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 863. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissements :** Tébily (14e) à Niort ; Bochu (10e) à Martigues.

7e : frappe croisée de Robin, hors de portée de Malicki. Tébily sauve en mettant en corner. **57e :** Renaud contre une frappe de Ferreira puis intervient devant Bossis. **78e :** coup franc cadré de Bossis. Leroy sauve sur sa ligne. **87e :** corner martégal et tête piquée de Cousin. Le ballon rebondit devant le but et passe juste au-dessus de la barre.

WASQUEHAL 0-1 NÎMES

(0-1)

Ramdane (13e s.p.)

1. Sibille	3	16. Allibert	4
13. Benon	4	7. Belbey	3
4. Persoon	3	4. Ecker	4
10. (Clément-Demange, 46e)	3	5. Crétier	3
5. Desportes	3	3. Vosahlo	3
15. Leroy	4	26. (Friio, 73e)	
7. Rohart	3	6. Zugna	3
8. Debaets	3	10. Di Fraya	3
6. Antunes	3	12. Darmon	3
23. Titeca	3	13. Alidra	3
14. (Soyer, 80e)		2. (Daniélou, 67e)	
9. Cadiou	3	14. Discolle	3
19. (Allais, 77e)		23. Ramdane	3
11. Loko	3	11. (Marx, 77e)	
Total : 35		Total : 35	
Entr. : Docquiert		Entr. : Mosca	

Stadium Nord. Spectateurs : 1 996. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Rohart (62e) à Wasquehal ; Alidra (55e), Zugna (57e) à Nîmes.

13e : remise de la tête mal dosée de Persoon. Discolle, qui a suivi, est déséquilibré par Sibille. Penalty transformé par Ramdane **(0-1). 45e :** Titeca élimine deux adversaires en pleine surface. Son tir est renvoyé par la transversale. **53e :** centre de Loko et tête d'Antunes. Allibert sort la balle du but d'une claquette. **54e :** sur un centre de Titeca, Loko tire en pivot à 10 m. Allibert parvient à repousser.

TOULON 0-2 SAINT-ÉTIENNE

(0-0)

Thimothée (52e), Sarr (90e)

1. Zingaro	4	1. Alonzo	5
2. Vanverberghe	3	17. Guillou	0
20. (Daniéri, 59e)		4. Potillon	3
22. Malek	3	12. Gauvin	3
13. (McDougald, 70e)		26. Hernandez	3
28. Tatarian	3	21. (Camara, 46e)	3
212. Zemzemi	4	19. Charriéras	3
14. Durand	4	15. (Sarr, 46e)	3
27. (Mouka, 59e)		6. Fichaux	3
8. Rabat	3	18. Boudarène	3
6. Marquet	0	5. Simo	3
15. Mazzuchetti	3	7. Lagrange	4
19. Agali	3	9. Thimothée	3
9. Revelles	3	13. (Soucasse, 88e)	
Total : 33		Total : 33	
Entr. : Ermon		Entr. : Repellini	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 3 121. **Arbitre :** M. Léon. **Avertissements :** Agali (48e), Mazzuchetti (86e) à Toulon ; Charriéras (25e), Simo (66e) à Saint-Etienne. **Expulsions :** Marquet (3e) à Toulon ; Guillou (3e) à Saint-Etienne.

3e : Guillou et Marquet, qui se chamaillent depuis le coup franc précédent, sont dénoncés par le juge de touche. M. Léon les expulse tous les deux. **16e :** corner de Mazzuchetti, qu'Agali reprend de la tête. Boudarène, sur la ligne, supplée Alonzo. **52e :** Fichaux centre à ras de terre. Thimothée, au second poteau, ouvre d'autant plus facilement le score que son tir est dévié **(0-1). 90e :** Sarr prend sa chance. Sa frappe fait mouche **(0-2).**

Chiffres établis par Nathalie VOLANTE

14e journée (samedi 18 octobre 1997)

Sedan s'endort et Bourges se réveille

Le leader, **Sedan**, s'est incliné à **Istres** (3-2) après un match à rebondissement. Les Istréens, auteurs de huit matches sans défaite, mettent fin à la belle série sedanaise de dix matches sans défaite, des Sedanais qui concèdent leur première défaite à l'extérieur de la saison.

Créteil et **Angers** se sont quittés sur un score de parité (2-2). Dommage pour les Cristoliens, qui n'ont pas profité du faux pas du leader !

Derrrière, on retrouve, le chassé-croisé des clubs corses. L'**Athletic d'Ajaccio**, qui devait rencontrer **Charleville**, à été privé de match et laisse donc sa place au **Gazélec d'Ajaccio**, vainqueur de **Tours** (3-1), et qui n'est plus qu'à quatre points de Créteil.

Statu quo entre le **Paris FC** et **Angoulême**, les deux équipes n'ont pu se départager (1-1) et conservent leur place au classement. Même score entre **Poitiers** et **Saint-Maur Lusitanos**, des Poitevins qui sont de loin les « rois » des matches nuls, avec neuf scores de parité.

Fréjus a tenu le **Racing CF 92** en échec (1-1), la lanterne rouge, qui menait même à un quart d'heure de la fin.

Raon-l'Etape, auteur d'une bonne victoire devant **Saint-Denis-Saint-Leu** (2-0), quitte sa place de rélégable au profit d'**Epinal**, qui s'est incliné à **Thouars** (3-1).

Le carton de la soirée est à mettre à l'actif de **Bourges**, qui s'est imposé (5-0) devant **Noisy-le-Sec**. Des Berruyers inspirés qui ont inscrit plus de buts en une soirée qu'en sept matches à domicile (4).

Le match phare de la prochaine journée, le vendredi 15 novembre, opposera le leader, Sedan, au Gazélec d'Ajaccio, troisième.

Express

Thouars - Epinal	3-1
Créteil - Angers	2-2
Poitiers - St-Maur Lusit.	1-1
Raon-l'Et - St-D.-St-Leu	2-0
Bourges - Noisy-le-Sec	5-0
GFCO Ajaccio - Tours	3-1
Istres - Sedan	3-2
Paris FC - Angoulême	1-1
Fréjus - Racing CF 92	1-1
Charleville - AC Ajaccio	annulé

Rendez-vous

15e journée
Vendredi 31 octobre
(20 heures)

Angoulême - Thouars
AC Ajaccio - Fréjus
Epinal - Paris FC
Noisy-le-Sec - Istres
Angers - Poitiers
Sedan - GFCO Ajaccio
St-Maur-Lusit. - Raon-l'Et.
Tours - Créteil
St-Denis-St-Leu - Bourges
Racing CF 92 - Charleville
annulé

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Sedan	34	14	11	1	2	27	11	+16	7	6	0	1	16	5	7	5	1	1	11	6
▶ 2. US Créteil	31	14	9	4	1	18	6	+12	8	6	2	0	10	2	6	3	2	1	8	4
▲ 3. Ajaccio GFCO	27	14	8	3	3	26	16	+10	8	5	3	0	15	7	6	3	0	3	11	9
▼ 4. Ajaccio AC	26	13	7	5	1	14	8	+6	6	5	1	0	8	2	7	2	4	1	6	6
▶ 5. Angoulême	23	14	6	5	3	22	16	+6	6	4	0	2	11	4	8	2	5	1	11	12
▶ 6. Paris FC	22	14	6	4	4	23	18	+5	7	5	1	1	15	9	7	1	3	3	8	9
▶ 7. Istres	21	14	5	6	3	22	18	+4	8	5	3	0	18	9	6	0	3	3	4	9
▲ 8. Thouars	18	14	4	6	4	17	12	+5	8	3	5	0	12	5	6	1	1	4	5	7
▼ 9. Charleville	18	11	5	3	3	11	9	+2	5	4	1	0	8	1	6	1	2	3	3	8
▼ 10. St-D./St-Leu	17	14	4	5	5	13	15	-2	6	3	2	1	9	5	8	1	3	4	4	10
▼ 11. St-Maur Lus.	17	14	4	5	5	12	17	-5	6	2	3	1	6	5	8	2	2	4	6	12
▶ 12. Poitiers	15	14	2	9	3	16	17	-1	8	2	5	1	13	10	6	0	4	2	3	7
▲ 13. Racing CF 92	15	14	3	6	5	11	15	-4	6	2	2	2	4	4	8	1	4	3	7	11
▲ 14. Raon-l'Etape	15	14	4	3	7	12	17	-5	8	4	2	2	10	8	6	0	1	5	2	9
▲ 15. Bourges	14	14	3	5	6	20	16	+4	8	2	4	2	9	6	6	1	1	4	11	10
▼ 16. Epinal	14	14	3	3	5	12	17	-5	6	1	4	1	6	4	7	2	1	4	6	13
▶ 17. Angers	12	13	3	3	7	14	25	-11	5	3	1	1	9	8	8	0	2	6	5	17
▶ 18. Tours	10	14	3	1	10	15	22	-7	7	3	1	3	13	10	7	0	0	7	2	12
▶ 19. Noisy-le-Sec	9	14	2	3	9	9	23	-14	7	1	1	5	5	12	7	1	2	4	4	11
▶ 20. Fréjus	9	14	1	6	7	18	34	-16	7	1	3	3	7	12	7	0	3	4	11	22

Suite à la liquidation judiciaire de Charleville, la rencontre opposant le club à Angers n'a pas eu lieu. La décision d'annuler tous les matches disputés par les Carolomacériens sera entérinée par le conseil fédéral du 31 octobre. Notre classement ne tient pas compte de la probable rétrogradation du club.

Photo Jean-Paul CHANLOT

Jean-Luc Tamazout a crucifié Sedan. Auteur du troisième but istréen, il permet à son équipe de battre le leader.

▶ Istres-Sedan : 3-2 (1-2). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Aurillac. Buts : N'Diaye (36e), Adjaoud (47e), Tamazout (70e) pour Istres ; P. N'Diefi (27e), Satorra (40e) pour Sedan. Avertissements : Sauvaget (18e), Scortino (67e) pour Istres : D'Alonzo (10e), N'Diefi (11e) pour Sedan. Expulsions : Vaurs (80e) pour Istres ; Jouault (78e) pour Sedan. Istres : Duchesne - Petrucci, Usai, Ferblantier, N'Diaye - Juliano, **Tamazout** (Aboulaye, 85e), Sampil, Scortino (Vaurs, 77e) - Sauvaget, Adjaoud. Entr. : Castaneda. **Sedan :** Sachy - Brandes (Taine, 63e), Satorra, Cissé, Jouault - Parois, Elvérard, D'Alonzo (Monnet, 63e), Ouiri - **P. N'Diéfi**, Deblock. Entr. : Metsu.
27e : Pius N'Diéfi récupère un ballon au milieu de terrain, s'infiltre dans la défense istréenne et bat Duchesne du pied droit **(1-0).**
36e : coup franc dans l'axe, N'Diaye égalise en force **(1-1).**
40e : Satorra reprend victorieusement un corner de la tête **(1-2)**
47e : Sauvaget sert Adjaoud, qui s'infiltre dans la surface et place le ballon sous le ventre du gardien **(2-2).**
70e : Sampil remet pour N'Diaye dont la frappe est détournée par Sachy, mais Tamazout, qui a bien suivi, inscrit, du droit, le but de la victoire **(3-2)**.

▶ Créteil-Angers : 2-2 (1-0). Spectateurs : 486. Arbitre : M. Médam. Buts : Alexandre (23e), M. Traoré (58e) pour Créteil ; Darnault (51e, 69e) pour Angers. Avertissements : Debenest (77e) pour Angers.
Créteil : Barrabé - Fontaine, S. Traoré (O. Calabuig, 56e), Castets, J.-F. Richard - Hufteau, S. Blondeau (Mollinier, 74e), Vasseur (Lollia, 71e) - Giguel, **M. Traoré**, Alexandre. Entr. : P. Garcia.
Angers : Debenest - Ternien, Poulard, Tambouret, Denizart - Rivoal, Doumbouya, Dufour (Parisi, 67e), Jenni (Lhommédé, 90e), Delétang - **Darnault** (Zué N'Guéma, 71e). Entr. : Chay.
23e : sur un mauvais dégagement de la défense angevine, Alexandre récupère et trompe Debenest à bout portant **(1-0).**
51e : Denizart décale Darnault côté gauche, qui trompe Barrabé d'un tir croisé **(1-1).**
58e : centre de Fontaine côté droit, pour la tête de Moussa Traoré au second poteau **(2-1).**
69e : lancé par Doumbouya, Darnault efface Barrabé et égalise **(2-2).**

▶ GFCO Ajaccio-Tours : 3-1 (2-0). Spectateurs : 1 013. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Oudjani (19e, 47e s.p.), Achard (39e) pour le GFCO Ajaccio ; Lévy (90e) pour Tours. Avertissements : Gori (43e).
Levasseur (60e) pour le GFCO Ajaccio.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Gori, Chessa, Levasseur, Wayaridri (Chartier, 81e) - Hatton, Léonetti, Achard (Gagliardi, 53e) - Calvez (Sabin, 45e), **Oudjani**, Castro, Entr. : Orsatti.
Tours : Chatrefoux - Richer, Falette, Medjahed - Batista, Vilia, Dieng, Camacho (Guitton, 54e), **El Ouali** - Haddadou (Batardot, 59e), Ouertani (Lévy, 70e). Entr. : Letard.
19e : Castro sert Oudjani qui marque à bout portant **(1-0).**
39e : coup franc de Castro, Achard, de la tête, aggrave la marque **(2-0).**
47e : Castro lance Sabin qui s'infiltre dans la défense de Tours. L'ailier ajaccien est bousculé par Medjahed. Oudjani transforme le penalty **(3-0).**
90e : El Ouali déborde sur la droite et centre pour Lévy, esseulé. Olmeta touche le ballon mais ne peut éviter le but **(3-1).**

▶ Charleville-AC Ajaccio annulé

▶ Paris FC-Angoulême : 1-1 (1-1). Spectateurs : 203. Arbitre : M.Benague. Buts : Meireles (12e) pour le Paris FC ; Boukraa (45e) pour Angoulême. Avertissements : Bardon (16e), Vernier (56e), Meireles (75e), Olivieri (87e) pour le Paris FC ; Montavit (35e) pour Angoulême.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Feucht, Bardon - Vernier (Bououden, 79e), Mouriadi, Meireles (M'Bock, 81e), Soler - Bouatdellah (Malheiro, 62e), Cornet. Entr. : Vélud.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Gehra, T'Jock, Forest - Hebras (Olier, 55e), Stephan (Dutitre, 61e), Montavit, Quenot - Theze, **Boukraa** (Zitouni, 78e). Entr. : Guérit.
12e : coup franc à l'extrémité de la surface. Soler adresse le ballon dans l'axe pour Meireles qui reprend de la tête **(1-0). 45e :** corner de Theze. Boukraa reprend d'une demi-volée du pied droit et égalise **(1-1).**
Thouars-Epinal : 3-1 (0-1). Spectateurs : 813. Arbitre : M. Badet. Buts : Denuault (75e), Jourineau (82e), Devaud (87) pour Thouars ; Koudou (36e) pour Epinal. Avertissements : Denuault (65e) pour Thouars ; Rouani (17e), De Mangeon (48e), Kokkinis (80e), Wolff (88e) pour Epinal. Expulsions : Duarte (84e) pour Thouars ; Benier (84e) pour Epinal.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Le Guen, **Denuault** - Garcia, Duarte, Zouaoui (Jourineau, 73e), Péjoan - Maubert, Dudoit (Devaud, 58e). Entr. : Goudet.
Epinal : Kokkinis - Bouchon, De Mangeon, Wolff, Da Silva - Rouani, Peuget (Tonnetot, 87e), Hoy (Matzaingue, 62e), Benier - Visek, Koudou. Entr. : Bezaz.
36e : manque d'attention de la défense thouarsaise et Koudou, seul devant Astier, marque **(0-1).**
75e : frappe des 30 mètres de Denuault. Kokkinis est sans réaction **(1-1).**
82e : tête de Benaud à destination de Jourineau qui trompe Kokkinis de la tête **(2-1).**
87e : centre de Péjoan pour Devaud **(3-1).**

▶ Raon-l'Etape - Saint-Denis-Saint-Leu : 2-0 (2-0). Spectateurs : 375. Arbitre : M. Goulu. Buts : Gachon (22e, 38e). Avertissement : Toraman (87e) pour Raon-l'Etape.
Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, Billoir, Marinkov, Poirot - Toraman, **Khada**. Livramento (Mathieu, 72e), Didierlaurent - Cicchirillo (Mauvais, 90e), Gachon (Claudel, 64e). Entr. : Olé-Nicolle.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - **Emeran**, Le Buzullier, Crosnier, N'Soga (Korkmaz, 83e) - Darsoulant, Etsheléb, Gilbert (Dimnet, 68e) - Caumartin (Kharchaoui, 52e), Placido, Bruno. Entr. Jean et Picot.
22e : Poirot intercepte le ballon et lance Gachon. Crosnier, qui veut s'interposer, est contré et l'attaquant raonnais fusille Regnault **(1-0).**
38e : Cicchirillo déborde sur le côté gauche et centre pour Gachon. L'attaquant raonnais trompe Regnault pour la seconde fois **(2-0).**

▶ Poitiers - Saint-Maur Lusitanos : 1-1 (0-0). Spectateurs : 1 269. Arbitre : M. Bayet. Buts : Billac (84e) pour Poitiers ; De Macedo (74e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Di Bernardo (60e), Collin (90e) pour Poitiers ; Alonzi (65e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Poitiers : Labarre - Collin, Rautunier, Di Bernardo, Blamart - Guiraud (Cuvier, 73e), Weber, Dropsch (Clemenceau, 62e), Mc N'Diéfi (Petit, 10e) - Billac, Beynac. Entr. : Devaux.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodriguez, Martineau, Moreira, Alonzi - De Castro, **De Macedo**, Makelele (Viera, 84e), Guégan - Souza, Robard (Gatoux, 80e). Entr. : Broche.
74e : sur un centre de Guégan, De Macedo reprend à bout portant. La balle passe entre les jambes de Labarre **(0-1).**
84e : Petit centre dans la surface de réparation, Billac coupe la trajectoire et marque de la tête **(1-1)**

▶ Fréjus-Racing CF 92 : 1-1 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Archat. Buts : Casasse (15e s.p.) pour Fréjus ; Lima (76e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Baldacchino (4e), D. Clapson (33e), El Maaroufi (43e), Lefeuvre (88e) pour Fréjus ; Lyczak (15e), Bidelogne (65e) pour le Racing CF 92.
Fréjus : Farina - Baldacchino, Deslandes, Vidalon, El Maaroufi (Lefeuvre, 72e) - Fadhli (Joffrion, 86e), R. Clapson, Faye - Casasse, Dehmani (Cauvière, 77e), D. Clapson. Entr. : Novi.
Racing CF 92 : Lafon - Le Lann (Soulas, 23e), Behary, Izquierdo, Bidelogne - Lima, Lyczak, Tabti, Edouard - Vuko, **Bradaïa**. Entr. : Lawniczak.
15e : retourné de Faye dans la surface, celui-ci est accroché par Lyczak. Casasse transforme le penalty **(1-0)**.
76e : tir de Bradaïa. Farina plonge, mais Patrice Lima, en embuscade, reprend d'une volée des 15 mètres **(1-1)**

▶ Bourges-Noisy-le-Sec : 5-0 (3-0). Spectateurs : 1 006. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Akiana (4e et 42e s.p.), Godon (5e, 77e), Moretti (88e) pour Bourges. Avertissements : Amirat (26e), Chalqi (16e) pour Noisy-le-Sec. Expulsion : Chalqi (82e) pour Noisy-le-Sec.
Bourges : Dupuis - Neves, Bouzin, Lafond, Patalin (Rodriguez, 82e) - Lestrade, Péronin, Boucher, Farhan (Moretti, 59e) - **Godon** (Hadjeres, 81e), Akiana. Entr. : Brown.
Noisy-le-Sec : Charpentier - Pithre, Reyal (Amirèche, 56e), Maatit (V. Sully, 70e), **Amirat** - Antonin (Mourine, 25e), L. Boli, Hebbar, Chalqi - Aiteur, L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
4e : Akiana reprend victorieusement de la tête, sous la transversale, un corner tiré par Boucher **(1-0)**.
5e : Boucher lance Godon dans l'axe, lequel marque d'une superbe tête plongeante **(2-0)**.
42e : Reyal tauche Godon dans la surface. Akiana transforme le penalty **(3-0)**
77e : centre de Bouzin sur l'aile gauche, repris de la tête au second poteau par Godon, démarqué **(4-0)**.
88e : coup franc des 18 mètres légèrement à droite des buts de Noisy-le-Sec, tiré par Moretti en pleine lucarne **(5-0)**

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 9.
2. Akiana (Bourges), Haddadou (Tours), 8.
4. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Soler (Paris FC), 7.
7. Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.
9. Levasseur, Oudjani (GFCO Ajaccio), Darnault (Angers), Quenot (Angoulême), Lipka (Charleville), M. Traoré (Créteil), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diéfi (Sedan), 5.
18. Testa (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Mionnet, Quint, Satorra (Sedan), 4.
25. Sabin (GFCO Ajaccio), Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Dutitre, Stéphan (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Sampil, Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Billac (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur-Lusitanos), Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
43. Burlé, D'Amore, Lelong (Ajaccio AC), Castro, Chessa, Hatton (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspinby (Angoulême), Frétard, G'Badie (Charleville), N'Diaye, Scortino (Istres), Amirat, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Beyrac, Cuvier, Mc N'Diefi, Weber (Poitiers), Bradaïa, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo (Sedan), Bellanger, Maubert, Zouaoui (Thouars), Basile, Levy (Tours), 2.

Etoiles

1. P. N'Diefi (Sedan), 7.
2. Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 6.
4. Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), 5.
7. Castro (GFCO Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Tamazout (Istres), Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Folette (Tours), 4.
14. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Godon, Patalin (Bourges), Frétard (Charleville), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.
31. Faderne (AC Ajaccio), Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boucher, Bouzin (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), Alexandre (Créteil), Benier, Billong, Condi, Hoy, Wolff (Epinal), Faye (Fréjus), N'Diaye (Istres), Bouabdellah, M'Bock (Paris FC), Billac, Collin, Droesch, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Bradaïa, Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Duarte, Hamel (Thouars), Chatrefoux, Haddadou (Tours), 2.
63. Bibi, Bonnal, Burle, Bruneau, De Luca, Lelong, Mazzolini, Testa (AC Ajaccio), Achard, Hatton, Oudjani (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Darnault, Delétang, Denizart, Dufour, Moreno, (Angers), Chauvel, Dutitre, Maspinby, Quenot, Théze, T'Jock (Angoulême), Dupuis, Lestrade, Neves, Péronin (Bourges), Chevalme, Garnette, Magry, Vrielynck (Charleville), S. Blondeau, Castets, Lollia, Séguy (Créteil), Bouchon, Kokkinis, Koudou (épinal), R. Clapson, Farina, Fernandez, Lestrade, Soler, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Ferblantier, Giuliano, Imbert, Ravera (Istres), Amirèche, Bouchemal, Chalqi, Hebbar, Maatit, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Malheiro, Mouriadi, Spielman (Paris FC), Beyrac, Clemenceau, Rautunier, Weber (Poitiers), Bidelogne, Delanoue, Lafon, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Gachon, Giuranna, Khada, Livramento, Poirot, Toraman (Raon-l'Etape), Bruno, Lafmand, Le Buzullier, Mohamed, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Castro, Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Deblock, Mionnet, Sachy, Satorra (Sedan), Denuault, Dudoit, Maubert, R. Garcia (Thouars), Camacho, Dieng, El Ouali, Guitton, Lévy, Medjahed (Tours), 1.

10e journée
(Samedi 18 et dimanche 19 octobre 1997)

Groupe A

Express

Boulogne - Armentières	1-0
Nancy - Moissy-Cramayel	5-1
Valenciennes - Dunkerque	2-0
Saint-Quentin - Metz	2-2
Forbach - Saint-Dizier	1-0
Dijon FC - Besançon	0-0
Lens - Cercle Dijon	2-0
Aubervilliers - Lille	1-1
Strasbourg - Saint-Omer	1-1

► Boulogne - Armentières : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 1 850. Arbitre : M. Desessart. But : Rioust (53e). Avertissements : Busin (14e), N'Timbanzee (54e) pour Boulogne ; Willemot (53e), Silvestri (84e), Cannetti (92e) pour Armentières.
Boulogne : Tassaro - Busin, N'Timbanzee, Gombert, Gornet - Bisson, Delver, Duchaussoy, Lasri - Rioust (Merlin, 80e). Lassalle. Entr. : Dupuis.
Armentières : Galoo - Alvès, Dembele (Andreatta, 75e), Maniez, Canetti - Dewet, Willemot, Soares, Silvestri - F. Daraedt, Abdelhak (Courbez, 48e). Entr. : Willemot.

► Nancy - Moissy-Cramayel : 5-1 (3-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Martin. Buts : Savine (11e, 74e), Bottelin (14e), Moustaid (41e), Rodrigues (88e) pour Nancy ; Roselia (36e) pour Moissy-Cramayel.
Avertissements : Laquait (18e), Moustaid (48e), Wiart (48e), Bottelin (66e) pour Nancy ; Roselia (2e), Leblond (55e), Barrat (74e) pour Moissy-Cramayel.
Nancy : Laquait - Rodrigues, Ouaddou, Kossingou, Vairelles - Moustaid, Savine, Rambo (Taffournier, 79e) - Bottelin, Ouaddah (Jacquart, 76e), Wiart (Florentin, 59e). Entr. : Bonnevay.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Bourdais (Breuval, 28e), Tramoni, Leblond (Bonelli, 76e) - Oswald, Renard, Maugé, Ouadour - Degrogo, Bourdier (Barrat, 53e). Entr. : Perlini.

► Valenciennes - Dunkerque : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 2 370. Arbitre : M. Sergent. Buts : Bouquet (67e), Sanchez (90e).
Avertissements : Therry (40e), Joly (77e) pour Valenciennes ; Meteila (52e), Deswarte (65e), Popovic (90e) pour Dunkerque.
Expulsions : Therry (62e) pour Valenciennes ; Metella (57e) pour Dunkerque.
Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Mercier, Dussart, Becque - Joly, Therry, Pacreu - Leuregans (Benville, 85e), Bouquet, Sanchez. Entr. : Batelli.
Dunkerque : Descamps - Deswarte, Popovic, Seys, Lestavel (Hauchart, 80e) - Emond, Maret, Metella, Aubanel (Traoré, 86e) - Monczuk, Christine. Entr. : Merry.

► Saint-Quentin - Metz : 2-2 (1-1).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Brière. Buts : Jacquesson (9e), Bauchart (52e s.p.) pour Saint-Quentin ; Morisot (15e s.p.), Traoré (82e) pour Metz.
Avertissements : Olouman (15e), Savigny (18e), Robbe (42e), Dobrzynski (72e), Clary (85e) pour Saint-Quentin ; Marchal (27e), Borbicon (43e), Kachloul (88e) pour Metz.
Saint-Quentin : Hajji - Olouman, Bauchart, Savigny, C. Cariat - Clary, Dobrzynski, Robbe, L. Cariat - Guisnet, Jacquesson (Suin, 62e). Entr. : Toffolo.
Metz : Joubert - Rondelaere (Ancimer, 10e), Caillet, Morisot, Borbiconi - F. Jager, Kharif, Marchal (J. Jager, 76e), Histilloles (Latourdji, 65e) - Kachloul, Traoré. Entr. : De Taddeo.

► Forbach - Saint-Dizier : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 295. Arbitre : M. Mertah. But : Truchon (86e). Avertissements : Inci (70e) pour Forbach ; Mansuy (14e), Simier (83e) pour Saint-Dizier.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Merten (Inci, 19e), Bracigliano, Ekollo - Milani (Truchon, 65e), Benachour, Luthardt, Cabourg - Laurent, Micciche. Entr. : Hesse.
Saint-Dizier : Dardillac - Dali, Mansuy, Zavarov, Guillaume - Singeot, Azorin, Pierrat (Bourbon, 88e), Simier - Lurtala, Ribault (Tessier, 82e). Entr. : Zavarov.

► Dijon FC - Besançon : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Gnakpa (1re), Blay (78e) pour Dijon FC ; Dias (17e), Tapella (77e), Chapuis (78e) pour Besançon.
Dijon FC : Wieczorek - Blay, Gnakpa, Hennot, Garnier - Phillot, Lécluse (Mourine, 68e), Aumaréchal, Parnissa (Guyon, 76e) - Remoissenet, S. Joseph (Jutien, 74e). Entr. : D. Joseph.
Besançon : Dura - Hagist, Renou, Tournoux, Faivre - Dias, Métivier, Chapuis, Amiotte - Tapella (Ramdani, 84e), Benkara (Zanella, 46e). Entr. : Matrisciano.

► Lens - Cercle Dijon : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Galetti. Buts : Hartley (27e), Diop (93e). Avertissements : Sankharé (61e), Diop (85e) pour Lens ; Foissier (38e), Theulin (52e) pour Cercle Dijon.
Lens : Marichez - Durpès, Pierre-Fanfan, Lestang, Sankharé (Vigier, 79e) - Pitau, Chaussidiere, Charton (Charlot, 46e), Akwuegbu (Diop, 79e) - Hartley, Eloi. Entr. : Sab.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Recober, Theulin (Gérard, 79e), Gagneux - Lucca (Ward, 79e), Foissier (Luineau, 65e), Grenier, Gaboriaud - Jobard, Tagro. Entr. : Bolvin.

► Aubervilliers - Lille : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Lacheb (5e s.p.) pour Aubervilliers ; Banjac (14e) pour Lille. Avertissements : Denquin (46e), N'Diah (47e), Hammadou (80e) pour Lille.
Aubervilliers : Boussellou - Boucenna, Aneika (Rault, 76e), Hamoum, Lacheb - Afonso, Labtack, Mérabet (Belkedar, 46e), Linger - Z. Belkebla, Thiam (Abos, 35e). Entr. : Lor.
Lille : Clément - Bahlou, Raguel (Coulibaly, 57e), Hitoto, Camier - Cheyrou, Denquin, Turpin, N'Dah - Banjac, Hammadou. Entr. : Lambert.

► Strasbourg - Saint-Omer : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Ecker. Buts : Mouzaoui (26e) pour Strasbourg ; Bridoux (44e) pour Saint-Omer. Avertissements : Himeur (76e) pour Strasbourg ; Bridoux (41e), Cousin (43e) pour Saint-Omer.
Strasbourg : Klein - Bernhard, Vogel, Avril, Kante - De Souza, Ben Amimar, Mezniche, Johansen - Mouzaoui (Himeur, 65e), Domoraud. Entr. : Kuentz.
Saint-Omer : Ringot - Verreman, Fasquelle, Mecqinion, Bridoux - Samyn, Denquin, Bendjaballah, Leroy - Cousin, Brebion. Entr. : Brodet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	23	10	7	2	1	16	6
2. Moissy-Cramayel	20	10	6	2	2	18	9
3. Valenciennes	20	10	6	2	2	15	11
4. Dunkerque	18	10	5	3	2	18	10
5. Saint-Quentin	17	10	5	2	3	13	11
6. Forbach	16	10	5	1	4	15	12
7. Besançon	15	10	3	6	1	10	6
8. Cercle Dijon	14	10	4	2	4	14	14
9. Aubervilliers	14	10	4	2	4	19	20
10. Metz	12	10	3	3	4	15	15
11. Lille	12	10	3	3	4	12	14
12. Saint-Omer	12	10	3	3	4	14	19
13. Armentières	11	10	3	2	5	15	15
14. Lens	11	10	2	5	3	11	12
15. Nancy	11	10	3	2	5	16	18
16. Strasbourg	9	10	2	3	5	14	17
17. Dijon FC	6	10	1	3	6	10	22
18. Saint-Dizier	4	10	0	4	6	8	22

Buteurs

1. Monczuk (Dunkerque), Sanchez (Valenciennes), 7.

3. Thiam (Aubervilliers), Dagnogo, Leblond (Moissy-Cramayel), Savine (Nancy), 6.

7. Abdelhak (Armentières), J. Jager (Metz), Bottelin (Nancy), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), 5.

12. Lacheb, Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Ward (Cercle Dijon), Remoissenet (Dijon FC), Truchon (Forbach), Luntala (Saint-Dizier), Lachaab (Valenciennes), 4.

Groupe B

Express

Lyon - Villefranche	4-0
Bourg-Péronnas - Monaco	3-1
Aurillac - Saint-Priest	1-2
Rodez - Grenoble	1-1
Alès - Borgo FC	3-1
Sète - L'Ile-Rousse	2-0
Cannes - Beaucaire	3-0
Bastia - Vitrolles	1-0
Nice - Marseille	3-1

► Lyon - Villefranche : 4-0 (2-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Djoudi. Buts : Fouret (7e et 65e), Roche (25e et 49e). Avertissements : Bassila (36e), Ouerdi (47e) pour Lyon ; Latta (26e), Villegas (43e) pour Villefranche. Expulsion : Latta (50e) pour Villefranche.
Lyon : Société - Gibert (Bréchet, 51e), Bellisi, Morestin, Charpennet - Bassila, Fouret, Ouerdi - Hellebuyck (Bernard, 74e), Rabuel (Malbranque, 74e), Roche. Entr. : Valette.
Villefranche : Rota - Latta, Villegas, Vivant, Chabot (Tahri, 51e) - Picollet, Roux, Béasse - Boulon, Tora, Durix (Martins, 72e). Entr. : Xavier.

► Bourg-Péronnas - Monaco : 3-1 (3-1).
Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Berraud (3e), Arredi (40e), Collet (45e) pour Bourg-Péronnas ; Courville (4e) pour Monaco. Avertissements : Louis (34e), Bacqué (73e) pour Monaco.
Bourg-Péronnas : Coffy - Gomès (Maintroi, 79e), Arredi (Duratti, 84e), Poulet, Andrieux - Bouilloux, Noui, Curci, Collet - Berraud, J. Suffer (Champion, 79e). Entr. : Mauron.
Monaco : Sylva - Toursel, Di Meco, Rodriguez, Camara - Huck (Mattéi, 66e), Louis, Courville (Emptozlacotte, 74e) - Bacqué, Connen, Pierraci (Montaldo, 73e). Entr. : Banide.

► Aurillac - Saint Priest : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 1 600. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Cabon (75e) pour Aurillac ; Fellahi (2e), Scheiwe (76e) pour Saint-Priest.
Avertissements : Fabre (21e) pour Aurillac ; Pedreiro (14e), Couillaud (65e), Della Magiore (88e), Wangu (94e) pour Saint-Priest.
Aurillac : Ferreira - Besson, Fabre, Maury, Roques - Dugand, Le Jean (Benech, 63e), Fayard, Cabon - Authié, Spinella. Entr. : Oleksiak.
Saint-Priest : Payré - M'Petshi, Peaud, Couillaud, Crespo - Kada, Bensaadia, Pedreiro (Della Maggiore, 67e), Noubia (Pelève, 80e) - Scheiwe, Fellahi (Wangu, 61e). Entr. : David.

► Rodez - Grenoble : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lambert. Buts : Hantz (73e) pour Rodez ; Jorginho (46e) pour Grenoble. Avertissements : Bobek (5e), Blaise (7e), Fécugier (62e) pour Rodez ; Sarragaglia (42e), Jorginho (59e), Tannali (68e) pour Grenoble.
Rodez : Solis - Foulon, Blaise (Voisin, 32e), Hantz, Muratet, Mazars (Thomas, 80e) - Fécugier, Bobek (Huvelle, 50e), Llort - Calvel, Corredor. Entr. : Poisson.
Grenoble : Genty - Colaccico, Sarragaglia, Blino, Tannal - Séabra, Dumolin, Nouailles, Poucan (Dufresne, 83e) - Jorginho, Correnti (De Meersman, 58e). Entr. : Michel.

► Alès - Borgo FC : 3-1 (0-0).
Spectateurs : 700. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Barbezier (67e), Godoy (69e), Moreira (87e) pour Alès ; Lucchesi (79e) pour Borgo FC. Avertissements : Godoy (31e), Soulas (83e) pour Alès.
Alès : Violet - Labro, Soulas, Bekhti, Combe - Homon, Rey, Debord, Godoy - Moreira, Barbezier (Encelade, 81e). Entr. : Brécheteau.
Borgo FC : Giovacchini - Pierali (Lucchesi, 76e), Beltran (Giovannoni, 82e), Jacquot, Simoni - Pérard, Frangini, Tafanelli (Franceschetti, 74e), Calendini - Martinelli. Rossi. Entr. : Brancaléoni.

► Sète - L'Ile-Rousse : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 450. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Benharrats (45e), Maarouti (90e). Avertissements : Benharrats (62e), Maarouti (83e) pour Sète ; Prouvent (30e), Bettahar (38e), J.-C. Mattéi (55e) pour L'Ile- Rousse.
Sète : Labruna - Scalingi, Benharrats, Fadat, Yé - Javegny, Khelfa (Marcel, 78e), Rossetti (Gimenez, 88e), Rouve (Maarouti, 75e) - Tchagnao, Moureau. Entr. : Calabuig.
L'Ile-Rousse : Gabrieli - Grimaud, J.-C. Mattéi, Cousin, Rossi (J. Mattéi, 57e) - Filippi, Romieu, Bastiani, Faizon - Prouvent (Liccia, 62e), Bettahar (Colombani, 46e). Entr. : Félix.

► Cannes - Beaucaire : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soto. Buts : Jeannel (25e), Escudé (54e), Eboki (56e). Avertissements : Mehah (10e) pour Cannes ; Vernutti (34e), Chauderac (73e) pour Beaucaire.
Cannes : Maquia - Bagnon, Hainpartzoumian, Jeannel, Escudé - Hamdani, Jensen, Muller (Daquin, 80e), Chabaud - Eboki, Mehah, Entr. : Dussuyer.
Beaucaire : Flory - Chauderac, Ammour, Réali, Bernard - Verrutti, Georgelin (Sanchez, 58e), Liron (Cortès, 70e), Ichou - Couderc. Cossé. Entr. : Estevan.

► Bastia - Vitrolles : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soquet. But : Fernandez (44e). Avertissements : Tizomba (52e), Zambernardi (85e) pour Bastia ; Bouc (35e), Djebi-Zadi (40e), Vecchioni (52e) pour Vitrolles.
Bastia : Piveteau - Ducourtieux, Zamberardi, Tizomba, Cristofari - Modesto, Hanine, Fernandez (Lebeurre, 87e), Ben Saada (Schaeffer, 74e) - Jestrovic (Mendil, 60e), Bagayoko. Entr. : Delmas.
Vitrolles : Videau - Vecchioni, Cravero, Djebi-Zadi, Lippini - Puggioni, Firly, Bouc, Boisfer (Amoroun, 74e) - Kirkonian (Bassio, 66e), Djouhri (Benchenafi, 76e). Entr. : Barbani.

► Nice - Marseille : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Mane (18e, 29e), Ait-Ouarab (69e) pour Nice ; Marquet (33e) pour Marseille. Avertissements : Mattio (63e), Ben Haddou (73e) pour Nice.
Nice : Huc - Mattio, Laidi, Scotto, Calegari - Ben Haddou, Ait-Ouarab, Onorati (Gagnier, 60e), Cucchietti - Alberganti (Hachadi, 66e), Mane (Assoumani, 86e). Entr. : Ricort.
Marseille : Spinosi - Rodriguez, Martini, Hernandez - Abardonado, Echouafni, Monticoli (Feyrac, 66e), Asuar (Berardi, 84e), Marquet - Moses, Libéra. Entr. : Prost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	23	10	7	2	1	27	7
2. Bourg-Péronnas	20	10	6	2	2	23	11
3. Saint-Priest	18	10	5	3	2	16	11
4. Grenoble	17	10	4	5	1	20	14
5. Aurillac	17	10	5	2	3	15	13
6. Alès	16	10	4	4	2	15	8
7. Sète	15	10	4	3	3	17	12
8. Cannes	15	10	3	6	1	14	9
9. Bastia	15	10	4	3	3	17	18
10. Nice	13	10	3	4	3	17	17
11. Monaco	12	9	3	3	3	11	12
12. Beaucaire	11	10	2	5	3	15	17
13. Vitrolles	10	9	3	1	5	9	12
14. Rodez	9	10	2	3	5	12	21
15. Lille-Rousse	8	10	1	5	4	11	19
16. Villefranche	8	10	2	2	6	7	17
17. Marseille	8	10	2	2	6	8	21
18. Borgo FC	4	10	1	1	8	5	20

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 11.
2. Correnti (Grenoble), 8.
3. Marie (Nice), Fellahi (Saint-Priest), 7.
5. Collet (Bourg-Péronnas), 6.
6. Cabon (Aurillac), Debord (Alès), Berraud (Bourg-Péronnas), Eboki (Cannes), 5.
10. Godoy (Alès), Fayard (Aurillac), Couderc (Beaucaire), Deschamps (Marseille), Follana (Sète), 4.

Groupe C

Express

Montpellier - Romorantin	3-2
Bordeaux - Montauban	1-1
Joué-lès-Tours - Châtellerault	1-0
Trélissac - Nantes	5-1
Toulouse - Limoges	0-0
Clermont Foot - Toulouse Fontaines	0-0
Mont-de-Marsan - La Roche-sur-Yon	1-2
Paris-SG - Muret	3-0
Fontenay - Pau	3-0

► Montpellier - Romorantin : 3-2 (1-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bensimmon. Buts : Joseph (26e), Barbosa (73e, 85e) pour Montpellier ; Maillard (58e), Chay (90e) pour Romorantin. Avertissements : Dzodic (65e) pour Montpellier ; Chay (51e) pour Romorantin.
Montpellier : Flucklinger - Martin, S. Bertrand, Dzodic, Rodriguez - Tena, Maoulida, Diet (Rech, 13e), Joseph - Rossi, Barbosa. Entr. : Di Nallo.
Romorantin : Ardeois - Gémas (Pérocheau, 75e), Chuet, Baudoin, Annon - Chay, Maillard (Marty, 67e), Lidon, Bouffata - Piselli, Saboureau (Perreau, 77e). Entr. : Feici.

► Bordeaux - Montauban : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 127. Arbitre : M. Guérif. Buts : Salviat (24e) pour Bordeaux ; Lecompte (81e) pour Montauban. Avertissements : Stinat (36e), Epesse-Titi (87e) pour Bordeaux ; Dupuy (8e), Sene (83e), Pasturel (87e), Lecompte (89e) pour Montauban.
Bordeaux : Ardouin - Jemmali, Josephine, Philippe, Epesse-Titi - Stinat, Da Rocha, Salviat (Vignaux, 83e), Ferreira (Dillard, 66e) - Planus, Boromad (Sigere, 46e). Entr. : Rohr.
Montauban : Lavigne - Trevisan (Ferratge, 55e), Baniou (Nehari, 63e), Cintes, Pasturel - Lecompte, Sene, El Khallouki (Tristan, 67e), Fernandez - Dalmao, Dupuy. Entr. : Tosi.

► Joué-lès-Tours - Châtellerault : 1-0 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Brion. But : Distin (17e). Avertissements : Rodriguez (34e), Gervais (74e), Millet (89e) pour Joué-lès-Tours ; Bouhazama (42e), Pinault (52e), Zahrab (62e), Asdrubal (70e), Penoty (77e) pour Châtellerault. Expulsions : Chaddi (25e) pour Joué-lès-Tours ; Bouhazama (69e) pour Châtellerault.
Joué-lès-Tours : Millet - Treuteniere, Distin, Rodriguez, Menantseu - Boileau, Faudry, Gervais, Diamé (Tomé, 72e) - Chaddi, Ringot. Entr. : Bidegaray.
Châtellerault : Giudicelli - Pinault, Asdrubal (Bersac, 83e), Bonnet, Lamouche (Zahrab, 57e) - Bouhazama, Coureuil, Penoty, Fluck (Peres, 57e) - Rouger, Suywens. Entr. : Moulin.

► Trélissac - Nantes : 5-1 (2-1).
Spectateurs : 370. Arbitre : M. Dussin. Buts : Lavaud (23e, 32e, 73e), Valadie (61e), Castaint (76e) pour Trélissac ; Devineau (16e) pour Nantes. Avertissements : Elisor (44e), Castaint (75e) pour Trélissac ; Leroy (52e) pour Nantes.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez (Maso, 71e), Lancelplaine, Comut, G. Sanchez - Elisor, Alosse, Castaint, Darmante - Lavaud, Valadie (Belières, 75e). Entr. : Bacquet.
Nantes : Grondin - Le Dizet, Lemasson, Leroy, Gope-Fenepejs - Berson, Deroff, Feniilat, Devineau - Andreani. Guiheuneuf. Entr. : Albert.

► Toulouse - Limoges : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Viléo. Avertissements : Loret (59e), Diatta (90e) pour Toulouse ; Lassudrie (33e), Achbakou (90e) pour Limoges.
Toulouse : Gouamené - Seube (Naffi, 74e), Ceck, Ettori, Diatta - Patouillard, Cuesta, Maurel, Loret (Amoros, 85e) - Montero (Jau,74e), Cambonie. Entr. : Ruty.
Limoges : Blanchet - Lassudrie, Comby, Lacheraud - Vioux, Liano, Bagouet, Ruby (Marques, 87e), Makar - Roussy (Joachim, 82e), Achbakou. Entr. : Marlot.

► Clermont Foot - Toulouse Fontaines : 0-0. Spectateurs : 1 859. Arbitre : M. Faure. Avertissements : Bessaque (40e), Moreau (44e), Cohade (85e) pour Clermont Foot ; Milhau (61e), Chellie (36e), Dechaumet (76e) pour Toulouse.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Moreau, Bessaque, Groueix (Chastang, 58e) - Vernay (Ribérol, 67e), Chavanon, Lestrade, Le Bellec - Collomb, Courtet. Entr. : Coutard.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Bazzo, Moins, Milhau (Caussé, 72e), Dechaumet - Chelle, Abadie, Taylor, Ouvret (Andrade, 85e) - Baudin, Rodriguez. Entr. : Brunet.

► Mont-de-Marsan - La Roche-sur-Yon : 1-2 (1-2). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Escribano. Buts : Pubert (22e, c.s.c.) pour Mont-de-Marsan ; Cloutour (15e), Huberdeau (35e) pour La Roche-sur-Yon.
Avertissements : Hiri (42e) pour Mont-de-Marsan ; Pubert (42e) pour La Roche-sur-Yon.
Mont-de-Marsan : Limantour - Paignac, Toniutti (Gay, 60e), Gimenez, Clavé - Gaucher, Vandeputte, Auguchon, Hiri - Geneist (Martin,60e), Pendaix. Entr. : Letort.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Chaillou, Souchet (Roy, 65e), Savary - Mitri, Cloutour (Prudhomme, 30e), Suire, Huberdeau - Libaud, Limousin. Entr. : Dupont.

► Paris-SG - Muret : 3-0 (0-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Blouin. Buts : Paviot (47e), Pantelic (55e), N'Diaye (76e). Avertissement : Tartas (47e) pour Muret.
Paris-SG : Fernandez - Algerino, Kelban, Rabesandratana, Llacer - Ducrocq, Murati, Cissé (Pavlot, 46e), Allou - Pantelic, Hiroux (N'Diaye, 67e). Entr. : Leclercq.
Muret : Deneys - Levilly, Brun, Tartas, Gouaze - Senitein, Kibuey (Luchin, 57e), Audard (Metge, 60e), Rakoto - Guirado (Dubocage, 57e), Ramade. Entr. : Rabier.

► Fontenay-le-Comte - Pau : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 517. Arbitre : M. Coutard. Buts : Tagro (11e), Ducoumeau (60e), Renou (64e). Avertissements : Floze (11e), Lecomte (29e), Gemy (58e) pour Fontenay-le-Comte ; Becas (71e), Girard (81e) pour Pau.
Expulsions : Tagro (46e) pour Fontenay-le-Comte ; Baylac (46e) pour Pau.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden, Lecomte (Baron, 63e), Grelard, Lafleur - Gasnier, Gemy, Floze, Ducoumeau (Bruneteau, 86e) - Renou (Casties, 75e), Tagro. Entr. : Neveu.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Normand (Bernaleau, 61e), Vacher, Demirdjian - Zaidi (Girard, 61e), Becas, Bedani, Goyet - Remy, Baylac. Entr. : Girard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	20	10	6	2	2	15	11
2. Bordeaux	17	10	5	2	3	17	12
3. Joué-lès-Tours	17	10	4	5	1	14	9
4. Nantes	16	10	4	4	2	25	20
5. Toulouse	16	10	4	4	2	12	9
6. Clermont Foot	15	10	3	6	1	15	9
7. Montauban	15	10	3	6	1	16	13
8. La Roche-s.-Yon	15	10	4	3	3	11	9
9. Toulouse-F.	14	10	3	5	2	15	9
10. Muret	13	10	2	7	1	6	6
11. Pau	13	10	3	4	3	7	8
12. PSG	12	10	3	3	4	18	16
13. Romorantin	12	10	3	3	4	15	16
14. Limoges F 87	10	10	1	7	2	6	10
15. Fontenay LCVF	10	10	2	4	4	12	21
16. Mont-de-Marsan	8	10	1	5	4	9	16
17. Châtellerault	6	10	1	3	6	9	20
18. Trélissac	4	10	1	1	8	13	21

Buteurs

1. F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), Lavaud (Trélissac) 5.

3. Chastang (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Cloutour, Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Barbosa, Joseph (Montpellier), Suffo (Nantes), Lipatin (Paris-SG), Rémy (Pau), Maillard (Romorantin), 4.

Groupe D

Express

Evry - Brest	1-0
Plabennec - Saint-Lô	1-1
Pacy-sur-Eure - Cherbourg	3-2
Auxerre - Fécamp	5-0
Avranches - Caen	0-2
Rennes - Rouen	1-1
Segré - Viry-Châtillon	0-0
Le Havre - Saint-Malo	3-1
Pontivy - Guingamp	1-1

► Evry - Brest : 1-0 (0-0). Spectateurs : 95. Arbitre : M. Moulin. But : Doketelsere (75e). Avertissement : Guinde (79e) pour Brest.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Sylla, N'Touniou - Dabe, Félix, Dos Santos, Doketelsere - Muenimanu, Bakadsi. Entr. : Touret.
Brest : Boulic - Louvet (Riou, 57e), Kerriou, Jezequel (Xénier, 85e), Pilon (Guindé, 77e) - Boulouard, Sergent, Tréguer, Salaün - Quinquis, Lerand. Entr. : Robert.

► Plabennec - Saint-Lô : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 237. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Marzin (78e) pour Plabennec ; Bourguigneau (33e) pour Saint-Lô. Avertissements : Jolivet (42e), Arphexad (68e) pour Plabennec ; Martin (35e), Lebreuilly (72e), Davenet (74e) pour Saint-Lô.
Plabennec : Guichoux - Boutruche, Corté, Jolivet (Thomin, 74e), Fichaut - Salliou, Menou, Carnot (Fily, 46e), Monot (Marzin, 46e) - Pelerin, Arphexad. Entr. : Lesnard.
Saint-Lô : Beaurepaire - Martin, H. Belas, Barré, Baudry - Davenet, Lebreuilly (Yver, 75e), Requier, Letellier - B. Belas, Bourguigneau. Entr. : Joba.

► Pacy-sur-Eure - Cherbourg : 3-2 (0-1).
Spectateurs : 351. Arbitre : M. Broissin. Buts : Hamsau (48e, 52e), Eddoughmi (67e) pour Pacy-sur-Eure ; Bretot (40e, 98e s.p.) pour Cherbourg. Avertissements : Dubosq (34e), Sylva (92e) pour Pacy-sur-Eure ; Huriez (51e), Baudry (78e), Médard (89e) pour Cherbourg.
Pacy-sur-Eure : Besson - Sylva, Milia, Kerculec, Dubosq (Desportes, 80e) - Larcier, Bechkoura, Bazire, Wimbouly - Hameau, Eddoughmi. Entr. : Hatton.
Cherbourg : Maté - Legoupil, Huriez, Potet, Thivilers - Bacher, Médard, Bretot, Vignet - Signou, Baudry. Entr. : Broggini.

► Auxerre - Fécamp : 5-0 (4-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Nivet (5e, 41e, 44e), Gonzales (26e, 58e). Avertissement : Trenchand (24e) pour Fécamp.
Auxerre : Cool - Radet, Jaurès, Hodouto (Perrier, 78e), Zélic - Henna (Karembe, 46e), Gonzales, Agboh, Compan - Nivet, Lepaul (Chalier, 78e). Entr. : Rolland.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Basse, Vincent, Guérin - Trenchand (Jouanne, 72e), Bivile (Cardon, 60e), Ernst, Robert - Demouchy (Termotte, 46e), Benard. Entr. : Colinet.

► Avranches - Caen : 0-2 (0-2).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Marie (10e), Bouard (18e).
Avertissement : Viel (85e) pour Caen.
Avranches : Rault - Thouroude (Touzé, 45e), Menard, Stevant, Royer - Louis, Tétu (Ruel, 50e), Le Guen, Martin - Lalleman, Courteille. Entr. : Maligorne.
Caen : Haumet - Viel, Tafforeau, Gouakous, Moreau - Grelak (Mendy, 78e), Hubert, Rothen (Ouejdide, 62e), Bouard - Deroin, Marie (Letellier, 84e). Entr. : Thisault.

► Rennes - Rouen : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 35. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Jinani (72e) pour Rennes ; Bertrand (78e) pour Rouen. Avertissements : Buzaré (25e), Dahoub (43e), Levenard (64e), Garin (80e) pour Rennes.
Rennes : Debec - Buzaré, Dahoub, Levenard, Garin - Guillou, B. Lebris, Fernandes, Bailly (Voisin, 7e - Reveillere, 46e) - Hobsch, Jinani (Kettchanke, 86e). Entr. : Marchand.
Rouen : Mialon - Voin, Badiane, Joly, Bertrand - Leduc, Lerefait, Kane, Stavridis (Soulloy, 75e) - Albeche, Campi (Buchon, 75e). Entr. : Roussey.

► Segré - Viry-Châtillon : 0-0.
Spectateurs : 345. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Lerouge (22e), Landais (50e), Bourgeais (80e) pour Segré ; Choppin (28e), Prique (62e), Delbourg (85e) pour Viry-Châtillon. Expul. : Courtin (65e) pour Segré.
Segré : Courtin - Landais, Martin, Marchand, A. Flinambu - Fuseliez, Trottier, Lerouge, Métivier (Sollier, 65e) - Anis (Niveu, 79e), Bourgeais. Entr. : J. Flinambu.
Viry-Châtillon : Chavenon - Gokou, Prique, Coustillet, Delbourg - Autureau (Abderrammane, 73e), Moukita, Choppin (Devichi, 44e), Boucebaine - Chotard, Forbin. Entr. : Desbouillons.

► Le Havre - Saint-Malo : 3-1 (0-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M.Bairrant. Buts : Diallo (80e), Prat (84e, 90e) pour Le Havre ; Bouldav (54e) pour Saint-Malo.
Avertissements : Sané (30e), Prat (43e), Mansoun (63e) pour Le Havre ; Louzan (19e), Delalande (25e) pour Saint-Malo. Expulsion : Delalande (43e) pour Saint-Malo.
Le Havre : Hamel - Serville, Camara (Parmentier, 74e), Mamouni, Medou-Otye - Mansouri, Lugery (Dia, 63e), Jegouzo, Prat - Diallo, Sané (Beuzelin, 58e). Entr. : Nobilo.
Saint-Malo : Le Maux - Mouton, Fauvel, Delalande, Delaire - Lamy, Gruilaus, Louzan, Loas - Prat (Chartier, 88e), Boulday. Entr. : Lefebvre.

CFA 2

GROUPE A

8e journée
18 octobre 1997

Sedan - Laon US 0-4
Guesnain - Calais 1-3
Béthune - Amiens 2-2
Gravelines - Le Touquet 3-2
Abbeville - Tourcoing 2-0
Dunkerque - Maubeuge 2-2
Cambrai - Red Star 0-1
Reims-Ste-A. - Senlis 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	20	8	6	2	0	20	7
2. Calais	18	8	6	0	2	18	7
3. Laon US	18	8	6	0	2	19	10
4. Gravelines	16	8	5	1	2	16	11
5. Amiens	14	8	4	2	2	17	9
6. Béthune	13	8	3	4	1	15	10
7. Tourcoing	13	8	4	1	3	8	10
8. Senlis	11	8	3	2	3	9	10
9. Abbeville	10	8	3	1	4	9	14
10. Guesnain	9	8	2	3	3	11	12
11. Cambrai	8	8	2	2	4	12	13
12. Maubeuge	8	8	1	5	2	11	14
13. Le Touquet	7	8	2	1	5	9	17
14. Sedan	5	8	1	2	5	6	15
15. Reims-Ste-A.	4	8	1	1	6	4	14
16. Dunkerque	4	8	1	1	6	4	15

GROUPE B

8e journée
18 octobre 1997

Paris-SG - Mondeville 1-1
Dieppe - Levallois 1-0
Les Lilas - Corbeil 1-1
Poissy - Fontainebleau 2-1
Argentan - Lucé 0-2
Bois-Guillaume - Fiers 3-1
Coutances - Versailles 0-1
Orléans - Beauvais 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	20	8	6	2	0	18	4
2. Levallois	19	8	6	1	1	18	7
3. Dieppe	16	8	4	4	0	11	5
4. Versailles	16	8	5	1	2	11	9
5. Corbeil	15	8	4	3	1	17	5
6. Bois-Guillaume	13	8	4	1	3	15	13
7. Paris-SG	12	8	3	3	2	13	14
8. Beauvais	11	8	3	2	3	14	14
9. Poissy	11	8	3	2	3	9	9
10. Lucé	10	8	3	1	4	14	8
11. Fiers	10	8	3	1	4	12	15
12. Argentan	9	8	3	0	5	7	11
13. Mondeville	6	8	1	3	4	9	12
14. Orléans	6	8	2	0	6	8	18
15. Coutances	3	8	1	0	7	7	23
16. Fontainebleau	3	8	1	0	7	5	21

GROUPE C

8e journée
18 octobre 1997

Troyes - Tinqueux 0-1
Ste S. L'Hôpital - Sarrebourg 2-0
Mulhouse - Thionville 0-0
Blénod - Chaumont 2-1
Reims St. Ch. - Biesheim 4-0
Florange - Schiltigheim 1-3
Haguenau - Mar.-Forbach 3-0
Colmar - Charleville remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	24	8	8	0	0	33	3
2. Schiltigheim	19	8	6	1	1	23	9
3. Thionville	15	8	4	3	1	10	5
4. Tinqueux	15	8	5	0	3	16	12
5. Haguenau	14	8	4	2	2	10	11
6. Troyes	13	8	4	1	3	19	8
7. Chaumont	12	8	4	0	4	12	20
8. Blénod	11	8	3	2	3	11	13
9. Colmar	10	7	3	1	3	12	12
10. Biesheim	10	8	3	1	4	9	15
11. Ste S. L'Hôpital	8	8	2	2	4	6	14
12. Mulhouse	6	8	1	3	4	9	12
13. Sarrebourg	6	8	1	3	4	9	14
14. Charleville	5	7	1	2	4	6	13
15. Florange	5	8	1	2	5	7	16
16. Mar.-Forbach	4	8	1	1	6	12	27

GROUPE D

8e journée
18 octobre 1997

La Flèche - Montagnarde 0-1
Carquefou - Laval FA 3-2
Lamballe Stade - Le Mans 0-4
Vannes - Saint-Sébastien 3-2
Château-Gontier - Laval 1-0
Lorient - Granville 4-0
Vitré - Rennes 0-2
Angers - Saint-Brieuc 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vannes	17	8	5	2	1	14	7
2. Carquefou	17	8	5	2	1	19	14
3. Lorient	16	8	5	1	2	19	9
4. Le Mans	14	8	4	2	2	13	7
5. Rennes	14	8	4	2	2	14	9
6. La Flèche	13	8	3	4	1	15	9
7. Angers	12	8	4	0	4	10	6
8. Lamballe Stade	12	8	3	3	2	15	16
9. Montagnarde	11	8	3	2	3	10	9
10. Granville	11	8	3	2	3	9	12
11. Saint-Brieuc	10	8	3	1	4	9	13
12. Laval FA	9	8	2	3	3	7	11
13. Chât.-Gontier	8	8	2	2	4	8	13
14. Laval	7	8	2	1	5	10	12
15. Vitré	4	8	1	1	6	7	22
16. St-Sébastien	3	8	1	0	7	8	18

GROUPE E

8e journée
18 octobre 1997

Luçon - SBUC Bordeaux 0-1
Villenave - Tours 3-0
Niort - Brive 1-1
Nantes - Langon Castet 2-2
Châteauroux - Thouars 3-0
Mérignac - Cholet 0-0
Libourne - Saint-Médard 0-0
La Rochelle - Bergerac 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	17	8	5	2	1	20	6
2. SBUC Bord.	16	8	5	1	2	14	8
3. Châteauroux	15	8	4	3	1	20	7
4. Cholet	13	8	4	1	3	9	9
5. Niort	12	8	2	6	0	11	8
6. Saint-Médard	12	8	3	3	2	13	12
7. Tours	11	8	2	5	1	12	11
8. Villenave	11	8	3	2	3	13	15
9. Bergerac	11	8	3	2	3	9	11
10. Thouars	11	8	3	2	3	8	13
11. La Rochelle	10	8	2	4	2	11	14
12. Brive	7	8	1	4	3	8	9
13. Nantes	7	8	1	4	3	9	13
14. Luçon	6	8	1	3	4	5	8
15. Langon Castet	6	8	1	3	4	7	11
16. Mérignac	3	8	0	3	5	5	19

GROUPE F

8e journée
18 octobre 1997

Chalon - Jura Sud Foot 0-2
Louhans-Cuiseaux - Sochaux 3-2
Besançon - Auxerre 0-3
Cournon - Dôle-Tavaux 3-1
Montluçon - Sens 2-0
Vaulx-en-Velin - Lons-le-Saulnier 1-2
Gueugnon - Montferrand 2-1
Vesoul - Saint-Georges 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	21	8	7	0	1	21	8
2. Gueugnon	15	8	5	0	3	16	11
3. Vaulx-en-Velin	14	8	4	2	2	10	7
4. Montluçon	14	8	4	2	2	10	10
5. Auxerre	13	8	3	4	1	12	5
6. Sens	13	8	4	1	3	14	12
7. Saint-Georges	13	8	4	1	3	9	11
8. Lons-le-S.	12	8	3	3	2	15	12
9. Socheux	10	8	3	1	4	13	13
10. Jura Sud Foot	10	8	3	1	4	7	8
11. Vesoul	10	8	2	4	2	13	15
12. Besançon	8	8	2	2	4	7	9
13. Cournon	7	8	2	1	5	9	10
14. Montferrand	6	8	1	3	4	9	13
15. Dôle-Tavaux	6	8	1	3	4	11	17
16. Chalon	5	8	1	2	5	6	21

GROUPE G

8e journée
18 octobre 1997

Orange - Porto-Vecchio 1-1
Cugnaux - Agde 1-0
Albi - Vergèze 4-1
Blagnac - Montélimar 1-2
Martigues - Ajaccio GFCO 1-0
Nord-Lozère - Arles 1-2
Nîmes - Carcassonne 2-0
Béziers Devez - Bagnols-sur-Cèze 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	21	8	7	0	1	15	4
2. Porto-Vecchio	20	8	6	2	0	21	3
3. Orange	18	8	5	3	0	14	5
4. Nîmes	14	8	4	2	2	13	7
5. Vergèze	13	8	3	4	1	9	6
6. Carcassonne	13	8	4	1	3	7	7
7. Martigues	11	8	3	2	3	8	7
8. Arles	11	8	3	2	3	13	14
9. Montélimar	10	8	3	1	4	8	7
10. Béziers Devez	10	8	2	4	2	14	14
11. Ajaccio GFCO	10	8	2	4	2	9	9
12. Bagnols/Cèze	7	8	2	1	5	5	17
13. Agde	5	8	1	2	5	7	14
14. Nord-Lozère	5	8	1	2	5	4	14
15. Cugnaux	4	8	1	1	6	2	12
16. Blagnac	3	8	0	3	5	8	17

GROUPE H

8e journée
18 octobre 1997

Grenoble F 38 - Saint-Etienne 3-2
Lucciana CABG - Valleuris 3-0
Calvi - Istres 1-0
Draguignan - Vénissieux 0-1
Valence - Hyères 1-0
Endoume - Saint-Raphaël 2-0
Cluses-Scionzier - Andrézieux 2-1
Rumilly - Thonon-les-Bains 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rumilly	21	8	7	0	1	18	8
2. Valence	20	8	6	2	0	23	7
3. Grenoble F 38	17	8	5	2	1	18	11
4. Endoume	16	8	5	1	2	14	8
5. Saint-Etienne	14	8	4	2	2	19	8
6. Lucciana CABG	13	8	4	1	3	15	15
7. Andrézieux	12	7	4	0	3	15	8
8. Cluses-Sc.	10	8	2	4	2	9	11
9. Vénissieux	9	7	3	0	4	7	7
10. Draguignan	8	8	1	5	2	7	6
11. Saint-Raphaël	7	6	2	1	3	5	12
12. Calvi	7	8	2	1	5	7	19
13. Hyères	6	8	1	3	4	8	9
14. Istres	5	8	1	2	5	3	12
15. Thonon-les-B.	5	8	1	2	5	3	14
16. Valleuris	2	8	0	2	6	3	19

Régionaux

ALSACE

8e journée
19 octobre 1997

Eckbolsheim - Schiltigheim SC 2-1
Erstein - Illhäusern 1-3
Gambsheim - Bischeim Mars 3-1
Illzach ASIM - Schwindratzh 1-0
Lingolsheim - Mutzig 0-1
Reipertswiller - Haguenau FCSR 0-0
Wittelsheim ASCA - STRG Vauban 0-3

Classement

1. Gambsheim, 15 pts ; 2. Reipertswiller, 14 pts ; 3. Eckbolsheim, 14 pts ; 4. STRG Vauban, 13 pts ; 5. Mutzig, 12 pts ; 6. Illzach ASIM, 12 pts ; 7. Haguenau FCSR, 10 pts ; 8. Illhäusern, 10 pts ; 9. Schiltigheim SC, 8 pts ; 10. Lingolsheim, 7 pts ; 11. Bischeim Mars, 5 pts ; 12. Schwindratzh, 4 pts ; 13. Erstein, 3 pts ; 14. Wittelsheim ASCA, 2 pts ;

AQUITAINE

7e journée
19 octobre 1997

Arcachon FC - Libourne AS 2-0
Ansac US - Nontron AS 2-2
Jurançon U. - Stade Montois 3-2
Lormont US - Girondins BX 2-1
Pau Bourbaki - Sarlat FC 1-2
Pontoise AS - Arin Luzien 1-0
Vallée Dropt - Pau FC 1-2

Classement

1. Pau FC, 25 pts ; 2. Pontoise AS, 23 pts ; 3. Sarlat FC, 22 pts ; 4. Girondins BX, 19 pts ; 5. Lormont US, 19 pts ; 6. Jurançon U., 19 pts ; 7. Nontron AS, 18 pts ; 8. Pau Bourbaki, 16 pts ; 9. Arcachon FC, 14 pts ; 10. Stade Montois, 13 pts ; 11. Arin Luzien, 11 pts ; 12. Vallée Dropt, 11 pts ; 13. Ansac US, 11 pts ; 14. Libourne AS, 9 pts ;

ATLANTIQUE

7e journée
19 octobre 1997

Angers Intrépides - Rézé FC 1-1
Bretignolles - Nantes ASPTT 3-0
Châteaubriant Volt. - La Roche/Yon VF 1-2
Cholet SO - Herbiers SO 3-2
Nozay OS - Chapelle Marais 1-0
La Roche/Yon ESO - Sables TVEC 1-2
Trélazé Foyer - Segré ES 0-1

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 28 pts ; 2. Sables TVEC, 25 pts ; 3. Segré ES, 24 pts ; 4. Nozay OS, 19 pts ; 5. Chapelle Marais, 17 pts ; 6. Cholet SO, 16 pts ; 7. Bretignolles, 15 pts ; 8. Angers Intrépides, 15 pts ; 9. Châteaubriant Volt., 15 pts ; 10. Herbiers SO, 14 pts ; 11. La Roche-sur-Yon ESO, 13 pts ; 12. Rézé FC, 12 pts ; 13. Trélazé Foyer, 12 pts ; 14. Nantes ASPTT, 10 pts ;

AUVERGNE

6e journée
19 octobre 1997

Ambert FCUSA - Clerm. Foot Auv. 2-3
Ennezat US - Besse ALS 1-0
Lapalisse AA - Riom FC 1-1
Montluçon EDS - Aurillac AFC 2-0
Moulins AS - Vichy RC 0-0
Saint-Julien CHA - Commentry USP 3-0
Volvic CS - Le Puy USF 1-1

Classement

1. Clerm. Foot Auv., 22 pts ; 2. Le Puy USF, 20 pts ; 3. Vichy RC, 18 pts ; 4. Aurillac AFC, 17 pts ; 5. Moulins AS, 17 pts ; 6. Saint-Julien CHA, 16 pts ; 7. Volvic CS, 15 pts ; 8. Riom FC, 12 pts ; 9. Ennezat US, 12 pts ; 10. Lapalisse AA, 11 pts ; 11. Commentry USP, 10 pts ; 12. Montluçon EDS, 10 pts ; 13. Ambert FCUSA, 9 pts ; 14. Besse ALS, 7 pts ;

BOURGOGNE

5e journée
19 octobre 1997

Auxerre AJ - Longvic 3-1
Chamay-Mâcon - Beaune AS 2-0
Chenove - Paron 1-0
Decize AS - Le Creusot 6-1
Dijon PTT - Dijon Cercle 0-3
Sens FC - Nevers PTT 0-2
Vauzelles - Montceau FC 0-2

Classement

1. Montceau FC, 20 pts ; 2. Nevers PTT, 20 pts ; 3. Dijon Cercle, 17 pts ; 4. Chamay-Mâcon, 15 pts ; 5. Auxerre AJ, 14 pts ; 6. Decize AS, 14 pts ; 7. Chenove, 13 pts ; 8. Paron, 11 pts ; 9. Longvic, 11 pts ; 10. Dijon PTT, 9 pts ; 11. Vauzelles, 8 pts ; 12. Le Creusot, 8 pts ; 13. Sens FC, 8 pts ; 14. Beaune AS, 5 pts ;

BRETAGNE

7e journée
19 octobre 1997

Dinard FC - Lehon ASC 0-1
Lannister AS - Vannes Véloce 0-0
Lannion US - Baud Ent. 2-1
Locminé Stade - Lannion Stade 3-1
Pont-l'Abbé FC - Rennes Stade 0-0
Rennes NC CPB - Concarneau US 2-1
Vannes FC - Pontivy Stade 0-0

Classement

1. Locminé Stade, 24 pts ; 2. Vannes Véloce, 23 pts ; 3. Lannion US, 23 pts ; 4. Lanester AS, 21 pts ; 5. Rennes NC CPB, 20 pts ; 6. Lehon ASC, 18 pts ; 7. Lannion Stade, 18 pts ; 8. Concarneau US, 16 pts ; 9. Rennes Stade, 13 pts ; 10. Pont-l'Abbé FC, 13 pts ; 11. Pontivy Stade, 13 pts ; 12. Vannes FC, 11 pts ; 13. Dinard FC, 11 pts ; 14. Baud Ent., 8 pts ;

CENTRE

4e journée
19 octobre 1997

Avoine Beaumont - Bourges FC 0-2
Bourges AC - Joué-lès-Tours 1-2
Châteaudun OC - Chinon US 5-0
Gien AS - Salbris AS 0-2
Issoudun SA - Saint-Amand AS 2-4
Saran USM - Sully-sur-Loire 1-3
Saint-Jean FCO - Blois AAJ 2-0

Classement

1. Joué-lès-Tours, 25 pts ; 2. Châteaudun OC, 23 pts ; 3. Salbris AS, 22 pts ; 4. Bourges FC, 20 pts ; 5. Saran USM, 19 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 19 pts ; 7. Gien AS, 19 pts ; 8. Blois AAJ, 17 pts ; 9. Saint-Jean FCO, 15 pts ; 10. Saint-Amand AS, 13 pts ; 11. Bourges AC, 13 pts ; 12. Chinon US, 12 pts ; 13. Avoine Beaumont, 12 pts ; 14. Issoudun SA, 9 pts ;

CENTRE-OUEST

7e journée
19 octobre 1997

Bressuire AC - Saintes Foot US 3-0
Brive ESA - Angoulême AS 1-2
Chauray FC - Cognac FC 1-1
Couzeix-Chaptelat - Niort Chamois 1-1
Guéretoise - Poitiers PEPP 1-1
Limoges F 87 - Poitiers CEP 1-3
Niort St-Florent - Saint-Liguaire OI. 0-0

Classement

1. Angoulême AS, 24 pts ; 2. Poitiers CEP, 21 pts ; 3. Bressuire AC, 20 pts ; 4. Chauray FC, 20 pts ; 5. Saint-Liguaire OI., 19 pts ; 6. Niort Chamois, 16 pts ; 7. Cognac FC, 16 pts ; 8. Poitiers PEPP, 15 pts ; 9. Saintes Foot US, 15 pts ; 10. Brive ESA, 14 pts ; 11. Couzeix-Chaptelat, 14 pts ; 12. Limoges F 87, 12 pts ; 13. Guéretoise, 11 pts ; 14. Niort St-Florent, 9 pts ;

CHAMPAGNE-ARDENNE

4e journée
19 octobre 1997

Châlons CO - Saint-Dizier CO 2-0
Eclaron US - Bogny FC 5-0
Fumay US - Epernay RCC 0-2
Marnaval SC - Chapelle RCCT 3-3
Mouzon Messem - St. Reims Champ. 0-3
Nogentais FC - Vendeuvre 2-4
Vitry SA - Troyes AC 1-1

Classement

1. Marnaval SC, 14 pts ; 2. St. Reims Champ., 14 pts ; 3. Châlons CO, 13 pts ; 4. Eclaron US, 11 pts ; 5. Epernay RCC, 11 pts ; 6. Chapelle RCCT, 11 pts ; 7. Vitry SA, 11 pts ; 8. Saint-Dizier CO, 10 pts ; 9. Troyes AC, 9 pts ; 10. Nogentais FC, 7 pts ; 11. Bogny FC, 7 pts ; 12. Vendeuvre, 7 pts ; 13. Fumay US, 5 pts ; 14. Mouzon Messem, 5 pts ;

CORSE

3e journée
19 octobre 1997

AS Antisanti - GFCO Ajaccio 1-1
ASA Vescovato - SC Bastia 1-1
EF Bastia - AJ Biguglia 2-0
FCCC - Escerv./Moria 1-1
Florent Olett - US Corte 3-5
Sart./Propiano - SC Bocognano 1-0

Classement

1. FCCC, 10 pts ; 2. Escerv./Moria, 10 pts ; 3. SC Bastia, 10 pts ; 4. US Corte, 9 pts ; 5. SC Bocognano, 7 pts ; 6. Sart./Propiano, 7 pts ; 7. EF Bastia, 6 pts ; 8. GFCO Ajaccio, 6 pts ; 9. AJ Biguglia, 6 pts ; 10. ASA Vescovato, 5 pts ; 11. Florent Olett, 4 pts ; 12. AS Antisanti, 4 pts ;

FRANCHE-COMTÉ

5e journée
19 octobre 1997

Baume Dames - Champagnole 2-1
Dampierre OYR - Bletterans 0-0
Fesches Chât. - Bart FC 1-1
Luxeuil - Belfort ASM 0-1
Pont Roide US - Valdahon 2-2
Val Doubs Sud - Roche Novill. 1-1

Classement

1. Baume Dames, 18 pts ; 2. Belfort ASM, 17 pts ; 3. Champagnole, 17 pts ; 4. Luxeuil, 13 pts ; 5. Valdahon, 13 pts ; 6. Roche Novill., 13 pts ; 7. Bart FC, 13 pts ; 8. Pont Roide US, 9 pts ; 9. Val Doubs Sud, 9 pts ; 10. Bletterans, 7 pts ; 11. Dampierre OYR, 7 pts ; 12. Fesches Chât., 6 pts ;

GUYANE

5e journée
16 octobre 1997

EF Iracoubo - ASC Geldar 0-2
ASJ Mana - US Saint-Elie 3-2
AJ Saint-Georges - Club Colonial 0-0
US Sinnamary - US Matoury 2-0
FC Spatial - SC Kouroucien 1-1
ASL Sport Guyanais - US Macouria 2-3

Classement

1. ASJ Mana, 20 pts ; 2. US Sinnamary, 15 pts ; 3. US Matoury, 14 pts ; 4. FC Spatial, 13 pts ; 5. Club Colonial, 13 pts ; 6. ASC Geldar, 12 pts ; 7. SC Kouroucien, 11 pts ; 8. EF Iracoubo, 10 pts ; 9. AJ Saint-Georges, 10 pts ; 10. US Macouria, 9 pts ; 11. ASL Sport Guyanais, 9 pts ; 12. US Saint-Elie, 6 pts ;

LANGUEDOC-R.

8e journée
19 octobre 1997

Beaucaire St. - Alès OI. 1-1
Castel. Lecres - Frontignan AS 2-1
Lunel GC - Montpellier HSC 0-2
Mende Eveil - Sète 34 FC 2-1
Narbonne FU - Canet FC 1-1
Pont-Saint-Esprit - Le Grau-du-Roi 0-3

Classement

1. Frontignan AS, 21 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 19 pts ; 3. Castel. Lecres, 18 pts ; 4. Mende Eveil, 16 pts ; 5. Canet FC, 16 pts ; 6. Montpellier HSC, 14 pts ; 7. Alès OI., 13 pts ; 8. Narbonne FU, 11 pts ; 9. Sète 34 FC, 11 pts ; 10. Perpignan RSP, 10 pts ; 11. Lunel GC, 9 pts ; 12. Pont-Saint-Esprit, 8 pts ; 13. Beaucaire St., 7 pts ;

LORRAINE

7e journée
19 octobre 1997

Amnéville CSO - Vandoeuvre US 1-5
Homecourt CS - Raon US 2-2
Magny - Bar-le-Duc BAC 1-2
Nancy ASNL - Hagondange FC 2-1
Sarreguemines 93 - Epinal SAS 2-1
Villers COS - Merlebach SO 0-4
Yutz FC - Metz FC 1-5

Classement

1. Metz FC, 16 pts ; 2. Vandoeuvre US, 16 pts ; 3. Epinal SAS, 15 pts ; 4. Bar-le-Duc BAC, 13 pts ; 5. Merlebach SO, 12 pts ; 6. Raon US, 11 pts ; 7. Amnéville CSO, 10 pts ; 8. Homecourt CS, 9 pts ; 9. Nancy ASNL, 9 pts ; 10. Hagondange FC, 8 pts ; 11. Magny, 7 pts ; 12. Sarreguemines 93, 4 pts ; 13. Yutz FC, 4 pts ; 14. Villers COS, 3 pts ;

MAINE

4e journée
19 octobre 1997

Allonnes JS - La Ferté VS 2-3
Ecommoy FC - Change CS 3-1
La Suze ES - Coulaines JS 2-4
Laval Stade - La Flèche RC 4-1
Mamers SA - Saint-Berthevin 1-0
Mayenne CA - Change US 2-0
Sable FC - Le Mans UC 72 0-0

Classement

1. Coulaines JS, 24 pts ; 2. Le Mans UC 72, 19 pts ; 3. Mamers SA, 17 pts ; 4. Laval Stade, 17 pts ; 5. Sable FC, 16 pts ; 6. La Ferté VS, 16 pts ; 7. Change US, 14 pts ; 8. La Flèche RC, 13 pts ; 9. Ecommoy FC, 13 pts ; 10. Mayenne CA, 12 pts ; 11. Saint-Berthevin, 12 pts ; 12. Change CS, 10 pts ; 13. La Suze ES, 9 pts ; 14. Allonnes JS, 9 pts ;

MÉDITERRANÉE

4e journée
19 octobre 1997

Cagnes US - Gap FC 1-1
Cannes AS - Toulon Var SC 1-1
La Fontonne - Port-Bouc 1-0
Marignane US - La Ciotat ES 0-0
Mouan Sartoux - Saint-Rémy AS 2-1
Pertuis USR - Le Pontet 1-2

Classement

1. Toulon Var SC, 14 pts ; 2. Gap FC, 12 pts ; 3. La Ciotat ES, 12 pts ; 4. Cannes AS, 12 pts ; 5. Le Pontet, 10 pts ; 6. La Fontonne, 9 pts ; 7. Saint-Rémy AS, 8 pts ; 8. Mouan Sartoux, 8 pts ; 9. Marignane US, 8 pts ; 10. Pertuis USR, 7 pts ; 11. Port-Bouc, 6 pts ; 12. Cagnes US, 6 pts ;

MIDI-PYRÉNÉES

7e journée
18 octobre 1997

Balma SC - Millau SCO 0-0
Lavaur FC - Auch Gasc AS 0-2
L'Union AS - Revel US 1-2
Onet Chat ES - Luzenac US 1-1
Tarbes Stade - Labège Escal 3-0
Toulouse FC - Muret AS 3-1
Toulouse Fontaines - Blagnac FC 4-0

Classement

1. Toulouse FC, 14 pts ; 2. Auch Gasc AS, 13 pts ; 3. Revel US, 13 pts ; 4. Luzenac US, 11 pts ; 5. Balma SC, 11 pts ; 6. Labège Escal, 11 pts ; 7. Onet Chat ES, 10 pts ; 8. Toulouse Fontaines, 10 pts ; 9. Tarbes Stade, 10 pts ; 10. Lavaur FC, 9 pts ; 11. Muret AS, 8 pts ; 12. Millau SCO, 8 pts ; 13. L'Union AS, 4 pts ; 14. Blagnac FC, 1 pts ;

NORD

5e journée
19 octobre 1997

Bruay USC - Calais CRUF 1-2
Grande-Synthe Ot. - Loon-Plage FC 0-1
Hazebrouck SC - Hautmont AS 2-1
Henin Stade - Lens RC 1-2
Lille Fives - Wallers JO 9-1
Marly US - Avion CS 0-3
Wasquehal ES - Douai SC 0-1

Classement

1. Avion CS, 24 pts ; 2. Wasquehal ES, 22 pts ; 3. Loon-Plage FC, 22 pts ; 4. Lens RC, 20 pts ; 5. Marly US, 20 pts ; 6. Calais CRUF, 19 pts ; 7. Henin Stade, 18 pts ; 8. Grande-Synthe Ol., 16 pts ; 9. Douai SC, 16 pts ; 10. Hazebrouck SC, 15 pts ; 11. Hautmont AS, 14 pts ; 12. Bruay USC, 13 pts ; 13. Lille Fives, 10 pts ; 14. Wallers JO, 7 pts ;

NORMANDIE

5e journée
19 octobre 1997

Evreux AC - Louviers US 3-0
Goderville - Sotteville SC 0-2
H. Tréfileries - Pont-Audemer CA 0-0
Dissel CMS - Fécamp US 3-0
Pavilly O. - Arques-la-Bataille 1-0
Quevilly US - Sgrquigny 0-0
Grand Rouen - HAC 1-0

Classement

1. Pavilly O., 20 pts ; 2. HAC, 15 pts ; 3. Grand Rouen, 15 pts ; 4. Dissel CMS, 14 pts ; 5. Sotteville SC, 14 pts ; 6. H. Tréfileries, 14 pts ; 7. Serquigny, 12 pts ; 8. Evreux AC, 11 pts ; 9. Goderville, 11 pts ; 10. Fécamp US, 10 pts ; 11. Pont-Audemer CA, 10 pts ; 12. Arques-la-Bataille, 9 pts ; 13. Quevilly US, 6 pts ; 14. Louviers US, 5 pts ;

BASSE-NORMANDIE

5e journée
19 octobre 1997

SM Caen - SU Dives 3-2
UST Equeurdeville - AS Cherbourg 2-2
CA Lisieux-Pays d'Auge - AS Bayeux 2-0
Maladrerie OS - ASPTT Caen 0-7
USON Mondeville - S. St-Georges-Domf. 2-4
CS Villedieu - AS Trouville-Deauville 1-0
FCM Virois - FC St-Lô Manche 3-4

Classement

1. CS Villedieu, 17 pts ; 2. AS Bayeux, 15 pts ; 3. SM Caen, 15 pts ; 4. FC St-Lô Manche, 14 pts ; 5. ASPTT Caen, 13 pts ; 6. CA Lisieux-Pays d'Auge, 13 pts ; 7. SU Dives, 13 pts ; 8. UST Equeurdeville, 12 pts ; 9. AS Cherbourg, 11 pts ; 10. FCM Virois, 10 pts ; 11. S. St-Georges-Domfront, 10 pts ; 12. Maladrerie OS, 9 pts ; 13. AS Trouville-Deauville, 8 pts ; 14. USON Mondeville, 6 pts ;

PARIS

4e journée
19 octobre 1997

Arménienne ASO - Le Mée Sports 1-0
Ermont CS - St-Denis/St-Leu 0-0
Ivry US - Saint-Denis US 1-1
Meaux CS - Colombienne 2-1
Montreuil - Noisy-le-Grand 0-4
Villemomble - Créteil US 1-0

Classement

1. Arménienne ASO, 13 pts ; 2. Le Mée Sports, 13 pts ; 3. Saint-Denis US, 12 pts ; 4. Ivry US, 10 pts ; 5. Villemomble, 10 pts ; 6. Meaux CS, 9 pts ; 7. St-Denis/St-Leu, 9 pts ; 8. Noisy-le-Grand, 8 pts ; 9. Colombienne, 7 pts ; 10. Ermont CS, 7 pts ; 11. Créteil US, 7 pts ; 12. Montreuil, 7 pts ;

PICARDIE

7e journée
19 octobre 1997

Amiens SC - Compiègne	2-1
Chauny - Chantilly	4-1
Creil FC - Albert Sports	2-0
Crépy-en-Valois - Château-Thierry	3-1
Friville - Pont-Sainte-Maxence	0-1
Mouy - Vic	1-1
Saint-Just - Vervins	1-1

Classement

1. Amiens SC, 26 pts ; 2. Creil FC, 23 pts ; 3. Chauny, 22 pts ; 4. Compiègne, 22 pts ; 5. Saint-Just, 21 pts ; 6. Crépy-en-Valois, 17 pts ; 7. Pont-Sainte-Maxence, 17 pts ; 8. Château-Thierry, 15 pts ; 9. Friville, 15 pts ; 10. Vervins, 15 pts ; 11. Chantilly, 14 pts ; 12. Mouy, 11 pts ; 13. Albert Sports, 11 pts ; 14. Vic, 8 pts ;

LA RÉUNION

Championnat
Match en retard

Saint-Pierroise - Sainte-Louisienne 1-2
Saint-Pierroise champion

Coupe de France
Demi-finales

Jeanne-d'Arc - Tampon 2-0
Sainte-Louisienne - Saint-Pierroise a.p. 1-1
(Sainte-Louisienne qualifiée 5 t.a.b à 4)

RHÔNE-ALPES

8e journée
19 octobre 1997

Annecy FC - Duillin Cascol	5-1
Annonay FC - Grenoble Village Ol.	0-2
Chasselay AS - Roan. Riorg. FC	2-0
Échirolles FC - Lyon Duchère AS	2-0
Lyon Ol. Rhône - Annecy-Vieux US	1-0
Neuville/Saône - Gaillard FC	1-0
Venis. Minguet - Etrat Sportif	3-1

Classement

1. Etrat Sportif, 21 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 19 pts ; 3. Neuville/Saône, 19 pts ; 4. Grenoble Village Ol., 18 pts ; 5. Lyon Duchère AS, 16 pts ; 6. Venis. Minguet, 15 pts ; 7. Gaillard FC, 15 pts ; 8. Échirolles FC, 13 pts ; 9. Annonay FC, 12 pts ; 10. Roan. Riorg. FC, 12 pts ; 11. Annecy FC, 11 pts ; 12. Chasselay AS, 11 pts ; 13. Duilin Cascol, 11 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 9 pts

Moins de 17 ans

GROUPE A

5e journée
19 octobre 1997

Boulogne-Billancourt - Le Havre CSSM	4-0
Caen - Rouen	3-2
Caen PTT - Amiens	0-4
INF - Lens	2-1
Le Havre - Dunkerque	3-0
Lille - Beauvais	9-0

Classement

1. Lille, 15 pts ; 2. INF, 15 pts ; 3. Amiens, 12 pts ; 4. Lens, 10 pts ; 5. Le Havre, 10 pts ; 6. Caen, 7 pts ; 7. Caen PTT, 6 pts ; 8. Le Havre CSSM, 4 pts ; 9. Dunkerque, 3 pts ; 10. Boulogne-Billancourt, 3 pts ; 11. Beauvais, 3 pts ; 12. Rouen, 0 pts ;

GROUPE B

5e journée
2 novembre 1997

Créteil US - Jarville	2-0
Haguenau - Metz	2-5
Nancy - Mulhouse	1-0
Paris-SG - Magny	5-0
Reims-St. Champ. - Epinal	0-0
Strasbourg - Troyes AC	4-0

Classement

1. Paris-SG, 15 pts ; 2. Reims-St. Champ., 13 pts ; 3. Nancy, 11 pts ; 4. Metz, 9 pts ; 5. Mulhouse, 7 pts ; 6. Strasbourg, 7 pts ; 7. Haguenau, 7 pts ; 8. Créteil US, 4 pts ; 9. Epinal, 3 pts ; 10. Jarville, 3 pts ; 11. Troyes AC, 2 pts ; 12. Magny, 2 pts ;

GROUPE C

5e journée
19 octobre 1997

Auxerre - Lyon	4-0
Bourges - Louhans-Cuiseaux	2-0
Montferrand - Champagnole	2-0
Paris Centre Form. - Châteauroux.	remis
Red Star 93 - Gueugnon	5-2
Sochaux - Racing CF 92	3-1

Classement

1. Auxerre, 11 pts ; 2. Montferrand, 11 pts ; 3. Sochaux, 11 pts ; 4. Red Star 93, 10 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 9 pts ; 6. Lyon, 6 pts ; 7. Bourges, 4 pts ; 8. Paris Centre Form., 4 pts ; 9. Racing CF 92, 4 pts ; 10. Châteauroux, 4 pts ; 11. Champagnole, 4 pts ; 12. Gueugnon, 3 pts ;

GROUPE D

5e journée
19 octobre 1997

Bastia EF - Duilins CASC	1-0
Cannes - Bastia	0-0
Marseille Burel - Martigues	0-0
Monaco - Istres	4-1
Nice - Valence	3-0
Saint-Etienne - Marseille	5-2

Classement

1. Monaco, 15 pts ; 2. Saint-Etienne, 13 pts ; 3. Cannes, 13 pts ; 4. Bastia, 11 pts ; 5. Nice, 9 pts ; 6. Martigues, 5 pts ; 7. Istres, 5 pts ; 8. Marseille Burel, 5 pts ; 9. Valence, 3 pts ; 10. Bastia EF, 3 pts ; 11. Marseille, 2 pts ; 12. Duilins CASC, 0 pts ;

GROUPE E

5e journée
19 octobre 1997

Bordeaux - Nîmes	2-2
Limoges F 87 - Mont-de-Marsan	1-1
Montpellier - Colomiers	4-0
Clermont Foot - Toulouse Font.	1-2
Rodez - Bordeaux SBUC	2-0
Toulouse - Montauban	2-0

Classement

1. Montpellier, 12 pts ; 2. Nîmes, 11 pts ; 3. Bordeaux, 11 pts ; 4. Limoges F 87, 9 pts ; 5. Toulouse, 7 pts ; 6. Toulouse Font., 6 pts ; 7. Rodez, 6 pts ; 8. Colomiers, 5 pts ; 9. Clermont Foot, 4 pts ; 10. Mont-de-Marsan, 4 pts ; 11. Bordeaux SBUC, 4 pts ; 12. Montauban, 2 pts ;

GROUPE F

5e journée
19 octobre 1997

Angers - Lorient	0-0
Guingamp - Tours	1-0
La Roche-sur-Yon - Laval	0-1
Le Mans - Nantes	2-2
Rennes - Niort	4-0
Saint-Brieuc - St-Jean-Ruelle	1-2

Classement

1. Rennes, 13 pts ; 2. Nantes, 10 pts ; 3. Guingamp, 10 pts ; 4. Le Mans, 9 pts ; 5. Laval, 9 pts ; 6. Angers, 8 pts ; 7. St-Jean-Ruelle, 8 pts ; 8. Tours, 4 pts ; 9. Saint-Brieuc, 4 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 2 pts ; 11. Lorient, 2 pts ; 12. Niort, 2 pts ;

Féminines

Qualification pour le Championnat du monde 1999

► Le 4-10 à Berne.
Suisse-France : 1-2 (1-1).

LOTO FOOT

Fermeture à 19 heures

La formule Scores effraie-t-elle les gagnants ? En tout cas, leur absence perdure au premier rang depuis huit tirages. Conséquence : un pactole avoisinant les 2,5 MF sera proposé, en fin de semaine, à l'occasion du tirage Scores n° 19. Mais avant cela, il faudra se pencher sur les rencontres de Coupes d'Europe. Gare toutefois à la fin de validation fixée, ce soir, à 19 heures.

Dans un autre domaine, sachez aussi que la commission des Finances a adopté un amendement afin de porter de 2,6 à 2,9 % le prélèvement sur tous les jeux de la Française des Jeux (FDJ). Aux sénateurs désormais de se déterminer...

Gains du tirage Matches n° 44. Treize bons résultats : 44 850 F (54) ; douze : 1 818 F (996) ; onze : 147 F (9 335) ; dix : 16 F (49 226). Numéro pactole : 8.

Gains du tirage Scores n° 17. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 1 184 F (169) ; trois : 53 F (3 583). Numéro pactole : 4.

Enjeux : 11,5 MF d'enjeux – dont 1,1 MF à la formule Scores – ont été enregistrés samedi dernier.

LOTO FOOT MATCHES

PRONOSTICS N° 45

VALIDATION :
LUNDI 20 ET MARDI 21 OCTOBRE JUSQU'À 19 HEURES

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 23 Octobre 1997

1	BAYERN MUNICH	P.S.G.	X X 2
2	MONACO	LIERSE	X N 2
3	MANCHESTER UNITED	FEYENOORD	X N 2
4	KOSICE	JUVENTUS	1 N X
5	PSV EINDHOVEN	NEWCASTLE	X X 2
6	AJAX A.	UDINESE	X N 2
7	METZ	KARLSRUHE	X X 2
8	STRASBOURG	LIVERPOOL	1 X 2
9	INTER MILAN	LYON	X N 2
10	A. BILBAO	ASTON VILLA	X X 2
11	AUXERRE	OFI CRETE	X N 2
12	ST. BUCAREST	BASTIA	X N 2
13	NICE	SLAVIA PRAGUE	1 X X

08 36 68 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 18

1	BAYERN MUNICH	0 1 2 +
	P.S.G.	0 1 2 +
2	MONACO	0 1 2 +
	LIERSE	0 1 2 +
3	METZ	0 1 2 +
	KARLSRUHE	0 1 2 +
4	STRASBOURG	0 1 2 +
	LIVERPOOL	0 1 2 +
5	INTER MILAN	0 1 2 +
	LYON	0 1 2 +

VALIDATION :
LUNDI 20 ET MARDI 21 OCTOBRE JUSQU'À 19 HEURES

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 23 Octobre 1997

08 36 68 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Mardi, c'est bien ! mais le vendredi, c'est bien aussi. Retrouvez tous les résultats des Coupes d'Europe et la présentation de la 13e journée de D1.

Vendredi 8 F

FRANCE Football

FRANCE FOOTBALL MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Wenger: « Je suis si bien à Arsenal »

ANNIVERSAIRE. *Fin septembre, Arsène Wenger a soufflé sa première bougie à Arsenal. Sans toucher aux traditions et à un noyau dur de joueurs anglais, il a fait évoluer le style de son équipe et lui a insufflé du sang neuf en provenance de l'étranger. Résultat : après avoir terminé 3e l'an dernier, les Gunners pointent actuellement aux avant-postes de la Premier League. Autant dire que le mariage semble fait pour durer.*

« Arsène Wenger, voilà un an que vous dirigez Arsenal. Que vous inspire ce premier anniversaire ?

Il me fait l'effet d'un éclair. Je n'ai pas eu le temps de me retourner. J'ai eu tellement de travail que j'ai l'impression d'être arrivé hier. Pour moi, les repères vont de match en match, et non pas de jour en jour ou de mois en mois. La date en tant que telle n'existe pas trop pour l'entraîneur que je suis. Dans ce métier, on n'a pas une notion usuelle du temps. Par exemple, je ne sais jamais vraiment quel jour on est ; en revanche, je sais très exactement à combien de jours on se trouve du match suivant.

Quel est votre souvenir sportif le plus marquant, au cours de ces douze premiers mois ?

Le premier match où j'étais responsable de l'équipe, car on a gagné à l'extérieur, à Blackburn (0-2). J'étais arrivé en Angleterre dans un climat de méfiance. Sans cette victoire, la suite aurait été plus difficile. Tout le monde m'attendait pour savoir comment l'équipe allait se comporter avec moi. Et les joueurs observaient mes attitudes.

Avez-vous douté, au départ, de l'adhésion des joueurs et du public ?

Photo Alain DAGORNE

Arsenal a tout pour combler Arsène Wenger. Des structures à la dimension d'un grand club anglais et des joueurs de « classe mondiale », comme Dennis Bergkamp.

C'est surtout vis-à-vis des joueurs que je me suis posé la question. Elle était en fait double. D'abord, ces joueurs allaient-ils adhérer au système que je souhaitais ? Il y avait pour eux un pas à franchir. La réponse fut oui, car lorsqu'on demande à des footballeurs de s'exprimer sur le terrain, ils le font. L'autre interrogation était de savoir s'ils en étaient capables, eux qui n'étaient plus tout jeunes, notamment en défense où le moins âgé a trente et un ans ! Là encore, la réponse a été positive. Ce fut la base de mon acceptation.

« BERGKAMP SAIT ABSOLUMENT TOUT FAIRE »

Pensez-vous, par vos méthodes, avoir rendu au groupe la confiance dont il faisait preuve dans les années 90, lorsqu'il remporta son dernier titre en Angleterre ?

Il faut souligner d'abord la qualité du groupe dont j'ai hérité. Les éléments de base de l'équipe sont des joueurs techniques, solides, intelligents, qui savent s'adapter tactiquement. Dès mon arrivée, j'avais tenu à conserver l'épine dorsale du club, constituée par Seaman, Adams et Wright. Il s'agissait là de pions essentiels à chaque ligne de l'équipe, sachant que le milieu de terrain allait être complété par de nouveaux éléments qui ont donné satisfaction. Je pense, en particulier, à Patrick Vieira qui a su s'adapter d'emblée au jeu anglais. Sa masse athlétique et son volume de jeu nous apportent beaucoup. C'est le cas aussi cette saison d'Emmanuel Petit qui a très vite trouvé ses marques. Pour ce qui est de la confiance, c'est aux joueurs eux-mêmes qu'il faudrait poser la question. Attention, toutefois, car la saison est longue. Je les mets en garde contre tout triomphalisme.

Sous votre conduite, certains joueurs semblent exploser. Attribuez-vous cela à vos méthodes d'entraînement ou à votre approche psychologique ?

Je constate que certains reviennent à leur meilleur niveau et que l'ensemble progresse. Ian Wright reste un attaquant exceptionnel, son record de buts inscrits pour Arsenal le prouve. C'est un record historique, salué par tous ici. Il mérite d'ailleurs d'avoir été rappelé en équipe nationale. L'autre joueur qui brille, c'est Dennis Bergkamp. Il est dans une forme éblouissante. J'ai toujours dit que c'était un joueur de classe mondiale. Il avait simplement besoin de s'adapter au club quand il est arrivé de l'Inter. Mais ses prestations de l'an dernier et son début de saison sont en tous points remarquables. Il sait absolument tout faire, et il atteint la tranche d'âge que j'aime tant. Celle où les joueurs font preuve de maturité et d'expérience. C'est dans cette période, entre vingt-neuf et trente-deux ans, que les plus grands brillent.

« L'ÉQUIPE DE FRANCE NE M'A JAMAIS ATTIRÉ »

Parlez-nous du système de jeu que vous avez développé à Arsenal.

J'ai surtout essayé de développer l'esprit offensif de mes défenseurs. Ce fut mon apport principal. Après avoir eu la meilleure défense du Championnat la saison passée, nous allons dans la bonne direction. Les chiffres ne trompent pas. On prend peut-être plus de buts, mais on en marque davantage.

Votre réussite n'est-elle pas due aussi à l'importation de joueurs étrangers et aux moyens apparemment illimités que le club vous a offerts pour les acquérir ?

Si vous faites le bilan, on n'a pas dépensé beaucoup d'argent. Car nous avons aussi vendu *(NDLR : notamment Hartson à West Ham et Merson à Middlesbrough)*. D'autre part, les gens oublient trop souvent que l'on débute les matches avec six ou sept Anglais sur la pelouse. Les joueurs que nous avons acquis étaient ceux qui pouvaient s'adapter au football britannique. Outre le fonds technique que nous voulons posséder, ils savent relever le défi physique, soit par leur potentiel athlétique, comme Petit ou Grimandi, soit par leur vitesse, comme Overmars. Et la greffe semble prendre.

Quels sont les objectifs avoués d'Arsenal ?

Participer à la chasse derrière Manchester United et, si possible, détrôner le champion en titre. Mais des interrogations subsistent : tiendra-t-on la route ? Va-t-on gérer au mieux le calendrier qui nous attend... Car nous tenterons aussi de faire du mieux possible en Coupe de l'UEFA, après avoir loupé la Ligue des champions de deux buts la saison passée, au bout de 38 journées. C'est comme échouer d'un centimètre sur un 100 mètres. Mais je retiens le comportement d'ensemble du groupe. Personne ne nous plaçait à ce niveau en début de saison. Ce qui compte avant tout ici, c'est le Championnat. Il constitue donc notre principal objectif.

Après la Coupe du monde, vous placez-vous parmi les favoris pour la succession d'Aimé Jacquet ?

D'abord, concernant les Bleus, je vois bien Patrick Vieira s'imposer de plus en plus en sélection. Je crois que Manu Petit a aussi des chances d'être toujours indispensable. Pour ce qui me concerne, je ne sais pas. Franchement, ça ne m'a jamais attiré. J'ai été approché en d'autres temps, je n'ai pas répondu positivement. Et puis je me sens si bien à Arsenal...

La légende veut qu'Arsenal joue en rouge car ce sont d'anciens joueurs de Nottingham Forest qui ont créé le club à la fin du siècle dernier et qui se sont fait prêter des maillots par leur ancienne équipe. Au bout d'un an, connaissiez-vous cette histoire ?

Non. Mais ce qu'il y a d'amusant, c'est que j'ai rencontré le président de l'Ajax Amsterdam. Il m'a raconté la même anecdote en précisant seulement que son club jouait en rouge car il s'était fait prêter des maillots par Arsenal. Mais l'histoire d'Arsenal et de Nottingham est très belle. Elle traduit la simplicité qui existe encore aujourd'hui dans le football anglais. »

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Photo Alain de MARTIGNAC

Everton, roi du derby

ANGLETERRE. *Remontés, motivés, survoltés, les Blues ont une fois de plus disposé de Liverpool à Goodison Park. De quoi se remonter le moral pour longtemps.*

Ils étaient tous là, à Goodison Park, pour réclamer la tête de leur président, mais, à l'arrivée, ils ont salué l'un des plus grands espoirs du football anglais. Oui, les supporters d'Everton avaient peur et ils en avaient plus qu'assez de Peter Johnson, l'homme qui, à l'intersaison, leur avait promis un grand entraîneur et des renforts de qualité. Ils les attendent toujours...

Après trois mois d'incertitude, Johnson avait finalement choisi Howard Kendall, l'homme qui avait apporté au club deux titres de champion, une Cup et une Coupe des Coupes dans les années 80. Mais le public accuse son président de ne pas mettre assez d'argent dans les caisses afin de renforcer une équipe classée 18e avant la réception de Liverpool.

De plus, trois jours avant le derby, les Blues avaient été battus sans gloire 4-1 à Coventry, en Coupe de la League, produisant leur match le plus calamiteux depuis des années. L'équipe avait du reste été si nulle que Kendall, embarrassé, demanda à ses joueurs de rester sur le terrain pour y faire un décrassage, bien loin des questions des fans et de la presse... Alors sonna l'heure de la colère et de la révolte. Samedi, 20 000 tracts furent distribués dans Goodison, exprimant le ras-le-bol des supporters demandant la démission du président. Et puis, magie du ballon rond, quatre-vingt-dix minutes plus tard, tout était oublié ! Performance étincelante d'Everton qui reste invaincu sur son terrain face aux Reds depuis 1990 !

Photo MARLE LEECH-PRESSE SPORTS

Thomas a beau tirer très fort sur le col du maillot de Stuart, rien à faire. Samedi, Everton était plus fort que Liverpool.

CADAMARTERI, HÉROS ANGLAIS

Le héros du derby ? Danny Cadamarteri. Né à Bradford, fan de George Weah, supporter d'Arsenal, ce joueur de dix-huit ans, sous les yeux avisés de Glenn Hoddle, a posé des problèmes insolubles à la défense de Liverpool, alliant vitesse, puissance et sang-froid. Il s'agissait là de son premier derby, mais Cadamarteri, qui a choisi l'Angleterre plutôt que porter les couleurs de (au choix) la Jamaïque, l'Eire, l'Italie, l'Ecosse ou du Nigeria, est devenu un héros en inscrivant le deuxième but d'Everton. Six matches pour les Blues et déjà cinq buts. Voilà un espoir qui monte et, avec lui, son club se met à espérer.

Aligné aux côtés de l'Ecossais Duncan Ferguson, Cadamarteri a bénéficié du jeu de tête impressionnant de son collègue pour inquiéter régulièrement Liverpool dénué de motivation et qui n'a pas dû impressionner les espions strasbourgeois. Ferguson, qui ne joue bien que contre Liverpool, domina tous les duels aériens de la première mi-temps, obligeant David James à sauver son camp devant Stuart et Oster. Mais le gardien de Liverpool peut se reprocher le premier but survenu avant la pause: sur un corner de Hinchcliffe, il dégagea du poing directement sur la poitrine de Ruddock, direction le fond des filets...

En face, on fut assez sidéré de constater la non-titularisation du phénomène Michael Owen. Celui-ci n'entra en jeu qu'à la 50e minute alors qu'en l'absence de Bilic la défense centrale d'Everton manquait de vitesse, ce qui, face à Owen, pardonne rarement. Du coup, Owen ne trouva pas son rythme et le gardien des Blues, l'inusable Neville Southall, trente-neuf ans, ne fut inquiété qu'une fois, lorsque Barrett commit une faute de main sur sa ligne sur une tête de Paul Ince ; une faute non sifflée...

Du coup, Evans reconnaissait sportivement la défaite de ses Reds : « On n'a pas bénéficié d'une décision d'arbitrage mais c'est la vie. De toute façon, on ne va pas se plaindre, nous méritons la défaite sur ce match. Il nous fallait trop de temps pour aligner trois passes : ce n'est pas acceptable. »

En face, Kendall jubilait : « Cadamarteri a été très bon. Il a marqué un très beau but. Ferguson aussi a été magnifique, mais je ne veux pas d'avant-centre qui ne joue que contre les bonnes équipes. Je veux qu'il soit plus régulier, comme toute l'équipe puisque, maintenant, nous savons que nous ne sommes pas si mauvais que ce qu'on a bien voulu dire. »

Enfin, Cadamarteri, très entouré, expliquait : « Quand l'entraîneur m'a dit qu'il m'avait choisi, je savais que ce serait mon jour. J'ai déjà marqué contre Arsenal, mais c'est encore mieux de l'avoir fait contre Liverpool. »

En un derby, la pression est passée d'un club à l'autre, des épaules de Kendall à celles d'Evans qui ne devra pas se louper contre Strasbourg...

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lebœuf buteur décisif

Frank Lebœuf a inscrit le but décisif de Chelsea à domicile, face à Leicester, la révélation de ce début de saison. A deux minutes de la fin, l'ancien joueur de Strasbourg a trompé son compatriote **Peggy Arphexad**, lui aussi très brillant pour ses débuts dans le but de Leicester *(voir encadré)*, d'un superbe tir des 25 mètres. Quant à **Lambourde**, il n'a pas quitté le banc de Chelsea... Face à Crystal Palace, Arsène Wenger a reconvoqué la majeure partie de sa légion française — **Grimandi**, **Vieira** ainsi que **Petit**, touché en sélection lors du match amical contre l'Afsud à Lens.

Un seul Français en revanche pour le match de dimanche après-midi qui opposait Tottenham Hotspur à Sheffield Wednesday, en l'absence de **Blondeau**, suspendu. **David Ginola** figurait bien dans les rangs des Spurs, et il a brillé en marquant son premier but de la saison, le troisième de son équipe, d'un maître tir brossé du gauche.

R. G.

Le grand jour d'Arphexad

A vingt-quatre ans, Peggy Arphexad, de retour à Lens en début de saison, n'a qu'une certitude, celle de ne pas être gardien titulaire. Alors, il demande à son manager de lui trouver quelque chose. Cap sur la Grande-Bretagne, et plus particulièrement sur l'Ecosse, à Motherwell. Nous sommes à la mi-juillet. Il raconte : « J'ai fait un essai de quinze jours qui a convaincu les dirigeants. Seulement, ils voulaient faire de moi le second gardien, et cela je ne le voulais pas. »

Peggy est sur le point de retourner à Lens quand on l'informe que Leicester cherche un second gardien, histoire d'être outillé quand son gardien titulaire, l'Américain Casey Keller, partira jouer les éliminatoires de la Coupe du monde avec les Etats-Unis. « Les dirigeants m'ont tout de suite expliqué qu'ils cherchaient un gardien d'expérience alors que je n'ai que vingt-quatre ans. Mais bon, ils m'ont donné une chance sur un entraînement. Ça s'est bien passé. J'étais arrivé le mercredi, je me suis entraîné le jeudi. Le vendredi, ils m'ont fait jouer un match. Qu'on a gagné contre Preston 2-0. Là, ils m'ont encore dit : "reste" toute la semaine, on a trois matches à disputer. Au terme de cette semaine, ils m'ont proposé un contrat de doublure durant une saison. « Et voilà le travail ! Leicester, club européen de Premier League, c'était plus intéressant que Motherwell.

Quelques semaines plus tard, Keller se retourne le pouce. A Peggy de jouer. Cela dit, il gardait l'équipe réserve de Leicester « tous les lundis devant plus de 5 000 spectateurs. C'est chouette ». Mais là, il s'agit de l'équipe première, et l'adversaire se nomme Chelsea. « J'étais un peu nerveux, mais Bernard Lama m'a appelé. Il m'a toujours donné de précieux conseils. Il m'a dit de ne pas m'en faire. »

Le temps de s'emparer d'un premier ballon toujours angoissant, et c'était parti pour un one-man-show sur les nombreux tirs des attaquants de Chelsea, dans le style spectaculaire qu'on lui connaît. Longtemps imbattable, il ne s'inclinera que sur un maître tir de Lebœuf à deux minutes de la fin. Peggy tient déjà son grand souvenir, malgré la défaite : « C'était vraiment magnifique. J'ai été félicité par tout le monde. Mais ce qui m'arrive n'est rien du tout. Maintenant, il me faut répondre présent quand on refera appel à moi. »

Le 18 octobre à Stamford Bridge, un gardien français a vécu l'un des plus beaux jours de sa vie.

J.-M. LA.

■ Jason Crowe a fait des débuts peu glorieux sous le maillot d'**Arsenal**, la semaine dernière en Coupe de la League. Entré au début de la prolongation à la place du défenseur Lee Dixon, il a été expulsé au bout de 33 secondes pour une faute grossière sur Martin O'Connor, attaquant de Birmingham City. Crowe efface ainsi le précédent record en la matière, établi par John Ritchie (de Stoke City), en 1972 : il avait été expulsé après 40 secondes de jeu contre Kaiserslautern, en Coupe de l'UEFA.

■ Même s'il vient d'entamer sa rééducation et qu'il a pu marcher sans béquilles la semaine dernière, **Alan Shearer**, l'avant-centre et capitaine de l'équipe d'Angleterre, gravement blessé à la cheville en août, n'envisage pas son retour à la compétition avant plusieurs mois. « Je connais la gravité de mon cas, a-t-il déclaré, et je ne sais pas précisément quand je reprendrai, mais ce ne sera pas avant Noël. »

■ Un **Norvégien** de plus en Premier League : Staale Solbakken (29 ans), milieu de terrain offensif de Lillestrøm, a signé mardi dernier un contrat de trois ans et demi avec Wimbledon. Montant du transfert : 250 000 livres (2,5 MF). « Il en vaut dix fois plus », s'est réjoui Joe Kinnear, l'entraîneur de Wimbledon. Solbakken, qui a marqué 6 buts en 37 sélections, va essayer de faire oublier son compatriote Oeyvind Leonhardsen, parti à Liverpool pendant l'été.

■ Pour avoir montré ses **fesses**, le 23 août dernier, après avoir inscrit un but contre Wimbledon, l'Italien Paolo Di Canio, coéquipier de Patrick Blondeau à Sheffield Wednesday, va devoir s'expliquer devant la Fédération anglaise (FA). Frank Sinclair, l'arrière de Chelsea, a déjà été réprimandé pour les mêmes faits et gestes...

Prêt à tout pour Cantona !

Mohamed Al-Fayed, le patron des magasins Harrods dont le fils, Dodi, est décédé en compagnie de Diana, fin août à Paris, est prêt à tout pour Fulham, le club londonien de Division Two (équivalent D 3) qu'il a racheté au début de l'été. Il a ainsi laissé un chèque en blanc à Kevin Keegan, l'ancien manager de Newcastle qu'il vient d'engager, pour convaincre Eric Cantona de rechausser les crampons. Actuellement très pris par sa carrière d'acteur de cinéma, Canto se laissera-t-il séduire par la proposition de Fulham ? Après tout, il est déjà revenu une fois au football après avoir annoncé haut et fort qu'on ne l'y prendrait plus...

■ A 29 ans, David Hirst quitte **Sheffield Wednesday** avec le record d'efficacité du club : 128 buts en 309 matches. Hirst, qui a joué trois fois en équipe d'Angleterre, a été transféré à **Southampton** pour 2 millions de livres (20 MF). Il a fait ses débuts samedi contre Blackburn mais n'a pu empêcher la défaite des Saints.

■ Ancien milieu défensif de Liverpool, Newcastle, Galatasaray et Southampton, sélectionné à deux reprises en équipe d'Angleterre, **Barry Venison** vient de raccrocher à 32 ans. Opéré il y a six mois des suites d'une blessure au dos, il n'a toujours pas récupéré et, selon un spécialiste, n'a aucun espoir de retrouver son niveau.

■ Bientôt un **Italien** de plus au Royaume-Uni ? Southampton vient de prendre à l'essai **Antonio Manecone** (30 ans), un milieu de terrain dont le contrat avec l'Inter Milan n'a pas été renouvelé, alors que Crystal Palace et Middlesbrough se sont mis sur la piste de Michele Padovano, l'attaquant de la Juventus, qui fait banquette à Turin.

Milan rouge et noir de honte

ITALIE. *Battus par le promu Lecce (1-2), classé dernier et qui, à San Siro, a pris ses trois premiers points, les Rossoneri de Capello n'arrivent pas à retrouver leur lustre passé. Ça va mal et leur entraîneur cherche toujours les bonnes clés.*

Photo AP

Photo AFP

Milan AC treizième ! Kluivert, devancé par le défenseur de Lecce Sakic, et Weah, qui ne parvient pas à contrôler le ballon devant le même joueur, arrachent à leur entraîneur, Capello, des cris de fureur.

La semaine dernière, Fabio Capello s'est rendu à Madrid, à l'occasion du match contre le racisme. Là-bas, l'accueil des supporters du Real, qui n'ont pas oublié qu'avec lui ils ont remporté la dernière Liga, fut si délirant que l'entraîneur du Milan AC en eut la larme à l'œil. Une semaine plus tard, à San Siro, pas de larmes. Rien qu'une terrible rage envers un arbitre qui aurait précipité la perte du club à domicile contre le très modeste promu Lecce (1-2) ; un mot pour le gagnant : « Félicitations », et « silencio stampa ». Son discours, il le gardera sûrement pour ses joueurs...

Flash-back. On se souvient du limogeage de l'Uruguayen Tabarez. L'automne finissait et Milan jouait la carte du grand retour du professeur, Arigo Sacchi. Le mage qui, de 1987 à 1988 puis de 1990 à 1991, avait remporté avec Milan AC un Scudetto, une Supercoupe, deux Coupes des champions, deux Supercoupes d'Europe et deux Coupes intercontinentales, n'a pas réussi à bien remettre le luxueux paquebot à flot. On était tombé à bras raccourcis sur le technicien uruguayen comme quoi il avait été bien trop gentil avec les joueurs, qu'ils les avait laissés ne pas jouer au ballon en boîte de nuit. Avec lui, disait-on, pas de doute, les joueurs s'étaient embourgeoisés. Mais Sacchi le bûcheur n'a pas changé grand-chose. Sinon Berlusconi n'aurait pas songé à rappeler Capello. Rappeler. Retour. Références. Le Milan AC crève actuellement d'un manque coupable d'idées. Alors, on recycle. On essaie de faire du neuf avec du vieux. Des rappels, oui : ceux de Sacchi, de Capello (car élève de Sacchi), et aujourd'hui de Donadoni. Comme si le vieux Roberto, qui a quitté le Calcio pour les New York Metrostars, pouvait se couler en un clin d'œil, deux ans plus tard, dans un Championnat des plus impitoyables...

BON DIAGNOSTIC, MAUVAISES RÉPONSES

Milan se cherche et ne trouve plus. Il recycle mais il a vendu aussi. « En 1991, ma mission était sûrement plus facile que maintenant ; l'équipe a besoin d'être remontée psychologiquement après que l'effectif a été renouvelé de moitié. » Voilà ce que disait Capello à l'orée de cette saison. Le diagnostic était bon mais la réponse au mal qui ronge le club depuis de longs mois n'a pas encore été trouvée. Pourtant, derrière, Capello a sorti son alambic et cherche des solutions. Qui ne sont pas en or. La retraite du vieux Baresi, qui pourtant n'en pouvait déjà plus l'an passé, n'est pas vraiment passée inaperçue. Qui peut succéder à ce monstre vivant ? A cette légende ? Le Brésilien Cruz (ex-Naples) n'est pas Baresi. Alors, Capello est passé d'une défense composée de quatre joueurs à trois. Contre Lecce, Marcel Desailly était le nouveau Baresi, encadré de Cardone à droite et de Costacurta. Mais l'expérience ne s'est pas révélée convaincante. Cette défense-là joue tenaillée par la peur. La peur de mal faire. Témoin cette désastreuse passe en retrait de Cardone qui amènera le premier penalty (manqué) sifflé en faveur de Lecce. Contre Udinese, lors de la troisième journée, c'est Bogarde qui avait commis une erreur similaire. A Milan, les observateurs sont donc convaincus que les joueurs, à commencer par les défenseurs, ont perdu toute confiance. Ils ne croient pas en eux ni en leurs coéquipiers.

Photo RICHARD/L'EQUIPE

Problèmes derrière, mais aussi problèmes au milieu de terrain. Un joueur qui n'a pas l'habitude de faire mousser les médias est discrètement montré du doigt. Albertini n'a pas la forme de l'an dernier. Or Albertini, c'est le « Regista ». Le dépositaire du jeu milanais. Celui qui, mine de rien, a tout connu des galères milanaises. Du pas de valse des entraîneurs, il sait tout. Mais Albertini, pour l'heure, n'impose plus sa patte. Sans lui, Milan a du mal à se procurer des occasions de but. On l'a vu contre l'Angleterre. Demetrio Albertini était hors du coup et la Squadra Azzurra ne s'est guère montrée dangereuse. Même cause et mêmes effets dans ce Milan 1997-98. Enfin, devant, si l'on ne peut pas reprocher grand-chose à George Weah, on n'en dira pas autant de son partenaire d'attaque, Patrick Kluivert. Le Néerlandais est arrivé bardé d'histoires de vie privée ayant mal tourné certes, mais aussi d'une belle réputation balle au pied. Pourtant, en ce moment, il se montre d'une terrible maladresse, vu son standing. Face à Lecce, il n'a pas transformé trois occasions toutes faites et jeudi dernier, en Coupe d'Italie, il avait aussi vendangé bien des occasions contre la Sampdoria (3-2 pour Milan). Il lui faudra du temps avant de s'adapter au football italien.

Du temps ! Voilà bien un facteur dont le président Berlusconi aimerait bien se

Cinq points en six matches !

1re journée : Piacenza - Milan AC, 1-1
2e journée : Milan AC - Lazio, 1-1
3e journée : Udinese - Milan AC, 2-1
4e journée : Milan AC - Vicenza, 0-1
5e journée : Empoli - Milan AC , 0-1
6e journée : Milan AC - Lecce, 1-2

On remarquera que le Milan AC doit l'essentiel de son tout petit pécule à une laborieuse victoire à Empoli et que son attaque est bien faiblarde avec quatre buts marqués seulement. Enfin, le Milan AC n'a pas encore rencontré les favoris, qui sont aussi les mieux classés, eux.

passer. Du temps ! Pendant ce temps, justement, l'Inter, rival honni, s'envole avec 11 points d'avance. La honte absolue, quoi, vu de la maison rouge et noir. Alors Berlusconi a sorti l'argument massue, il y a quelques semaines ! Halte à l'invasion de joueurs étrangers qu'il a lui-même développée ! Les joueurs de Milan intéressés auront apprécié... Pendant ce temps, bien entendu, le président de l'Inter, Massimo Moratti, clame haut et fort que les passeports ne l'intéressent pas. Seule l'équipe est belle. United Colors of Inter. C'est de bonne guerre mais ça fait mal aux Rouge et Noir.

L'APRÈS-BARESI

Certains critiques assènent, amers, que les plus grands joueurs de la planète ne sont plus au Milan AC mais à l'Inter, au Barça, au Real ou à la Juve. Pourtant, franchement, l'équipe alignée par maître Capello contre Lecce a de quoi faire saliver : Taibi - Cardone, Desailly, Costacurta - Ba, Savicevic, Albertini, Boban, Donadoni - Weah, Kluivert. Franchement, même si elle manque peut-être de milieux purement défensifs, cette équipe vaut sûrement mieux que le bas de classement, non ? Cinq joueurs nouveaux (Taibi, Cardone, Ba, Donadoni et Kluivert) peuvent aussi expliquer un certain manque d'homogénéité. Les mêmes regrettent aussi que de grands espoirs, comme l'arrière gauche de la Juventus Birindelli, n'aient pas été capturés par les filets milanais.

On peut aussi évoquer – on l'avait fait du temps de Tabarez mais l'explication reste sûrement valable – une sorte de fin de cycle pour le Milan AC. Si la Juventus a mis dix ans pour se refaire une santé après la retraite de Platini, peut-être le Milan AC devra-t-il faire de même ? On appellera cela l'après-Baresi... On peut reprocher à Berlusconi d'avoir licencié Capello, la première fois, pour la bonne et simple raison que, en dépit des titres glanés dans le monde entier, le Milan AC était ennuyeux à voir jouer. « On peut, on peut », mais, pour l'instant, ni Capello ni les joueurs ne peuvent endiguer une sorte d'irrésistible marche en arrière. Comme si le futur n'était plus rouge et noir.

Le Milan AC de Berlusconi n'a pas su appréhender son déclin. Aujourd'hui, les dirigeants milanais semblent perdus, sans plans de bataille à court, moyen et long termes. Pourtant, Capello peut travailler tranquille puisque, « fort » d'une saison épouvantable, son club ne disputera pas d'harassants matches européens. Voilà une excuse en moins. On laissera la conclusion à Lorenzo Sanz, le président du Real : « Vous voyez ? Nos supporters sont plus heureux avec le Real de Heynckes que ceux du Milan AC avec Capello. » On ne se ménage pas entre grands de ce monde... En attendant, au Milan AC, c'est donc « silencio stampa ». Le silence des crises qui couvent. Le silence des grands clubs qui n'ont plus leur lustre passé.

Correspondance ANTONIO FELICI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Zidane étincelant !

Milan a perdu à domicile contre le dernier malgré un bon **Ba** sur le flanc droit et un **Desailly** pas trop à son aise en défense centrale. En face, **Cyprien** a marqué contre son camp sur un centre de Ba.

Plus réjouissantes ont été les performances des Français de la Juventus. **Zidane** à Bari (5-0) a été étincelant : deux buts de toute beauté (un tir de 25 mètres et une volée du gauche) plus une passe décisive. Derrière lui, **Deschamps** a joué comme l'implacable métronome sans qui la Juve est perdue.

A la Sampdoria, bons matches de **Laigle** et de **Boghossian**, qui ont fait expulser leurs vis-à-vis respectifs de Piacenza ! Mais **Dieng**, qui ne joue pas souvent, s'est fait expulser.

Avec Rome, **Candela**, sobre et de bon ton, est allé chercher un bon nul à Florence pendant que **Pedros**, entré en cours de jeu, sombrait avec Naples à domicile, contre l'Inter. Un Inter bas de gamme au sein duquel **Djorkaeff** s'est montré discret sauf en une occasion. Un coup franc repoussé par Tagliatelli et repris victorieusement par Galante. Enfin, **Thuram** a comme d'habitude été impeccable dans une formation parmesane qui n'a pas tremblé contre le Bologne de Baggio (2-0)

A. F.

Photo AFP

Jugovic et son compatriote mais adversaire Dundjerski se disputent le ballon. Le premier ne l'aura pas. Et l'Atalanta disposera contre toute attente de la Lazio...

Mais que fait donc la Lazio ?

DÉCEPTION. *L'un des grands outsiders du Championnat déçoit beaucoup et sa défaite à domicile contre la modeste Atalanta (0-2) a de quoi intriguer. Une bien mauvaise surprise.*

« Le Scudetto ? On ne le loupera pas, car ça fait trop longtemps que la Lazio court après *(NDLR : depuis 1973-74)*. En plus, l'organisation de l'équipe est super et notre entraîneur, Eriksson, sait y faire ! » Celui qui parlait, il y a quelques semaines, de la sorte n'est autre que Roberto Mancini, l'une des nouvelles stars de la Lazio rapidement bombardée outsider numéro 1, en début de saison, derrière les favoris : Juventus, Inter et Parme.

Or que constate-t-on depuis que le mécène du club, Sergio Cragnotti, a investi plus de 70 milliards de lires (250 MF), cette saison, pour faire de son club autre chose qu'un pensionnaire de la C 3 ? Qu'il perd des points en pagaille contre des petits clubs (0-2, ce week-end face à Atalanta), pendant que l'Inter, lui, fait carton plein, s'enfuyant loin, très loin au-delà des prévisions de Roberto Mancini...

C'est vrai qu'il manque toujours un petit quelque chose à la Lazio : 5e en 1993, 4e en 1994, 2e en 1995, 3e en 1996, 4e en 1997 ; des années honorables mais si irritantes qu'à la fin du dernier exercice Cragnotti a demandé à son président, Dino Zoff, de trouver un autre entraîneur que Zeman, en poste depuis trois ans.

C'EST ZEMAN QUI DOIT SOURIRE...

Alors, pendant que Zeman s'en allait chez l'ennemi, l'AS Roma, Zoff, lui, appelait le technicien de la Sampdoria, Sven Eriksson, au passé accompli : Göteborg, Benfica, la Roma (oui, oui...), la Fiorentina, encore Benfica, la Sampdoria. On lui achète du beau monde : Boksic et Jugovic, de la Juventus, Almeyda, du FC Séville, sans oublier, donc, Mancini que retrouve ainsi Eriksson qui l'a bien connu à la Sampdoria.

Seulement, devant, le technicien suédois doit composer avec la présence de quatre monstres : Mancini et Boksic, donc, mais aussi Casiraghi et Signori.

On a longtemps reproché à Zeman son doux penchant pour l'attaque et Eriksson n'est pas arrivé ici avec cette réputation. Du coup, il fait des mécontents et notamment Casiraghi, chouchou des tifosi, qui supporte mal le turn-over imposé par son entraîneur. Le Suédois est un adepte de la rigueur et il répugne à aligner Mancini, Casiraghi et Boksic (ou Signori) ensemble. Une des particularités de son équipe est de retrouver tout son potentiel contre les grandes équipes, comme en témoignent ses deux matches nuls obtenus à Milan, contre le Milan AC et l'Inter (la Lazio reste à ce jour la seule à avoir grappillé quelques points contre l'Inter), mais de buter inexplicablement sur des clubs comme l'Atalanta ou encore à Empoli (1-0). Comme si, de la part de certains grands joueurs, il n'y avait pas la motivation nécessaire lors de l'ordinaire du Championnat. C'est grave, parce que, lorsqu'on proclame de hautes prétentions, on se doit de donner le change dans toutes les compétitions. Là, face à l'Atalanta, il est clair que certains d'entre eux avaient déjà la tête au match de C 3 contre le Rotor Volgograd.

Pas de doute, la mayonnaise n'a pas encore pris. Il faudra un peu de temps à Eriksson pour parfaire les automatismes de tous. Actuellement, c'est plutôt au milieu de terrain que l'on trouve satisfaction, avec les bons comportements d'Almeyda et Jugovic. Mais devant, le technicien suédois n'a pas encore trouvé la bonne formule. Son équipe n'a pas la maturité de la Juve ou de l'Inter qui, même en étant mauvais, marque des points. Sept buts en six journées, c'est indigne au regard des noms des quatre attaquants de la Lazio.

Et pendant ce temps, Zeman, en face, avec l'AS Roma, fait mieux que son ancien club. Avec un collectif plus attrayant à regarder, et bien plus en place défensivement que supposé, l'ancien de la Lazio regarde en souriant son ancien club s'enferrer dans ses contradictions. Il peut écouter, aussi, Casiraghi gémir : « J'en ai assez : je veux jouer, je veux retrouver ma place ! » Casiraghi, effectivement, peut l'avoir mauvaise : la Juventus le voulait mais Eriksson en personne s'était opposé à son départ.

Alors, si ce n'est pas encore la crise à la Lazio, on s'en rapproche quelque peu et l'on surveillera de près sa prochaine sortie. On vous le donne en mille, le prochain match, le 2 novembre, opposera l'AS Roma à la Lazio. Un derby de tous les dangers et de toutes les revanches.

Correspondance ANTONIO FELICI

Servette perd la tête

SUISSE. *En explosant (4-0) samedi au Hardturm de Zurich, Servette a concédé sa deuxième défaite de la saison et cédé à Grasshopper le fauteuil de leader qu'il occupait depuis huit journées.*

Longtemps leader intouchable du Championnat, Servette amorce une petite baisse de régime. Quinze jours après sa première défaite de la saison, à Lausanne (3-2), le club de Genève, patronné par Canal+, a reçu une leçon (4-0) de la part de Grasshopper. Le Hardturm de Zurich fut-il samedi le cadre d'une passation de pouvoir ? Ayant perdu toutes ses illusions sur la scène européenne au premier tour de la Coupe de l'UEFA (4-4, 0-5 devant le FC Croatia Zagreb), Grasshopper mise désormais tout sur la reconquête d'un titre cédé l'an dernier à Sion, après deux saisons triomphales (1994 et 1995). L'équipe entraînée par Christian Gross, qui retrouve la première place du classement après... cinquante journées (depuis le 14 mai 1996) de disette, reste cependant très dépendante de la rentabilité de son duo d'attaque composé du Roumain Viorel Moldovan et de l'incomparable Kubilay Türkyilmaz. Servette en est la dernière victime en date. Le Roumain a réussi samedi le hat-trick, portant à quinze le nombre de buts inscrits cette saison alors que « Kubi » fut à l'origine de trois des quatre réussites des Grasshoppers.

L'équipe genevoise a, pourtant, longtemps fait jeu égal avec sa rivale de Zurich malgré une entrée en matière catastrophique, sanctionnée par un but de Moldovan (dès la 2e minute), après un jeu en triangle avec Esposito et Türkyilmaz. Elle a même bien tenu le choc avant d'exploser dans le dernier quart d'heure, quand Grasshopper inscrivit trois buts en six minutes (entre la 77e à la 82e minute).

DURIX À COURT DE COMPÉTITION

Sans remettre en cause les mérites des vainqueurs, Gérard Castella, l'entraîneur genevois, estimait le score bien sévère. A la 77e minute, l'arbitre expulsait Juarez pour une faute sur Kubi et dictait un penalty, transformé par Moldovan : « Nous encaissons ce deuxième but et nous terminons à dix, déplore Castelle. La suite était assez prévisible... » En cinq minutes, la marque passait, en effet, à 4-0. A sa décharge, Servette dut complètement remanier sa défense en raison des forfaits du Roumain Potocianu, de Barea et de Salou. Patrick Müller, l'international Espoirs, se mit bien en évidence au poste de libero, alors que le rendement du Français Durix, de retour de blessure et à court de compétition, n'a pas été optimal. Pour Castella, il n'y a pas péril en la demeure : « Nous avons été leaders durant treize journées, phénomène inhabituel ces dernières saisons à Genève. Mais nous avons gagné en misant sur un esprit de solidarité. C'est maintenant l'occasion de vérifier la solidité de notre harmonie. »

Correspondance N. CRAUSAZ

FORUM

■ **Romario** n'aura pas mis longtemps à mettre son club, Valence, dans l'embarras à cause de sa vie... dissipée. Exempté de déplacement dimanche à Vigo en invoquant des problèmes de santé, il s'est en revanche montré en pleine forme jeudi, vendredi et samedi soir dans les discothèques de la ville. l'entraîneur Ranieri ayant manifesté son étonnement devant une telle conduite, Romario a convoqué la presse pour faire passer un message très clair : « La nuit est mon amie. Plus je sors, plus je marque. Et si ça dérange quelqu'un, c'est son problème. » Voilà qui, au moins, a le mérite d'être clair...

■ A en croire la presse espagnole, la Sampdoria a promis une compensation à Barcelone pour faire avaler au club catalan le transfert de **Christian Karembeu** au Real Madrid, désormais acquis. Le Barça aura ainsi une priorité pour acheter le joueur de la Samp qu'il voudra. Un avantage que le Barça devrait faire valoir pour s'attacher les services du milieu de terrain argentin **Juan Sebastian Veron**...

■ **Jordi Lardin** revient de loin. Il a rejoué samedi, une semaine après avoir été victime d'un accident de la route spectaculaire. Sa Mercedes, conduite par son frère David, avait quitté la route près de Guadalajara, à la suite d'un assoupissement du conducteur. Par miracle, les deux frères Lardin s'en sont tirés avec seulement quelques blessures légères...

■ Vingt-huit joueurs de la Liga risquent de manquer à l'appel de leurs clubs à l'occasion de la prochaine journée de Championnat (la huitième) ainsi qu'aux onzième et douzième journées, à cause des matches de barrages de la **Coupe du monde**. Le club le plus affecté est le Sporting Gijon, avec ses quatre Russes (Kosolapov, Nikiforov, Tcherishev et Lediakhov), mais le Real Madrid (Suker, Mijatovic, Panucci), le Celta Vigo (Karpine, Mostovoi, Djorovic), le Betis (Jarni, Nadj, Vidakovic), et l'Espanyol (Pralija, Brnovic, Lemoine) seront aussi durement touchés.

Rébellion

Avant les venues de Joao Havelange et Joseph Blatter, la Liga vient d'écrire officiellement à la Fédération internationale pour se plaindre des obligations faites aux clubs en matière de mise à disposition de joueurs pour les équipes nationales. Les clubs menacent de ne pas répondre favorablement aux convocations, surtout si la FIFA s'obstine à appliquer des règles strictes à l'occasion de deux tournois, la Coupe intercontinentale et la Gold Cup. En effet, s'agissant de tournois officiels, les fédérations concernées peuvent exiger la présence de leurs joueurs quatorze jours avant le début de la compétition.

■ Bien que contacté par Barcelone, l'arrière gauche brésilien **Roberto Carlos** a finalement prolongé son contrat avec le Real madrid jusqu'en 2002. Pour le débaucher, il faudrait débourser désormais la jolie somme de 600 millions de francs...

■ le prestige international du **FC Barcelone** ne cesse de s'étendre. Une délégation du club catalan vient en effet d'inaugurer une nouvelle « penya » de supporters en **Algérie**. Plus précisément à Tindouf, dans le Sud du pays, dans un camp de réfugiés de militants du Front Polisario qui lutte contre l'occupation de l'ancien Sahara occidental par le Maroc.

L'ouragan Vieri

ESPAGNE. *A moins de deux semaines du choc entre le Real Madrid et Barcelone, l'Atletico Madrid se place derrière les deux principaux acteurs de la Liga, bien décidé à se mêler à leur lutte. Entraînés par un Vieri impressionnant, les Matelassiers n'ont pas dit leur dernier mot.*

OMEGA FOTO/PRESSE SPORTS

Vieri, en marquant trois buts, a atomisé à lui seul le Real Saragosse. Pas de doute : l'Atletico est un dangereux outsider !

Radomir Antic est déçu. Non pas des performances de son équipe, qui a balayé samedi Saragosse (5-1). Mais de l'attitude des médias espagnols, qui ne parlent que du prochain Real Madrid-Barcelone, fixé au 1er novembre. Certes, les deux clubs les plus populaires d'Espagne connaissent un très bon début de saison, « mais la qualité du jeu de l'Atletico mériterait une plus ample reconnaissance », estime, à juste titre, l'entraîneur yougoslave. Force est de reconnaître, en effet (même si cela risque de fâcher quelques-uns), que l'Atletico Madrid est l'équipe qui joue le meilleur football de la Liga, avec... le Celta Vigo !

Si certains pouvaient encore faire la moue devant cette évidence, le match de samedi est venu à point nommé pour les convaincre. A Saragosse, l'Atletico s'est comporté comme une machine parfaitement rodée qui a fini par décourager l'équipe locale, impuissante. Si l'ensemble de l'effectif fonctionne à merveille, il faut néanmoins souligner le rôle prépondérant joué par le carré magique de l'Atletico, à savoir Juninho et Lardin dans la construction du jeu au milieu du terrain (le premier par la qualité de son jeu avec le ballon, le second par ses mouvements incessants), Kiko en attaquant de relais et Christian Vieri en pointe. L'Italien a été particulièrement en vue sur la pelouse de la Romareda, puisqu'il a inscrit trois buts (sur un total de quatre tirs au but à son actif, ce qui donne un joli taux de réussite) qui le propulsent en tête du classement des réalisateurs. Cela faisait bien longtemps qu'un joueur de l'Atletico n'était pas devenu *pichichi*, c'est-à-dire meilleur buteur de la Liga...

La réussite de Vieri, qui s'est parfaitement intégré à l'Atletico, vient confirmer le flair de recruteur de Radomir Antic. L'ancien attaquant de la Juventus se révèle précieux par son sens du but, ouvrant la voie aux percées de Kiko et des joueurs venus du milieu du terrain.

De plus, et bien qu'il ait l'habitude de partir droit au but dès qu'il est en possession du ballon, il laisse aussi apprécier des qualités techniques non négligeables.

Mais si cette « bande des quatre » illumine le jeu de l'Atletico, le reste n'est pas mal du tout. On craignait que le départ de Diego Simeone à l'Inter se révèle difficile à combler pour Bejbl. Et bien, c'est finalement le vétéran Juan Vizcaino qui a pris la relève, abattant un travail considérable devant la défense. Une défense très solide depuis l'arrivée d'Andrei, un Brésilien venu de l'Atletico Paranaense l'été dernier dans le plus grand anonymat. C'est un défenseur central très fort (il a cassé l'appareil destiné à mesurer sa puissance musculaire le jour de son arrivée !), qui sait jouer quand il le faut, mais aussi mettre la jambe quand c'est nécessaire. A côté de ce Brésilien, Santi, jeune Espagnol, fait preuve d'une étonnante maturité malgré ses vingt-trois ans. Tant et si bien que Molina, l'excellent gardien de cette équipe, n'a guère eu l'occasion de montrer ses qualités...

Bref, on l'aura compris : cet Atletico est très fort, comme en atteste d'ailleurs la richesse de son effectif, au point que des joueurs comme Caminero, Prodan, Roberto, Bejbl ou Pantic sont parfois sur le banc des remplaçants. Un Atletico qui reste une formidable équipe de contre, mais qui a appris à bien jouer à la maison. « Cette Liga est un marathon, et nous arriverons en forme et bien placés au moment d'aborder les derniers kilomètres », promet Antic. Seule ombre au tableau : le public, d'habitude si fidèle, tarde à s'engouffrer derrière l'ouragan rouge et blanc. Entraîneurs et joueurs se sont donc mobilisés pour faire le plein, ce mardi, pour le match contre le PAOK Salonique. Car les ambitions de l'Atletico ne s'arrêtent pas, bien sûr, au seul Championnat...

Correspondance
Paco AGUILAR

La journée des Français

Ouédec bis

L'Espanyol de Barcelone a fait sensation en surclassant le Betis 5 à 0. Une fête à laquelle **Nicolas Ouédec** a pris part d'une façon très active, puisqu'il a inscrit deux des buts. **José Cobos** y mit aussi du sien, en offrant à l'Argentin Esnaider le quatrième but. Mention également pour **Franck Passi**, dont l'association avec Fabiano au milieu du terrain de Compostelle créa énormément de problèmes au FC Barcelone (2-2). En face, **Christophe Dugarry**, entré en seconde mi-temps, n'a pas réussi à marquer, mais il a apporté plus de puissance à son équipe. Pour le Celta Vigo et son gardien **Richard Dutruel**, le sourire est toujours de saison. Le Celta a battu Valence (1-0), et Dutruel s'est montré intraitable, surtout en fin de match en évitant un but tout fait de Vlaovic. En face, pour **Jocelyn Angloma**, ce fut moins drôle, il lui fallut travailler pour deux après l'expulsion de Carboni. Enfin, **Jérôme Bonnissel** s'est beaucoup battu avec l'équipe de La Corogne à Bilbao, d'autant que le nouvel entraîneur, Corral, lui a demandé de monter davantage. Mais les attaquants galiciens n'ont pas su en profiter...

Drôle de crise à La Corogne

Fort de son recrutement multi-millionnaire et de son armada de Brésiliens, le Deportivo La Corogne semblait promis à jouer les premiers rôles cette année en Championnat et en Coupe UEFA. Depuis qu'Auxerre est passé par là, l'équipe galicienne se traîne sur les terrains de la Liga et une sérieuse bronca commence à monter des gradins de Riazor. Carlos Alberto Silva a donc tiré la conclusion qui s'imposait, la semaine dernière, en démissionnant.

Pour expliquer son cinglant échec, Silva, quatrième entraîneur limogé depuis le début de la saison en Espagne, a surtout mis en avant le vide laissé par le départ de Rivaldo à Barcelone. « Dans toute ma carrière, je n'avais jamais été confronté à une telle dépendance d'une équipe par rapport à un seul joueur », affirme-t-il. Silva est moins convaincant, en revanche, quand il se plaint de ne pas avoir pu compter sur tous les joueurs qu'il avait réclamés à son président Lendoiro. La Corogne possède en effet un effectif richissime. Il semblerait plutôt que l'entraîneur brésilien ait été très affecté par l'accident de la route dont son fils est sorti blessé au début de la saison.

Le départ de Silva fait en tout cas le bonheur des Français de La Corogne, à commencer par Jérôme Bonnissel, devenu plus que jamais un titulaire indiscutable, et surtout Mickaël Madar, banni de l'équipe par Silva et qui a repris le chemin de l'entraînement dès son départ. En revanche, l'effet de choc escompté par le président Lendoiro quand il promettait le retour de Bebeto s'est transformé en gag, puisque l'attaquant brésilien, aussitôt présenté à la presse, est rentré au Brésil en accusant le président de l'avoir trompé et de ne pas avoir respecté les promesses faites dans un premier temps. Bebeto se retrouve, lui aussi, dans une situation délicate, puisque les supporters de Vitoria, le club de Bahia où il évoluait, sont si choqués par la façon dont il les avait quittés pour rejoindre le Deportivo qu'ils ne veulent pas entendre parler d'un éventuel retour de Bebeto. Or ce dernier a besoin de rejouer au plus vite s'il veut convaincre Zagallo de faire appel à lui pour le Mondial 98...

Pour revenir à La Corogne, José Manuel Corral, l'entraîneur adjoint qui assure l'intérim, a fort à faire pour redonner confiance à un groupe en proie au doute. On l'a encore remarqué samedi à Bilbao, où le Deportivo a été très heureux de repartir avec le point du match nul après avoir déployé un dispositif très défensif. L'arrivée d'un nouvel entraîneur est donc urgente. Plusieurs noms circulent, mais le mieux placé serait Artur Jorge. Il pourrait donner sa réponse dès mercredi prochain...

P. A.

Photo BONGARTS

Grand Barbarez et petit Thon. Grand Rostock et petit Schalke. La Bundesliga trompe les pronostiqueurs.

Rostock jette un froid

ALLEMAGNE. *Le club de l'ex-RDA était donné comme relégable en puissance. Aujourd'hui, après sa victoire (4-1) contre Schalke 04, il empêche la Bundesliga de dormir...*

Première journée de Championnat : Wolfsburg, promu, gagne à Rostock 1-0. Les experts sentent leurs dires confirmés. Cette équipe, qui vient de perdre contre un petit nouveau, est vouée à la descente.

Onzième journée : après une victoire 4-1 contre le vainqueur de la dernière Coupe de l'UEFA, Schalke 04, Hansa Rostock pointe en troisième position. Avec 20 points, la moitié du total envisagé sur toute la saison est déjà dans la poche, après un tiers de Championnat. Jamais le club n'a connu un tel succès en Bundesliga. A qui en reviennent les mérites ? Certains veulent voir dans les succès actuels l'aboutissement du travail de Frank Pagelsdorf, parti à l'intersaison à Hambourg. Les mêmes voient d'un mauvais œil le travail effectué par Ewald Lienen qui avait échoué à Duisburg, il y a quelques années, avant de devenir l'assistant de Jupp Heynckes à Tenerife plusieurs saisons. Lienen ne leur plaît pas, avec ses petites fiches sur lesquelles il note tout pendant les matches, comme Van Gaal et sa langue de bois : « Le passé ne m'intéresse pas. On travaille beaucoup. Nous faisons des efforts et c'est tout », a-t-il l'habitude d'asséner à une presse en mal de scoops.

Au début, les joueurs ont souri devant la méthode Lienen dont les entraînements s'avèrent moins longs que ceux de son prédécesseur mais plus intenses. Lienen qui ne critique jamais mais corrige en permanence. Il ne badine pas avec la discipline, nettoie lui-même le gazon s'il y aperçoit des mégots de cigarettes, du verre ou du papier. Un peu comme Guy Roux à Auxerre...

MÜSLI ET CORN FLAKES POUR TOUS !

Et puis, il a changé les habitudes nutritives de ses joueurs. Il les a forcés, par exemple, à manger des aliments complets genre Müsli, corn flakes, au lieu d'escalopes ou tout autre spécialité fort prisée des Allemands. Pendant plus de trois semaines, les joueurs ont eu des maux d'estomac mais aujourd'hui, ça marche !

Ce qui est resté de la saison dernière, c'est la solidarité de Hansa Rostock. Des joueurs comme le gardien Perry Bräutigam, qui a disputé les 79 matches que vient de jouer Rostock en Bundesliga, les défenseurs Rehmer et Gansauge et bien d'autres sont fiers d'être les porte-drapeaux de l'ancienne RDA en Bundesliga. Pourtant, le succès du club de l'ex-Allemagne de l'Est s'avère d'autant plus époustouflant qu'il avait perdu lors de l'intersaison le Nigérian Jonathan Akpoborie, parti remplacer Elber à Stuttgart, et son milieu de terrain Steffen Beinlich qui a préféré signer à Leverkusen.

Mais il faut reconnaître que Pagelsdorf avait bien préparé sa succession. A cet égard, le Bosniaque Sergej Barbarez, qui surprend au milieu de terrain derrière les attaquants, a fait oublier Beinlich. Ce fut une découverte signée Pagelsdorf, un vrai beau cadeau d'adieu au club, tout comme l'international polonais Slawomir Majak.

A vrai dire, Ewald Lienen n'est responsable que de deux transferts mais des transferts de taille. L'ancien attaquant du Borussia Mönchengladbach, qui, un soir d'automne 1979, avait fait si mal à l'AS Saint-Etienne, a fait en effet venir deux attaquants qui pour être très dissemblables n'en font pas moins chambre commune en déplacement : Igor Pamic, prêté par Sochaux : 1,91 m, 95 kg, et Olivier Neville, attaquant suisse dont ne voulait pas le Bayern Munich pour cause de blessures à répétition : 1,71 m, 60 kg. Lienen avait dit de Pamic : « Bien que joker, il va marquer dix buts. » Bien vu. Pamic en est déjà à trois. Quant au farfadet suisse, il en a planté quatre au cours des trois derniers matches. Alors, comme le dit si bien Lienen : « Vu les limites financières du club, je n'avais pas le droit à l'erreur. » Oui, le reste, ce n'est que du travail...

Correspondance RAINER KALB

Tarnat, le cauchemar de Liza

Bayern-Karlsruhe a permis une fois de plus de constater la valeur d'ex-joueurs du KSC partis tenter leur chance au Bayern. Le dernier en date est Michael Tarnat. Il est tellement bon, Michael, qu'il est devenu le cauchemar de Bixente Lizarazu, qui voit sans cesse sa route barrée par l'ancien milieu de terrain de Karlsruhe. Qu'on en juge : lors du match nul Bayern-Schalke 04 (8e journée : 1-1), c'est Tarnat qui a égalisé ; lors du match de qualification de l'Allemagne contre l'Albanie en éliminatoires de la Coupe du monde, Tarnat entre en jeu à une demi-heure de la fin et délivre trois centres qui sont convertis en autant de buts ; et samedi, c'est encore lui qui permet au Bayern d'égaliser, à Karlsruhe, à la 78e minute.

Tout comme Lizarazu, Tarnat avait été acheté à l'intersaison pour succéder à Christian Ziege, parti au Milan AC. D'où une concurrence féroce entre les deux joueurs, laquelle a tourné en faveur de Tarnat à la faveur de la longue blessure de Liza, mais aussi grâce à sa grande forme personnelle : « Je savais qu'ici, à Munich, tout serait très différent par rapport à ce que j'ai vécu avec Karlsruhe. Mais je m'étais armé de patience. A vrai dire, la réalité de la pression et du cinéma qui entourent le Bayern a largement dépassé tout ce que j'avais imaginé ! »

Il n'empêche : après Michael Sternkopf (aujourd'hui à Bielefeld), Oliver Kreuzer (à Bâle), Mehmet Scholl et Oliver Kahn, Thorsten Fink et Michael Tarnat sont les cinquième et sixième joueurs à faire le voyage Karlsruhe-Munich au cours de ces dernières années. D'où ce soupir de l'entraîneur du KSC après le match nul contre le Bayern (1-1) : « Avec ces six joueurs encore dans nos rangs, on aurait au moins gagné une fois le titre. Mais que voulez-vous, si le Bayern paie le double ou le triple, je ne peux pas reprocher à mes joueurs de partir. Chacun court après l'argent. » Et Tarnat, lui, ne court plus après la gloire.

R. K.

FORUM

■ Un étranger de plus à **Wolfsburg :** le Yougoslave Dragan Stevanovec (26 ans), attaquant de Rad Belgrade. Montant du transfert : 2 millions de francs.

■ **Marek Lesniak** (33 ans), l'attaquant polonais de Neuchâtel Xamax, a été prêté au Fortuna Düsseldorf pour 75 000 DM (250 000 francs). Düsseldorf est, par ailleurs, en passe de s'assurer les services du Russe **Renat Atauline**, un milieu de terrain du Torpedo Moscou, qui reprendrait le rôle de son compatriote Igor Dobrovolski, à l'arrêt pour six mois en raison d'une déchirure des ligaments croisés.

La FIFA s'interpose

Joué le 5 août, le match (nul, 2-2) entre Munich 1860 et Karlsruhe doit être rejoué mais aucune date n'a encore été arrêtée. La FIFA a, en effet, demandé à la Fédération allemande (DFB) d'attendre que les faits aient été dûment examinés par son instance chargée des affaires juridiques, qui se réunira le 11 novembre à Zurich. Le cas pourrait ensuite être examiné le 14 novembre par le comité de discipline de la FIFA. Selon la Cour fédérale sportive de la DFB, l'arbitre Michael Malblanc avait interrompu la rencontre d'un coup de sifflet juste avant un but de Sean Dundee (88e minute) pour Karlsruhe. Instance judiciaire suprême de la Fédération, la Cour a confirmé un premier jugement rendu le 21 août contre lequel Karlsruhe avait interjeté appel. C'est la deuxième fois qu'un match du Championnat d'Allemagne doit être rejoué en raison d'une erreur d'arbitrage.

■ Le quotidien populaire *Bild* et son éditeur, Springer, devront payer 20 000 DM (environ 65 000 francs) de dommages et intérêts à Volker Finke, l'entraîneur de **Fribourg**, pour lui avoir prêté des relations avec les femmes de ses joueurs. Les juges du tribunal de Munich ont donné raison à Finke en estimant que son « honneur était foulé aux pieds ».

MILLE FOIS MERCI

PLUS DE MILLE STAGIAIRES, LES ENTRAINEURS,
DES STAGES DE JEAN-MICHEL LARQUÉ...
... Remercient les partenaires
qui ont contribué à la réussite des stages 97

Cheerios CROUSTIBAT adidas
PANZANI SNICKERS Coca-Cola

... et souhaitent bonne chance a tous les anciens stagiaires aujourd'hui footballeurs professionnels

BON À DECOUPER

GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION.

NOM (EN CAPITALES): ..... Prénom: .....
ADRESSE: .....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
AGE AU 1/07/98: ..... TEL.: .....

À RETOURNER À:
STAGES LARQUÉ BP 31
78590 NOISY-LE-ROI

Bruges déjà champion ?

BELGIQUE. Les 18 000 spectateurs présents à Sclessin, vendredi dernier, n'en doutent pas. Ils sont convaincus que le FC Bruges, qui cavale en tête alors qu'il compte toujours une rencontre de moins que ses poursuivants, ne sera plus rejoint. L'équipe entraînée par Eric Gerets domine sur tous les tableaux : elle a inscrit 24 buts, soit trois par rencontre, et n'en a concédé que quatre. On pensait Spehar, le buteur croate parti à Monaco, irremplaçable : les recruteurs brugeois ont déniché à Belgrade le Serbe Anic, milieu de terrain-buteur de l'Étoile Rouge, qui éclabousse déjà la compétition de toute sa classe. A Sclessin, contre un Standard de plus en plus affligeant, Anic a ouvert la voie d'un succès aussi large que probant. Staelens et Verheyen l'ont complété alors que, très tôt, Bruges avait été réduit à dix : « Ce qui me plaît pour le moment, c'est que mon équipe est capable, au gré de l'évolution du jeu, de changer de tactique pour mieux contrer l'adversaire », explique Gerets. C'est un milieu, Claessens, qui est son meilleur buteur : il a inscrit sept buts. Bruges compte trois points d'avance sur Lommel, sept sur Genk et... quinze sur Anderlecht et le Standard, encore battus tous deux lors de cette journée. Le Sporting s'est incliné face à Germinal par le plus petit écart. Jamais dans son histoire contemporaine, Anderlecht n'avait subi cinq défaites en huit rencontres.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Y a-t-il un arbitre dans le stade ?

BULGARIE. Aucun des deux derbys de Sofia programmés pour cette 10e journée de Championnat n'a eu lieu : ni Slavia-Lokomotiv ni CSKA-Levski. Il faut dire que la veille de la réunion à huis clos des arbitres devant entériner cette journée de grève, la police de Sofia a annoncé qu'elle n'assurerait pas la sécurité des matches si des mesures d'urgences n'étaient pas prises par la Fédération et la Ligue dans ce domaine. Après avoir reçu le feu vert de l'UEFA et de la FIFA, les arbitres ont donc fait la grève du sifflet le week-end dernier. Toutes les rencontres de Division 1 ont été remises comme celles de D 2 et aussi de D 3, les Championnats régionaux et même les compétitions juniors. En réalité, aucun match officiel n'a eu lieu. La grève des arbitres a été parfaitement suivie. Il faut dire qu'ils ont des motifs légitimes de se plaindre. Plusieurs d'entre eux ont été ces derniers temps non seulement insultés mais aussi passés à tabac pour avoir pris des décisions qui n'avaient pas plu aux patrons de certains clubs. Il est temps que ça cesse.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Rififi à OFI

GRÈCE. OFI a rallié Auxerre directement depuis Athènes après son match de la 6e journée de Championnat. Le club de l'île de Crète jouait pourtant à domicile samedi contre Héraklès, une équipe de Salonique, mais il n'a pas reçu sur son terrain d'Héraklion. Ce dernier est suspendu pour trois matches suite aux incidents ayant émaillé la récente rencontre face à Olympiakos, le champion en titre : l'arbitre de la rencontre avait été malmené. Mais les dirigeants crétois trouvent la sanction un peu salée et ils ont porté l'affaire devant... la justice civile, ce qui est interdit par la FIFA. Le petit monde du football doit laver son linge sale en famille, devant les instances de chaque fédération. Pour ne pas avoir respecté cette règle, OFI s'est attiré les foudres de la Fédération qui a promis d'en appeler à la FIFA si elle était désavouée par les tribunaux. La justice doit rendre sa décision aujourd'hui, quelques heures avant la rencontre à Auxerre. OFI a d'ailleurs bien préparé son match de Coupe de l'UEFA en s'imposant (1-0) samedi devant Héraklès au stade Karaiskaki — où joue d'habitude Olympiakos — malgré les absences du libero Papadopoulos, suspendu, et du Serbe Riznic, laissé au repos. Après un but injustement refusé par l'arbitre, Anastasiou a réussi l'unique réalisation de la rencontre (13e).

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Irrésistible Steaua

ROUMANIE. Quatre jours après avoir remporté (3-1) le derby de Bucarest sur le terrain du Dinamo, Steaua a dominé (3-1) le FC Arges Pitesti lors de la 12e journée de Championnat. Contre Dinamo, mené 1-0 dès la 17e minute suite à un but de Mihalcea de la tête, Steaua a parfaitement réagi. Sans Baciu, suspendu, puis Reghecampf, expulsé, l'équipe entraînée par Mihai Stoichita a fait la différence dans le dernier quart d'heure grâce à une meilleure condition physique : Matei a égalisé de la tête avant que le jeune Munteanu ne transforme un penalty et que Danciulescu — un ancien du... Dinamo qui vient d'être engagé par Steaua — ne marque quatre minutes après sa rentrée en jeu. Samedi, Steaua a largement dominé le FC Arges Pitesti malgré les absences de l'arrière droit Reghecampf, suspendu, et du meneur de jeu Serban, blessé et incertain pour le match contre Bastia ce soir. C'est Ciocoiu (21 ans) qui a ouvert le score avant que le prometteur Catalin Munteanu (17 ans) ne double la mise. A Bucarest, la valeur n'attend pas le nombre des années et Steaua semble déjà disposer d'une relève compétitive. « J'ai une grande confiance dans cette génération, confie Cristian Gatu, le président du club. La saison prochaine, nous jouerons à nouveau la Ligue des champions. » Ce soir, il devront se contenter de la Coupe de l'UEFA...

Correspondance RADU TIMOFTE

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

7e journée

African Vanderers - Bloemfontein Celtic 3-2
Cape Town Spurs - Amazulu 1-1
Manning Rangers - Sundowns 2-1
Moroka Swallows - Jomo Cosmos 0-0
Orlando Pirates - Vaal Professionals remis
Qwaqwa Stars - Hellenic 1-0
Real Rovers - Wits 0-2
Santos - Kaizer Chiefs 0-1
Supersport United - Umtata Bucks 0-1

Classement

1. Manning Rangers, Umtata Bucks, 16 pts ; 3. Wits, 15 pts ; 4. Sundowns, 14 pts ; 5. Moroka Swallows, 11 pts ; 6. Kaizer Chiefs, Cape Town Spurs, 10 pts ; 8. Jomo Cosmos, Supersport United, 9 pts ; 10. Hellenic, African Vanderers, 8 pts ; Orlandos Pirates, Amazulu, Vaal Professionals, Bloemfontein Celtic, 7 pts ; 16. Qwaqwa Stars, 6 pts ; 17. Real Rovers, Santos, 4 pts.

Albanie

CHAMPIONNAT

5e journée

Besa Kavaje - SK Tirana 2-4
Skenderbeu - Shkumbini 1-0
Tomori - Bylis Ballsh 1-0
Vllaznia - Shqiponja 1-0
Elbasani - Lushnja 2-1
Albpetrol - Olimpik Tirana 1-2
Laci - Flamurtari 2-1

Classement

1. SK Tirana, 15 pts ; 2. Laci, 12 pts ; 3. Vllaznia, 10 pts ; 4. Elbasani, Partizani, Teuta, 9 pts ; 7. Sopoti, Shkumbini, Tomori, 7 pts ; 10. Lushnja, Skenderbeu, 6 pts ; 12. Olimpik Tirana, 5 pts ; 13. Besa, Bylis Ballsh, Flamurtari, Albpetrol, 4 pts ; 17. Apolonia, 3 pts ; 18. Shqiponja, 0 pt.

Allemagne

CHAMPIONNAT

11e journée

17, 18 et 19 octobre 1997

Express

Bayer Leverkusen - Kaiserslautern 1-2
Karlsruhe - Bayern Munich 1-1
Hansa Rostock - Schalke 04 4-1
VfB Stuttgart - Hertha Berlin 4-1
Duisburg - Borussia Dortmund 0-0
Werder Brême - Hambourg 0-0
Munich 1860 - Wolfsburg 2-1
A. Bielefeld - Borussia M'gladbach 3-1
Bochum - Cologne 0-0

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion).
Bayer Leverkusen - Kaiserslautern : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Happe (72e) pour Leverkusen ; Rische (85e) pour K'Lautern.
Leverkusen : Heinen - R. Kovac, Löttner, Happe - Lehnhoff, Emerson, Ramelow, Beinlich (N. Kovac, 66e), Heintze - Kirsten (Rink, 83e), Meijer (Feldhoff, 66e). Entr. : Daum.
Kaiserslautern : Reinke - Koch (Ballack, 84e), Kadlec (Lutz, 25e), Schjönberg - Buck, Roos, Ratinho, Schäfer (Ertl, 77e), Wagner - Marschall, Rische. Entr. : Rehhagel.

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion).
Karlsruhe - Bayern Munich : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 33 500. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Schroth (40e) pour Karlsruhe ; Tarnat (78e) pour le Bayern.
Karlsruhe : Reitmaier - Régis, Hengen, Metz - Keller, Reich, Schepens, Wück (Krauss, 68e), Hässler - Dundee (Gilewicz, 83e), Schroth. Entr. : Schäfer.
Bayern : Kahn - Kuffour, Helmer, Tarnat - Zickler (Scholl, 46e), Fink, Basler, Hamann, Nerlinger - Elber (Ricciteli, 82e), Jancker. Entr. : Trapattoni.

▶ A Rostock (Ostseestadion).
Hansa Rostock - Schalke 04 : 4-1 (2-0).
Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Dowe (18e), Barbarez (39e s.p.), Neuville (59e), Pamic (87e) pour Rostock ; Goossens (69e) pour Schalke.
Rostock : Brâutigam - Rehmer, Wollandt, Redwan - Lange, Groth, Barbarez, Micevski (Tomoski, 89e), Dowe (Ehlers, 67e) - Studer, Neuville (Pamic, 85e). Entr. : Lienen.
Schalke : Lehmann - de Kock, Thon, Linke - Latal, Held, Wilmots, Nemec, Buskens (Anderbrügge, 52e) - Goossens (Max, 70e), Eykelkamp (Mulder, 59e). Entr. : Stevens.

▶ A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion).
VfB Stuttgart - Hertha Berlin : 4-1 (2-0).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Yakin (19e), Akpoborie (35e), Balakov (71e, 76e) pour Stuttgart ; Daridal (80e) pour Berlin.
Stuttgart : Wohlfahrt - Haber, Verlaat, Berthold (Endress, 78e) - Becker (Hagner, 68e), Soldo, Balakov, Yakin, Paschner - Akpoborie (Radu ciou, 58e), Bobic. Entr. : Löw.
Hertha Berlin : Kiraly - Herzog, Karl, van Burik (Hartmann, 39e) - A. Schmidt, Veit, Dinzey, Covic (Daridal, 54e) - Roy (Tchami, 62e) - Sverrisson, Preetz. Entr. : Röber.

▶ A Duisburg (Wedaustadion).
Duisburg - Borussia Dortmund : 0-0.
Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Stark.
Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling, Komljenovic - Wolters, Steffen, Zeyer (Puschmann, 86e), Osthoff, Hirsch - Salou Spies (Skoog, 70e). Entr. : Funkel.
Dortmund : Klos - Kohler, Feiersinger, Julio Cesar - Reuter, Freund, Lambert (But, 63e), Heinrich, Möller - Chapuisat, Herrlich (Booth, 81e). Entr. : Scala.

▶ A Brême (Weserstadion).
Werder Brême - Hambourg : 0-0.
Spectateurs : 34 800. Arbitre : M. Aust. Expulsion : Todt (65e) à Brême.
Werder Brême : Reck - Todt, Trares, Wicky - Frey (Ramzy, 76e), Pfeifenberger, Eilts, Brand (Skripnik, 69e), Bode - Flo, Labbadia (Frings, 52e). Entr. : Sidka.
Hambourg : Butt - Böger, Schneor, Molata - Schopp (Gümüs, 80e), Gravesen (Weetendorf, 80e), Dembinski, Zeyer, Cardoso (Hollerbach, 74e) - Yeboah, Sallahmidzic. Entr. : Pagelsdorf.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 - Wolfsburg : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Winkler (23e), Bodden (34e) pour Munich 1860 ; Spies (52e) pour Wolfsburg.
Munich 1860 : Meier - Kentz, Hofschneider, Jeremies - Stevic, Cerny, Pelé (Walker, 68e), Bönme (Heldt, 46e), Malz - Winkler, Bodden (Borimirov, 58e). Entr. : Lorant.
Wolfsburg : Zimmermann - Kryger, Keller, Kovacevic - Greiner (Ratke, 68e), Deering, Reyna, Dammeier (Spies, 46e), Stammann - Prager, Meissner (Tyszkiewicz, 46e). Entr. : Reimann.

▶ A Bielefeld (stadion Alm).
Arminia Bielefeld - Borussia Mönchengladbach : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Fandel. Buts : Reeb (3e), Reina (32e), Dael (90e) pour Bielefeld ; Passlack (7e) pour M'Gladbach.
Bielefeld : Koch - Meissner, Stratos, Schäfer - Bode, Kuntz, Reeb, Maas, Sternkopf - Reina (Gerber, 87e), Dael (Alder, 90e). Entr. : Middendorp.
M'Gladbach : Kamps - Passlack (Juskowiak, 59e), Klinkert, Andersson, Schneider - Lupescu, Hochstätter (Ketelaer, 64e), Ellenberg, Pflipsen - Witeczek, Pettersson. Entr. : Bongartz.

▶ A Bochum (Rutrstadion).
Bochum - Cologne : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 26 675. Arbitre : M. Merk. Buts : Wosz (27e), Waldoch (89e) pour Bochum ; Thiam (67e) pour Cologne.
Bochum : Gospodarek - Waldoch, Kracht, Reis - Stickroth, Peschel (Bastürk, 78e), Sundermann, Hofmann - Wosz (Güünoglu, 78e), Youran, Michalke (Schreiber, 60e). Entr. : Toppmöller.
Cologne : Menger - Schmidt, Baumann, Cichon - Thiam, Tretschok, Schuster, Munteanu, Andersen - Vladoiu (Rösele, 81e), Polster (Gaissmayer, 85e). Entr. : Köstner.

classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	26	11	8	2	1	24	12
2. Bayern Munich	22	11	6	4	1	25	13
3. Hansa Rostock	20	11	6	2	3	17	10
4. VfB Stuttgart	18	11	5	3	3	24	14
5. Schalke 04	18	11	5	3	3	12	12
6. MSV Duisbourg	17	11	5	2	4	11	12
7. Hambourg SV	16	11	4	4	3	17	17
8. B. Leverkusen	15	11	4	3	4	19	15
9. Bielefeld	15	11	5	0	6	16	15
10. Werder Brême	15	11	4	3	4	14	16
11. Vfl. Wolfsburg	14	11	4	2	5	14	18
12. M'Gladbach	13	11	3	4	4	18	18
13. Karlsruhe	13	11	3	4	4	19	24
14. Munich 1860	13	11	3	4	4	16	21
15. Vfl. Bochum	11	11	3	2	6	16	22
16. Bor. Dortmund	10	11	2	4	5	15	15
17. FC Cologne	10	11	3	1	7	14	23
18. Hertha BSC	6	11	1	3	7	8	22

Buteurs

1. Marschall (K'Lautern), 10
2. B. Winkler (Munich 1860), 8.
3. Bobic (Stuttgart), 7.
4. Kirsten (Leverkusen), Prager (Wolfsburg), 6.
6. Kuntz (Bielefeld), Zeyer (Duisburg), Salihamidzic (Hambourg), Hässler (Karlsruhe), Balakov (Stuttgart), 5.

Rendez-vous

Championnat
12e journée

Vendredi 24 octobre 1997
Kaiserslautern - Duisburg
Schalke 04 - Bochum

Samedi 25 octobre 1997
Wolfsburg - Arminia Bielefeld
Borussia Dortmund - Hansa Rostock
Hertha Berlin - Karlsruhe
Bayern Munich - Werder Brême
Hambourg - Munich 1860
Borussia Mönchengladbach - Bayer Leverkusen

Dimanche 26 octobre 1997
Cologne - VfB Stuttgart

Angleterre

CHAMPIONNAT

11e journée

18, 19 et 20 octobre 1997

Express

Crystal Palace - Arsenal 0-0
Blackburn - Southampton 1-0
Derby - Manchester Utd 2-2
Chelsea - Leicester 1-0
Leeds Utd - Newcastle Utd 4-1
West Ham - Bolton Wanderers 3-0
Everton - Liverpool 2-0
Tottenham Hotspur - Sheffield Wed. 3-2
Aston Villa - Wimbledon 1-2

▶ A Londres (Selhurst Park).
Crystal Palace - Arsenal : 0-0.
Spectateurs : 26 180. Arbitre : M. Dunn.
Crystal Palace : Miller - Edworthy, Hreidarsson, Linighan, Gordon - Roberts, Rodger, Lombardo (Bonetti, 86e), Warhurst (Ndah, 69e) - Shipperley, Fullarton. Entr. : Coppell.
Arsenal : Seaman - Winterburn, Petit, Grimandi, Bould, Adams - Vieira, Parlour (Mendez, 72e), Boa Morte (Platt, 58e) - Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.

▶ A Blackburn (Ewood Park).
Blackburn Rovers - Southampton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 24 130. Arbitre : M. Willard. But : Sherwood (26e).
Blackburn : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry, Croft - Ripley (McKinlay, 75e), Sherwood, Bohinen, Duff - Gallagher, Sutton. Entr. : Hodgson.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Slater (Oakley, 63e), Richardson, Palmer, Charlton (Williams, 61e) - Hirst, Davies. Entr. : Jones.

▶ A Derby (Pride Park).
Derby County - Manchester United : 2-2 (2-0). Spectateurs : 30 014. Arbitre : M. Pall. Buts : Baiano (24e), Wanchope (39e) pour Derby ; Sheringham (51e), Cole (84e) pour Manchester.
Derby : Poom - Rowett, C. Powell, Van der Laan (Hunt, 77e), Sturridge - Wanchope, Trollope, Laursen, Carsley - Dailly, Baiano (Burton, 68e). Entr. : Smith.
Manchester : Schmeichel - G. Neville, Irwin (P. Neville, 88e), Berg, Pallister - Beckham, Butt (Johnsen, 45e), Sheringham, Giggs - Scholes (Cole, 70e), Solskjaer. Entr. : Ferguson.

▶ A Londres (Stamford Bridge).
Chelsea - Leicester City : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 33 356. Arbitre : M. Rennie. But : Lebeouf (88e).
Chelsea : De Goey - Petrescu, Lebeouf, Sinclair, Clarke - Le Saux (Gullit, 28e), Babayaro, Newton, Di Matteo (Hughes, 74e) - Zola, Flo (Walli, 81e). Entr. : Gullit.
Leicester : Arphexad - Campbell (Watts, 81e), Prior, Elliott, Kaamark - Savage, Lennon, Izzet, Guppy - Claridge (Fenton, 88e), Heskey. Entr. : Poll.

▶ A Leeds (Elland Road).
Leeds United - Newcastle United : 4-1 (3-0). Spectateurs : 39 834. Arbitre : M. Elleray. Buts : Ribeiro (30e), Kewell (38e), Beresford (43e c.s.c.), Wetherall (47e) pour Leeds ; Gillespie (62e) pour Newcastle.
Leeds : Martyn - Halle, Radebe, Wetherall, Robertson - Kelly, Hopkin (Bowyer, 87e), Haaland, Ribeiro - Wallace, Kewell. Entr. : Graham.
Newcastle : Given - Peacock, Howey, Beresford, Watson - Barnes (Gillespie, 53e), Batty, Ketsbaia (Tomasson, 53e) - Rush, Lee. Entr. : Dalglish.

▶ A Londres (Upton Park).
West Ham - Bolton Wanderers : 3-0 (0-0). Spectateurs : 24 864. Arbitre : M. Ashby. Buts : Berkovitz (67e), Hartson (77e, 90e).
West Ham : Forrest - Potts, Unsworth, Ferdinand, Rowland - Lomas, Moncur, Lampard, Berkovitz - Dowie, Hartson. Entr. : Redknapp.
Bolton : Branagan - Frandsen, Taggart, Whitlow, Pollock - Thompson (Johansen, 58e), Bergsson, Beardsley (McGinlay, 78e), Phillips - Sellars, Holdsworth. Entr. : Todd.

▶ A Liverpool (Goodison Park).
Everton - Liverpool : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 40 112. Arbitre : M. Reed. Buts : Ruddock (45e c.s.c.), Cadamarteri (75e).
Everton : Southall - Barrett, Hinchcliffe, Short, Watson - Williamson, Stuart, Speed, Ferguson - Cadamarteri (Ball, 87e), Oster (McCann, 67e). Entr. : Kendall.
Liverpool : James - Kvarme, McAteer, Bjornebye, Ruddock - Thomas, Ince, McManaman, Berger (Leonhardsen, 56e) - Fowler, Riedle (Owen, 56e). Entr. : Evans.

▶ A Londres (White Hart Lane).
Tottenham Hotspur - Sheffield Wednesday : 3-2 (3-0). Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Winter. Buts : Dominguez (6e), Armstrong (40e), Ginola (45e) pour Tottenham ; Collins (72e), Di Canio (85e) pour Wednesday.
Tottenham : Walker - Carr (Calderwood, 63e), Campbell, Vega, Edinburgh - Fox, Howells, Sinton, Ginola (Anderton, 89e) - Armstrong, Dominguez (Fenn, 20e). Entr. : Francis.
Sheffield : Pressman - Nolan, Stefanovic (Collins, 46e), Walker, Newsome - Pembridge, Magilton, Rudi (Whittingham, 46e) - Briscoe (Donaldson, 87e) - Carbone, Di Canio. Entr. : Pleat.

▶ A Birmingham (Villa Park).
Aston Villa - Wimbledon : 1-2 (1-1). Spectateurs : 32 087. Arbitre : M. Burge. Buts : Taylor (45e) pour Villa ; Earle (35e), Cort (61e) pour Wimbledon.
Aston Villa : Bosnich - Charles, Staunton, Southgate, Ehiogu - Scimeca (Wright, 74e), Taylor, Grayson, Curcic (Joachim, 74e) - Milosevic, Yorke. Entr. : Little.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Jones, Blackwell - Thatcher, C. Hughes, Earle (Ardley, 85e), Ekoku - M. Hughes, Cort. Entr. : Kinnear.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	23	11	6	5	0	27	10
2. Blackburn	22	11	6	4	1	21	9
3. Manchester Utd	22	11	6	4	1	16	6
4. Chelsea	19	10	6	1	3	25	14
5. Leicester	18	11	5	3	3	14	9
6. Leeds	17	11	5	2	4	15	12
7. Derby County	16	9	5	1	3	18	10
8. West Ham	16	11	5	1	5	15	17
9. Liverpool	15	10	4	3	3	16	12
10. Newcastle	15	8	5	0	3	8	9
11. Tottenham	13	11	3	4	4	9	13
12. Aston Villa	13	11	4	1	6	12	17
13. Wimbledon	12	10	3	3	4	12	12
14. Coventry	12	10	2	6	2	8	11
15. Crystal Palace	12	11	3	3	5	9	13
16. Everton	11	10	3	2	5	13	16
17. Sheffield Wed.	9	11	2	3	6	16	26
18. Bolton	8	10	1	5	4	8	15
19. Southampton	7	11	2	1	8	8	16
20. Barnsley	6	10	2	0	8	7	26

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Barnsley-Coventry disputée le lundi 20 octobre 1997.

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), 10.
2. I. Wright (Arsenal), Sutton (Blackburn), 9.
4. Carbone (Sheffield Wednesday), 8.

Rendez-vous

Championnat
12e journée

Samedi 25 octobre 1997
Coventry - Everton
Liverpool - Derby
Manchester Utd - Barnsley
Newcastle Utd - Blackburn
Sheffield Wednesday - Crystal Palace
Southampton - Tottenham Hotspur
Wimbledon - Leeds Utd

Dimanche 26 octobre 1997
Arsenal - Aston Villa
Bolton - Chelsea

Lundi 27 octobre 1997
Leicester - West Ham

Autriche

CHAMPIONNAT

15e journée

18 octobre 1997

Graz AK - Rapid Vienne 3-0
Linz ASK - FC Tirol Innsbruck 4-2
Austria Lustenau - SV Ried 0-2
Austria Vienne - Sturm Graz 1-1
SV Salzbourg - VfB Admira Modling 1-0

Classement

1. Sturm Graz, 34 pts ; 2. Graz AK, 29 pts ; 3. Austria Vienne, 25 pts ; 4. Linz ASK, 24 pts ; 5. SV Salzbourg, 21 pts ; 6. Rapid Vienne, 21 pts ; 7. SV Ried, 19 pts ; 8. FC Tirol Innsbruck, 15 pts ; 9. Austria Lustenau, 14 pts ; 10. VfB Admira Modling, 7 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

9e journée

▶ **Standard Liège - FC Bruges : 0-3 (0-2).** Buts : Fadiga (25e), Verheyen (43e), Staelens (69e).

▶ **Lierse - Harelbeke : 1-1 (1-0).** Buts : Hasenhüttl (37e) pour Lierse ; Verschelde (47e) pour Harelbeke.

▶ **Genk - Westerlo : 5-5 (2-3).** Buts : Oularé (1re, 71e), Strupar (43e, 64e), N'Sumbu (68e) pour Genk ; Thoelen (4e, 65e), Burg (21e), Thun (29e), Thys (67e) pour Westerlo.

▶ **La Gantoise - Antwerp : 0-0.**

▶ **Ekeren - Anderlecht : 1-0 (0-0).** But : Milosevic (55e).

▶ **Mouscron - Saint-Trond : 1-3 (1-1).** Buts : Barr (33e) pour Mouscron ; Wuyts (44e), Rudonja (82e), Coenen (90e) pour Saint-Trond.

▶ **Lokeren - Alost : 4-1 (2-1).** Buts : Ekakia (25e), Van den Der (30e), Vonasek (61e), Penicka (69e) pour Lokeren ; Vanderhaeghe (31e) pour Alost.

▶ **Charleroi - Lommel : 1-2 (0-1).** Buts : Van Ham (60e) pour Charleroi ; Eschun (20e), Szubert (59e) pour Lommel.

▶ **RWD Molenbeek - Beveren : 1-1 (1-0).** Buts : Maiorops (45e) pour RWD Molenbeek ; Van Haoyweghen (60e) pour Beveren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	24	8	8	0	0	24	4
2. Lommel	22	9	7	1	1	22	9
3. Genk	17	9	5	2	2	24	15
4. Ekeren	16	9	5	1	3	17	13
5. Harelbeke	14	9	3	5	1	14	9
6. La Gantoise	13	9	3	4	2	16	12
7. Lierse	12	9	3	3	3	17	13
8. Westerlo	12	9	3	3	3	20	23
9. Lokeren	12	9	4	0	5	14	23
10. Charleroi	11	9	3	2	4	11	20
11. Alost	9	9	2	3	4	15	16
12. Anderlecht	9	8	3	0	5	9	11
13. Mouscron	9	9	2	3	4	8	10
14. Standard Liège	9	9	2	3	4	9	12
15. Saint-Trond	9	9	2	3	4	7	15
16. RWD Molenbeek	8	9	2	2	5	10	18
17. Beveren	7	9	1	4	4	9	14
18. Antwerp	4	7	1	1	5	7	16

Buteurs

1. Verschelde (Harelbeke), Claessens (FC Bruges), Strupar (Genk), 8.
4. Vanderhaeghe (Alost), Oulare (Genk), 6.
6. Radzinski (Ekeren), 5.
7. Ekaka (Lokeren), Hassenhüttl (Lierse), Cannaerts (Lommel), 4.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 1er novembre 1997

Westerlo - Standard Liège
Beveren - Lierse
Antwerp - RWD Molenbeek
Anderlecht - La Gantoise
Lommel - Lokeren
Saint-Trond - Charleroi
FC Bruges - Mouscron
Harelbeke - Genk
Alost - Ekeren

Bélarus

CHAMPIONNAT

25e journée

Ataka - Torpedo Kadino	0-0
Locomotive 96 - Transmach	3-0
Molodetchno - Torpedo	0-0
Dynamo 93 - MPKC	0-1
Naftan-Devon - Neman	1-1
Dnepr - Chakhtior	0-0
Dynamo Br - Kommounalnik	5-3
Belchina - Dynamo Mi	1-2

Classement

1. Belchina, 59 pts ; 2. Dynamo Mi, 56 pts ; 3. Locomotive 96, 52 pts ; 4. MPKC, 43 pts, 5. Dynamo 93, 42 pts ; 6. Dnepr, 38 pts ; 7. Dynamo Br, 33 pts ; 8. Torpedo, Naftan-Devon, 32 pts ; 10. Neman, 27 pts ; 11. Ataka, 26 pts ; 12. Kommounalnik, 24 pts ; 13. Molodetchno, 23 pts ; 14. Transmach, Torpedo-Kadino, 22 pts ; 16. Chakhtior, 15 pts.

Buteurs

1. A. Khlebossolov (Belchina), 17.
2. D. Balchov (Belchina), A. Tourchinovitch (Dynamo 93), 15.
4. V. Solodoukhin (Dnepr), 13.

Brésil

CHAMPIONNAT

Match en retard

Santos - Corinthians	1-0

21e journée

Flamengo - Sao Paulo	1-0
Coritiba - Vasco	1-3
Corinthians - Parana	0-1
Santos - Guarani	3-2
Botafoga - Fluminense	2-1
Vitoria - Atletico/PR	3-1
Atletico/MG - Gremio	2-1
Sport - Juventude	1-2
Palmeiras - Portuguesa	0-0
Bragantino - Cruzeiro	0-0
Uniao Sao Joao - Goias	0-2
International - America	1-0
Criciuma - Bahia	2-0

Classement

1. Vasco de Gama, Internacional, 42 pts ; 3. Portuguesa, 39 pts ; 4. Atletico MG, 38 pts ; 5. Flamengo, 34 pts ; 6. Santos, 33 pts ; 7. Palmeiras, 31 pts ; 8. Juventude, 30 pts ; Vitoria, 29 pts ; 10. Parana, America/RN, 27 pts ; 12. Coritiba, Botafogo, 26 pts ; 14. Sport, Atletico/PR, Sao Paulo, Bahia, Gremio, 25 pts ; 19. Goias, Criciuma, Corinthians, Bragantino, Cruzeiro, 23 pts ; 24. Guarani, 17 pts ; 25. Uniao Sao Joao, Fluminense, 14 pts.

Buteur

1. Edmundo (Vasco de Gama), 20.

Cameroun

CHAMPIONNAT

33e journée

Olympic Mvolyé - PWD Bamenda	0-0
Tonn. Yaoundé - Panthère Bangangte	0-1
Avenir Douala - Fovu Baham	0-0
Léopard Douala - Canon Yaoundé	0-1
Unisport Bafang - Prévoyance Yaoundé	5-0
Union Abong-Mbang - Union Douala	0-2
Cotonsport Garoua - Dynamo Douala	1-0
Racing Bafoussam - Kumbo Strikers	reporté
Victoria United - Stade Bandjoun	reporté

Classement

1. Cotonsport Garoua, 62 pts ; 2. Union Douala, 55 pts ; 3. Léopard Douala, 54 pts ; 4. Stade Bandjoun, 54 pts ; 5. Canon Yaoundé, 47 pts ; 6. Olympic Mvolyé, Panthère Bangangté, 46 pts ; 8. Tonnerre Yaoundé, PWD Bamenda 45 pts ; 10. Fovu Baham, 44 pts ; 11. Unisport Bafang, Dynamo Douala, 43 pts ; 13. Kumbo Strikers, Racing Bafoussam 42 pts ; 15. Avenir Douala, 38 pts ; 16. Victoria United, Prévoyance Yaoundé, 32 pts ; 18. Union Abong-Mbang, 19 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

10e journée
19 octobre 1997

Croatia Zagreb - Slaven Belupo	remis
Hajduk Split - Zagreb	2-1
Orijent Rijeka - Zadarkomerc	1-1
Osijek - Mladost 127	1-0
Samobor - H. Dragovoljac	1-3
Sibenik - Varteks Varazdin	1-1

Classement

1. Hajduk Split, 27 pts ; 2. H. Dragovoljac, 20 pts ; 3. Croatia Zagreb, 19 pts ; 4. Zagreb, 17 pts ; 5. Osijek, 17 pts ; 6. Orijent Rijeka, 14 pts ; 7. Mladost 127, 13 pts ; 8. Samobor, 10 pts ; 9. Slaven Belupo, 8 pts ; 10. Sibenik, 8 pts ; 11. Varteks Varazdin, 6 pts ; 12. Zadarkomerc, 4 pts ;

Ecosse

CHAMPIONNAT

9e journée

▶ Aberdeen - Hibernian : 2-0 (2-0). Buts : Glass (5e), Dodds (37e s.p.).

▶ Dundee Utd - Motherwell : 4-0 (2-0). Buts : Olofsson (2e), Winters (14e), McSwegan (77e), McLaren (87e).

▶ Hearts - Celtic Glasgow : 1-2 (0-2). Buts : Cameron (65e) pour Hearts ; Rieper (15e), Larsson (21e) pour Celtic Glasgow.

▶ Kilmarnock - St Johnstone : 0-1 (0-1). But : O'Halloran (13e).

▶ Glasgow Rangers - Dunfermline : 7-0 (3-0). Buts : Laudrup (16e), Negri (21e, 34e, 80e, 88e), Gascoigne (54e, 83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	20	8	6	2	0	29	10
2. Celtic Glasgow	18	8	6	0	2	17	8
3. Hearts of Midl.	18	9	6	0	3	19	11
4. Hibernians	12	9	3	3	3	17	13
5. St.-Johnstone	12	9	3	3	3	8	10
6. Dunfermline	12	9	3	3	3	14	23
7. Motherwell	8	9	2	2	5	12	18
8. Kilmarnock	8	9	2	2	5	5	18
9. Dundee Utd	7	9	1	4	4	14	17
10. Aberdeen	6	9	1	3	5	9	16

Buteurs

1. Negri (Rangers), 19.
2. Coyne (Motherwell), 8.
3. Hamilton (Hearts), Larsson (Celtic), Olofsson (Dundee Utd), 5.
6. Winters (Dundee Utd), Crawford (Hibernians), Dodds (Aberdeen), 4.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 25 octobre 1997

Kilmarnock - Hibernians
Motherwell - Aberdeen
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - St Johnstone
Hearts - Dunfermline

Eire

CHAMPIONNAT

8e journée
12 octobre 1997

Cork City - UC Dublin	1-0
Derry City - Dundalk	1-2
Drogheda Utd - Shamrock Rovers	1-3
Kilkenny - Finn Harps	2-3
St Patrick's - Bohemians	0-0
Shelbourne - Sligo Rovers	3-0

Classement

1. Shamrock Rovers, 17 pts ; 2. Shelbourne, 16 pts ; 3. Cork City, 15 pts ; 4. Dundalk, 15 pts ; 5. St Patrick's, 15 pts ; 6. Sligo Rovers, 12 pts ; 7. Finn Harps, 12 pts ; 8. Bohemians, 11 pts ; 9. UC Dublin, 9 pts ; 10. Derry City, 6 pts ; 11. Kilkenny, 3 pts ; 12. Drogheda Utd, 1 pts ;

Espagne

CHAMPIONNAT

7e journée
18 et 19 octobre 1997

Compostelle - FC Barcelone	2-2
Real Madrid - Tenerife	3-0
Saragosse - Atletico Madrid	1-5
Racing Santander - Majorque	0-1
Celta Vigo - FC Valence	1-0
Espanyol - Betis Séville	5-0
Oviedo - Real Sociedad	0-5
Athletic Bilbao - Deportivo La Corogne	1-1
Merida - Salamanque	1-0
Valladolid - Sporting Gijon	1-1

▶ A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
Compostelle - FC Barcelone : 2-2 (1-0). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Penev (36e), Nacho (56e) pour Compostelle ; Oscar (59e), Rivaldo (63e) pour Barcelone.
Compostelle : Ponik - Llorente, Saula, Lekumberri, Nacho - Jose Ramon (Manuel, 80e), Pasai, Fabiano, Popov - Ohen (Chiba, 70e), Penev. Entr. : Vazquez.
Barcelone : Hesp - Abelardo (Nadal, 45e), Fernando Couto, Reuzger - De La Pena, Celades (Dugarry, 45e), Sergi - Figo, Luis Enrique, Rivaldo - Oscar. Entr. : Van Gaal.

▶ A Madrid (Santiago Bernabeu).
Real Madrid - Tenerife : 3-0 (1-0). Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Morientes (7e), Mijatovic (75e), Seedorf (84e).
Real Madrid : Canizares - Panucci (Jaime, 35e), Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Ze Roberto, Raul (Suker, 83e) - Mijatovic, Morientes (Karanka, 76e). Entr. : Heynckes.
Tenerife : Andersson - Vierklau, Mata, Ballesteros, Andre Luiz -Chano (Felipe, 71e), Jokanovic, Dorado, Juanele - Domingos (Makaay, 60e), Kodro. Entr. : Fernandez.

▶ A Saragosse (la Romareda).
Saragosse - Atletico Madrid : 1-5 (0-3). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Gritano (74e s.p.) pour Saragosse ; Kiko (4e), Vieri (19e, 39e, 63e), Jose Mari (82e) pour Atletico Madrid.
Saragosse : Konrad - Aguado, Solana (Vales, 76e), Sundgren - Azuna (Gilmar, 74e), Jose Ignacio, Garitano, Radimov, Gonzalez -Lopez, Yordi. Entr. : Costa.
Atletico Madrid : Molina - Lopez, Santi, Andrei, Prodan - Vizcaino, Caminero, Juninho (Pantic, 62e), Lardin - Kiko (Jose Mari, 66e), Vieri (Roberto, 76e). Entr. : Antic.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander - Majorque : 0-1 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Amato (43e).
Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Diego Lopez (Ismael, 54e), Schurrer, Javi Lopez - Porfirio; Abeijon, Arpon (Moran, 80e) - Alberto (Suances, 68e), Bestchastnikh. Entr. : Marcos.
Majorque : Roa - Olaizola, Campo, Marcelino, Romero - Mena (Soler, 65e), Valeron, Engonga, Stankovic - Moya (Morichu, 75e), Amato (Eskuza, 84e). Entr. : Cuper.

▶ A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo - Valence : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Mostovoi (11e s.p.). Expulsion : Carboni (13e) à Valence.
Celta Vigo : Dufresne - Salgado, Salinas, Vales, Berges - Mazinho, Ito, Karpinie, Mostovoi (Gudelj, 56e) - Revivo (Eggen, 85e), Cadete (Sanchez, 79e). Entr. : Irureta.
Valence : Zubizarreta - Mendieta, Djukic, Caceres, Carboni - Milla (Fernando, 87e), Saib (Morigi, 72e), Angloma, Lopez - Ortega (Juanfran, 24e), Mavovic. Entr. : Ranieri.

▶ A Barcelone (Olimpic de Montjuich).
Espanyol - Betis Séville : 5-0 (1-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Esnaider (12e, 70e), Ouedec (54e, 64e s.p.), Luis (90e).
Espanyol : Toni - Cristobal (Arteaga, 78e), Nando, Pochettino, Torres Mestre - Pacheta, Brnovic (Cobos, 62e), Galca, Martin - Ouedec (Luis, 75e), Esnaider. Entr. : Camacho.
Betis : Prats - Otero (Canas, 64e), Vidakovic, Solozabal - Finidi, Alexis, Merino, Jami (Bjelica, 70e), Fernando - Alfonso, Oli. Entr. : Luis Aragones.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo - Real Sociedad : 0-5 (0-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : De Paula (5e, 57e), Idiakez (27e), De Pedro (67e s.p.), Kovacevic (81e). Expulsion : Mora (69e) à Oviedo.
Oviedo : Mora - Abel Xavier, Gamboa, Cesar, Berto - Manel (Jaime, 45e), Onopko, Paulo Bento, Ania - Dely Valdes (Esteban, 69e), Gonzalez. Entr. : Tabarez.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal, Lopez Rekarte - Gomez, Milla (Imaz, 62e), Idiakez, De Paula (Craveiwinu, 59e) - De Pedro (Kovacevic, 73e). Entr. : Krauss.

▶ A Bilbao (San Mames).
Athletic Bilbao - Deportivo La Corogne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Gonzalez (54e) pour Athletic Bilbao ; Naybet (69e) pour Deportivo La Corogne.
Athletic Bilbao : Imanol Ebzibarria - Rios, Garcia, Alkorta - Larrainzar, Urrutia, Larrazabal (Lacruz, 77e), Alkiza, Gonzalez -Joseba Ebzibarria, Ziganda (Huegun, 82e). Entr. : Luis Fernandez.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Alfredo, 86e), Naybet, Helder, Paco - Bonnissel, Mauro Silva, Flavio Conceicao, Fran - Djalminha, Luizao (Bassir, 86e). Entr. : Corral.

▶ A Merida (Romano Jose Fouto).
Merida - Salamanque : 1-0 (1-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Perez Lasa. But : de Los santos (34e). Expulsion : Pavlicic (88e) à Salamanque.
Merida : Navarro Montoya - Cortes, Sierra, Pablo, Pirri - Sinval (Correa, 75e), Jaime, De los Santos, Pirri Mori (Ruano, 57e) - Sabas (Marcos, 50e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.
Salamanque : Auzpurua - Sito, Corino, Pavlicic, Lanna - Taira (Ilumino , 73e), Giovanella, Alonso, Zegarra, Vellisca (Cesar Brito, 55e) - Pauleta. Entr. : Goikoetxea.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
Valladolid - Sporting Gijon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 126. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Julio Cesar (90e) pour Valladolid ; Lediakhov (78e s.p.) pour Sporting Gijon.
Valladolid : Cesar - Txema, Julio Cesar, Garcia Calvo, Santamaria, Marcos - Quevedo, Gutierrez, Edu (Benjamin, 75e) - Victor; Peternac (Raul, 73e). Entr. : Kresic.
Sporting Gijon : Ablanedo - Pablo, Acebal, Bango, Mingo (Mario, 83e) - Jose Manuel, Cano, Alex, Poyatos - Lediakhov (Kvchanski, 91e), Kaiku (Kossiatpov, 85e). Entr. : Maceda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	19	7	6	1	0	18	6
2. Real Madrid	17	7	5	2	0	12	1
3. Atletico Madrid	14	7	4	2	1	20	6
4. Majorque	14	7	4	2	1	16	8
5. Celta Vigo	14	7	4	2	1	14	8
6. Espanyol	13	7	3	4	0	12	4
7. Real Sociedad	13	7	4	1	2	12	7
8. Racing Sant.	10	7	3	1	3	10	10
9. Betis Séville	9	7	2	3	2	11	14
10. Oviedo	9	7	2	3	2	9	12
11. Athletic Bilbao	8	7	1	5	1	6	7
12. Ténérife	8	7	2	2	3	9	13
13. Compostelle	7	7	1	4	2	12	12
14. Dép. La Corogne	7	7	1	4	2	8	8
15. Saragosse	7	7	1	4	2	12	16
16. Merida	5	7	1	2	4	5	13
17. FC Valence	4	7	1	1	5	6	11
18. Salamanque	4	7	1	1	5	3	11
19. Valladolid	4	7	1	1	5	6	18
20. Sporting Gijon	1	7	0	1	6	5	21

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 7.
2. Rivaldo (Barcelone), 6.
3. Luis Enrique (Barcelone), Esnaider (Espanyol), Amato (Majorque), Garitano (Saragosse), 5.
7. Oli (Betis), Ouedec (Espanyol), Gonzalez (Oviedo), Correa (Racing Santander), Morientes (Real Madrid), Kodro (Tenerife), 4.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 25 octobre 1997

Deportivo La Corogne - Celta Vigo

Dimanche 26 octobre 1997

Betis Séville - Compostelle
Atletico Madrid - Espanyol
Salamanque - Saragosse
FC Barcelone - Racing Santander
Real Sociedad - Merida
Valence - Oviedo
Tenerife - Valladolid
Sporting Gijon - Athletic Bilbao

Lundi 27 octobre 1997

Majorque - Real Madrid

Estonie

CHAMPIONNAT

13e journée

FC Marlekor - Trans Narva	2-1
FC Lantana - JK Tulevik	3-1
Lelle SK - EP Johvi	3-0
Tallinna Sadam - FC Flora	0-1

Classement

1. FC Flora, 34 pts ; 2. Tallinna Sadam, 28 pts ; 3. JK Tulevik, 17 pts ; 4. FC Lantana, 16 pts ; 5. Trans Narva, 15 pts ; 6. VMK Tallinn, 14 pts ; 7. EP Johvi, 11 pts ; 8. Lelle SK, 10 pts.

Buteurs

1. Krom (Tallinna Sadam), 11.
2. Oper (FC Flora), Kolbassenko (Tallinna Sadam), 8.
4. Arbeiter (JK Tulevik), 6.

Grèce

CHAMPIONNAT

6e journée
19 octobre 1997

AEK Athènes - Ionikos	0-2
Apollon Athènes - Panahaiki Patras	2-1
Panionios Athènes - Veria	3-1
OFI Crète - Iraklis Salonique	1-0
Panalyakos Pyrgos - Ethnikos Le Pirée	2-0
Panathinaikos - Athinaikos	annulé Lundi
Prodettiki Nikea - Kalamata	1-0
PAOK Salonique - Olympiakos Le Pirée	2-1
Xanthi - Kavala	5-2

Ramiro est parti

BOLIVIE. Le football bolivien est en deuil. Ramiro Castillo, capitaine de la sélection bolivienne, a mis fin à ses jours. Le joueur de Bolivar, élégant milieu de terrain offensif qui joua longtemps en Argentine (River, Rosario Central, Platense) et disputa la Coupe du monde 94, s'est pendu à l'aide d'une cravate dans la nuit de vendredi à samedi dernier dans le bureau de son domicile de La Paz. Son épouse Carmen, inquiète qu'il ne vienne pas se coucher, l'a découvert à 5 heures du matin.

Le 29 juin dernier, Ramiro Castillo s'échauffait dans le vestiaire de la sélection bolivienne, qui se préparait à affronter le Brésil en finale de la Copa America, quand on l'avisa que son fils José Manuel, âgé de huit ans, venait d'être hospitalisé pour une hépatite aiguë. Il ne joua pas la finale, et José Manuel décéda dans la nuit. Depuis, « Chocolatin », comme l'appelait tout le monde du football sud-américain, n'avait pas pu surmonter sa dépression, même s'il continuait à jouer en sélection et avec son club. Vendredi, après avoir écouté la musique qu'aimait son fils, Ramiro Castillo a décidé qu'il ne voulait plus vivre. Tout le monde aimait cet homme intègre, humble, courtois et sympathique. Il avait trente et un ans.

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Le retour de la violence

BRÉSIL. La tension remonte en flèche avec la fin prochaine de la première phase de la compétition. Rappelons que huit équipes seulement (sur vingt-six) vont continuer, et la grogne s'est installée parmi certaines « torcidas » déçues et qui n'admettent pas l'idée d'une élimination. Et ce sans parler des supporters qui voient leurs favoris s'enfoncer dangereusement dans la zone de relégation. A Belo Horizonte, un jeune de seize ans a été victime de l'explosion d'une grenade artisanale fabriquée par une faction locale. A présent — mais un peu tard —, tout le monde est fouillé à l'entrée des stades. Parviendra-t-on à stopper la violence qui s'insinue partout ? En outre, les joueurs de Corinthians, encore battus (1-0) samedi soir par Cruzeiro et qui ne parviennent pas à sortir la tête hors de l'eau, ont vu les vitres de leur car voler en éclats. Le chauffeur et quelques joueurs souffrent de coupures diverses. Selon certains témoignages, plusieurs supporters bien connus du club seraient à l'origine de ce guet-apens. Au Brésil, les erreurs de recrutement et de gestion commencent à se payer très cher. Si, autrefois, on pouvait trouver des solutions, ce n'est désormais plus le cas. La forte hausse du montant des transferts ne donne plus droit à l'erreur et les dirigeants qui se trompent se voient pris à parti. Ils sont en quelque sorte dans une situation dangereuse. Le moment est venu de payer comptant et de voter le plus vite possible la loi Pelé...

Correspondance ALAIN FONTAN

Vers une saison blanche ?

ALGÉRIE. Alors qu'octobre est déjà bien entamé, le Championnat n'a toujours pas débuté. Le coup d'envoi intervenant traditionnellement après les assemblées générales programmées en novembre, cela reporte au mois suivant le début de la compétition. Mais pour combien de temps puisque, en février, débutera la phase finale de la XXIe Coupe d'Afrique des nations 98 au Burkina Faso, à laquelle est conviée la sélection ? Aussi une saison blanche n'est-elle pas à exclure, à moins d'entériner l'idée de supprimer les Divisions nationales 1 et 2 pour les remplacer par des groupes régionaux dont le nombre pourrait être de deux ou trois avec une phase finale pour les équipes les mieux classées. En attendant, les présidents de club sont contraints de faire du porte-à-porte pour collecter l'argent nécessaire aux salaires des joueurs, inactifs mais toujours sous contrat...

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Les sélections se préparent

CAN 1998. Qualifiée pour la phase finale de la XXIe Coupe d'Afrique des nations, la Guinée prendra part prochainement au tournoi régional Cabral (28-11 au 6-12) prévu en Gambie. Elle y affrontera Mali, Sierra Leone et Guinée-Bissau. Quant au Togo, il a commencé localement ses préparatifs sous la houlette du Tchèque Frantisek Serman, qui succède au Togolais Paul Zoughédé, artisan de la qualification. Du côté de la République démocratique du Congo (anciennement Zaïre), Pierre Kalala vient d'être titularisé DTN par la nouvelle Fédération, présidée par Bwandéké Kyasengé. Louis Atunda fera, lui, office de sélectionneur des Simbas, anciennement Léopards. Quant à la Côte-d'Ivoire de Robert Nouzaret, elle a d'ores et déjà dévoilé son programme, qui comprend un double duel (aller-retour) face au Burkina de Philippe Troussier, avec un premier test le 1er novembre à Bouaké. Mamadou Zongo « Bebeto », la jeune vedette (et capitaine à dix-sept ans !) des Etalons burkinabé, ne devrait pas être rétabli pour ce match particulier pour lui. Blessé à l'entraînement de l'ASEC Abidjan par son coéquipier N'Zoué N'Guessan juste avant le match du titre (le 14e pour l'ASEC), Bebeto devrait cependant être de ce rassemblement. A noter également que la Tunisie, vice-championne d'Afrique, continue de fourbir ses armes face à des adversaires non africains. Après l'Australie (0-3) à Tunis, les coéquipiers d'Adel Sellimi croiseront le fer avec la Bosnie-Herzégovine, le 1er novembre à El-Menzah.

F. S.

MONDIAL 98

Pas de sélection pour Zico !

ASIE. Ecarté de la qualification directe pour la phase finale du Mondial 98 en France, le Japon peut encore espérer accrocher le bon wagon via les barrages. Pour éviter que cette campagne ne se termine comme la précédente – celle de la World Cup 1994 – par un désastre national, le Brésilien Zico a proposé ses services. Conseiller technique de Kashima Antlers, le champion en titre, où il a fini sa carrière de joueur, Zico jouit dans l'archipel d'une excellente réputation mais la Fédération n'a pas daigné répondre positivement à sa proposition. Elle a même confirmé dans ses fonctions Takeshi Okada (quarante et un ans), qui n'a jamais été entraîneur en chef dans un club et qui assure l'intérim depuis le licenciement de Shu Kamo entre le match (nul, 1-1) au Kazakhstan et le 1-1 en Ouzbékistan. Il faut dire que l'espoir d'accrocher la deuxième place du groupe B, qualificative pour le match de barrage, est revenu dans le camp nippon après la cinglante défaite (3-0) des Emirats arabes unis au Kazakhstan. « Désormais, notre sort est entre nos mains », s'est réjoui Okada, sitôt le revers des Emirats connu à Tokyo. Ce dimanche, le Japon reçoit, en effet, les Emirats. S'il s'impose, il prendra une bonne option pour la deuxième place et... qualifiera la Corée du Sud pour la France. Après sa victoire (5-1) samedi en Ouzbékistan, celle-ci compte, en effet, 9 points d'avance sur les Emirats et 10 sur le Japon et le Kazakhstan, à trois journées de la fin. Les Coréens peuvent donc se qualifier dès la fin de cette semaine... sans jouer.

D'ailleurs, dans cette même zone Asie, en disposant (4-1) de la Chine vendredi à Téhéran, devant plus de 100 000 spectateurs déchaînés, l'Iran a repris le large en tête du groupe A. Malgré l'arrivée au poste de sélectionneur de l'Allemand Otto Pfister (à la place du Portugais Nelo Vingada), l'Arabie Saoudite a, en effet, concédé au Koweït une défaite (2-1) lourde de conséquences. Non seulement, elle laisse filer l'Iran – qui compte 4 points d'avance – mais en plus elle est rejointe par son vainqueur du jour. Les Saoudiens se retrouvent donc dans l'obligation de battre les Iraniens, ce vendredi à Riyad, s'ils veulent garder l'espoir de se qualifier directement pour la phase finale en France, c'est-à-dire sans passer par les barrages.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Les Australiens indésirables ?

OCÉANIE. En attendant de connaître quelle équipe asiatique ils devront rencontrer en barrage (aller le 23 novembre, retour le 29), pour accéder à la phase finale en France, les internationaux australiens continuent de jouer pour leurs clubs, essentiellement en Europe. Une trentaine d'entre eux évoluent au Royaume-Uni. La situation est telle que Terry Venables, l'ancien sélectionneur de l'Angleterre, à la tête de l'équipe nationale d'Australie depuis un an, se partage entre Londres, où il réside, et... Portsmouth, club de Division 1 (équivalent D 2), dont il préside les destinées et où évoluent cinq Australiens. L'Angleterre est donc la base de préparation des « Aussies » au Mondial 98, mais voilà que certains ne peuvent plus y jouer librement ! Le très rigoureux ministère du Travail vient de retirer son permis à Zeljko Kalac, le gardien australien de Portsmouth, et de refuser d'en donner un à Steve Horvat, le défenseur d'Hajduk Split que West Ham souhaitait engager. Motif : ils n'ont pas joué 75 % des matches internationaux disputés par leur équipe nationale ces deux dernières années. Or, compte tenu de l'éloignement et des coûts de voyage, l'Australie a pris l'habitude de disputer les matches « faciles » sans les expatriés. « Ces deux dernières années, celui qui a été sélectionné le plus souvent est le défenseur Alex Tobin, explique David Hill, le président de la Fédération australienne. Il a joué 22 matches sur 32 mais il évolue au pays, à Adélaïde City. » Ceux qui jouent dans des clubs européens ne se déplacent que pour les grandes occasions. Or s'ils ne sont pas sélectionnés assez souvent, ils n'auront plus de permis de travail au Royaume-Uni et, s'ils rentrent au pays, ils risquent de perdre en compétitivité. C'est un cercle vicieux que refusent les dirigeants australiens. Mais au lieu de demander à la Fédération anglaise d'intervenir, David Hill a porté l'affaire directement auprès du représentant de la reine en Australie. Il n'est pas dit que l'affaire se règle rapidement...

Correspondance ALAIN COLTIER

La Bolivie tombe de haut

AMSUD. Qualifiée pour la phase finale en 1994 aux Etats-Unis, la Bolivie ne sera pas de la fête en France l'an prochain. Elle est éliminée depuis sa défaite (1-0) – la quatrième consécutive dans ces éliminatoires – l'autre dimanche en Equateur. La crise, qui n'a pas tardé à éclater, a provoqué la démission du sélectionneur, l'Espagnol Antonio Lopez, dont le contrat arrivait pourtant à échéance le 20 novembre. Autre cible, José Saavedra, le président de la Fédération (FBF) depuis 1994, a remis son mandat à la disposition des responsables de la FBF. « En tant que président de la FBF, je suis triste et atteint dans mon orgueil, a expliqué Saavedra. J'ai encaissé les critiques sans jamais y répondre parce que je considérais que ce n'était pas nécessaire. » Pour les Boliviens, il faut maintenant se préparer à donner la réplique aux Chiliens qui, lors de la dernière journée des éliminatoires, joueront pour une place en France.

Classement

1. Ionikos, 18 pts ; 2. Panathinaikos, 15 pts ; 3. AEK Athènes, 13 pts ; 4. Olympiakos Le Pirée, 12 pts ; 5. Apollon Athènes, 12 pts ; 6. Xanthi, 11 pts ; 7. Iraklis Salonique, 10 pts ; 8. PAOK Salonique, 9 pts ; 9. Panalyakos Pyrgos, 9 pts ; 10. OFI Crète, 8 pts ; 11. Proodeftiki Nikea, 8 pts ; 12. Panionios Athènes, 7 pts ; 13. Veria, 6 pts ; 14. Kavala, 4 pts ; 15. Ethnikos Le Pirée, 3 pts ; 16. Panahaiki Patras, 3 pts ; 17. Kalamata, 2 pts ; 18. Athinaikos, 1 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

13e journée
18 octobre 1997

Békéscsaba - Zalaegerszeg	1-1
BVSC - Siofok	0-2
Debrecen - Ujpest	1-2
Ferencvaros - FC ETO Györ	1-0
Haladas - MTK	0-1
FC Stadler - Gazszer FC	1-1
FC Vac - Kispest Honved	3-2
Vasas - Diosgyör	2-1
Videoton - Tiszakécske	8-0

Classement

1. FC ETO Györ, 30 pts ; 2. Vasas, 29 pts ; 3. Ujpest, 27 pts ; 4. MTK, 26 pts ; 5. Ferencvaros, 23 pts ; 6. Videoton, 20 pts ; 7. Diosgyör, 20 pts ; 8. BVSC, 20 pts ; 9. Debrecen, 18 pts ; 10. FC Vac, 15 pts ; 11. Békéscsaba, 15 pts ; 12. Gazszer FC, 14 pts ; 13. Zalaegerszeg, 13 pts ; 14. Haladas, 13 pts ; 15. Tiszakécske, 13 pts ; 16. Siofok, 10 pts ; 17. Kispest Honved, 9 pts ; 18. FC Stadler, 8 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

10e journée
14 février 1998

Cliftonville - Ballymena	0-2
Coleraine - Glenavon	2-1
Crusaders - Portadown	1-3
Glenavon - Omagh Town	2-2
Linfield - Ards	4-0

Classement

1. Ballymena, 17 pts ; 2. Cliftonville, 17 pts ; 3. Linfield, 15 pts ; 4. Portadown, 15 pts ; 5. Glenavon, 15 pts ; 6. Coleraine, 14 pts ; 7. Glentoran, 13 pts ; 8. Crusaders, 12 pts ; 9. Omagh Town, 8 pts ; 10. Ards, 2 pts/

Buteurs

1. Arkins (Portadown), 7.
2. Shiels (Coleraine), McCann (Cliftonville), 6.
4. Hunter (Crusaders), 5.
5. Patton (Ballymena), Arthur (Crusaders), 4.

Italie

CHAMPIONNAT

8e journée
18 et 19 octobre 1997

Naples - Inter Milan	0-2
Bari - Juventus Turin	0-5
Parme - Bologne	2-0
Fiorentina - AS Roma	0-0
Samdoria Gênes - Piacenza	3-1
Brescia - Vicence	4-0
Lazio Rome - Atalanta	0-2
Udinese - Empoli	2-2
Milan AC - Lecce	1-2

▶ A Naples (San Paolo).
Naples - Inter Milan : 0-2 (0-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Galante (9e), Turrini (69e c.s.c.). Avertissements : Goretti, Rossitto, Protti pour Naples ; Moriero pour l'Inter.
Naples : Taglialatela - M. Conte, Ayala, Baldini, Sergio - Turrini, Goretti, Longo (Pedros, 60e), Rossitto (Altomare, 75e) - Bellucci, Protti (Calderon, 61e). Entr. : Mazzone.
Inter : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, Zanetti - Moriero, Winter (Ganz, 75e), Zé Elias (Fresi, 60e), Simeone (Cauet, 65e) - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.

▶ A Bari (San Nicola).
Bari - Juventus : 0-5 (0-1). Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Ingesson (45e c.s.c.), Zidane (62e, 79e), Del Piero (87e), Garzya (90e c.s.c.). Avertissements : Giorgetti pour Bari ; Montero pour la Juventus. Expulsion : Negrouz (56e) pour Bari.
Bari : F. Mancini - De Rosa, Garzya, Negrouz, Manighetti - Sala (Bressan, 46e), Giorgetti (Ventola, 46e), Volpi, Ingesson - Zambrotta, Masinga (Ripa, 57e). Entr. : Fascetti.
Juventus : Peruzzi - Birindelli, Iuliano, Montero, Pessotto (Dimas, 49e) - Di Livio, Deschamps, Zidane, A. Conte (Pecchia, 90e) - Inzaghi (Amoruso, 70e), Del Piero. Entr. : Lippi.

▶ A Parme (Ennio Tardini).
Parme - Bologne : 2-0 (1-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Chiesa (37e), D. Baggio (48e). Avertissements : Benarrivo, Crespo pour Parme ; Torrisi, Pavone pour Bologne.
Parme : Buffon - Zé Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, Sensini, D.Baggio, Blomqvist (Adalilton, 87e) - Chiesa (Strada, 71e), Crespo. Entr. : Ancelotti.

Bologne : Sterchele - Paganin, Torrisi, Mangone, Magoni - Pavone (Carnasciali, 35e), Marocchi, Paramatti - Nervo (Shalimov, 78e), Andersson, Kolyvanov (Kallon, 59e). Entr. : Ulivieri.

▶ A Florence (Comunale).
Fiorentina - AS Roma : 0-0. Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : Tarozzi, Firicano, Schwarz pour la Fiorentina ; Petruzzi, Aldair, Candela, Paulo Sergio pour la Roma.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi, Firicano, Padalino, Bettarini - Cois, Schwarz, Serena (Piacentini, 93e) - Oliveira (Kanchelskis, 82e), Batistuta, Rui Costa. Entr. : Malesani.
AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi (Gomez, 90e), Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Wagner, 74e), Gautieri (Paulo Sergio, 60e) - Balbo, Totti.

▶ A Gênes (Luigi Ferraris).
Sampdoria - Piacenza : 3-1 (1-0). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Tovalieri (44e, 73e), Montella (51e s.p.) pour la Sampdoria ; Dionigi (48e s.p.) pour Piacenza. Avertissements : Tovalieri, Castellini pour la Sampdoria ; Mazzola, Vierchowod pour Piacenza. Expulsions : Balleri (48), Dieng (92), Franceschetti (76e) pour la Sampdoria ; M. Rossi (27e), Piovani (81e) pour Piacenza.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Mannini, Dieng, Pesaresi (Castellini, 55e) - Boghossian, Franceschetti, Laigle - Morales (Scarchilli, 70e), Montella, Tovalieri (Vergassola, 77e). Entr. : Menotti.
Piacenza : Sereni - Polonia, Delli Carri, M. Rossi, Tramezzani (Rastelli, 61e) - Bordin, Buso (Piovani, 55e), Sacchetti, Mazzola - Dionigi, Stroppa (Vierchowod, 30e). Entr. : Guerini.

▶ A Brescia (Rigamonti).
Brescia - Vicence : 4-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Neri (45e s.p., 69e), Hubner (65e), Pirlo (78e). Avertissements : A. Filippini, E. Filippini pour Brescia. Expulsion : Canals (58e) pour Vicence.
Brescia : Zunico - A. Filippini (Barollo, 79e), Adani, Binz, Savino - Kozminski, E. Filippini (Diana, 65e), De Paola, Doni - Neri (Pirlo, 70e), Hubner. Entr. : Materazzi.
Vicence : Brivio - Viviani, Canals, Dicara, Coco - Schenardi (Baronio, 73e), Ambrosini, Di Carlo, Ambrosetti (Beghetto, 58e) - Luiso, Di Napoli (Firmani, 84e). Entr. : Guidolin.

▶ A Rome (Olympique).
Lazio Rome - Atalanta : 0-2 (0-2). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Sottil (35e), Dundjerski (45e). Avertissements : Nesta, Favalli pour la Lazio ; Foglio, Gallo, Dundjerski, Bonacina, Rustico pour l'Atalanta. Expulsion : Foglio (59e) pour l'Atalanta.
Lazio : Marchegiani - Pancaro (Rambaudi, 69e), Nesta, Lopez, Favalli - Fuser, Almeyda (Casiraghi, 46e), Jugovic, Nedved - R.Mancini (Boksic, 59e), Signori. Entr. : Eriksson.
Atalanta : Fontana - Sottil, Carrera, Rustico - Foglio, Bonacina, Gallo (Englaro, 74e), Sgro (Muzzarelli, 76e), Dundjerski, Minkovic - Caccia (Carbone, 89e). Entr. : Mondonico.

▶ A Udine (Comunale del Friuli).
Udinese - Empoli : 2-2 (1-2). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Amoroso (28e), Cappioli (85e) pour l'Udinese ; Martusciello (3e), Calori (35e c.s.c.) pour Empoli. Avertissements : Helveg pour l'Udinese ; Roccati, Baldini, Fiorini pour Empoli. Expulsion : Ametrano (46) pour Empoli.
Udinese : Turci - Genaux, Calori, Perrini (Cappioli, 81e) - Helveg, Giannichedda (Orlando, 49e), Walem, Bachini - Poggi, Bierhoff, Amoroso (Locatelli, 73e). Entr. : Zaccheroni.
Empoli : Roccati - Fusco, Baldini, Bianconi, Torretto - Ametrano, Pane, Fiorini, Martusciello (Martino, 86e) - Esposito (Florijancic, 69e), Bettella, 90e). Cappellini. Entr. : Spalletti.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza).
Milan AC - Lecce : 1-2 (0-2). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Cyprien (76e c.s.c.) pour le Milan ; Govedarica (2e), Casale (45e s.p.) pour Lecce. Avertissements : Taibi, Desailly pour Milan ; Vialli, M. Rossi, Casale pour Lecce. Expulsion : Savicevic (6e) pour Milan.
Milan AC : Taibi - Cardone (Bogarde, 52e), Desailly, Costacurta - Ba, Savicevic, Albertini, Boban (Malini, 58e), Donadoni (Leonardo, 46e) - Weah, Kluivert. Entr. : Capello.
Lecce : Lorieri - Sakic, Voli, Cyprien, Annoni (Conticchio, 15e) - M. Rossi, Martinez, Govedarica (Maspero, 68e), Piangerelli, Casale - Palmieri. Entr. : Prandelli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	16	6	5	1	0	17	7
2. Juventus Turin	14	6	4	2	0	14	2
3. Parme	14	6	4	2	0	13	3
4. Rome	12	6	3	3	0	12	4
5. Sampd. Gênes	11	6	3	2	1	13	9
6. Brescia	10	6	3	1	2	11	9
7. Atal. Bergame	10	6	3	1	2	9	7
8. Udinese	10	6	3	1	2	11	13
9. Lazio Rome	8	6	2	2	2	7	7
10. Vicenze	8	6	2	2	2	6	9
11. Fiorentina	7	6	2	1	3	10	10
12. Empoli	7	6	2	1	3	7	9
13. Milan AC	5	6	1	2	3	5	7
14. Naples	4	6	1	1	4	5	13
15. Bari	4	6	1	1	4	4	13
16. Bologne	3	6	0	3	3	4	10
17. Lecce	3	6	1	0	5	5	14
18. Piacenza	2	6	0	2	4	5	12

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 7.
2. Balbo (AS Roma), Hubner (Brescia) 6.
4. Ronaldo (Inter Milan), Montella (Sampdoria), 5.
6. Djorkaeff (Inter), Di Napoli (Vicenza), Inzaghi (Juventus), 4.
9. R. Baggio (Bologne), Crespo, Strada (Parme), Lucarelli (Atalanta), Palmieri (Lecce), Nedved (Lazio), Bierhoff (Udinese), Boghossian (Sampdoria), Martusciello (Empoli), 3.

Rendez-vous

7e journée

Samedi 1er novembre 1997
Inter Milan-Parme
Juventus-Udinese
AS Roma-Lazio Rome

Dimanche 2 novembre 1997
Atalanta - Vicence
Bologne - Naples
Empoli - Bari
Lecce - Brescia
Piacenza - Fiorentina
Samdoria Gênes - Milan AC

Japon

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale
Matches aller

Consadore Sapporo - Kashima Antlers	1-2
Urawa Red Diamonds - Jubilo Iwata	0-0
Yokohama Flugels - Kashima Reysol	0-1
Nagoya Grampus - JEF United Ichihara	4-0

Liban

COUPE

16e de finale

Radia et Adab (D 1) - Nasr Ghobein (D 3)	5-0
Safa (D 1) - Ittihad Haret Nehmé (D 2)	
Safa vainqueur par forfait	
Tadamon Tyr (D 1) - Cha. Mazraa (D 2)	3-2
Homemmen (D 1) - Fajr Zefta (D 2)	9-1
Chabab Sahel (D 1) - Salam Tyr (D 3)	5-0
Ahly Saida (D 1) - Har. El-Chabab (D 2)	3-2
Ansar (D 1) - Salam Zghorta (D 2)	4-1
Homemetmen (D 1) - Inditah (D 2)	3-1
Racing (D 1) - Irchied (D 2)	1-0
Islah Bourj Chémak (D 2) - Sabil (D 2)	4-2
Ikhsa-Ahly (D 1) - Chabab Khyam (D 2)	6-2
Bourj (D 1) - Mabarrah (D 2)	2-2
Bourj qualifié 6 t.a.b. à 5	
Nejmeh (D 1) - Beyrouth 90 (D 3)	13-0
Sagesse (D 1) - Tadamon Nabatieh (D 3)	12-0
Ahd (D 1) - Horriah Majdal Anjar (D 2)	1-0
Itimai (D 2) - Rabitat Asdikaa Rieda (D 2)	2-1

Luxembourg

CHAMPIONNAT

8e journée
19 octobre 1997

Red Boys Differdange - Sporting Mertzig	2-2
F 91 Dudelange - Spora Luxembourg	6-2
CS Hobscheid - Jeunesse d'Esch	1-0
US Luxembourg - CS Grevenmacher	2-1
CS Pétange - Avenir Beggen	1-1
FC Wiltz - US Rumelange	3-1

Classement

1. US Luxembourg, 16 pts ; 2. CS Grevenmacher, 13 pts ; 3. FC Wiltz, 13 pts ; 4. F 91 Dudelange, 11 pts ; 5. CS Pétange, 10 pts ; 6. CS Hobscheid, 10 pts ; 7. Jeunesse d'Esch, 8 pts ; 8. Avenir Beggen, 7 pts ; 9. US Rumelange, 5 pts ; 10. Spora Luxembourg, 3 pts ; 11. Sporting Mertzig, 2 pts ; 12. Red Boys Differdange, 1 pt.

Maroc

CHAMPIONNAT

8e journée
8 octobre 1997

Wydad Casablanca - DH El Jadida	1-0
Mogreb Fès - Sporting Salé	0-0
OC Khouribga - RAJA Casablanca	0-0
JJM Laayoune - MC Oujda	0-0
Kawkab Marrakech - RS Settat	1-0
CDD Meknès - IR Tanger	4-1
SCC Mohammedia - WA Fès	1-2
Forces Armées Rabat - Hassania Agadir	2-1

Classement

1. Kawkab Marrakech, 19 pts ; 2. CDD Meknès, 16 pts ; 3. Sporting Salé, 15 pts ; 4. RAJA Casablanca, 14 pts ; 5. DH El Jadida, 14 pts ; 6. JJM Laayoune, 13 pts ; 7. Forces Armées Rabat, 12 pts ; 8. Mogreb Fès, 12 pts ; 9. OC Khouribga, 11 pts ; 10. Wydad Casablanca, 10 pts ; 11. WA Fès, 8 pts ; 12. SCC Mohammedia, 7 pts ; 13. Hassania Agadir, 7 pts ; 14. RS Settat, 6 pts ; 15. MC Oujda, 3 pts ; 16. IR Tanger, 2 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT

28e journée
19 octobre 1997

Stabaek IF - SK Brann Bergen	0-1
FK Haugesund - Lillestrom SK	1-0
Lyn Oslo - Tromso IL	4-0
Rosenborg BK - Molde FK	2-1
Viking Stavanger - Stromsgodset	1-3
Sogndal - Kongsvinger	2-1
Bodo Glimt - Skeid Oslo	4-1

Classement

1. Rosenborg BK, 61 pts ; 2. SK Brann Bergen, 50 pts ; 3. Stromsgodset, 46 pts ; 4. Molde FK, 45 pts ; 5. Stabaek IF, 43 pts ; 6. Kongsvinger, 38 pts ; 7. Bodo Glimt, 37 pts ; 8. Viking Stavanger, 34 pts ; 9. FK Haugesund, 32 pts ; 10. Lillestrom SK, 32 pts ; 11. Sogndal, 29 pts ; 12. Tromso IL, 28 pts ; 13. Lyn Oslo, 17 pts ; 14. Skeid Oslo, 13 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

11e journée

▶ **Fortuna Sittard - FC Groningue : 4-1 (2-0).** Buts : Roest (11e s.p.), Hamming (21e, 84e), Paauwe (89e) pour Fortuna Sittard ; Ommel (88e) pour FC Groningue.

▶ **Roda JC - Vitesse Arnhem : 1-1 (1-1).** Buts : Lawal (30e) pour Roda JC ; Mahlas (35e) pour Vitesse Arnhem.

▶ **NAC Breda - RKC Waalwijk : 4-0 (2-0).** Buts : Van der kol (16e), Brusselers (31e), Stewart (60e), A. Arveladze (89e).

▶ **SC Heerenveen - Sparta Rotterdam : 1-1 (1-0).** Buts : Ebiede (44e) pour SC Heerenveen ; Krijgsman (51e) pour Sparta Rotterdam.

▶ **FC Twente - De Graafschap : 1-1 (1-1).** Buts : Van Halst (40e s.p.) pour FC Twente ; Van der Haar (8e) pour De Graafschap.

▶ **Maastricht VV - FC Volendam : remis.**

▶ **Willem II - Feyenoord Rotterdam : 2-0 (0-0).** Buts : Galasek (70e), Sanou (82e) pour Willem II.

▶ **NEC Nimègue - PSV Eindhoven : 0-4 (0-2).** Buts : Stam (26e), Nilis (34e, 52e), De Bilde (75e) pour PSV Eindhoven.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	30	10	10	0	0	38	3
2. PSV Eindhoven	25	11	7	4	0	34	12
3. SC Heerenveen	21	11	6	3	2	18	11
4. Feyenoord	20	10	6	2	2	18	9
5. FC Twente	19	10	5	4	1	15	8
6. Vitesse Arnhem	18	10	5	3	2	25	18
7. Sparta Rott.	14	11	3	5	3	23	19
8. Roda JC	14	10	4	2	4	16	15
9. De Graafschap	13	11	3	4	4	13	10
10. FC Groningue	13	11	3	4	4	16	18
11. NAC Breda	12	10	3	3	4	12	11
12. Willem II Tilb.	12	11	3	3	5	17	20
13. Fortuna Sittard	11	10	3	2	5	13	24
14. NEC Nimègue	10	11	3	1	7	9	23
15. RKC Waalwijk	9	11	2	3	6	13	22
16. FC Utrecht	8	10	2	2	6	16	28
17. FC Volendam	5	10	1	2	7	6	32
18. Maastricht VV	4	10	1	1	8	8	27

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 12.
2. D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), 8.
3. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), Babangida (Ajax Amsterdam), 7.
5. Cocu (PSV Eindhoven), De Bilde (PSV Eindhoven), Nilis (PSV Eindhoven), Dechever (FC Utrecht), El Khattabi (Sparta Rotterdam), 6.

Rendez-vous

12e journée

Vendredi 24 octobre 1997
De Graafschap - SC Heerenveen
Samedi 25 octobre 1997
PSV Eindhoven - Maastricht VV
Dimanche 26 octobre 1997
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam
RKC Waalwijk - FC Volendam
Sparta Rotterdam - FC Groningue
FC Twente - Roda JC
FC Utrecht - NEC Nimègue
Willem II - NAC Breda

Pays de Galles

COUPE DE LA LIGUE

Match en retard

Cwmbran Town - Conwy United	2-1

COUPE

2e tour

Afan Lido (D2) - Ton Pentre (D2)	0-0
BP Llandarcy (D3) - Haverfordw. C. (D1)	1-1
Br. Broughton (D2) - Flint Town Utd (D1)	1-3
Buckley town (D2) - Lex XI (D2)	2-5
Caernarfon Town (D1) - Clwrk AAA (D3)	6-1
Carmarthen T. (D1) - Porth Tywyn (D3)	1-0
Cefa Druids (D2) - Nantlle Vale (D3)	4-1
Connah's Q. N. (D1) - Porthmadog (D1)	4-1
Ely Rangers (D4) - Blaenrhondda (D3)	5-1

FP Pontllanfraith (D4) - Briton FA (D2)	0-1
Goytre Utd (D2) - Chepstow Town (D4)	6-1
Guiltsfield (D3) - Holywell Town (D2)	3-0
Knighton T. (D2) - Oswestry T. (D2)	3-0
Llandrindod W. (D2) - Holyhead H. (D3)	0-2
Llanwern (D2) - Skewen Athletic (D4)	2-0
Mold Alexandra (D2) - Llangefni T. (D3)	1-0
Newtown (D1) - Rhyl (D1)	2-0
Pontardawe Ath. (D3) - Hoover Sp. (D3)	4-6
Porthcawl T. (D2) - Bridgend T. (D3)	1-1
Prestelgne St-And. (D3) - Caerswis (D1)	1-8
Rhayader T. (D1) - TNS Llansantff. (D1)	2-2
Ruthin T. (D2) - Cemaes Ynys Mon (D1)	3-1
Treharris Ath. (D3) - Ferndale Ath. (D4)	4-0
Treowen St. (D2) - Ammanford T. (D3)	4-1
UWIC (D2) - Grange Harlequins (D2)	5-1
Welshpool T. (D1) - Bangor City (D1)	0-7

Pologne

CHAMPIONNAT

11e journée

19 octobre 1997

Wisla Cracovie - Ruch Chorzow	0-1
Katowice - Widzew Lodz	1-1
LKS Lodz - Petrochemia Plock	5-0
Zagiebie Lubin - Groclin Grodzisk	3-0
KSZO Ostrowiec - Stomil Olsztyn	2-0
Loch Poznan - Pogon Szczecin	1-2
Legia Varsovie - Amica Wronki	2-0
Odra Wodzislaw - Rakow Czestochowa	3-2
Gornik Zabrze - Polonia Varsovie	1-0

Classement

1. Widzew Lodz, 23 pts ; 2. LKS Lodz, 23 pts ; 3. Legia Varsovie, 19 pts ; 4. Odra Wodzislaw, 18 pts ; 5. Ruch Chorzow, 17 pts ; 6. Lech Poznan, 17 pts ; 7. Polonia Varsovie, 16 pts ; 8. Pogon Szczecin, 15 pts ; 9. Wisla Cracovie, 15 pts ; 10. Gornik Zabrze, 15 pts ; 11. Katowice, 14 pts ; 12. Amica Wronki, 14 pts ; 13. Zagiebie Lubin, 13 pts ; 14. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 15. Groclin Grodzisk, 12 pts ; 16. Petrochemia Plock, 11 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 9 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 6 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

7e journée

▶ **Maritimo Funchal - Sporting Portugal : 0-1 (0-1).** But : Leandro (23').

▶ **Salgueiros Porto - Sporting Braga :** *remis en raison du mauvais temps.*

▶ **Boavista Porto - Desportivo Chaves : 2-1 (1-0).** Buts : Caulo (15'), Conteh (75') pour Boavista ; Putnik (72') pour Chaves.

▶ **FC Porto - Academica Coimbra : 2-1 (1-0).** Buts : Rui Barros (10'), Santos (81') pour Porto ; Febras (90') pour Academica.

▶ **Estrela Amadora - Vitoria Setubal : 1-0 (0-0).** But : Rebelo (85' s.p.).

▶ **Varzim - Rio Ave : 1-3 (1-1).** Buts : Marcos (37' c.s.c.) pour Varzim ; Emanuel (12'), Quinzinho (65'), Coentrao (88') pour Rio Ave.

▶ **Belenenses Lisbonne - Vitoria Guimaraes : 1-0 (0-0).** But : M.Jid (64').

▶ **Benfica Lisbonne - Farense : 3-1 (1-0).** Buts : Sanchez (8'), Nuno Gomes (60'), Panduru (78' s.p.) pour Benfica ; Hassan (69') pour Farense.

▶ **Leça - Campomaiorense : 1-0 (0-0).** But : Constantino (87').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	19	7	6	1	0	17	4
2. Rio Ave	15	7	5	0	2	14	10
3. V. Guimaraes	15	7	5	0	2	10	6
4. Sp. Portugal	14	7	4	2	1	6	2
5. Maritimo Fun	11	7	3	2	2	10	8
6. Sp. Braga	10	6	2	4	0	10	8
7. Benfica	9	7	2	3	2	10	7
8. Farense	9	7	2	3	2	7	7
9. Varzim	9	7	2	3	2	5	7
10. Acad. Coimbra	8	7	2	2	3	8	10
11. Boavista Porto	8	7	2	2	3	5	7
12. Est. Amadora	8	7	2	2	3	5	10
13. Salgueiros	6	6	1	3	2	8	6
14. Leça	6	7	1	3	3	6	8
15. V. Setubal	6	7	1	3	3	5	7
16. Belenenses	6	7	1	3	3	5	10
17. Campomaior.	5	7	1	2	4	4	11
18. Desp. Chaves	3	7	1	0	6	4	11

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 6.
2. Karoglan (Sp. Braga), 4.
3. Constantino (Leça), Conceiao (FC Porto), Alex (Maritimo Funchal), Paulao (Academica), Toni (Sp. Braga), 3.
8. Nunes (Benfica), Bruno (Sp. Braga), Marcos (Rio Ave), 2.

Rendez-vous

8e journée

Dimanche 2 novembre 1997

Campomaiorense - Belenenses
V.Setubal - Leça
Academica - Est. Amadora
Rio Ave - FC Porto
Sporting - Varzim
Sp. Braga - Maritimo
Farense - Salgueiros
Desp. Chaves - Benfica
V. Guimaraes - Boavista

République tchèque

CHAMPIONNAT

9e journée

19 octobre 1997

Ceske Budejovice - Lazne Bohdanec	3-0
Hradec Kralové - Dukla Prague	0-1
FK Jablonec - FC Boby Brno	2-0
FK Teplice - Banik Ostrava	0-0
Sigma Olomouc - Petra Drnovice	2-0
Viktoria Plzen - Slavia Prague	1-2
Sparta Prague - Kaucuk Opava	1-0
Viktoria Zizkov - Slovan Liberec	3-0

Classement

1. Sparta Prague, 25 pts ; 2. Slavia Prague, 16 pts ; 3. Sigma Olomouc, 14 pts ; 4. Banik Ostrava, 14 pts ; 5. FK Teplice, 13 pts ; 6. Slovan Liberec, 13 pts ; 7. FC Boby Brno, 12 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 12 pts ; 9. Petra Drnovice, 12 pts ; 10. FK Jablonec, 12 pts ; 11. Hradec Kralové, 12 pts ; 12. Dukla Prague, 11 pts ; 13. Kaucuk Opava, 10 pts ; 14. Ceské Budejovice, 9 pts ; 15. Viktoria Plzen, 7 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

32e journée

D. Gazov. Tioumen - Jemtch. Sotchi	2-2
Rostelm. Rostov - Zenith St-Pétersbourg	2-3
Lok. Moscou - CSKA Moscou	1-3
Baltika Kaliningrad - Krylia Sovetov Samara	2-0
Lok. N. Novgorod - Kamaz Nab. Tchelny	2-1
Fakel Voronej - Tchernomorets Novor.	0-0
Dinamo Moscou - Spartak Moscou	1-1
Alania Vladikavkaz - Torpedo Moscou	2-1
Rotor Volgograd - Chinnik Yaroslav	1-0

Classement

1. Rotor Volgograd, 67 pts ; 2. Spartak Moscou, 64 pts ; 3. Dinamo Moscou, 64 pts ; 4. Lok. Moscou, 51 pts ; 5. Tchernomorets Novor., 49 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 46 pts ; 7. Chinnik Yaroslav, 46 pts ; 8. Krylia Sovetov Samara, 46 pts ; 9. Baltika Kaliningrad, 45 pts ; 10. Zenith St-Pétersbourg, 45 pts ; 11. Torpedo Moscou, 44 pts ; 12. Rostelmach Rostov, 40 pts ; 13. CSKA Moscou, 38 pts ; 14. Jemtchoujina Sotchi, 37 pts ; 15. D. Gazovik Tioumen, 34 pts ; 16. Fakel Voronej, 25 pts ; 17. Lok. N. Novgorod, 22 pts ; 18. Kamaz Nab. Tchelny, 18 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

10e journée

18 octobre 1997

Slovan Bratislava - Dukla B. Bystrica	1-3
Chemion Humen - MSK Zilina	0-0
FC Kosice - JAS Bardejov	2-0
Tatran Presov - PSK Ruzomberok	0-0
Petrimes Prievidza - Artmedia Petraza	1-0
Tauris Rim. Sobota - Lok. Kosice	3-0
Spartak Trnava - Inter Bratislava	2-0
Odu Trancin - Dac Dun. Streda	1-0

Classement

1. Spartak Trnava, 24 pts ; 2. FC Kosice, 22 pts ; 3. Inter Bratislava, 19 pts ; 4. Odu Trancin, 17 pts ; 5. Slovan Bratislava, 17 pts ; 6. MSK Zilina, 17 pts ; 7. Tauris Rim. Sobota, 16 pts ; 8. Petrimes Prievidza, 15 pts ; 9. PSK Ruzomberok, 13 pts ; 10. Dukla B. Bystrica, 13 pts ; 11. Artmedia Petraza, 10 pts ; 12. Chemion Humen, 8 pts ; 13. JAS Bardejov, 7 pts ; 14. Dac Dun. Streda, 7 pts ; 15. Tatran Presov, 6 pts ; 16. Lok. Kosice, 6 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

19e journée

▶ **Aarau - Saint-Gall : 2-0 (1-0).** Buts : De Napoli (31'), Alonsi (64').

▶ **Grasshopper Zurich - Servette Genève : 4-0 (1-0).** Buts : Moldovan (2', 77' s.p., 82'). Esposito (81').

▶ **Lausanne Sports - SC Kriens : 4-0 (3-0).** Buts : Thurre (16', 76'), N'Kufo (22', 42').

▶ **FC Bâle - FC Zurich : 3-3 (2-1).** Buts : Kreuser (11'), Zuffi (44'), Subiat (88') pour FC Bâle ; Nonda (29'), Tarone (73'), Hodel (90') pour FC Zurich.

▶ **FC Lucerne - Neuchâtel Xamax 2-0 (1-0).** Buts : Fink (37'), Kögl (66' s.p.).

▶ **Etoile Carouge - FC Sion : 0-1 (0-0).** But : Ouattara (54').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	33	15	10	3	2	41	15
2. Servette Gen.	31	15	9	4	2	28	18
3. Lausanne Sport	30	15	9	3	3	33	19
4. FC Aarau	23	15	7	2	6	24	19
5. Saint-Gall	21	15	5	6	4	26	23
6. FC Sion	20	14	5	5	4	20	16
7. FC Zurich	19	15	4	7	4	19	20
8. Lucerne	17	14	4	5	5	16	20
9. Neuchatel Xam.	16	15	4	4	7	20	26
10. SC Kriens	16	15	4	4	7	15	25
11. FC Bâle	9	15	2	3	10	17	32
12. Etoile Carouge	7	15	1	4	10	13	39

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 15.
2. N'Kufo (Lausanne Sports), 9.
3. Regtop (Saint-Gall), 8.
4. Esposito (SC Kriens), 7.
5. Subiat (Grasshopper Zurich), Nonda (FC Zurich), Celestini (Lausanne Sports), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Rey (Servette Geneve), Sesa (Servette Geneve), 6.

Rendez-vous

16e journée

Samedi 25 octobre 1997

Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
FC Sion - FC Aarau
FC Zurich - Lausanne Sports

Dimanche 26 octobre 1997

Servette Genève - FC Bâle
Saint-Gall - Lucerne
SC Kriens - Etoile Rouge

Tunisie

CHAMPIONNAT

9e journée

19 octobre 1997

Olympique Béja - CA Bizerte	1-3
Olympique Kef - CS Sfaxien	0-1
AS Marsa - CS Hamman-Lif	3-1
CO Médenine - Es Zarzis	2-0
ES Sahel - JS Kairouan	3-2
ES Tunis - Club Africain	1-2
Stade Tunisien - CO Transports	2-1

Classement

1. Club Africain, 25 pts ; 2. CS Sfaxien, 23 pts ; 3. ES Tunis, 22 pts ; 4. ES Sahel, 22 pts ; 5. Olympique Béja, 14 pts ; 6. Stade Tunisien, 12 pts ; 7. AS Marsa, 11 pts ; 8. CO Transports, 9 pts ; 9. CA Bizerte, 9 pts ; 10. CS Hamman-Lif, 8 pts ; 11. JS Kairouan, 7 pts ; 12. CO Médenine, 5 pts ; 13. Olympique Kef, 5 pts ; 14. Es Zarzis, 4 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

10e journée

19 octobre 1997

Altay - Samsunspor	2-5
Ankaragucu - Antalyaspor	2-0
Bursaspor - Fenerbahce	1-1
Galatasaray - Gaziantepspor	1-0
Istanbulspor - Sekerspor	4-1
Karabukspor - Besiktas	0-5
Kayserispor - Genclerbirligi	2-0
Kocaelispor - Vanspor	4-2
Trabzonspor - Canakkale Dardanel	0-2

Classement

1. Fenerbahce, 23 pts ; 2. Besiktas, 21 pts ; 3. Trabzonspor, 19 pts ; 4. Istanbulspor, 18 pts ; 5. Galatasaray, 17 pts ; 6. Samsunspor, 17 pts ; 7. Kayserispor, 17 pts ; 8. Bursaspor, 16 pts ; 9. Karabukspor, 16 pts ; 10. Canakkale Dardanel, 14 pts ; 11. Kocaelispor, 13 pts ; 12. Gaziantepspor, 11 pts ; 13. Genclerbirligi, 10 pts ; 14. Ankaragucu, 10 pts ; 15. Antalyaspor, 9 pts ; 16. Altay, 8 pts ; 17. Sekerspor, 6 pts ; 18. Vanspor, 2 pts.

Yougoslavie

GROUPE A

CHAMPIONNAT

9e journée

18 octobre 1997

Etoile Rouge - Vojvodina Nov.	5-0
Hajduk kula - Obilic	0-4
Mladost Lucani - Cukaricki Belgr.	0-0
Rad Belgrade - Partizan Belgr.	1-1
Zeleznik - Buducnost Pod.	2-0
Zemun - Proleter Zrenj.	2-1

Classement

1. Obilic, 25 pts ; 2. Etoile Rouge, 22 pts ; 3. Partizan Belgr., 20 pts ; 4. Zeleznik, 12 pts ; 5. Cukaricki Belgr., 11 pts ; 6. Hajduk kula, 10 pts ; 7. Zemun, 10 pts ; 8. Rad Belgrade, 9 pts ; 9. Vojvodina Nov., 9 pts ; 10. Mladost Lucani, 8 pts ; 11. Proleter Zrenj., 7 pts ; 12. Buducnost Pod., 6 pts.

Groupe B

CHAMPIONNAT

9e journée

18 octobre 1997

OFK Belgrade - Sutjeska Niksic	2-0
Borac Cacak - Rudar Pljevlja	1-0
Buducnost Valjevo - Becej	2-0
Pristina - Sartid 1913	2-0
Radnicki Kragujevac - Spartak Subotica	3-1
Radnicki Nis - Loznica	3-0

Classement

1. Pristina, 23 pts ; 2. Sartid 1913, 19 pts ; 3. OFK Belgrade, 18 pts ; 4. Radnicki Nis, 14 pts ; 5. Becej, 13 pts ; 6. Loznica, 11 pts ; 7. Spartak Subotica, 11 pts ; 8. Buducnost Valjevo, 10 pts ; 9. Sutjeska Niksic, 8 pts ; 10. Rudar Pljevlja, 8 pts ; 11. Radnicki Kragujevac, 9 pts ; 12. Borac Cacak, 7 pts.

ARCHIVES

Afrique

COUPE DE L'UFOA

Finale retour

▶ Le 19-10 à Accra.
Ghapoha Tema (GHA) - JS Ténéré (NIG) : 2-0 (2-0).
Ghapoha vainqueur (à l'aller, 0-1).

Coupe arabe des clubs champions

Tour préliminaire

Zone 3

A Stax (Tunisie)

▶ **CS Staxien (TUN) - Nadi Chatt (LIB) : 4-0 (3-0).** Buts : L. Gomis (26' s.p.), Bouazzi (32' s.p.), H. Trabelsi (37'), Bechaouch (80').

▶ **WA Tlemcen (ALG) - OC Khouribga (MAR) : 1-0 (1-0).** But : Ghoufi Loukili (3').

▶ **CS Staxien (TUN) - WA Tlemcen (ALG) : 2-0 (1-0).** Buts : Smaali (14'), Bouazzi (86'). Expulsion : Hacene au WAT.

▶ **OC Khouribga (MAR) - Nadi Chatt (LIB) : 1-0 (0-0).** But : Zarkaoui (73' s.p.).

▶ **CS Staxien (TUN) - OC Khouribga (MAR) : 0-2 (0-0).** Buts : Sammeh (58'), Hansal (60'). Expulsion : El Asses à l'OCK.

Classement final

1. CS Staxien, 6 pts (+ 4) ; 2. WAT, 6 pts (+ 2) ; 3. OC Khouribga, 6 pts (+ 2) ; 4. Nadi Chatt, 0 pt.

CSS qualifié pour la phase finale à Tunis du 14 au 29 novembre 1997.

Supercoupe Amsud

Groupe 1

▶ A Buenos Aires.
Independiente (ARG) - Boca Juniors (ARG): 2-1 (0-1). Buts : Turdo (80'). Cristian Gomez (85') pour Independiente ; Latorre (15') pour Boca Juniors.

Classement

1. Colo Colo (CHI), 9 pts ; 2. Cruzeiro (BRE), 6 pts ; 3. Boca Juniors (ARG), 4 pts ; 4. Independiente (ARG), 4 pts.

Groupe 3

▶ A Santos.
Santos (BRE) - Vasco de Gama (BRE): 1-2 (0-0). Buts : Baez (52') pour Santos ; Odivan (46'), Luis Claudio (75') pour Vasco de Gama.

Classement

1. River Plate (ARG), 12 pts ; 2. Vasco de Gama (BRE), 7 pts ; 3. Racing Club (ARG), 2 pts ; 4. Santos (BRE), 1 pt.

Le premier de chaque groupe est qualifié pour les demi-finales.

Eliminatoires Mondial 98

ASIE

Groupe A

Vendredi 17 octobre 1997

▶ à Téhéran.
Iran - Chine : 4-1 (2-0).
Spectateurs : 100 000. Buts : Alireza Mansourian (3'), Ali-Asghar Rousta (44'), Karim Baghiri (64'), Ali Daei (68') pour l'Iran ; Mao Yi-jun (86') pour la Chine.

Vendredi 17 octobre 1997

▶ à Koweit City.
Koweit - Arabie Saoudite : 2-1 (0-1).
Buts : Bachar Abdallah (48'), Jamal Moubarak (68') pour le Koweit ; Khaled Messand (31' s.p.) pour l'Arabie Saoudite.

Rendez-vous

Vendredi 24 octobre 1997

Arabie Saoudite - Iran
Koweit - Qatar

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	11	5	3	2	0	13	5
2. Koweit	7	5	2	1	2	7	6
3. Arabie Saoudite	7	5	2	1	2	5	5
4. Chine	7	5	2	1	2	7	10
5. Qatar	1	4	0	1	3	1	7

Groupe B

Samedi 18 octobre 1997

▶ A Almaty.
Kazakhstan - Emirats arabes unis : 3-0 (0-0).
Spectateurs : 5 000. Buts : Vitaly Sparychev (55'), Pavel Yevteyev (65'), Dimitri Youriste (73'). Expulsion : Sergei Timofeyev (88') pour le Kazakhstan, Bakhit Saad Mubarak (86') pour les Emirats.

Samedi 18 octobre 1997

▶ A Tachkent.
Ouzbékistan - Corée du Sud : 1-5 (0-3).
Spectateurs : 30 000. Buts : Choi Yong-soo (19', 41'), Yoo Sang-chul (38'), Ko Jeong-woon (58'), Kim Do-hoon (70') pour la Corée du Sud ; Andrei Fedorov (64' s.p.) pour l'Ouzbékistan.

Rendez-vous

Samedi 25 octobre 1997

Ouzbékistan - Kazakhstan

Dimanche 26 octobre 1997

Japon - Emirats arabes unis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	16	6	5	1	0	16	5
2. Emirats arabes	7	5	2	1	2	8	8
3. Japon	6	5	1	3	1	9	7
4. Ouzbékistan	6	6	1	3	2	6	10
5. Kazakhstan	2	6	0	2	4	9	18

MARDI 21 oct. 1997
N° 2 689

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, rotterdam, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2298), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Ebolles 01, 2442), Michel EBE, Bruno FORGET (Ebolles 02), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shuichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daffallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABIE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MARIOT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 689 de France Football daté du mardi 14 octobre 1997, a été tiré à 285 482 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE ID.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Et si Rainier « prêtait » l'AS Monaco au Chaudron vert

Monaco-Leverkusen s'achève, et je me pose la question : comment de tels joueurs peuvent-ils se motiver et évoluer dans une ambiance de CN 1 et dans un stade où résonne la tristesse ? Henry marque, et vers quelle tribune se dirige-t-il ? Il tourne, il cherche un petit « amas » de supporters, pour finalement se diriger vers son banc.

Une honte. Non, décidément, le rocher monégasque ne mérite pas une grande équipe, alors que, dans une ville de football comme Saint-Etienne, le football meurt.

Sachez qu'aux Etats-Unis les dirigeants des clubs de foot US n'hésitent pas à déménager leur équipe d'une ville à l'autre si l'ambiance et les fréquentations baissent de trop.

Alors, Votre Altesse, on sait que cette équipe c'est un peu votre jouet. Pourquoi ne pas le partager ? Pour vous, la distance Monaco-Saint-Etienne ne représente rien, et dans votre loge de luxe du stade Geoffroy-Guichard refait à neuf vous assisteriez à un véritable match de foot devant quarante mille supporters chauffés à bloc.

Lionel Sonnet
13270 Fos-sur-Mer

Pas si riche que ça, l'effectif du Paris-SG

L'automne arrive ! Paris-SG laisse entrevoir ses premières carences. Laborieux matches nuls au Havre et contre Montpellier, défaite en Ligue des champions contre le Besiktas d'Istanbul. Paris, on le sait, n'aime pas la Turquie.

Il y vit l'enfer ! Mais, plus que le résultat, c'est la manière qui suscite davantage le doute !

On l'a vu ces dernières saisons, Paris décline en novembre. Espérons que l'histoire ne va pas se répéter.

On a entendu ou lu ici et là que l'effectif parisien était conséquent et suffisamment riche pour relever la double défi Champions League-Championnat. Permettez-moi d'en douter.

Peut-on prétendre que Llacer, Murati, Cissé ou Pantelic sont des renforts de premier ordre ? Ricardo désirait doubler tous les postes. On en est loin !...

Quand bien même l'effectif de la capitale serait jugé quantitativement suffisant, Ricardo est du genre conservateur. L'équipe reste identique. Guérin et Leroy font banquette et Rabesandratana n'a même pas eu sa chance. Ngotty, seul récupérateur — contre nature, d'ailleurs —, ne va-t-il pas finir par s'époumoner ? Roche, Maurice et Gava, longtemps blessés les saisons précédentes, vont-ils tenir la distance ? Edmilson va-t-il s'affirmer ? Autant de questions sans réponses.

Leonardo parti, Loko indisponible... On nous parle d'un joker !

Mais, une fois encore, c'est l'Arlésienne ! Attention, messieurs les dirigeants parisiens, la saison sera longue et éprouvante...

Il est grand temps de vous décider enfin !...

Raphaël Hazemann
88190 Golbey

Supplique pour sauver le football

C'est l'histoire d'un jeune garçon blasé par son sport favori : le football. En effet, où est la passion des joueurs pour leur sport, leurs clubs ?

Ils ne pensent qu'à changer de club pour gagner plus, de plus en plus.

Et les supporters dans tout ça ? Les intelligents, eux, ne vont plus au stade ; les autres y vont pour insulter l'équipe adverse, l'arbitre et sa propre équipe quand elle ne gagne pas : ridicule !

Moi-même, pratiquant le football dans une petite équipe de l'Ain (Lagnieu), j'éprouve plus de plaisir à voir ce genre de matches que les prétendues rencontres de haut niveau où le but essentiel est de faire semblant d'être touché et de s'écrouler par terre.

Les joueurs font les fiers devant les caméras, tant mieux pour eux. Mais nous sommes de plus en plus nombreux à n'avoir plus aucune estime pour les joueurs professionnels.

Messieurs les dirigeants, les joueurs, les entraîneurs et le reste du monde du football, je vous demande d'y mettre du vôtre pour sauver le plus beau sport du monde.

Clément Frechet
38290 La Balme-les-Grottes

Si vous aimez les Verts, supportez-les vraiment !

A l'heure où l'AS Saint-Etienne traverse un passage difficile, soyons humbles et soyons tous derrière notre club. Ce n'est pas en appuyant sur la tête de nos joueurs ou de son encadrement que nous quitterons ce bas de classement qui n'a rien à voir avec la valeur intrinsèque de l'effectif vert de cette saison.

Que les pseudo-supporters du club restent chez eux plutôt que se dire de tel ou tel groupe de fans et, dès que l'équipe ne tourne pas rond, se permettent d'insulter et de malmener les joueurs.

Etre supporter, c'est accepter avec son équipe ses joies et malheureusement ses peines. N'oublions pas tout ce qu'a apporté l'ASSE dans le football et bien au-delà.

Les vertes années 70 sont passées, renouvelons tout de même la mentalité de ces supporters qui admiraient leur équipe et étaient reconnus comme le meilleur public de France.

Alors, s'il vous plaît, Green Angels, Magic Fans, membres associés, vous public qui vous dites supporters des Verts, alors, supportez-les vraiment.

Faisons corps avec notre équipe, que ce superbe stade Geoffroy-Guichard connu bien au-delà de la région redevienne le Chaudron que l'on aimait tous, et je suis sûr que la victoire sera au bout des quatre-vingt-dix minutes.

Bernard Guillemin
71370 Saint-Etienne-en-Bresse

Pedros nous manque...

A propos de Reynald Pedros, nous, on l'aime bien et son jeu nous manque dans le Championnat actuel un peu morne.

Ce joueur est à la fois fort et vulnérable. Il lui manque un entraîneur qui l'aime et le comprenne.

On espère qu'à Naples il va se dépasser, même si ce sera très dur.

Fernand et Marc Blaviot
13006 Marseille

A nos lecteurs,
Pour avoir une chance de figurer dans cette rubrique, les lettres qui nous sont adressées doivent être accompagnées de leurs coordonnées complètes.

LIVRES

MÉMO FOOT 97-98
Par Eugène Saccomano

Pour une fois, Eugène Saccomano, qui aime bien les scoops, n'est pas seul sur ce coup-là, puisque son *Mémo foot* se partage le marché avec le guide d'Eric Lemaire et celui conjointement produit par Denis Chaumier et Dominique Rocheteau, tous deux très bien faits. Mais son bouquin a ses adeptes, ayant le mérite de la clarté... et du prix. 820 pages pour 69 francs, c'est pratiquement cadeau, comme disait quelqu'un que Sacco connaissait bien... Avec plein d'informations et, notamment, pour cette « troisième édition entièrement revue et mise à jour », nous annonce-t-on, un document : les 173 matches des clubs français en Coupe des Coupes. L'occasion de se souvenir de l'exploit signé par le FC Metz le 3 octobre 1984 : une victoire au Nou Camp contre le FC Barcelone 4-1, après une défaite à Saint-Symphorien 4-2. C'était notre séquence nostalgie, merci Eugène. Finalement, ce *Mémo foot* ne nous laisse qu'un regret : il ne lui manque que la voix inimitable de Sacco, avec ses fameux « plaaaaaaaats » du pied... Edition n° 1, 820 pages, 69 francs.

VIDÉO

LE FOOT EN FOLIE
Par Frédéric Jaillant
et Arnaud Dauphin

Le cinéma nous a habitués, des *Gendarmes de Saint-Tropez* aux *Rocky*, à utiliser les bonnes recettes qui plaisent aux spectateurs. La vidéo reprend le filon à son compte en nous proposant le « match retour » du *Foot en folie* qui avait plié de rire pas mal d'amateurs d'images insolites. Celles-là vont de 1993, date à laquelle s'achevait la première cassette, à la fin de la saison dernière, précisément jusqu'au Tournoi de France. Et comme « on ne change pas une équipe qui gagne », selon le vieil adage, Frédéric Jaillant, producteur de *Téléfoot*, et Arnaud Dauphin ont remis ça, pour nous concocter cette cassette d'une heure pile, qui se déguste d'un trait ou à petites gorgées, c'est comme vous voulez.

TF1 Vidéo, 60 minutes, 110 francs.

BANDE DESSINÉE

L'Angleterre profite du doute

Histoires de Coupes du monde/Angleterre 1966

FINALE ANGLETERRE-ALLEMAGNE. 1-1, 100e MINUTE : UN TIR PUISSANT DE HURST TAPE LA TRANSVERSALE. LE BALLON A-T-IL FRANCHI LA LIGNE ?
WEBER
HUNT
TILKOWSKI
L'ARBITRE, M. DIENST, PENSE QUE OUI ET ACCORDE LE BUT.
TIR DE HURST
MAIS DEVANT LES PROTESTATIONS ALLEMANDES, IL CONSULTE SON JUGE DE TOUCHE QUI CONFIRME LA VALIDITÉ DU BUT POURTANT FORT DISCUTABLE, LE BALLON N'AYANT PAS FORCÉMENT FRANCHI ENTIÈREMENT LA LIGNE DE BUT.
EN FIN DE PROLONGATION, HURST AJOUTE UN QUATRIÈME BUT ALORS QUE LA FOULE A DÉJÀ ENVAHI LA PELOUSE DE WEMBLEY !
LES DEUX BUTS LITIGIEUX ONT PROFITÉ AU PAYS ORGANISATEUR. TOUTE L'ANGLETERRE L'OUBLIE AU MOMENT OÙ BOBBY MOORE REÇOIT LA WOLD CUP DES MAINS DE LA REINE ÉLISABETH II.

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Division 2 : enfin, le retour !

DÉBLOCAGE. *Après plusieurs mois de conflit entre TF1 et les autres actionnaires d'Eurosport sur le prix du contrat de la Division 2, un compromis a finalement été trouvé. La diffusion des matches en direct reprend ce vendredi 24 octobre avec Lorient-Troyes.*

On ne s'y attendait plus ! C'est pourtant reparti pour les matches de Division 2 sur Eurosport. Après un blocage de plusieurs mois dû à une divergence d'appréciations financières entre TF1 et les autres actionnaires de la chaîne câblée (Canal+, Havas Images et la chaîne américaine ESPN), le nouveau contrat signé au printemps dernier avec la Ligue nationale de football va enfin pouvoir entrer en vigueur.

Dès ce vendredi 24 octobre à 20 heures, Eurosport diffusera en direct la rencontre Lorient-Troyes puis vingt-deux autres matches de Deuxième Division tout au long de la saison. Il reste toutefois à régler quelques problèmes de calendrier avec la Ligue et les clubs qui ne sont pas mécontents de retrouver une « exposition » médiatique, après une impasse presque totale depuis la reprise du Championnat début août, hormis le magazine *D 2 Max* sur Canal+ numérique.

Le débat sur ce contrat de la D 2, qui s'est déroulé toutes ces dernières semaines sur fond de guerre commerciale entre TF1 et Canal+ à propos des bouquets numériques, s'est dénoué au début du mois lors d'un conseil d'administration de la chaîne. Après d'âpres discussions, les deux administrateurs de TF1 (Jean-Claude Dassier, le directeur des sports, et Jean-Pierre Morel, le directeur financier, nommé depuis à la tête de TF1 International), qui, jusque-là, jugeaient le contrat « irréaliste et hors de prix », ont finalement accepté qu'il soit honoré à la seule condition qu'il rentre dans le cadre du budget d'Eurosport France voté en début d'année.

En clair, TF1 n'accepte toujours pas l'augmentation de ce contrat signé par Charles Biétry, président de la chaîne câblée (qui, de 25 MF, serait passé, selon certaines sources, à 44 MF), mais laisse la chaîne se débrouiller avec les chiffres afin que le budget initial ne dérape pas... Un compromis en forme de gageure voté pourtant « à l'unanimité » et qui permet enfin à la chaîne de diffuser son meilleur produit d'appel en lieu et place des concours de fléchettes et autres tournois de tir à la corde...

Si TF1 se refuse toujours à tout commentaire, Canal+ se réjouit de l'évolution positive des administrateurs de la Une. Tout est bien qui finit bien ? On peut, a priori, le penser, même si demeurent encore plusieurs points de conflit entre TF1 et Canal+. Reste que les amateurs de D 2 pourront désormais retrouver rapidement et régulièrement leurs clubs préférés sur Eurosport, sur des commentaires de Christophe Jammot et Didier Notheaux.

DANIEL PSENNY

Photo HOT SPORTS

Lorient-Troyes sur Eurosport, avec Oyawole dans le rôle d'un éventuel buteur.

À VOIR

- **Mardi, 19 h 15, Canal + :** *Soir d'Europe.*
- **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Soirée C 1.
- **Dimanche, 18 h 15, Canal + numérique :** Monaco-Auxerre.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Bordeaux-Nantes.

HUSTER EN FOOTBALLEUR SUR FRANCE 2. Une séquence à ne pas manquer, dimanche prochain 26 octobre dans *Thé ou café*, à condition d'être couche-tard ou lève-tôt, l'émission de Catherine Ceylac étant diffusée à 7 heures sur France 2. Francis Huster et ses amis du Racing Club de l'Alma, dont José Touré et le docteur Pierre Huth, foulant la pelouse du Stade de France. Ils ont du reste été le premier club à avoir droit à ce privilège, doublant le Variétés Club de France de Platini, qui affrontera le 19 novembre une sélection des ouvriers, et l'équipe de France, qui disputera le « vrai » match inaugural le 28 janvier prochain. Et si c'était aussi un « coup » de France 2 pour griller TF 1 ?

PSG-OM ET MONACO-PSG SUR CANAL +. Programme de foot copieux en novembre sur Canal + et Canal + numérique, avec notamment deux matches « chauds », PSG-OM et Monaco-PSG :
— dimanche 2 novembre : Montpellier-Rennes (18 h 15) et Toulouse-Bordeaux (20 h 15) ;
— dimanche 9 novembre : Monaco-Nantes (18 h 15) et PSG-Marseille (20 h 15) ;
— dimanche 16 novembre : Le Havre-Strasbourg (18 h 15) et Guingamp-Rennes (20 h 15) ;
— mercredi 19 novembre : Monaco-PSG (20 h 30) ;
— jeudi 20 novembre : Strasbourg-Marseille (20 h 30).
Précisions utiles : les matches de 18 h 15 sont diffusés sur Canal + numérique et rediffusés le lendemain à 7 h 25 sur Canal +. Même remarque pour Strasbourg-OM du 20 novembre. Enfin, Monaco-PSG est avancé au 19 novembre en raison de la Fête nationale monégasque et des festivités à l'occasion du 700e anniversaire de la dynastie des Grimaldi.

SORTIE

TOURNOI DE FUTSAL À ÉCHIROLLES. Le premier tournoi international de futsal de la ville d'Echirolles se disputera les samedi 25 et dimanche 26 octobre. Il bénéficie des parrainages des deux grands champions d'Echirolles (les boxeurs Boudouani et Akim Tafer) ainsi que de Sabri Lamouchi et Moussa Saïb.

Programme

Semaine du 21 au 27 octobre

MARDI

7 h 35 — Canal +
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Nancy-Lorient, Toulon - Saint-Etienne et Mulhouse-Valence. Rediffusion.

8 h 30 — Eurosport
Retour sur les matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

9 h 15 — DSF
Eintracht Francfort-Uerdingen. Bundesliga 2. Rediffusion à 15 h 25.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, néerlandais, espagnol et portugais.

13 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team (1re partie, « Les numéros 7 »). Rediffusion.

19 heures — AB Sports
Colombus Crew-Washington DC United, demi-finale du Championnat des Etats-Unis.

19 h 15 — Canal +
Soir d'Europe. Présenté par Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta. Invité : Jean-Pierre Papin. Multiplex de C 3 avec, à 19 h 30, Steaua Bucarest-Bastia. Commentaires de Denis Balbir. 20 heures, Metz-Karlsruhe. Commentaires d'Eric Besnard. 20 h 30, Auxerre-Ofi Crète. Commentaires de Christophe Josse. 20 h 45, Inter Milan-Lyon. Commentaires de Philippe Bruet. 21 heures, Strasbourg-Liverpool. Commentaires de Grégoire Margotton et les temps forts de Schalke 04 - Anderlecht et Athletic Bilbao-Aston Villa.

19 h 25 — CanalSat. Kiosq.4
Steaua Bucarest-Bastia, C 3. Direct. Commentaires de Vincent Alix.

19 h 50 — CanalSat. Kiosq.5
Metz-Karlsruhe, C 3. Direct. Commentaires de Jean-Charles Sabattier.

20 h 20 — CanalSat. Kiosq. 6
Auxerre-Ofi Crète, C 3. Direct. Commentaires de Philippe Genin.

20 h 40 — CanalSat. Kiosq.7
Inter Milan-Lyon, C 3. Direct. Commentaires de Christian Delcourt.

20 h 55 — CanalSat. Kiosq.8
Strasbourg-Liverpool, C 3. Direct. Commentaires de Philippe Doucet.

23 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Bruges-Bochum, Atletico Madrid-Salonique, Ajax Amsterdam-Udinese et Inter Milan-Lyon, C 3. Commentaires de Mickaël Batard et Rémy Tissier.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

12 h 15 — DSF
Futbol mundial.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

20 heures — Eurosport 21
Présentation de C 1. Puis, à 20 h 45, Monaco-Lierse.

20 h 35 — TF1
Soirée de C 1. Présenté par Roger Zabel et Guy Roux. A 20 h 45, Bayern Munich - Paris-SG, C 1. Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. A 22 h 40, les temps forts de Monaco-Lierse. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

20 h 45 — Multivision 1
Bayern Munich - Paris-SG, C 1. Direct. Commentaires de Jean-Philippe Goron et Raymond Domenech. Et au but par but, Monaco-Lierse.

20 h 45 — Multivision 2
Parme-Borussia Dortmund, C 1. Direct.

20 h 45 — Multivision 3
Manchester United-Feyenoord, C 1. Direct.

20 h 45 — Multivision 4
Real Madrid-Olympiakos, C 1. Direct.

20 h 45 — Multivision 5
Dynamo Kiev-FC Barcelone, C 1. Direct.

20 h 45 — RTL
Bayern Munich - Paris-SG, C 1. Direct.

22 h 35 — RTL
Les temps forts de Parme-Borussia Dortmund.

23 h 20 — RTL
Les temps forts de Sporting Portugal-Bayer Leverkusen et les autres buts.

JEUDI

16 heures — Eurosport
World Cup Dream Team (2e partie, « Les numéros 8 »). Avec Figo (Barcelone), Laudrup (Glasgow Rangers), Zanetti (Inter Milan) et Finidi (Betis Séville). Rediffusion le 26 à 23 h 30 et le 28 à 13 h 30.

17 h 30 — DSF
Futbol mundial. Rediffusion le 24 à 12 h 45 et à 21 h 15, le 26 à 10 h 30, le 27 à 11 h 45 et à 16 h 30.

20 h 15 — Canal +
Nice-Slavia Prague, C 2 (sous réserve). Commentaires de Christophe Josse.

23 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Betis Séville-FC Copenhague, AEK Athènes-Sturm Graz et Ekeren-Stuttgart, C 2.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Finale pour la troisième place du Championnat des Etats-Unis.

19 h 55 — Eurosport
Lorient-Troyes (17e j. de D 2). Commentaires de Christophe Jammot et Didier Notheaux.

20 heures — M 6
Plus vite que la musique. L'actualité des stars : le retour en musique de Bernard Tapie.

21 h 45 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 25 à 12 h30.

22 h 15 — SAT 1
Schalke 04-Bochum et Kaiserslautern-Duisburg (12e j. de Bundesliga).

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

13 h 45 — Eurosport
Présentation de la finale du Championnat des Etats-Unis. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion à minuit.

18 h 55 — Italia 1
Studio sport magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

20 h 30 — TVE1
Un match de la 8e j. de Liga.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 13e j. de D 1).

1 h 15 — TF 1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre (13e j. de D 1).

DIMANCHE

10h40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (13e j. de D 1).

11 heures — DSF
Analyse de la 12e j. de Bundesliga.

11 h 40 — TF 1
Coupe du monde 98 Passionnément.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Invité : Dino Zoff. L'histoire de la Coupe du monde et des gros plans sur les villes françaises organisatrices.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. (13e j. D 1).

18 heures — DSF
Bundesliga 2 (11e j.). Rediffusion le 27 à 9 h 15 et à 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — Canal + num.
Monaco-Auxerre (13e j. de D 1). Rediffusion le 27 à 7 h 25 sur Canal +.

18 h 15 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Uruguay.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 45 — Canal +
Bordeaux-Nantes (13e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Vincent Alix. A la mi-temps, *Le Journal du foot.* Présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

21 h 30 — Eurosport
Finale du Championnat des Etats-Unis en direct de Washington. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 27 à 10 heures.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica sportiva.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Eric Besnard. Avec les buts de D 2.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

0 heure — RTPI
Domingo desportivo.

LUNDI

19 heures — AB Sports
Coquimbo-Universidad de Chile (Championnat du Chili).

19 heures — Canal + num.
D 2 Max. Avec Valence-Nancy, Lorient-Troyes et Lille-Niort (17e j. de D 2).

19 h 15 — DSF
Sankt Pauli-Fribourg (11e j. de Bundesliga 2). Rediffusion le 28 à 9 h 15 et à 16 heures.

20 h 38 — TF 1
Coupe du monde 98 Passionnément.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon. Rediffusion le 29 à 8 h30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : El grande Calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h30.

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Coridon
lettre à Paul Le Guen

RÉVOLTÉ. *Charles-Edouard Coridon, le milieu de terrain de l'En Avant Guingamp, ne pardonne pas à Paul Le Guen le geste qui, le 8 octobre dernier, a brisé sa saison. Fracture du péroné de la jambe droite et entorse de la cheville : c'est le prix que le Guingampais a payé au nom de la pression qui règne dans le foot moderne. Un prix qu'il n'accepte pas en s'adressant au défenseur parisien, insuffisamment sanctionné.*

p.c.c. PATRICK DESSAULT, à Guingamp
Photo DANIEL BARDOU

« J'ai reçu ton message sur mon répondeur, je l'ai écouté, mais tu n'as plus essayé de me joindre ? C'est vrai que j'ai souvent laissé le téléphone sonner, que je n'ai pas non plus eu le cœur de le décrocher. Je n'avais pas non plus mon portable sur moi.

Mais tous mes amis ont réussi à m'avoir, jusqu'à Bastia qui m'a envoyé un fax d'encouragement, c'est super sympa.

Le PSG n'a rien fait. Mais au-delà de ce geste de courtoisie, de ces quelques mots que j'ai pu lire dans la presse, comment de toute façon pourrais-je te pardonner ? Tu t'es excusé au travers des médias et j'accepte ces excuses, la blessure aussi mais je n'oublie pas, je ne pardonne surtout pas.

Tu vas sans doute trouver que je suis rancunier, c'est possible, mais je ne suis animé d'aucune vengeance non plus.

Ce serait trop facile, trop simple surtout de tirer un trait sur cet accident. Aujourd'hui, je ne peux pas, je ne le veux pas, tant la faute est impardonnable.

Te rends-tu compte que l'arbitre, ce jour-là, ne t'a infligé qu'un carton jaune ? Ce n'est pas avec un carton rouge que j'aurais guéri plus vite mais, au moins, il y aurait eu une trace de ce geste. Et là, rien.

En plus, c'est la totale : je sors, on mène au score pour, finalement, que le PSG l'emporte 4-2. Je crois qu'à dix contre onze, cela ne se serait pas passé comme ça. Encore que... De quel poids pèse un joueur breton au Parc des Princes ? Il faudrait interroger l'arbitre. J'ai lu aussi qu'il avait regretté sa décision, ou plutôt son absence de décision. Guingamp est perdant sur toute la ligne. Je n'ai jamais eu de nouvelles de M. Glochon.

Mes amis, dont Stéphane Carnot, ma famille, de Paris et de Martinique, m'ont remonté le moral. Mes coéquipiers aussi, le coach tient à ce que je vienne me soigner tous les jours au Roudourou pour continuer à vivre avec le groupe. Il ne veut pas que je sois seul, que je gamberge. J'ai lu encore que tu t'es jugé impardonnable. Evidemment, je te donne raison. J'entends plein de gens me dire que, pourtant, tu es un gars bien, clean et que tu vas beaucoup penser à moi dès que tu seras sur un terrain : je veux bien les croire. Tu auras un point noir dans ta tête tant que je ne serai pas de retour. Mais pourquoi as-tu fait ça, sinon pour faire mal, de façon délibérée ? Vous, les Parisiens, vous avez beaucoup de pression sur les épaules mais on fait tout de même le même métier. Non, je n'arrive pas à comprendre.

Pourquoi un tel tacle ? Je ne suis pas à dix-huit mètres du but de Revault, il n'y a pas danger de but. Ça veut dire quoi ? Qu'il n'y a pas de place, dans notre job, pour penser à l'autre, à l'adversaire. S'il pense à l'autre, c'est forcément à l'adversaire qui est un étranger. Et celui qui n'est pas de cet avis n'a pas de place dans notre milieu, c'est ainsi. Moi, là-dedans, je suis minoritaire car c'est la loi de la jungle, c'est la loi du plus fort qui l'emporte.

« JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT GRAVE »

Que pourrais-je te dire d'autre sinon que ça va être long, que je vais souffrir physiquement et moralement. J'ai songé à tout cela quand je me suis retrouvé sur le bord du terrain, sur une civière. J'avais mal mais le kiné qui a vu ma blessure, qui a vu aussi qu'un peu de sang s'écoulait, a paru confiant. Il est même allé soigner un partenaire, en attendant.

C'est après, quand il est revenu vers moi, qu'il a touché ma jambe, qu'il s'est rendu compte des dégâts. Un médecin est ensuite arrivé. Je lui ai répété que je croyais avoir quelque chose de cassé.

J'avais vraiment mal et comme je n'ai jamais eu de fracture, que je n'ai jamais été opéré, je savais au fond de moi que c'était grave. C'était toute la jambe qui me faisait souffrir. J'avais envie de bouger tellement ça n'allait pas.

C'est Francis Smerecki, en fin de compte, qui a dit qu'il fallait m'emmener à l'hôpital où j'ai passé des radios. Ils m'ont plâtré, vite, car je souhaitais rentrer sur Guingamp avec l'équipe plutôt que de rester à Paris.

A l'aéroport, dans l'avion, je ne pouvais déjà plus supporter le plâtre. Ma cheville enflait et toute la nuit je me suis demandé comment j'allais me débarrasser de

Les semaines qui viennent seront longues pour Charles-Edouard Coridon. Ce n'est pas avant le début de l'année prochaine qu'il sera de retour sur les terrains.

ce plâtre : avec une pince, des ciseaux, je voulais tout arracher.
Mais j'étais seul, j'étais angoissé à l'idée de faire une bêtise.
En rentrant, je n'ai pas voulu réveiller ma compagne, j'ai dormi dans une chambre à côté, car elle travaille tôt le matin mais, à 7 heures, je n'en pouvais plus et on est parti au CHU de Guingamp. On a fait de nouvelles radios : fracture du péroné avec déplacement (1 cm) et entorse interne de la cheville avec un petit arrachement osseux. Ils ont envisagé l'opération. C'est mieux, je pense, de ne pas l'avoir été : on guérit plus vite et, naturellement, la cicatrisation est meilleure. Psychologiquement aussi, on se dit que c'est moins grave que prévu !
En attendant, toute la nuit, j'ai pensé à ton geste. Et toi, as-tu bien dormi ? J'ai revu l'action dans ma tête, des dizaines de fois : je reçois le ballon, je regarde autour de moi, mes yeux travaillent, et je te vois qui m'arrive dessus, j'essaie d'anticiper ton geste. Comme tu avançais, je souhaitais laisser le ballon passer et enchaîner sur une course, et c'est le plus vif, le plus rapide qui l'aurait récupéré. Tu ne m'as pas laissé une chance de m'en sortir, tu as tout emmené avec toi, avec ta masse physique et ton pied sur mon tibia : ton poids, ta force ont fait très, très mal. Les images ont parfaitement montré que tu n'as, à aucun moment, essayé de jouer le ballon.
Pourquoi t'es-tu lâché ? Tu as tellement d'autres arguments à faire valoir ! Je suis obligé de t'en vouloir, de te reprocher les semaines de souffrance qui viennent car c'est dur de revenir au plus haut niveau, après un tel accident.

« IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR DE SANCTIONNER »

C'est pour cela que je suis pour une sanction égale à mon temps d'inactivité sur un terrain. Comme il y a un arrêt Bosman, il peut y avoir une jurisprudence Coridon : pourquoi pas ? Pour l'avenir, pour que les gens réfléchissent à leurs actes et, surtout, à leur portée. Pour moi, l'autre soir, tout s'est écroulé : j'avais déjà mis du temps à revenir après une entorse de la même cheville. Il va falloir recommencer. Et tant que je n'aurai pas repris le dessus, tant que je n'aurai pas aligné une série de matches, je penserai à la blessure et à son auteur. Quand ce ne sera pas moi, c'est quelqu'un d'autre qui me parlera de toi et de ce monde où tout est faussé, à l'image de la société, car il faut toujours gagner, encore gagner. Avec cette impression que ce sont toujours les riches qui s'en sortent !
Peut-être qu'à mon tour je vais devenir méchant, moi aussi. Je ne sais pas. Ma blessure va certainement me changer, mais c'est sur moi-même que je vais essayer de prendre ma revanche. Je vais sans doute devenir plus agressif : j'ai signé pro à vingt ans, en arrivant de la DH en Martinique. J'en ai vingt-quatre et cette expérience va me rendre plus dur, surtout que j'ai envie de jouer au foot jusqu'à trente-cinq ans.
En attendant, je vais travailler en songeant à mon retour. Je vais sans doute te voir à la télé et ça va me faire mal car, toi, tu vas jouer. Chacun devrait être responsable de ses actes, dans la vie sportive autant que dans la vie tout court. Les lois devraient être les mêmes et surtout ne pas mettre le foot à part. Peu importe que tu aies une bonne réputation dans le milieu, il faut punir. Tant que je ne rejoue pas, tu ne rejoues pas.
Une sanction pour toi ferait réfléchir le PSG qui serait de la même façon pénalisé. En t'infligeant quatre matches de suspension, la commission a, d'une part, sanctionné ta faute et elle s'est, d'autre part, substituée à l'arbitre. Mais je n'irai pas jusqu'à dire que justice a été rendue. Moi, dans quatre matches, je ne serai toujours pas sur le terrain.
Et puis, je n'aime pas les gens de mauvaise foi... Regarde Claude Le Roy. Avant, quand il commentait les matches sur Canal+, il était enthousiaste, disait des choses pertinentes, et là, devenu directeur sportif,. il a tout oublié, compare ton geste au mien quand j'ai taclé Fournier. En changeant de rôle, il a changé sa manière de penser... Enfin, il paraît que Vannucci a pris un carton jaune pour avoir envoyé le ballon dans les tribunes et que toi, tu en as fait autant sans être inquiété. Cela aurait été drôle, enfin quand je dis drôle..., que tu sois expulsé pour ce geste, avec un second carton jaune à la clé.
Malgré tout, je te dis à bientôt.
Sur un terrain, je l'espère. »

P. D.